DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13183 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

FAUT DIRE

QU'IL NOUS AVAIT PROVOQUÉS!!

JEUDI 18 JUIN 1987

Le temps de la «mobilité»

Les débats de politique étrangère à l'Assemblée nationale sont rarement l'occasion, pour le ministre concerné, d'annoncer de grandes initiatives diplomatiques. Celui qui a eu lieu la mardi 16 luin n'a pas dérogé à la règle : c'est surtout un bilan de la politique francisco et la concernant de la concernation de la concernation de la concernation de la concernation de la concer çaise et un panorama de la situation internationale qu'a brossés Mr. Jean-Bernard Raimond.

Un maître mot émaille le long. exposé que le ministre des affaires étrangères a présenté aux députés : celui de mobilité. « Mobilité » dans les relations Est-Ouest, a-t-il d'abord déclaré, faisant remonter l'origine de ce mouvement à l'arrivée de M. Gorbetchev au pouvoir ; « mobilité » au Proche-Orient, at-il poursuivi, en évoquant le proiet de conférence internatio sur le conflit israelo-arabe ; « mobilité » en Afrique, avec la victoire de M. Hissène Habré ; il n'est pas jusqu'à l'Amérique latine et même le Pacifique aud où M. Jean-Bernard Raimond n'ait relevé des indices de « ruptures politiques ».

Fidèle à son optimisme foncier, M. Raimond a plus insistá dans son intervention sur les raisons d'espérer que cur les incertitudes dues à tant de mobilité. En ce qui concerne les relations Est-Ouest, pourtant, il ressort tout aussi clairement de sas propos que de la réalité que l'initiative n'est plus dans le camp occidental en général, et ouest-européen en particulier. L'exercice diplomatique qui vient de se terminer laborieusement à propos des missiles intermédisires est assez consterpent de ce point de vue puisque, comme devait la faire remarquer per la cuite M. Giscard d'Estaing, les Européens ont réagi en ordre dispersé aux multiples initiatives de M. Gorbatchev, relayées per un président des États-Unis qui a mis sas derniers espoirs de passer à la postérité dans la conclusion d'un accord de désermement nucléaire avec Moscou.

La position française est relaent simple, ce qui n'élimine pes pour autant toutes les ambiguités. Les armes couvertes per a double option zéro n'étant ni françaises ni situées sur le sol trançais, Paris estime no pas ce qui vient d'être entériné par le conseil atlantique à Reykjavik : il se borne à exprimer sa « solida-rité » avec ses alliés à ce sujet. Mais de quelle solidarité s'agit-

Si ron yout bien se souvenir que l'affié principal de la France en matière de cétenze est la République fédé-rale d'Allemagne, force est de constater que les seules armes nucléaires qui resteront désormais sur le sol allemand seront les armes à très courte portée (moins de 500 kilomètres), dont ies cibles seront les Allemands des deux bords, et eux seuls. Les objections soulevies le mois dermier à ca propos par le chanceller Kohl n'ont finalement pas été prises en compte, ou fort peu; soucieuse de barrer la route à l'Europe, la France a cru devoir. dans cette affaire, laisser l'Affemagne « seule face à ses inquiétudes et ses doutes », pour reprendre une formule de M. Giscard d'Estaing.

Tiraillé entre gaullistes orthoduxes figés dans une doctrine vieille de plus de vingt ans et européens convaincus, M. Reimond a préféré ne pas trop longtemps s'attarder sur le sujet. C'est dommage, car la question de la sécurité de l'Allemagne tédérale, qui a déjà fait couler tant d'encre et soulevé tant de polémiques, ve très vite se retrouver au centre de nos préoccupations, que nous le voulions ou non. Là aussi on peut faire confiance à M. Gorbat-

(Lire nos informations page 12 et page 13 un point de vue de M. JEAN-PIERRE CHEVENEMENT sur les relations franco-allemandes.)

L'assassinat d'un dirigeant anti-indépendantiste après le voyage de M. Pasqua

Le gouvernement veut «mettre à la raison les responsables du terrorisme» en Corse

En Corse, Jean-Paul Lafay, un des chefs de file des anti-indépendantistes, a été assassiné par des inconnus, pendant la muit du mardi 16 au mercredi 17 juin. L'assassinat a été commis à la fin du voyage de M. Pasqua en Corse.

Au cours du conseil des ministres. mercredi, M. Mitterrand a déclaré : « Je souhaite que tous les moyens de la loi

de notre envoyée spéciale

Un homme assassiné à bout portant, le mércredi 17 juin, à 0 h 30; la tension des dernières heures du voyage de M. Charles Pasqua en Corse a brusquement

soient mis en œuvre pour découvrir et frapper les coupables, en même temps qu'il conviendra de rechercher, plus que jamais, les voies de l'unité de la nation et l'apaisement des esprits. » M. Pasqua, de son côté, a déclaré que cet assassinat « ne fera que renforcer notre détermination » pour « mettre à la raison les responsables

Paul Lafay, vétérinaire, quaranteneuf ans, un des chefs de file de la lutte anti-indépendantiste, a été tué de deux balles à la sortie de la station FR 3 d'Ajaccio, où il venait de participer à un débat



Un entretien avec le président de l'Uruguay

« Nous voudrions que l'Europe et les Etats-Unis s'intéressent davantage à notre démocratisation »

Le président de l'Uruguay, M. Julio Sanguinetti, était attendu, le mercredi 17 juin, à Paris, pour une visite officielle de quatre jours, au cours de laquelle il doit rencontrer le président Mitterrand et M. Jacques Chirac. M. Sanguinetti se rendra ensuite en Allemagne fédérale.

«Mousieur le président, tout le monde doit vous poser cette ques-tion. Il y a une douzaine d'années, on a m, à peu de temps de distance, l'Espagne, le Portugal et la retour à la démocratie en Argen- grand vent de démocratie,

tine, en Uruguay, au Brésil, au Pérou, ailleurs encore, signifie-t-il que le même phénomène est en train de se produire sur tout le continent sud-américain?

- L'Uruguay a toujours été une île en Amérique latine, avec une longue tradition démocratique. Pourtant, dans les années 60, nous avons, nous aussi, connu la violence politique. Jusqu'en 1973 avec les Tupamaros. Un phénomène exceptionnel qui a bouleversé le pays. Maintenant, nous sommes revenus à la tradition, et Li est vrai oi depuis iors se sont consolidées. Le l'Amérique latine souffle un

» Ce que l'Europe doit comprendre, c'est que nos régimes démocratiques affrontent deux défis majeurs : la dette extérieure et le protectionnisme. Même si, par magie, le problème de nos dettes était réglé, elles revien-dront au même niveau dans cinq ans si les conditions du commerce international restent les mêmes.

» L'Uruguay a certes bénéficié, pour sa part, de la chute du prix du pétrole, qui lui a permis d'économiser 80 millions de dollars.

ANDRÉ FONTAINE (Lire la suite page 8.)

La lutte pour le pouvoir en Iran

La dissolution du parti unique fait le jeu de M. Rafsandjani, l'homme fort du régime.

Hausse des prix de 0,2 % en mai 2 % d'augmentation depuis le début de l'année, 3.4 % sur douze mois.

PAGE 36 La libération des loyers de 1948

Les locataires ont deux mois pour contester les augmentations.

La répression au Chili

Douze opposants tués à Santiago PAGE 9

PAGE 32

Les limogeages à Moscou

L'affaire de l'avion Cessna: un troisième maréchal perd son poste. PAGE 36

L'assemblée du patronat

Le CNPF a les yeux fixés sur l'horizon du grand marché européen. PAGE 31

L'échec scolaire en cours préparatoire

La quasi-totalité des élèves qui redoublent ne parviendront pas en classe de seconde. PAGE 17

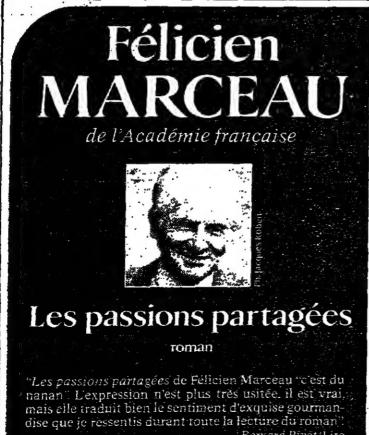
La bataille des fréquences

Les promoteurs des télévisions locales s'inquiètent des appétits de la 5 et de M 6 PAGE 29

La rénovation du Musée de l'homme. Expositions : festivals d'été à travers la France.

Pages 23 à 27

Le sommaire complet se trouve page 36



"Une histoire pétaradante, abondante, un de ces

livres qu'on pose avec regret et que l'on retrouve avec

GALLIMARD nrf

François Nourissier/Le Pigaro Magazine

jubilation'

Vietnam: s'amender ou sombrer

L'Assemblée nationale élue le 20 avril s'est rénnie, le mercredi 17 juin à Hanoï, pour élire le rasses improvisées à même les successeur de M. Pham Van trottoirs. Dong à la tête du gouvernement, et celui de M. Truong Chinh à la présidence du Conseil d'Etat. Cette première session doit durer upe semaine.

HO-CHI-MINH-VILLE de notre envoyé spécial

- Au Vietnam, c'est la première fois qu'on donne à une ville le nom d'un homme, et il faut s'y faire », constate un officiel. « Saigon dep qua... », « Saigon la très belle », dit un refrain vieux comme le jour. Rebaptisée ville Hô-Chi-Minh, Saigon a les tempes qui bourdonnent. Endormie il y a quatre ans encore, elle reprend son souffle. Le marché central a rouvert ses portes. Au tout petit matin, ballon au pied, une foule de gamins envahit les chaussées des grandes avenues du centre. Le soir, des milliers de gens prennent le frais au bord de la rivière. Partout, les petites échoppes ont retrouvé droit de cité, artisans, cafés, restaurants, marchands de sucreries, de cigarettes, de soupes, de vêtements et même de jouets. La tunique, si seyante, a pratiquement disparu, mais des bôtesses, à peine maquillées et encore un peu timides. Sur ses courts de tennis, aux filets accueillent le client sur des ter-

Comme toutes les autres villes

du Vietnam, Saigon vit dans la cacophonie et la pénombre. A Khanh-Hoi, dans la zone industrielle. l'usine Huu-Nghi d'assemblage de bicyclettes, qui tourne d'habitude à 50 % de sa capacité de production (faute de matières premières importées et de devises pour les acheter), ne fonctionne plus depuis le 10 mai, cette fois faute de courant électrique. Pour y remédier, Soviétiques et Vietnamiens construisent la centrale hydroélectrique de Tri-An. La mise en route d'une première turbine de 100 mégawatts, à la fin de l'année, dépannera Hô-Chi-Minh-Ville. - Selon le plan, en 1995, explique M. Nguyên Cong Ai, vice-président du Comité populaire de la ville, les quatre turbines seront achevées. Elles produiront 400 mégawatts. Avec cela, nous pourrons satisfaire la moitié des besoins de Ho-Chi-Minh-Ville... Après Tri-An, nous devrons construire d'autres centrales, c'est une priorité. »

Saigon grouille de monde. L'ancien Cercle sportif saigonnais accueille, dans ses locaux, une exposition des traditions et arts des différentes régions du pays.

cent fois raccommodés, on continue de jouer comme au bon vieux temps. Le dimanche, ceux qui en ont les moyens empruntent les dizaines d'autobus qui font la route du cap Saint-Jacques, à deux heures de là, pour y faire trempette dans la mer. Les riches ont leurs propres voitures, souvent vieilles de dix ou vingt ans, encore que des véhicules japonais neufs - comment sont-ils arrivés là? - commencent à faire leur apparition. Ils vont sur la « plage de derrière ». la plus propre, ignorant la véritable concession occupée par des Soviétiques et leurs familles près du port.

Les moins heureux trainent dans la capitale du Sud, d'un tabouret à un autre, autour d'un café glacé ou d'une citropnade. histoire d'oublier quelques instants le logement exigu, de s'afficher dans les habits du dimanche ou de jouer aux carres, accroupis à un angle de rue. Le tout dans le bruit des haut-parleurs publics et des pétarades de motocyclettes japonaises omniprésentes, chevauchées par trois ou quatre personnes à la fois, se fravant un chemin parmi les cyclistes et les

> JEAN-CLAUDE POMONTI. (Lire la suite page 6.)

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algèrie, 3 DA; Marco, 4,20 dir.; Tunisia, 525 m.; Allermagna, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'(voire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espègne, 145 pes.; G.-8., 55 p.; Crèca, 140 dr.; Marco, 1,50 ca.; Suites, 1,50 ca.; Suites, 1,50 ca.; Suites, 1,50 ca.; Suites, 1,50 S; USA (West Coart), 1,75 \$.

Débats

HAINE ET RÉVISIONNISME

Des pestilences accompagnent aujourd'hui le débat politique. Jacques Ellul s'en prend avec vigueur à M. Le Pen à propos de son exploitation du SIDA. De leur côté, Jacques Baynac et Nadine Fresco analysent les tenants et aboutissants du courant « révisionniste » qui veut la solution finale... de la « solution finale ».

La honte et la peur

Se servir des malades du SIDA pour obtenir des voix à l'élection présidentielle est une abomination par JACQUES ELLUL (*)

TE dois dire que jusqu'ici je n'avais jamais pris très au sérieux M. Le Pen. Il ne me paraît pas avoir l'envergure d'un grand politique ni d'un dictateur, même comme Mussolini. Sa propagande me paraissait très super-ficielle et vieillotte. Ses derniers résultats électoraux provenaient davantage de la double déception des Français, déception provo-quée d'abord par l'échec de la gauche, ensuite par la politique de M. Chirac. Aujourd'hui, il a trouvé son champ de propagande, et j'ai bien peur qu'elle ne réus-

Après s'être attaqué aux immigrés, le voici qui se sert de la terri-ble menace du SIDA. Et, dans les deux cas, c'est une propagande fondée sur la haine et sur la peur, les deux sentiments les plus forts qui ont toujours fait réussir une propagande, soulever une foule et lancer une meute. Haine contre les immigrés (fondée sur des arguments apparemment raisonnables!), peur des immigrés (qui risqueraient de nous submerger), peur du SIDA, haine contre les malades du SIDA.

Le drame possible commence lorsque l'on prétend donner des solutions politiques et autoritaires à des questions sociales ou humaines qui relèvent de tout autre chose! Que les immigrés représentent un véritable défi à notre société, seuls des aveugles angéliques, convaincus que tout s'arrangera tout seul dans une société pluriculturelle, peuvent le nier. Que le SIDA prenne l'ampleur qu'il a, essentiellement à cause du dérèglement sexuel et pornographique de notre société, cela me paraît certain. Mais, ce sont des problèmes de société, et de morale : aucun pouvoir politique démocratique ne peut les résoudre, en tant que tel Si on veut les traiter humainement, il s'agit de reconstituer une culture française susceptible de supporter le défi (car il faut admettre qu'il n'existe plus aucune culture chez nous) et une morale sexuelle généralisée impliquant une autodiscipline. Hors de cela, il n'y a qu'une « politique » : la dictature.

M. Le Pen fait de grandes déclarations républicaines et démocratiques. Hitler aussi, avant de prendre le pouvoir, et Salazar prétendaient établir la vraie démocratie. Ces déclarations n'ont aucune valeur en face des thèmes de propagande choisis, et comme je suis convaincu que si, par malheur, M. Le Pen accédait au pouvoir il s'attaquerait en effet à ces problèmes, il ne pourrait le faire que par l'établissement d'une dictature. Je dis que le choix des thèmes de propagande, les sentiments qui sont sollicités portent en eux une dictature immanquable. La foule soulevée exigera les réponses promises. Il ne faut pas cependant que cette perspective serve à nous donner bonne conscience, si nous sommes hostile à M. Le Pen. Car je disais qu'il s'agit de la responsabilité de toute la société française, dans sa culture et sa morale, et que la gauche est aussi coupable que la droite dans l'aventure qui risque de s'engager.

Mais si l'ombre de la dictature

me paraît redoutable, ce qui m'est apparu scandaleux, c'est que l'on puisse se servir de la maladie, de la misère et de la mort dans un but purement électoraliste. Penser à l'affreuse détresse des maiades du SIDA, de ceux qui simplement pourraient en être menacés, de ceux qui les entourent, et se servir l'élection présidentielle, c'est une abomination. Présenter comme remède l'isolement de toute une nonulation de maiades, le « sidatorium », c'est revenir non pas an « sanatorium », mais à l'attitude médiévale envers les lépreux. M. Le Pen prétend être chrétien et rétablir une société chrétienne, Je dis que son attitude envers les malades du SIDA est fondamentalement antichrétienne. Et l'utilisation de la maladie et de la mort à des fins politiques est un scandale devant Dieu. Si les Français sont encore dignes d'être républicains et démocrates, cette utilisation du SIDA devrait les écarter décisivement par dégoût, et laisser M. Le Pen seul avec sa honte.

Comment s'en débarrasser?

Les révisionnistes nient la réalité qui les excède parce qu'elle excède leur théorie

TENTEZ, mentez, il en restera touchose », écrivait Pierre Viansson-Ponté, paraphrasant l'air de la calomnie du Barbier de Séville (le Monde daté 17-18 juillet 1977), dans un article intitulé «Le mensonge» qui traitait de ce qu'on n'appelait pas encore le révisionnisme. C'était il y a dix ans. Et c'était prophétique.

« Il est communément admis, toute la littérature à ce sujet est formelle, que quatre millions d'êtres humains ont été assassinés par gazage puis incinérés à Auschwitz. » C'est par cette phrase que commence une des deux lettres publiées par Libération dans le courrier des lecteurs et qui out provoqué les remous que l'on sait.

Dans cette phrase, trois affirmations, trois mensonges.

La littérature à ce sujet ne parle pas de quatre, mais de un million de gens gazés à Auschwitz (cf. par exemple R. Hilberg dans The Destruction of the European Jews, New-York, Franklin Watts, 1973, p. 572). Il est donc faux et mensonger de dire qu'il s'agit de quatre millions. faux et mensonger d'affirmer que la littérature est formelle à ce sujet, faux et mensonger de prétendre que ce chiffre est communément admis.

Ce qui est vrai, en revanche, c'est que cette phrase résume parfaitement une des méthodes de la prétendue école révisionniste. Elle consiste à fabriquer de toutes pièces un mensonge et à proclamer que ce mensonge est une vérité officielle et communément admise. Il ne reste plus alors qu'à dénoncer comme mensongère la pseudo-vérité qu'on avait soi-même préalablement fabrique.

Pierre Viansson-Ponté avait raison de prévoir que, « au mieux, en résulterait un grand scepticisme à l'égard des atrocités hitiériennes (...). Au pis, la universel et permanent, qu'il ne faut croire personne et surtout pas l'histoire ».

Les révisionnistes n'ont pas inventé le révisionnisme. D'une part, l'histoire est révisionniste par nature, elle procède par révision permanente des connaissances. D'autre part, le terme de « révisionnisme » désigne traditionnellement des courants idéologiques (par exemple, Kautsky dans le marxisme ou Jabotinsky dans le sionisme). Ils n'ont pas inventé non plus la révision de l'histoire de la seconde guerre mondiale. Actuellement, en Allemagne, un courant grandissant propose sur les causes du génocide, et principalement sur l'origine du modèle exterminationpar JACQUES BAYNAC et NADINE FRESCO (*)

sont pas non plus innocentes. Sauf exception, tel ce par les survivants, impensable J.B. Pérès qui, en 1827, prouva que Napoléon n'avait pas existé, le révisionnisme historique, c'està-dire l'histoire en train de se faire, ne nie pas l'évidence, n'invalido pas systématiquement tout ce qui atteste la réalité d'un fait, ne confond pas l'exercice du doute avec la pratique du soup-con. Pour nos révisionnistes en revanche, il s'agit « non pas de connaître le déroulement exact des événements survenus à Auschwitz, mais de vérifier si les pièces à conviction présentées à l'appui de la thèse exterminationniste sont probantes » (W. Stäglich, le Mythe d'Ausch-witz, Paris, La Vieille Taupe,

1986, p. 28). Curieux historiens en vérité que ces gens qui, au lieu de s'attacher à «connaître le déroulement exact des événements», s'instituent juges des «pièces à conviction» d'un procès qui n'a lieu que parce qu'ils nient l'existence de l'objet du litige, et qui, à l'heure du verdict, seront donc nécessairement amenés à déclarer fausses toutes les preuves contraires à l'a priori dont ils ne

Un objet historique

A défaut d'être des historiens, appartiennent-ils au moins au genre illustré par Kautsky, Jabotinsky et d'autres?

En général, les révisionnismes idéologiques cherchent, par pragmatisme, à mieux connaître la réalité pour mieux affirmer son primat, pour mieux adapter leur théorie au monde tel qu'il est. Nos révisionnistes font l'inverse : ils nient la réalité qui les excède parce qu'elle excède leur théorie.

Au lieu d'adapter leurs idées à la réalité, ils adaptent la réalité à leurs idées. Ils sont, à proprement parler, des intégristes qui, refusant d'intégrer le réel passé, doivent désintégrer celui-ci dans le présent. Leur objectif, disent-ils, usant d'un vocabulaire religieux, est de . désacraliser ce qui, de toute façon, fonctionne comme un mythe > (La Guerre Sociale, Paris, 1981, p. 20).

Ni historique ni idéologique, le révisionnisme français est un objet mal identifié; peut-être un objet limite, qui passe pour histo-rique chez les idéologues et pour idéologique chez les historiens; un objet frontière, qui glisse sans cesse; un objet qui, attaché à un objet historique unique - cette

niste, des interprétations qui ne extermination déclarée indicible par les témoins, intransmissible par tous les autres, et qui a fini, avec le temps, par devenir inima-

> Jugeant la réalité incohérente et incroyable, les révisionnistes ont glissé du « tout ce qui est réel est rationnel » hégélien à « tout ce qui est rationnel est réel » et produit use fiction formidable.

ginable et presque incroyable, -

a perdu de vue la frontière entre

réalité et fiction, décrété la réa-

lité fiction, et réalité la fiction

qu'il produit.

Il serait temps, pour comprea-dre la production d'une telle fiction, de constituer enfin le révisionnisme en objet de l'histoire. Et de se rendre compte que cette fiction a rencontré un marché, largement tributaire de l'igno-

Depuis dix ans que le révisionnisme se manifeste en France, ceux qui s'en préoccupent sont confrontés au même dilemme. Les uns estiment que moins on parlera des révisionnistes et micux cela vaudra, qu'il est isutile de leur donner une publicité dont ils sont tellement friants et qu'ils s'évertuent chaque fois à travestir en reconnaissance de leur respectabilité scientifique. Les autres pensent que la confrontation est inévitable et s'attachent à réfuter point par point les réfutations révisionnistes et à faire, une fois de plus, la preuve de la réalité, de la nature et de l'étendue de l'extermina-

Le glissement, le tout-terrain, le contre-pied, le trompe-l'œil et le dernier mot : il est temps de comprendre que la tactique révisionniste fait que, de toute façon, les réactions des uns et des autres ont été et continueront d'être, chaque fois, manipulées et trafiquées par les révisionnistes à leur propre avantage. Le silence est refus du débat, les réponses comme autant de vaines tentatives d'obstruction de la vérité. Pour sortir enfin du dilemme, et de la gêne qu'il provoque, il faut traiter le révisionnisme, comme n'importe quel autre fait, en objet de l'histoire.

Les révisionnistes actifs, ceux qui écrivent et ceux qui diffusent cette fiction, sont quelques diznines. Comment se fait-il alors que leurs idées se propagent

(*) Historiens.

somme toute plutôt bien dans la société française ?

Ce à quoi ils œuvrent avec tant d'acharnement, c'est à la solution finale de la solution finale. Ce programme n'est peut-être pas fait pour-déplaire à tout le monde. Par quel miracle, en effet, cette société se serait-elle débarrassée de son autisémitisme, de la haine contre Dreyfus et Léon Blum à la dénonciation des voisins de palier, en même temps qu'elle sortait de ce que l'on continue encore si souvent de qualifier, dans un immuable cliché, d'« heures les plus douloureuses de notre histoire »? Peuton sérieusement penser que l'antisémitisme, baillonné à la Libération et contraint de vivre depuis lors entre censure et refoulement, se serait miraculeusement dissous derrière les hauts murs recuméniquement dressés contre l'infâmie de la collaboration et unanimement élevés à la gloire de la Résistance?

Les redresseurs de morts

Quand les juifs morts se comptent par millions, ils deviennent parfois plus encombrants encore que lorsqu'ils étaient vivants. Et le poids de leur mort est tel qu'il faut attendre avant de pouvoir apprendre au monde comment s'en débarrasser. Mais près d'un demi-siècle a passé, et les morts ont une durée de vie limitée. Quand le nombre de ceux qui les out connus s'amenuise de plus en plus, quand le refoulement de l'antisémitisme se fissure en même temps que la crise fissure la société, le temps est venu pour les redresseurs de moris. Mais que peut augurer pour les vivants qu'on s'attaque ainsi à des juifs qu'on avait déjà tués ?

Pessimisme outrancier? Après tout, est-ce tellement grave que le néologisme sidarque présente, aussi, l'avantage de rappeler en que = sida, judatque = judas ? Est-ce tellement grave qu'un can-didat à la présidence de la République, disant sa vérité en attendant son heure, voie sa cote de popularité doubler après l'exposé d'un programme fondé sur la peur et l'exclusion? Est-ce tellement grave que, parlant de la fête de fin du ramadan, une télévision énonce machinalement que la Grande Mosquée de Paris a été « envahió » par des musulmans 7

5 St. 1866

.....

"我们这就是这些好,一大小爷

The second second second

#PACHER L

March 1997

Rt 1

Printer to the state of the sta

The same states of

The state of the s

The state of the s

Water 1

Take Taken

JABION IN

100 mm 10

The second second

The end of the

Printer Town

Est-ce tellement grave?

La pudeur mise à nu



La culture au pluriel.

COURBIER DES LECTEURS

Solidarité avec la Chine

A l'heure où tant de nos compatriotes et de téléspectateurs n'avaient d'yeux que pour le match de la « Une», dans une cour du Marais, plus de deux cents Chinois, connaisseurs ou amateurs de peinture, étaient réunis pour une vente de charité. Cette réunion dominicale était un peu exceptionnelle. Autour du grand peintre animalier Wu Zuoren, de sa femme, Xiao Shufang (1), et de plusieurs maîtres, notamment de calligraphie, il s'agissait de recueillir des fonds pour les victimes du plus grand incendie qu'ait probablement compté la longue liste des calamités naturelles et humaines de l'histoire chinoise (2).

Placée sous les auspices du Club des Chinois de Paris, de l'ambassade et de l'Amicale des anciens ressortissants de Chao-zhou, ville du sud de la Chine, d'où sont issus nombre des Sino-Cambodgiens du treizième arrondissement, une telle manifestation était d'autant plus remarquable qu'on sait les conditions dans lesquelles vivent dans la capitale nombre d'artistes d'origine étrangère et parfois totalement coupés de leur

PAUL BADY, ancien attaché culturel en Chine, professeur à l'université de Paris-VII,

Leur exposition conjointe se poursuit au musée Cernuschi jusqu'au 12 juillet.

(2) L'incendic, qui a duré plusieurs semaines, a ravagé l'un des plus vastes domaines forestiers du pays, le Grand Khingan, causé la mort de près de deux cents personnes et fait des dizaines de milliers de sinistrés (le Monde du 21 mai).

A mes amis algériens

Compte tenu des amalgames déshonorants que fait anjourd'hui la presse algérienne (le Monde daté 24-25 mai), je voudrais rafraichir la mémoire de ceux qui se permettent certaines affirmations concernant

Même si ce ne fut pas en tant que juis qu'ils se sont désolidarisés de leurs gouvernements (heureuse-ment, l'Etat français n'est pas confessionnalisé), nombre des plus véhéments dénonciateurs de cette guerre ont été des juifs. Faut-il rap-peler les articles de Claude Lanzman, ceux de Jean Daniel, le livre un des tout premiers sur le sujet de Jean-Jacques Servan-Schreiber, on les actions menées par L'Express on France-Observateur, par ex ple. Faut-il rappeler le courage de Pierre Vidal-Naquet, l'un des fondateurs du comité Audin ou ceiui de

Faut-il enfin jouer aux « anciens combattants » et souligner que parmi les organisateurs des réseaux de soutien au FLN figuraient des juifs (Henri Curiel, par exemple), de même que parmi les « porteurs de valises » ou les dirigeants des mouvements étudiants opposés à

Laurent Schwartz?

cette guerre ? (...)

JULIETTE MINCES, écrivain. cofondatrice de l'hebdo Révolution algérienne (Paris).

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Telecopieur : (1) 45-23-06-81 Tel : (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : shert Beure Miry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Leureus (1982-1985) Durée de la société : cent ans a compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société monyme des lectours du Monde, Le Monde Entreprises, MM. André Foutaine, gérant, Hubert Beuve-Mêry, fondateu

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Cortdacteur en chef : Claude Sales

Tel.: (1) 45-55-91-82 ea 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206-136 F

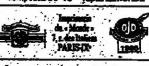
ABÓNNEMENTS. BP 507 09 75422 PARÍS CEDEX 09 Tél.:(1) 42-47-98-72 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 354 F 672 F 956 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR YOKE NORMALE 687 F 1337 E 1952 F 2530 F ETRANGER (per messegeries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PASSIAS. 399 F 762 F 1009 F 1300 F H. - SURSE, TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1300 F Par vole africane : tarif sur demande.

Changements d'adresse définités on provisoires :: nos abounés sont invisés à formuler leur demande deux semaines avant leur départ: Jointre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales l'imprimerie.

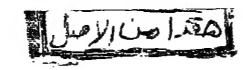
Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 785-910 is published daily, except Sandaye for \$490 per year by Le Monde c/o Speedinger, 45-45-20 th street, L.C.L. R.Y. 17104. Second class postage paid at New-York, R.Y. postnesser a cond-address changes to Le Monde c/o Speedinger U.S.A. P.M.C., 45-45-39 th street, L.C., R.Y. 11105.





Etranger

ITALIE: le résultat des élections législatives

Le Parti socialiste a surtout progressé au détriment des communistes

ROME

de notre correspondent

Amplifiées ici, retouchées là, les lignes de force apparues à l'échelle nationale au soir du scrutin des 14-15 juin se retrouvent à peu près dans toute l'Italie. L'observation pourrait être banale si elle concernait un pays homogène. Or c'est un cliché de dire qu'il existe « deux Italies » : celle du Sud, montant désormais jusqu'à Rome, et celle du Nord, incluant aussi l'essentiel du Centre, entre lesquelles, tous les indicateurs le disent, court la faille séparant le modernisme d'une cité comme Milan de tors les retards de régions comme la Campanie on la Calabre.

Même s'il est vrai que la DC progresse davantage à Naples, un de ses fiefs traditionnels, qu'en Lombardie où, en revanche, les socialistes avec M. Bettino Craxi, ici chez lui, obtiennent un franc succès, les évolutions constatées dans la péningule se vérifient à peu près partout : forte poussée du PS, nette reprise de la DC, chute du PC et des trois petits partis « laïques » de gonvernement (républicains, sociaux-démocrates, libéraux), défaite du MSI (extrême droite, percée des Verts, bonne tenue des petites formations laïques d'opposition (radicaux et démoprolétariens d'extrême gauche). Les groupements à base régionale (au Val d'Aoste, en Sardaigne, au Sud-Tyrol) conservent à peu près, quant à eux, leurs positions traditionnelles.

A Milan, ville symbole de l'Italie du « nouveau miracle économique », le trait le plus notoire - outre natureliement le bond en avant de 7.5 points du PS par rapport aux dernières législatives de 1983 – est la primauté retrouvée de la DC au détriment du PC. La chute des communistes est ici d'autant plus notable qu'ils avaient inclus dans leurs listes des personnalités de grand prestige, indépendantes ou venues des rangs socialistes, lesquelles ont d'ailieurs, pour le phypert, été élues,

 Le prix Robert Schumen-Strasbourg à M. Soerès. — Le pré-sident portugais Mario Scarès a reçu, lunci 15 juin, à Strasbourg, le premier prix Robert Schuman-Strasbourg, destiné à récompense une personnalité pour son action en faveur de la Communauté européenne. Le président du jury, M. Alain Poher, président du Sénat français, a salué en M. Soarès l'a homme politique portugais le plus en vue a et l'« Européen cisirvoyant

Le prix Robert Schemen-Strasbourg a été créé per la Fonda-non FVS de Hambourg (RFA). Il sera remis tous les deux ans à une de sonnalité différente. Son jury comprend notamment, outre M. Poher, M. Edouard Heath, et l'ancien prési-dent de la RFA, M. Walter Scheel. -

RFA Günter Wallraff mis en cause par des Turcs...

Günter Wallrelf, l'auteur de Tête de turc, dont le tirage en RFA atteint sujourd'hui 2 750 000 exemplaires, et dont les traductions sont aussi des succès de librairie (près de 200 000 exemplaires vendus en France), est mis en cause, dans le dernier numéro de l'hebdomadaire Der Spiegel, par l'un de ses collaborateurs turcs. Ce dernier, Levent Sinirliogiu, avait servi de médiateur entre le journaliste et la communauté turque dans son entreprise de « transformation » en travailleur immigré. Sinirtioglu avait « prété » son identité et ses papiers à Günter Wallraff, et l'accuse sujourd'hui d'avoir raconté, comme si elles lui étaient arrivées personnellement, quelques-unes des expériences vécues per lui.

Autre reproche de Sinirliogiu : Gürnter Wallraff n'aurait laissé i ses collaborateurs que des miertes des bénéfices considérables dégages par la vente du livre et la diffusion du film tourné clandestinement pendant l'« aventure » du journaliste. La tondation créée par l'auteur Vivre ensemble, dotée d'une somme de 1.7 million de marks (environ 6 millions de francs) pour favonser des projets d'intégration des travailleurs immigres, est également critiquée par plusieurs collaborateurs turcs qui la jugent peu transparante.

tel le directeur du Piccolo Teatro, M. Giorgio Strehler, on l'ancien président de la Commission des opérations de Bourse, le milliardaire M. Guido Rossi. Mais cette opération de séduction n'a visiblement pas suffi. Côté DC, on observe à Milan l'avalanche des «votes de présé-rence » dont a été l'objet M. Roberto Formigoni, leader du «mouvement populaire», le très dynamique courant populiste, aux accents parfois intégristes, du Parti

« Cicciolina »

A Turin, autre grande ville à image dynamique et productrice, siège de l'entreprise automobile Fiat, le PC demeure le premier parti, mais sa chute est dure : 4 points. Les socialistes, naguère gravement touchés par une vague de scandales, augmentent plus modestement que la DC. Trieste en revanche est le productie le PS annuels est le productie le PS annuels est le productie de la PS annuels est le productie de la PS annuels est le productie est le producti che est la grande ville où le PS enregistre le gain le plus étonnant : il y passe de 6,1 % à 19,1 %.

A Rome, où toutes les tendances nationales sont présentes, en plus accentué, on note surtout le bond en avant des Verts (3,8 % contre 2,5 % au plan national), explicable tant

par la dégradation des conditions de vie dans la capitale que par la mobilisation contre la centrale nucléaire en construction de Montalto-di-Castro, dans le nord du Latium. Une curiosité : l'élection dans les rangs du Parti radical, talonnant le «gourou » de cette petite formation, M. Marco Panella, de M= Ilona Staller, plus connue sous son surnom de « Cicciolina ». Profession :

 porno-star », selon la dénomination utilisée en Italie, qui se passe de tra-duction. Particularité : cette jolie blonde de vingt-sept ans supporte difficilement de garder un vêtement en public. On l'a vue se faire littéralement rhabiller par un des scruta-teurs de son bureau de vote, le 14 juin. Les mauvaises langues, qui sont légion dans la capitale, pré-voient une augmentation des infarctus à la Chambre dans les années à venir.

A Bologne, ville réputée la plus «rouge» d'Italie, le PC curegistre un recul plus cuisant encore (4,1 %) que la moyenne nationale. Comme dans toute la péninsule, il semble que les communistes aient cédé du terrain aux Verts et aux socialistes. Même constat pour Florence et la Toscane ainsi que pour Génes et la Ligurie. Dans ce dernier cas, un phénomène spécifique a joué : la lutte autour d'un port à l'agonie

Le nouveau Sénat

Les 14 et 15 juin, le corps électoral italien renouvelait également le Sénat. Les différences entre le pourcentage des voix, rapporté à l'échelle du pays entier, et le nombre de sièges de sénateurs attribués, s'explique par la taille plus réduite des circonscriptions électorales sénatoriales. Ainsi, par exemple, le Parti populaire sudtyrollen obtient 3 sièges, avec 0,5% des suffrages, du fait de son plantation dans la province du Haut-Adige, alors que d'autres formations, qui obtiennent plus de voix au total, mais réparties dans tout le pays, ont une représentation sénatoriale plus réduite.

	ENS	IÈGES	EN % DES VOEX		
Partis on alliances	1987	1983	1987	1983	
Démocratie chrétienne	124	120	33,9	32,4	
Parti communists	99	107	28,3	38,8	
Parti socialiste	38	38	10,7	11,4	
Listes d'alliances (PSL, PSDL, PR) .	11	-	3,4	-	
MSI (extrême drokte)	16	18	6,3	7,3	
Parti républicain	9	10	3,9	4,7	
Parti social-démocrate	5	8	2,2	3,8	
Parti jibirai	2	6	2,1	2,7	
Radicux	3	1	1,6	1,3	
Démocratie projétarienne	1	0	1,5	1,1	
Parti pepulaire du Sad-Tyrol	3	3	0,5	8,5	
Verts	1	-	2		
Anizes	6	4	3,4	2,3	

entre un organe de gestion dominé par des socialistes et un syndicat de dockers dominé par le PC, nullement prêt à céder sur de très anciens privilèges. Tout en laissant les communistes au rang de « majorité rela-tive générale », les électeurs ont arbitré en faveur des socialistes.

A Naples, la DC confirme, en Paccentuant, sa position prédominante. L'événement est le véritable écrasement subi par le MSI-droite nationale, qui avait là un de ses points forts et qui recule de 20 % à 11.2 %.

Les Napolitains élisaient également, les 14-15 juin, un conseil municipal après la dissolution du précédent, en novembre dernier. L'affaiblissement des partis extrêmes (PC et MSI) devrait rendre un large espace à une coalition urée sur la DC et le PS.

En Sicile, autre forteresse démocrate-chrétienne, on observe que le PS a remonté au détriment de son ancien partenaire-adversaire en pentapartito dans divers fiefs traditionnellement considérés comme à « haute densité mafieuse ». Ainsi, à Palerme, la DC est en légère baisse (36,2 à 35,1 %), tandis que le PS bondit de 9,8 % à 16,4 %.

Enfin, une spectaculaire nonveauté, perceptible aux élections régionales de 1985, a trouvé cette année sa confirmation dans le Haut-Adige. Face à une majorité germa-nophone représentant les deux tiers environ de la population dans la province de Bolzano et qui assure la majorité absolue au Südtiroler Volkspartei (SVP, d'inspiration autonomiste), la minorité italieune remet de plus en plus son destin entre les mains du Mouvement social italien dont l'intransigeance, au moins verbale, est réputée mieux servir la cause nationale que la DC, longtemps dominante. C'est ici qu'ont eu lieu les seuls incidents violents de la campagne, mitraillage de façades et petits attentats à la bombe. Il y a là l'évidence d'une radicalisation des esprits démon-trant que quarante et un ans après l'accord Grüber-De Gasperi qui avait en principe réglé avec l'Antriche la question du Haut-Adige, le problème demeure ouvert.

JEAN-PIERRE CLERC.

 M. Lajoinie et le recul du PCI. – M. André Lajoinie, candidat du PCF à l'élection présidentielle, a déploré, le mardi 16 juin, le recul du PCI aux élections législatives italiennes. « Ce résultat, que je regrette, a-t-il dit sur Radio-Monte-Carlo, me confirme dans l'orientation qui est la nôtre : une orientation de combat, de lutte de classe. Nous, nous sammes un parti révolutionnaire (» Le PCI vient d'obtenir 26,6 % des voix contre 29,9 % en 1983, le PCF a obtenu 9,8 % en 1986 et 16,1 % en

YOUGOSLAVIE

La République de Slovénie écarte la notion de « délit verbal »

BELGRADE de notre correspondant

Le fameux article 133 du code pénal fédéral sur le « délit verbal », prévoyant des peines allant d'un an à dix ans de réclusion, an titre duquel sont condamnés la quasi-totalité des dissidents et des contestataires et certains autres adversaires politiques du régime, ne sera plus en vigueur dans la République fédérée En effet, M. Pavie Car, procureur

de cette République, vient de décla-rer au quotidien Delo de Ljubljana qu'il refusait de faire comparaître les auteurs d'une série d'articles parus récemment dans la revue Nova Revija, dans lesquels d'émi-nents intellectuels slovènes contestent la légitimité des décisions fondamentales prises par le Parti communiste pendant la guerre et sur lesquelles aujourd hui encore repose le système vougoslave. Il n'a pas non plus l'intention de poursuivre un groupe de jeunes qui, par une affi-che et une manifestation « déplacées » auraient tenté de troubler la célébration de l'anniversaire de la naissance de Tito (le Monde du 18 mars). - Dans tout cela, a-t-il précise, il n'y a pas de délit pénal. -

Les positions prises par M. Car ont suscité de vives réactions, surtout dans les milieux des anciens combattants, d'autant que le procu-reur de Slovénie conteste le droit d'intervention dans l'affaire du pro-cureur fédérai, intervention qui

constituerait, a-t-il dit, - un geste de mésiance à mon égard et une presn sur les procureurs en général et l'indépendance des tribunaux ».

Nous, en Slovénie, a njouté M. Car, nous ne voyons pas dans tout cela une tentative de propa-gande hostile. Nous ne sommes pas d'accord que des paroles ou des écrits puissent être interprétés comme une incitation à la destruc-tion de l'ordre social ou comme une atteinte à la sécurité de la Yougos-

C'est la première fois qu'un magistrat d'un rang aussi élevé fait une déclaration publique de ce genre et que le principal quotidien d'une république ouvre ses colonnes à cet effet.

L'article 133 fait l'objet, depuis des années, de vives protestations, aussi bien de la part des intellectuels que de simples citoyens. On ne compte plus le nombre de pétitions exigeant sa suppression, adressées de toutes les républiques et régions autonomes aux plus hautes instances de l'État et du parti. Le régime s'est cependant toujours refusé à procé-der à une modification quelconque.

La loi sur le délit verbal, nous a déclaré Ma Slobodan Perovic, émi-nent avocat politique de Belgrade, a été adoptée à l'époque du commu-nisme pur et dur, après la guerre, pour défendre la révolution, mais depuis, et surtout avec l'extention de l'autogestion dans les activités sociales, la Yougoslavie s'est engagée sur la voie du libéralisme où le

délit oral est devenu un anachro-nisme. D'autre part, des dizaines de millions de contacts annuels de ses citoyens avec le monde extérieur, leur droit de lire et de recevoir la presse étrangère, de régarder la télévision des pays limitrophes [[ta-lie, Autriche et Grèce), de se déplacer où ils veulent et quand ils veu-lent, et enfin la souscription de la Yougoslavie aux accords d'Helsinki et à la charte universelle des droits et à la chaire universeile des aroits de l'homme, ont accéléré sa démo-cratisation intérieure et renforcé la volonté de ses citoyens de se débar-rasser des méthodes périmées de Bien que M. Car ne l'ait pas dit

expressément, il est évident que sa décision de renoncer à la poursuite des personnes mises en cause a dû obtenir au préalable l'approbation de la direction du parti de la Répu-blique de Slovénie. On ne voit pas comment le procureur fédéral pour-rait, dans de telles circonstances, intervenir dans le conflit, étant don-nées les vastes compétences juridi-ques dont juniesent conscience des ques dont jouissent certaines des unités fédérales. M. Car n'a pas, il est vrai, le droit de modifier la loi, mais il peut lui donner une interprétation lui permettant de ne pas l'appliquer, et c'est ce qu'il vient de faire. I 'interpretation du faire. L'intervention éventuelle du procureur fédéral risquerait donc de oner à l'affaire le caractère d'un conflit politique entre la Fédération et la Slovénie, qui ne ferait qu'aggraver la crise générale que traverse actuellement la Yougosla-

PAUL YANKOVITCH

URSS

Prochaine mission en Israël d'une délégation soviétique

MOSCOU

de notre correspondant

Une délégation soviétique conduite par un diplomate d'assez haut niveau pourrait se rendre en Israël dans le première quinzaine de juillet. Les visas nécessaires ont été demandés à l'ambassade des Pays-Bas à Moscou, qui représente les intérêts israéliens en URSS, a indiqué, mardi 16 juin, M. Guennadi Guerassimov, porte-parole du ministère des affaires étrangères. Le rang du ches de la délégation mérite d'être signalé. Il s'agit de M. Evgueni Antipov, chef adjoint de la direction des affaires consulaires au ministère des affaires étrangères.

Lors de la précédente rencontre soviéto-israélienne, à Helsinki, en août 1986, les Soviétiques n'avaient envoyé que de simples fonctionnaires de ce même organisme; les conversations prévues pour durer deux jours avaient été interrompues au bout de quatre-vinet-dix minutes. Les représentants israéliens avaient voulu aborder le sort des juifs soviétiques, et leurs interlocuteurs s'étaient alors levés et étaient partis, estimant que cette question n'entrait pas dans le cadre de la rencontre.

Le prétexte officiel invoqué pour ces contacts reste d'ailleurs le même : M. Guerassimov a répété mardi qu'il s'agissait d'une - mission consulaire destinée à régler les problèmes relatifs au séjour des citoyens soviétiques en Israel et à étudier l'état des biens immobiliers soviétiques dans ce pays ». L'URSS a, en effet, hérité des isers un parc immobilier en Terre sainte composé d'édifices religieux.

L'Union soviétique a rompu ses relations diplomatiques avec Israel en 1967, après la guerre de six jours, et affirme qu'elle ne les reprendra que si l'Etat hébreu évacue les territoires occupés. Le Kremlin ne s'était guère occupé ces vingt dernières années de ses bâtiments.

Les contacts en tous genres se sont multipliés ces derniers mois. La visite de diplomates soviétiques en Israel a cependant, cette fois, un seas symbolique. Moscou cherche ainsi à tester les réactions grabes, L'opération s'inscrit donc dans le projet lancé par Brejnev et repris avec bezucoup plus de vigueur par M. Gorbatchev d'une conférence internationale sur le Proche-Orient à laquelle participerait l'URSS. Il faut, dans cette perspective, un minimum de liens officiels entre l'URSS et Israël.

Comme peur rassurer les pays arabes, inquiets de tous ces développements. Tass n'a pas manqué. mardi, d'élever un peu le niveau de sa rhétorique anti-israélienne habituelle. L'agence soviétique écrit ainsi que l'occupation, pendant trois neures, par l'armée israélienne, d'une position du contingent norvégien de la FINUL au Liban sud constitue « une nouvelle preuve du mépris des milieux sionistes qui gouvernent Israël envers l'opinion internationale -. Tass annouce, en outre, la tournée africaine que vient de commencer le premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, Ce dernier, selon Tass, a - l'allure d'unagneau, mais les projets d'un

DOMINIQUE DHOMBRES.

ESPAGNE

Le gouverneur militaire de la province de Guipuzcoa a été destitué

MADRID

de notre correspondant

Depuis leur arrivée au gouvernement, les socialistes n'avaient pas hésité à destituer plusieurs hauts responsables militaires coupables de déclarations aux relents putschistes. Cette fois, de toute évidence, c'est au contraire pour... excès de libéralisme que le ministère de la défense a annoncé, le mardi 16 juin, la destitation du général Angel Diaz Lozada, gouverneur militaire de la province basque de Guipuzcoa (Saint-Sébastien). Un poste auquel il avait accédé en novembre dernier, après que son prédécesseur out été tsiné par l'ETA militaire.

- Si les institutions de l'Etat acceptaient d'accorder l'autodétermination ou l'indépendance à une région déterminée, l'armée devrait respecter cette décision -, avait affirmé, le dimanche 14 juin, le arirme, le dimanche 14 juin, le général Diaz Losada à un quotidien de Bilbao. Cette phrase, isolée de son contexte, ceiui d'un long entretien, fut immédiatement montée en épingle à Madrid et donna lieu à de violentes critiques de la presse conservatrice. Les explications du général, soulignant qu'il avait ainsi simplement voulu rappeler que les forces armées devaient accepter les décisions de l'Etat démocratique, quelles qu'elles soient, farent vaines.

Le ministère de la défense a justifié sa décision en affirmant que le général Diaz Losada s'était immisca dans un domaine qui n'était pas le sien, celui de la politique. Une expli-

cation d'autant plus paradoxale que ce général, dans toutes ses déclara-tions, poursuivait précisément l'objectif contraire : démontrer qu'il appartient aux hommes politiques, et non aux militaires, de décider du futur du Pays basque. Sa destitution ressemble plutôt à une concession du ministère de la défense aux tenants du centralisme, inquiets après l'élection du 10 juin, qui s'est caractérisée au Pays basque par une spectaculaire montée des indépendantistes de la coalition Herri Batasuna, proche de l'ETA militaire.

THIERRY MALINIAK.

français molesté lors de la visite de Jean-Paul II. - Un diplomate français, M. Marc Finaud, premier sacrétaire de l'ambassade de France en Pologne, a été frappé par la police, dimanche 14 juin à Varsovie, lors du dernier jour de la visite du pape Jean-Paul II dans son pays, a-ton appris, mardi, de source informée L'ambassade de France a transmis au ministère poloneis des affaires étrangères une note verbale de protestation à la suite de cet incident.

M. Finaud avait été interpellé par la police politique en civil (SB) lors de la dispersion d'une manifestation de plusieurs centaines de militants de Solidamosc dans le centre de Varsovis. Bien qu'il ait immédiatemen argue de son statut diplomatique, M. Finaud a été emmené dans un fourgon de police, roué de coups de pied et de poing et insulté. - (AFP.)

La "technique psychanalytique" existe-t-elle?

ANDRÉ HAYNAL

La technique en question

> Controverses en psychanalyse

Des retrouvailles entre les mots et le corps "quotidien"

La vague la digue

GISÈLE HARRUS-RÉVIDI

Du sensoriel au sensuel en psychanalyse

Collection Science de l'Homme - 130 F

Collection Science de i Homme - 110 F France ».

M. Jean-François Deniau, ancien

ciellement, l'Afrique du Sud

JOHANNESBURG de notre correspondant

Condamné, le 20 mars dernier, à quatre ans d'emprisonnement pour refus de témoigner, Pierre-André Albertini attend toujours une hypo-thétique expulsion du homeland du Ciskei. Le jeune coopérant de vingt-sept ans a été transféré an début du mois de mai de Mdanstane à la pri-son centrale de Middledrift, au cœur de ce Bantoustan, et ses conditions de détention se sont considérable-ment détériorées. Désormais soumis au régime général, Pierre-André Albertini supporte de plus en plus mal son incarcération et son isolement, qui durent maintenant depuis sept mois et demi.

En compagnie de détenus de droit commun, il partage l'ordinaire de la vie d'une prison du Ciskei qui n'a rien d'un hôtel cinq étoiles. Trois repas par jour composés le plus souvent uniquement de mais ou de porridge, pas de lecture, une lettre et une visite par mois, un morceau de ciel une demi-heure par jour et de rares possibilités d'exercice.

Un sort qui manifestement affecte le moral et la condition phy-sique de Pierre-André Albertini, qui se demande s'il va purger l'intégra-lité de sa peine sous ce régime. Cer-tains assouplissements doivent, en principe, être apportés, et il pourrait notamment se voir restituer les livres qui, à la prison de Mdanstane, lui étalent de précieux compagnons.

Pour l'instant, rien n'indique que les autorités du Ciskei soient prêtes à expuiser ce sympathisant de la cause noire dont la condamnation a e personnellement choqué » M. François Mitterrand. Le prési-dent de la République avait, à la fin du mois de mars, indiqué qu'il comptait voir avec le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, « quelles mesures pour aient être prises pour

JOHANNESBURG

tout le pays.

de notre correspondant

Johannesburg. - Onze ans

Johannesburg. — Onze ans après les sangiants événements de Soweto, la communauté noire a rendu, mardi 16 juin, hommage à sas martyrs. Un anniversaire placé, pour la deuxième année consécutive, sous le signe de l'état d'urgence, interdisant ainsi toute démonstration. Le 16 juin n'en a pas moies de l'été délébré dans la cité poire de le hybernesburg et à traven.

noire de Johannesburg et à travers

sensiblement affectés, et le com-merce tournait au raienti. Beau-

merce tournet au raient. Beau-coup de magasins de Johannes-burg étaient fermés. Les rues, d'habitude très animées, parais-saient vides. Le trafic était réduit, et les gares routières et ferro-viaires dépeuplées. Pas tout à fait

L'activité économique a été

obtenir du gouvernement aud-africain une expulsion vers la S'il semble que Pretoria soit prêt à se débarrasser sans trop de manvaise grâce de celui qui est considéré comme un « apprenti terroriste », le Ciskei paraît faire la sourde oreille. ministre, s'était rendu à Pretoria au début du mois de mars. Au cours de cette visite, il avait rencontré M. « Pik » Botha, ministre des Depuis la condamnation pour terrorisme, le 25 msi, de quatre militants nationalistes impliqués dans la même affaire que Pierre-André Albertini, les autorités du Bantousaffaires étrangères. Depuis, les dis-cussions entre les deux gouverne-ments progressent à pas lents. Offitan n'ont plus véritablement de rai-son de garder celui qui était consiconsidère que la France doit traiter avec le Ciskei, un homeland que déré comme un témoin important, sinon par un respect tatillon d'une décision de justice prise par un magistrat sud-africain. Mais com-Paris, comme toute la communauté internationale, ne reconnaît pas. De son côté, le Ciskei fait valoir que Pierre-André Albertini a été ment les faire fléchir et renvoyer dans son pays ce fils que ses parents qualifient d' « otage de l'apar-theid ». condamné par un tribunal, la Cour suprême de Bisho, la capitale, et qu'il doit maintenant purger sa

MICHEL BOLE-RICHARD.

« L'indignation » du père du jeune coopérant

« Je suis très amer. Nous en a Je suis très amer. Nous en sommes au huitième mois de détention. On m'a toujours demandé d'attendre telle ou telle échéance... La dernière en date était le procès des coaccusés [le Monde du 27 mai], et je ne vois rien se dessiner. Au début, on m'a dit : « Il ne faut rien dit » Le n'ai rien dit faut rien dire... » Je n'ai rien dit et je m'aperçois que ce n'est pas payant. Ou bien la France n'a plus les moyens de défendre l'un de ses ressortissants à l'étranger, ou bien le cas de Pierre-André n'intéresse plus personne. Il est parfois difficile de cacher mon indignation », souli-

gne le père du jeune coopérant. Les parents de Pierre-André Albertini, aujourd'hui, perdent patience. Ils espèrent qu'il n'y a pas « dans tout cela des réactions politiciennes », parce qu'ils sont membres du Parti communiste français, qui, il est vrai, mène une forte campagne de presse, depuis plusieurs mois, pour obtenir la libération du détenu du Ciskei. Régulièrement, ses parents téléphonent au Quai

Protestation silencieuse pour le onzième anniversaire

des sanglants événements de Soweto

un jour férié comme la réclament

les mouvements anti-apartheid.

accepté de faire de cette date symbole un jour chômé et payé.

Mais le gouvernement se refuse

encore à reconnaître le plus impor-

tant événement de la lutte des Noirs. Il y a onze ans, le 16 juin, la

police tirait sur un cortège d'éco-liers protestant contre la mesure

imposant la langue afrikaans

comme langue d'enseignement. Une fusillade qui marqua le début

d'une vague de violence, qui fit

ont honoré la mémoire de leurs

morts en restant chez eux, en refu-

sant d'aller travailler. Les écoles étaient vides. Les magasins

fermés et les transports paralysés.

Mardi, les habitants de Soweto

officiellement 575 morts.

De nombreuses entreprises ont

mais un jour sans vie.

d'Orsay pour avoir des nouvelles. La réponse est, semble-t-il, invariable : « Nous faisons le maximum. »

En fait, les autorités françaises estiment que, aujourd'hui, « la balle est dans le camp des Sud-Africains », qui, seuls, ont le pouvoir d'obliger les autorités du Ciskei à relâcher leur prisonnier. Pretoria argue de relations - difficiles - avec les dirigeants de ce Bantoustan pour ne pas brusquer les choses. Au Quai d'Orsay, on assure que Paris ne cesse de multiplier les démarches. Ainsi, cette semaine, le ministre des affaires étrangères, M. Raimond, va recevoir le chargé d'affaires de l'ambassade d'Afrique du Sud pour lui renouveler les vives protestations du gouvernement français, notamment devant l'aggravation des conditions de détention de Pierre-André Albertini. Les négociations ne sont « pas faciles à mener », mais on garde l'espoir, à Paris, de ramener Pierre-André Albertini en France

« avant le 14 juillet ».

cales si ce n'était le va-et-vient

permanent de l'armée et de la police dans les ruelles. Une pré-

sence dissussive pour empêcher la

formation de tout rassemblement.

La seule apparition d'un engin blindé suffisait d'ailleurs à faire

s'égailler les groupes sortant des églises, les seuls endroits où les réunions étaient tolérées, refuge

Mardi fut surtout un jour de

recueillement. Cette année, les

organisations politiques noires

avaient particulièrement insisté

sur le caractère pacifique de cette

célébration. Les consignes de

calme ont été observées. Aucun

incident n'a été signalé. Le 16 juin

est devenu en raison de l'État

d'urgence un jour de protestation silencieuse.

unique du souvenir.

Asie

CHINE

Pékin et New-Delhi ont discuté de la tension sur leur frontière

PÉKIN de notre correspondant

La visite que vient de faire à La visite que vient de faire à Pékin le ministre indien des affaires étrangères, M. N.D. Tiwari, an retour d'une réunion des non-alignés à Pyongyang, a permis aux deux pays de s'expliquer pour la première lois sur le regain de tension sur leur frontière. Le chef de la diplomatie indienne a rencontré M. Wan Li, qui assure l'intérim du premier ministre, en tournée en Europe de l'Est, et M. Liu Shuqing, vice-ministre des M. Liu Shuqing, vice-ministre des affaires étrangères.

« Faire état de points de vue différents n'est pas une chose négative, cela aide à identifier et à résoudre les problèmes», a déclaré à son départ M. Trwari, confirmant ainsi depart M. Irwan, confirmant ainst que la position des deux pays ne s'est pas rapprochée. Du moins sont-ils convenus de reprendre leurs négociations à New-Delhi, au cours du second semestre, et ont-ils adopté un profil has sur leur litige fromalier.

Alors qu'au début du mois de mai le porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères déclarait que la Chine ne resterait pas les bras croisés, accusant l'armée indienne d'avoir stationné des unités du côté chinois de la « ligne de contrôle » qui tient lieu de frontière entre les deux pays, ce que New-Delhi avait fermement démenti, les deux parties fermement démenti, les deux parues semblent aujourd'hui s'accorder à minimiser, au moins publiquement, des divergences qui avaient, en 1962, dégénéré en guerre ouverte.

Le mois dernier, plusieurs visi-teurs au Tibet avaient fait état de

bruit de bottes, l'aéroport était bre de Japonais - très influents - fermé plusieurs jours par semaine, veulent un retour du militarisme apparemment pour permettre l'acheminement de renforts à la frontière et un camion de blessés était arrivé à Lhassa. Les visiteurs les plus récents n'ont noté ancuns activité exceptionnelle. M. Liu s'est contenté de demander à son interlocontenté de demander à son interio-cuteur le retrait des troupes indiemes en deçà de la « ligne de contrôle ». Des militaires chinois out toutefois récemment indiqué à des interlocuteurs asiatiques qu'un cin-quème de l'armée indieme est un quart de son aviation étaient sta-tiomés à la frontière entre l'Inde et la Tibre administré ince Réfein Unile Tibet, administré par Pékin. Une solution du conflit frontalier ne sem-ble donc pas proche.

On assiste au même moment à un renouveau de tension sino-japonaise. Un climat de suspicion réciproque et Un cimat de suspicion récipioque et des échanges de petites plurases pas toujours aimables interviennent à quelques semaines seulement du cinquantième amiversaire, le 7 juillet, de l'« incident du pont Marco-Polo», dans la banlieue de Pékin, provocation nipponne qui déclencha la guerre sino-japonaise, préliminaire au second conflit mondial. Les naire au second conflit mondial. Les
Japonais, qui ont ouvertement
regretté le limogeage, en janvier, de
M. Hu Yaobang, sont accusés par
les Chinois de ne pas contribuer suffisamment au développement économique de la Chine et de laisser
renaître chez eux le « militarisme ».

Le 4 min M. Deser Vicentes

Le 4 juin, M. Deng Xiaoping, recevant le président du parti d'opposition japonaise Komeito, s'est livré à une attaque en règle de la politique de Tokyo. Un petit nom-

veulent un retour du militarisme : nous avons l'œil sur eux, a dit en nous avons l'œil sur eux, a dit en substance le numéro un chinois, qui n'a pas apprécié que le budget militaire japonais dépasse le seuil de 1 % du PNB. Nous avons abandonné nos revendications pour des dommages de guerre lors de l'établissement de relations diplomatiques avec Tokyo en 1973, a-t-il ajonté. En échange, le Japon aurait du faire des efforts pour nous aider et réduire un déficit commercial qui s'est élevé à plus de 7 milliards de dollars en 1986. « Franchement, je ne suis pos satis-

Timinards de donars de la suis pas satisfait sur ce point, mais je ne vais pas le crier en public », aurait-il dit.

Vexation calculée? M. Deng, qui est président de la commission miliest président de la commission mili-taire du PCC, avait refusé de rece-voir le ministre nippon de la défense, en visite en Chine au même moment, invoquant son grand age.

moment, invoquant son grand âge.

Le jour même, un hant responsable, non identifié, du ministère nippon des affaires étrangères a déclaré que M. Deng était « un homme vivant dans les nuages », qui ne voit plus clairement les réalités et qui ne suit plus quotidiemement les activités de son gouvernement. Pélén a pris la mouche, demandant — et obtenant, le 15 juin, — des exenses officielles.

Le ressentiment des Chinois cavers leurs anciens ennemis n'est pas feint, même s'il s'estompe avec le temps. Mais ce passé est également exploité dans le climat actuel, dominé par l'incertitude précédant la réumon prévue, en octobre, du XIII congrès du PCC.

PATRICE DE BEER.

AFGHANISTAN

L'ancien roi rejette les ouvertures de Kaboul

L'ancien roi d'Afghanistan. 13 juin, dans la province de Balkh. Mohamed Zahir Shah, a refusé, dans le nord de l'Afghanistan. Le mardi 16 juin, la proposition du numéro un afghan, M. Najibullah, de faire partie d'un gouvernement de coalition (le Monde du 16 juin). Selon son porte-parole, l'ancien souverain n'accepte pas de *partager le unoir » avec l'actuel dirigeant de Kaboul. Zahir Shah - weut que l'on arrive, dans le cadre d'une solution politique négociée de la question afghane, à faire valoir la volonté d'un peuple fier et combatif de voir le retour d'un Afghanistan libre, indépendant, non soumis à quelque influence ou ingérence étrangère que ce soit », a ajouté le porte-parole dans une déclaration à l'agence ita-

Sur le terrain, selon les Izvestia, les quatorze passagers qui se trou-vaient à bord d'un hélicoptère de transport MI-8 ont tous été tués lorsque leur appareil a été abattu, le

quotidien du gouvernement soviétique a précisé mardi que l'hélicoptère avait été abattu par des miralleuses lourdes et qu'il avait explosé

ment britanniques et américains ont travaillé sur un projet de fourniture de plusieurs centaines de missiles anti-aériens de fabrication britanni que et américaine à la résistance afghane, rapporte l'Independent de Londres dans ses éditions de mercredi. Selon le quotidien, le MI 6 (services de renseignement britannique) et la CIA (Agence de rensei gnements américaine) ont, depuis 1985, organisé la fourniture de plusieurs centaines de missiles sol-air Blowpipe (de fabrication britamique) et Stinger (de fabrication américaine). — (AFP, Reuter.)

progrès véritable ne peut se faire qu'au travers du dialogue et de la

volonté des deux parties d'accepter

un compromis. Les événements de la

département d'Etat américain, rap-

pelant que Washington avait

BANGLADESH 72 orphelius de l'ethnie chakma

seraient autorisés

Tendon prouve

besoin d'étre c

Le PCA 20.

equipe en stant

imega-ociet, u

El pour que vos

des aujourd hu

PCA. sont con

08.2" et DOS:

Alors, en décor

Pour dépenser

à se rendre en France Les ambassadeurs de l'Inde et du Bangladesh à Paris out donné, après plusiours mois de démarches, l'auto-risation à soixante-douze orphelins, âgés de six à douze ans, de rejoindre leurs familles adoptives en France (le Monde du 5 mai), a annoncé,

mardi 16 juin, une or; humanitaire française. Pierre Marchand, responsable de Partage avec les enfants du tiers-monde, qui poursuit depuis samedi un jeune pour protester contre ce qu'il appelle l'absurdité des Etats, a affirmé, au cours d'une conférence de presse, que les ambas-sadeurs ont donné; l'undi, leur accord verbel pour que les enfants, membres de l'ethnie minoritaire chakma du Bangladesh réfugiés en Inde, poissent venir en France à « la condition de répasser par Dacca pour des formalités administratives . - (AFP.)

LES PREPAS DE L'AVENIR

à réussir des Septembre.

L'ENTREE en AP de

SCIENCES-PO/PARIS

Stage intensif d'été, plus de 5 semaines. Places limitées TEL.: 42.24.10.72

45.85.59.35

Trois cents étudiants occupent le centre catholique de Pusan

CORÉE DU SUD

Des opposants ont occupé, dans la nuit du mardi 16 au mercredi 17 juin, le centre catholique de Pusan, dans le sud du pays. Trois cents étudiants ont pénétré dans ce bâtiment de neuf étages après s'être zemaine pazzée démontrent une nouvelle fois l'urgence d'un tel pro-cessus », a déclaré le porte-parole du opposés à la police et avoir dressé des barricades dans les rues voisines. En outre, la police sud-coréenne a interpellé, mercredi, une vingtaine de protestataires, dont au moins trois membres du Parlement, au cours d'une manifestation devant le domicile du dissident Kim Dae-jung,

assigné à résidence. Mardi, des acènes d'émentes et de violence spontanée ont en lien dans tout le pays, a+on rapporté. Des milliers d'étudiants ont défilé dans les rues de Séoul en criant : « A bas la dictature militaire!» Cinq mille étu-diants de neuf universités et collèges ont manifesté, dans la soirée, en criant des slogans antigouvernemen-

Entre-temps, les Etats-Unis ont renouvelé leurs appels à la libération du régime, déclarant que les importantes manifestations antigouverne-mentales de ces derniers jours étaient le signe d'un besoin urgent de réformes. • Nous pensons qu'un

demandé à plusieurs reprises à Séoul d'adopter un « système politique plus ouver ». — (AP, Reuter.) **AVIS AUX ESPAGNOLS**

Du 22 au 30 juin courant, les ressortissants espagnols de cette juridiction consulaire ayant demandé leur inscription sur les listes électorales des résidents à l'étranger, peuvent vérifier s'ils sont bien inclus sur lesdites listes, affichées au Consulat général d'Espagne, 165, bd Malesherbes, Paris 17º et, le cas échéant, présenter les éventuelles réclamations.

Ceux qui n'ont pas encore demandé leur inscription peuvent le faire, à tout moment de l'année, dans ce même Consulat général.

Le Monde sur minitel

LISEZ-VOUS LE MONDE?

Gagner un tee-shirt 36.15 TAPEZ LEMONDE et MON

quel talent! On en est fou. Darlimat ¥ 6 Venez l'applaudir 146, bd de Grenelle, Paris 15/45.75.62.80

Piano-Bar gratuit de 12 à 20 heures

La Citibank se retire à son tour

M. B.-R.

New-York, la Citibank, première banque américaine, a annoncé mardi 16 juin sa décision de se retirer d'Afrique du Sud en cédant ses intérêts dans ce pays à une banque sud-africaine. Les « contraintes » imposées à la banque américaine ont rendu de plus en plus difficile le service que la clientèle sudafricaine est en droit d'attendre », s'est contenté d'indiquer le président de Citibank, M. John Reed, dans un communiqué publié à New-York, II faisait ainsi apparemment référence à la politique d'apartheid appliquée en Afrique du Sud.

Selon un accord de principe, la filiale sud-africaine Citibank N.A. Ltd doit être effectivement cédée d'ici au 30 juin à la First National Bank of Southern Africa pour un montant proche de 65 millions de dollars. Ce dernier établissement est lui-même une ancienne filiale de la banque britannique Barclays Bank, qui s'est retirée d'Afrique du Sud en novembre dernier.

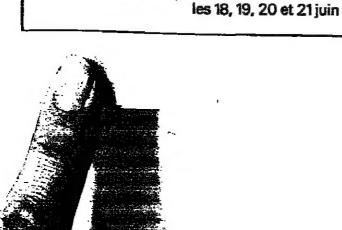
La cession a déjà été approuvée par le gouvernement sud-africain, a précisé la Citibank. Celle-ci, dont les activités en Afrique du Sud apparaissent limitées, rejoint ainci une soixantaine de groupes améri-cains qui ont décidé de quitter le pays comme General Motors, Kodak ou plus récemment Ford. - (AFP.)

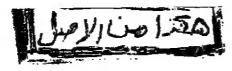
LE PACIFIQUE NOUVEAU CENTRE DU MONDE

INSTITUT DU PACIFIQUE UN DOCUMENT DIDISPENSABLE

14 × 21 cm - 366 p. - 135 F

Berger-Levrault UN GRAND NOM DE FRANCE





CAYEST. TANDON SEFAITENCORE RENARQUER!

Tandon prouve une fois de plus qu'il n'est pas

besoin d'être cher pour avoir de la valeur.

Le PCA 20, par exemple, à 17995F* HT, est

équipé en standard d'une mémoire centrale

1 mega-octet, un moniteur 14 pouces, etc.

Et pour que vous profitiez de notre avance

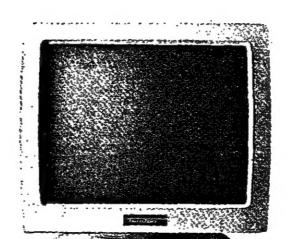
dès aujourd'hui, le PCA 20, et toute la gamme

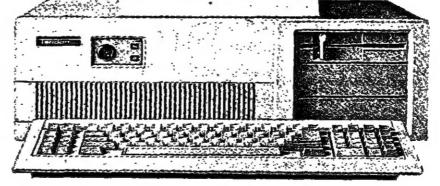
PCA, sont compatibles avec les systèmes

OS.2** et DOS 3.3** de demain.

Alors, en découpant ce bon, dépensez-vous

pour dépenser moins.





TANDON PCA 20: 17.995 F* H.T. PCA 30: 20.995 F* H.T. PCA 40: 22.995 F* H.T.

* prix conseillés au 12/6/87. ** OS.2 et DOS 3.3 sont des marques déposées de Microsoft.

Pour recevoir gratuitement notre documentation sur les PCA, renvoyez ce coupon à : Tandon S.A. ou téléphonez au: (1) 47.60.19.00.

Code postal:__

LM 17.06

Computer S.A.

165, boulevard de Valmy. 92706 Colombes.

(Suite de la première page.)

En semaine, tout le monde semble vaquer à des occupations, même le soir, dans la pénombre. Alors, Saigon, ville Hô-Chi-Minh, ressemble à un théâtre d'ombres qui se déplacent sans arrêt autour de dizaines de milliers de petits commerces autorisés, surtout depuis deux ans, par le socialisme.

Parmi ces ombres se glisse celle de Huyen, effacée, qui ne compte pas. Dans les jardins publics, aux abords des marches, dans les rues commerçantes, Huyên fait les poubelles, amassant, dans son panier, tout objet en plastique, qu'on lui rachète 100 dôngs le kilogramme, le prix de deux bols de soupe. Il parvient rarement à récolter son kilo en l'espace d'un jour et d'une quit. Il a faim. Il respire la crasse et la sueur. Il ignore son age. Il y a sept ou huit ans, raconte-t-il, sa mère l'a jeté à la porte quand elle s'est remariée. Il a alors quitté Nha-Trang, sa ville natale, pour Saigon où il s'est · allié » avec les autres enfants, de douze à dix-huit ans, qui vivent

Huyên appartient à ces légions de gens en guenilles, va-nu-pieds, couche-dehors, qu'on voit traîner dans les villes du Sud. à Da-Nang, à Huë, à Can-Tho et à Hè-Chi-Minh-Ville. Ce sont des buu-doi, des sans-logis, qui n'ont pas de certificat de résidence et dorment, parfois par familles entières, sur des nattes étalées à même les trottoirs ou sous des porches. Selon les chiffres officiels, le grand Saigon compte 150 000 de ces résidents illégaux, sur quelque quatre millions d'habitants

Les laques de M™ Huong

Certains se sont enfuis des < zones économiques nouvelles > où on les avait réinstallés à partir de 1975 pour défricher d'anciennes zones de combats, mais sans vraiment leur donner les movens de le faire. D'autres. comme Huyên, sont des enfants abandonnés. Il y a aussi les vicilqui atter is solitaire patiemment, autour des restaurants en plein air, la fin du repas pour vider les verres et les bols des consommateurs. Qui attendent un petit billet ou qu'on leur ordonne de circuler. Qui ne disent rien, qui regardent les autres

Au Vietnam, plus on descend par la route vers le sud, plus le riz est blanc, plus la chaussée est bonne, plus les véhicules à moteur se font nombreux. Et plus les inégalités sociales transparaissent Les gens du Nord se sont habitués, en plus de trente ans, à se contenter de peu. Partir travailler

dans un pays de l'Est européen pendant trois ou quatre ans offre des avantages, constitue peut-être un privilège. Outre une paie nettement plus élevée, les ouvriers émigrés peuvent rapatrier, sans taxes, des vélos ou des machines à coudre qu'ils revendent à des prix prohibitifs. La société du Sud n'est toujours pas policée par le socialisme. Elle a d'autres appé-tits. Face à la loi nouvelle, on cherche à rogner là où l'on peut. Dans le Sud, certains affichent à l'entrée de leur logis ou de leur échoppe une « adresse rouge », certificat de bonne conduite à l'époque de la résistance. Dans le Nord, cela n'existe pas, cela n'a pas de sens. La société a, depuis deux générations, pris le pli qu'il fallait au-delà du dix-septième

A Cân-Tho, principale agglomération du delta du Mékong avec ses 260 000 habitants, M∞ Huong est la comptable d'un petit atelier privé de laques situé dans une rue commerçante, au bord d'un cours d'eau. On y fabrique, en ce moment, des cadres de bois laqué pour machines à cou-dre. De belles laques incrustées de nacre sont suspendues aux murs. Devant un verre de café glacé, M™ Huong raconte qu'après la libération - - au Vietnam, on se situe toujours « avant » ou « après » 1975, — un maître laqueur, Phan Bac Thuy, est descendu de Saigon pour relancer à Can-Tho la tradition des laques. En 1983, dit-elle, vingt familles se sont unies pour former un « groupement» de laqueurs, conformément à la loi. Le terrain a été fourni par le comité populaire du quartier ., explique encore Max Huong, et deux ateliers amé-nagés avec les fonds avancés par les familles.

L'affaire est rentable. Les laques de Thuy se vendent même à Hô-Chi-Minh-Ville, dans les magasins privés de la rue Dong-Khoi (ex-Catinat) ou dans les kiosques d'Etat du boulevard Nguyên-Huê, à 100 mètres de là. L'Etat, dit M= Huong, prélève un % sur la on d'environ 20 % sur les bénéfices. Les familles sont rétribuées en fonction du travail fourni. «Le casse-tête, explique-t-elle, ce sont les impôts, car les systèmes changent trop souvent. • Mais le renouvellement annuel du permis de production ne pose pas de problème ; en échange de l'utilisation du terrain, le Comité populaire reçoit de petits dons. Pour un investissement initial pratiquement nul — de 4 000 à 5 000 dôngs, — le capital actuel du « groupement » est. aujourd'hui, estimé à 3 millions de dôngs par les intéressés.



Les autorités encouragent la formation de ces « groupements », stade intermédiaire entre l'«économie familiale », revenue à l'ordre du jour, et la coopérative de production. - Pour que les gens s'habituent à travailler ensemble. explique M. Trân Thiên Tu, vice-président de l'Union des coopératives, des petites industries et de l'artisanat de Hô-Chi-Minh-Ville. La grande ville du Sud compte trois mille de ces «groupements» (65 000 personnes en tout). «Tout ce qui peut encourager la production notre priorité - et toutes les formes de mobilisation de fonds sont souhaités », ajoute-t-il.

On en fait tout autant à Can-Tho, chef-lieu d'une province avant tout agricole, celle de Hau-Giang, qui a produit un surplus de 250 000 tonnes de riz en 1986 et a déjà livré à l'Etat 136 000 tonnes de riz cette année. « En 1985, une fois nos erreurs corrigées, le petit

commerce a repris », explique M. Xuân Thuy, vice-président du Comité populaire de la province. Le leitmotiv : encourager la production et le commerce, « pas les trafiquants ». « Plusieurs services privés, dit-il, comme les coiffeurs, les mécaniciens, les restaurateurs, sont tranquilles. Ils sont protégés par la loi. » confiance 'reviendrait-elle? Les ateliers comme ceux de Phan Bac Thuy semblent se multiplier. - Depuis la fin 1984, notre bilan est positif », se réjouit M™ Huong.

Mais que faire des dôngs gagnés? L'inflation – un taux incalculable - mange tout. - Les gens dépensent tout ce qu'ils gagnent, car le dông perd trop vite de sa valeur. Personne n'épargne. Tous nos contrats sont basés sur la valeur-or, la population en fait autant ., explique un dirigeant de coopérative. Que faire? A Hanoi, un ouvrier d'une

ouvrier peut gagner près de 20 000 dongs par mois, en comp-tant les primes et sans avantages en nature. Mais, au taux parallèle, il faut près de 700 dôngs pour un dollar, contre 80 dôngs au taux officiel. Le dông ne peut plus être

nne référence Ce qui peut faire l'affaire des groupes de touristes - des pays socialistes - ou de viêt kiêu - les Vietnamiens de l'étranger - qui occupent les hôtels du cap Saint-Jacques, de Nha-Trang et surtout de Hô-Chi-Minh-Ville. A coup sår, ils deviennent une manne. Des magasins - avec taux préférentiels - sont à leur disposition. Des autocars les véhiculent. "You change money? ", à la sortie des hôtels, on propose, comme à Saigon dans le temps, à l'étranger naif de lui changer son argent.
Ou de lui acheter des cigarettes, revendues à prix d'or sur le mar-ché. Dans la foulée du « renouveau », le Vietnam a décidé de commencer à exploiter son fabuleux potentiel touristique. Il existe même des circuits incluant le tem-ple d'Angkor Vat au Cambodge. Des bandes de jeunes Tchécoslovaques et des groupes de couples soviétiques méritants, déambulent désormais sur les plages ou dans les rues de l'ancienne Saigon. Les viêt kieû, plus nombreux qu'auparavant et moins méfiants, rapportent sans doute plus de devises

< Ils nous fichent la paix »

Depuis deux ans, ils nous fichent la paix », disent certains, « Ils », ce sont les autorités, le commissaire de quartier, la sécurité, les cadres politiques du régime. A l'université, on étudie les résolutions du VI congrès du PC, qui s'est tenu en décembre. Partout figure la devise de l'« oncle Hô» : « Rien n'est plus petits vendeurs — cigarettes à l'unité, billets de loterie, bonbons - ont peur du flic. Mais la surveillance semble s'être un pen relâchée. « Même les religions sont un peu plus tranquilles en ce moment », dit un compagnon de route du régime.

A Hô-Chi-Minh-Ville, spectacle insolite, on peut voir des bonzes en robe safran mendier un bol de riz, comme cela se fait traditionnellement en Asie méridionale mais ne se faisait jamais au Vietnam. Un peu partout, les églises ont l'air d'être désertées, mais sont souvent entretenues.

entreprise-pilote peut gagner jusqu'à 3 000 dôngs par mois, plus quelques avantages en nature.

Mais un vélo vietnamien coûte 13 000 dôngs et un poste de télévision soviétique 40 000 dôngs à Hô-Chi-Minh-Ville. Le même des génies sont apparemment touvrier neut pagner près de tres. Dans les campagnes du Sud, les vieilles formes de politesse demeurent, et un enfant se présente encore, bras croisés, devant

Reste, bien sür, « la peur du Cambodge ». Sur la plage, cinq jeunes, après avoir parlé pendant une heure de tout et de rien, ont fini par lâcher le mot. Tout le monde essaye d'éviter le service militaire, de peur d'être envoyé au Cambodge et de ne pas en revenir. « J'ai peur d'être pris par l'armée », dit l'un, et les autres opinent du chef. La guerre du Cambodge est impopulaire dans ce Vietnam qui, à défant de s'être développé, a an moins renoué avec la paix. Les écoliers veulent devenir étudiants, puis fonction-naires pour éviter le Cambodge. Les paysans réclament les bras de leurs enfants, pour la moisson, pour la récolte et pour qu'ils n'aillent pas an Cambodge.

Un peu partout, c'est souvent la litanie de la « responsabilité de l'Etat », Traduisez, de la « faute à l'État ». Telle ville ou telle usine manque d'électricité?
«Cest à l'Etat d'y pourvoir.» Le rendement pâtit du manque de matières premières ou d'équipements importés? « Nous avons demandé à l'Etat mois pours demandé à l'Etat mais, pour l'instant, nous n'avons pas encore de réponse... » Le réinvestisse-ment de recettes en devises fortes est-il limité ? « Dans le cadre des objectifs de recettes fixés par le plan, l'Etat prend 50 % des recettes à l'exportation. Au delà de l'objectif, il ne récupère que 20 % des recettes », L'entend-on

Les campagnes se sont refaites, mais le Vietnam socialiste n'a rien d'un immense chantier. On y bricole, comme ce chercheur, à l'université de Cân-Tho, qui a fait monter un hachoir à viance sur le moteur d'une vieille Peugeot pour faire ses expériences. machines n'ont pas d'âge. Tout doit tourner, rouler, marcher. Chaque ustensile vaut, pour son propriétaire, une petite fortune. Même ces pèse-personnes devant lesquels sont accrouples ces vieilles, an coin des rues, à raison de 5 dôngs la pesée. Le Vietnam, à l'heure de la « priorité à la production », rêve de profits, petits et grands.

> Reportage de JEAN-CLAUDE **POMONTI**

Une « deuxième révolution »?

E Vistnam prend un nouveau départ. A en croire des membres du gouvernement et des hauts fonctionnaires, il s'ouvre, s'intègre à la société internationale. L'un parle de granouveau ». Douze ans après la fin de la guerre et la chute de Saigon, on rajeunit les cadres du communisme, on s'engage, de plain-pied, dans la lutte pour le développement. L'économie de guerre appartient, depuis le V°congrès du PC en décembre 1986, au passé. Une économie de paix se met en place. Fini le « gaspillage » des aides étrangères. Place à la « libération des forces productives » trop longtemps « ligotées ». Un autre n'hésite même pas à évoquer une « deuxième révolution ». Le Vietnam du romantisme révolutionnaire serait-il, tout à coup, frappé d'un pragmatisme susceptible de faire vivre un peuple qui n'a, jusqu'ici, pu survivre qu'en se débrouillant, en bricolant et en subissant un Etat monolithique et tentaculaire?

Le débat qui a précédé le VIº congrès a été houleux. Dans l'armée, les capitaines sont montés à l'assaut des généraux, au sein du PC, les secrétaires de section en ont pris pour leur grade. L'armée et le parti ont été secoués. Les accusations de corruption et d'incompétence ont fleuri. Les chapelles du communisme vietnamien ont entendu des sons de cloche peu familiers. Bref, à l'intérieur même du systeme, un ras-le-bol plutôt général a fini par transpercer, comme si le pays ne pouvait plus se nourrir indéfiniment que de souvenirs de résistance, des progrès de la reconstruction - lesquels sont réels et d'objectifs illusoires de développement. A telle enseigne que, fait sens précédent, un premier projet de résolution a été repoussé par les délégués, lesquels ont demandé qu'on remette un peu plus les pieds sur terre au lieu de faire la part encore trop belle aux sempitemels autosatisfecit du socialisme. Il a même fallu sérieusement amender un deuxième pro-

jet à la demande générale. Cette poussée de la base du PC a reflété le sentiment général de lessitude et parfois d'exaspération – de la population. Les gens en ont eu assez de travailler pour des salaires de misère. « Nous leur avons demandé les mêmes sacrifices qu'en temps de guerre et nous avons attendu 1981 pour corriger le tir», nous a expliqué un haut fonctionnaire. « Et l'Etat, a-t-il ajouté, n'y a rien gagné. Au lieu de vendre, il donne et, au lieu d'acheter, il pille. » Bref. le riziculteur n'avait plus intérêt qu'à produire pour nourrir sa famille, et le salarié – qui touche, chaque mois, l'équivalent, avec la dépréciation du dông, d'une poignés de dollars en sus de subventions en nature n'avait plus qu'à trouver un deuxième petit métier pour entretenir son fayer. « !! n'y avait que des gains imaginaires et des pertes réelles», poursuit le même interlocuteur.

La prise de conscience ne s'est pas faite d'elle-même. Alors que ses troupes sont encore en gamison au Cambodge et sur la frontière chinoise - et s'y battent de temps à autre, - le pays végète. Ses dirigeants ont réalisé à la fois que cela ne conduisait nulle part - surtout au cœur d'une région qui s'est rapidement développée pendant deux décennies - et que mieux valait réagir avant de connaître de sérieux pépins. Les alliés soviétiques n'ont d'ailleurs pas été les demiers à encourager une révision de la gestion. Dès le mois d'août 1986, le message du Kremlin a été clair : faute d'une remise en ordre, l'aide soviétique - estimée aujourd'hui à 2 milliards de dollars par an - serait réduite. La pression en faveur d'un changement est venue de tous les

Le VI congrès a donc été l'occasion d'un chamboulement. Non seulement trois « dirigeants historiques » ont pris

leur retraite (MM. Phem Van Dong, Truong Chinh et Le Duc Tho), mais on a commencé à faire un peu le ménage : le gouvernement a été remanié et, surtout, les mesures économiques ont été pris à l'occasion de deux plénums du comité central réunis depuis. En avril, l'élection d'une nouvelle Assemblée législative s'est déroulée dans un climat beaucoup plus détendu que par le passé — « notre premier scrutin démocratique», a même jugé, non sans exagération, un haut fonctionnaire. Enfin, cette assemblée doit adopter un code des investissements étrangers que les autorités vietnamiennes considèrent comme « une réelle ouverture > vers l'Ouest.

Antosuffisance et pénurie

Certaines réalisations du régime sont incontestables. Le Vietnam a atteint, depuis le début des années 80, le seuil de l'autosuffisance alimentaire. Il a diversifié sa production et réaménagé les zones les plus touchées par la guerre. Le coût humain a sûrement dû être élevé. Une économie rurale de subsistance fonctionne aujourd'hui, sous la haute surveillance du parti. La pénurie est présente, surtout dans les zones les plus défavorisées, mais la mainutrition est rare. Ecoles, maternités, hôpitaux, crèches, sont omniprésents, même quand ils manquent cruellement de moyens. Depuis 1985, avec la libération du petit commerce, Saigon a retrouvé une bonne partie de sa vitalité. Nha-Trang est redevenu, dans son somptueux décor, une station balnéaire propre et agréable. Sur toutes les routes, on aperçoit les nouvelles plantations d'arbres, les élevages et les rizières en culture.

Mais les handicaps demeurent. L'une des priorités est la stabilisation de la monnaie, qui s'échange, sur le marché libre, à un taux supérieur de sept fois le

taux officiel. Le pays a besoin d'un nouveau réseau bancaire pour gérer cette monnaie. Son infrastructure - transports, communications et énergie - est dans un état pitoyable. Ses liens commerciaux avec les pays non socialistes sont pratiquement inexistants. Il s'était refermé sur lui-même en 1975. Son intervention militaire au Cambodge, depuis 1978, a fait le reste en l'isolant d'une bonne partie du monde.

Des efforts sont entrepris depuis quelque temps. Ho-Chi-Minh-Ville, l'ancienne Saigon, va être dotés, prochainement, d'une banque commerciale. La presse, la radio et la télévision consacrent leurs énergies à rétablir la crédibilité du régime. «Recréer un climat de confiance», tel semble être le mot d'ordre. Les services de sécurité se font moins voyants. Dans le Sud, le petit commerce revit. Des facilités sont offertes aux « Viêt-Kiểu » -- les membres de la diaspora vietnamienne longtemps négligée - pour rendre visite à leurs familles. Un nombre croissant d'entre eux le font. Dans l'économie rurale, on a réintroduit la notion de profit et, dans les entreprises-pilotes d'Etat, on pratique déjà l'autofinancement et même autogestion.

Mais comment concilier cette volonté, évidente, de s'en sortir et les habitudes, la façon de voir et, souvent, les méconnaissances de cadres nourris de marxisme-léninisme et de hauts faits guerriers ? « Chaque époque a ses héros», reconnaît un membre du gouvernement. Mais le message est-il déjà passé? En outre, dans ce pays de dissertation, les dirigeants réalisent-ils que c'est la gestion de l'économie, dans son ensemble, de l'économie qui est à refaire ? L'adoption de textes, si pragmatiques scient-ils, n'est pas la condition suffisante d'un démarrage économique tant souhaité en haut lieu, pourvu qu'il ne remette pas en cause les structures politiques du pays.

sécurité, même quand il encourage un vent de libéralisme. A l'étranger, notamment à l'Ouest, son image de marque en souffert. L'intervention militaire au Cambodge reste un sujet tabou. Une derni-douzaine de milliers de personnes ient encore, douze ans après la chute de Saigon, en « rééducation ». On n'en parle pas davantage. Enfin. chaque année, par milliers, des Vietnamiens fuient encore leur pays en bateau. Les officiels vietnamieus rétorquent que la « libération du Sud » n'a pas donné lieu à des exécutions sommaires, comme dans d'autres lieux... Mais douze années sont passées, et la bilan de cette période de paix est difficile à digérer, pour les offi-ciels comme pour la population. Les pre-miers ont du mai à comprendre le procès fait à d'anciens résistants couverts de gloire. Le population commence à respi-rer; mais en redoutant un retour de baton...

Le régime demeure fort soucieux de sa

« Nous sommes capables de relever le défi. Cette fois-ci, ou bien nous sombrons ou bien nous nous hissons dans le peloton de tête», résume un membre du gou-vernement. Mais la bonne volonté apparemment indiscutable - n'y suffira sûrement pas. Réorganiser la gestion, « normaliser » les relations avec l'Ouest, créer un climat de confiance, - « tout cela demande du temps », juge un économiste. Pour les officiels de Hanoi, une page est tournée. Jis se disent prêts à se lancer dans une nouvelle aventure, moins glorieuse pour de vieux combattants communistes que la résistance, mais dont ils reconnaissent le caractère mévi-table. Ils demandent qu'on leur donne leur chance. ils répètent à l'envi que ce qui se trame depuis six mois n'est qu'un début. « Prenez-nous au mot.», affirmentils. Pour leur part, les Japoneis, dont les grandes sociétés commerciales sont déjà présentes et qui investissent partout aileurs dans la région, ont été les premiers à accepter le message. Sait-on jamais...

. 300

DEUX DE

lecondume du **to** ・2000年 - 10 m (2000年) 12th 1 2016 # 20 striction of the AREGION RINDING

E VOTRE MARCI

a 2000 に 見いしゃ こうしゃ 内臓では、

10000

深如

PULL TOO THE Will Hard

Enquête

ou sombrer...

Près du 17e parallèle

Les cicatrices de la guerre

large, à une vingtaine de kilomè-tres à l'ouest de la « route mandarine - - la route nº 1, qui relie Hanoï à Saigon, - les Vietnamiens ont construit, à l'écart de tout, au bout d'une piste de terre rouge, un vaste cimetière regrou-pant les tombes de 10 356 soldats tombés sur la piste Ho-Chi-Minh. Déjà envahies par les herbes - le budget d'entretien est très maigre, - elles s'alignent autour d'une pièce d'eau entourée d'arbres. Pour gagner cet endroit désolé, on traverse une « nouvelle zone économique », dont les habi-tants — d'anciens réfugiés, des déshérités amenés de Da-Nang ou de Hué - s'acharnent à planter des eucalyptus, un arbre qui ne rend qu'au bout de sept ans

Le cimetière de « Truong Son » - la cordillère indochinoise rememore le gigantesque travail de ceux qui sont morts, - depuis 1959, dit le guide — pour la reconquête du Sud. Une carte y retrace les 16 000 kilomètres de pistes qui, pour le plupart, convrent une bonne partie du Sud laotien et l'est du Cambodge, Trois maisons typiques - une laotienne, une victuamienne et une khmère ont été élevées - « de façon sym- chimiques. dowers et documents

USTE au sud du 17. paral-lèle, sur des collines dessé-chées par le vent chaud du bué à la « lutte commune ». Mais le terrible typhon qui s'abattit en 1985 sur cette région du Vietnam a détruit la cambodgienne et sérieusement endommagé la laotienne. Seule la vietnamienne a tem bon.

Ce cimetière se trouve dans

l'une des régions les plus bombar-

dées de la planète. La ville voisine de Quang-Tri a été entièrement détruite. « Sa citadelle, explique M. Nguyên Dinh Ngo, viceprésident du comité populaire de la province de Binh-Tri-Thien, a reçu, sur 3 kilomètres carrés, l'équivalent de sept bombes atomiques du type Hiroshima. »

Depuis 1975, ajouto-il, nous avons déminé plus de dix millions de bombes et de mines. » Tons ces explosifs ont fait, depuis la fin de la guerre, précise-t-il, quatre mille tués et blessés. Il est vrai que cette région, sur le 17º parallèle, était une « zone blanche », de bombardement libre, où de furieux combats ont eu lieu de 1968 à 1975. Dans le district de Quang-Tri, aucun des 580 villages n'était intact à la fin des combais, et 230 000 hectares de terres, selon les Vietnamiens, ont été victimes de défoliants

LES ARCHIVES

DE L'ACTUALITÉ

DEUX DOSSIERS

L'impact financier et social. La modernisation du

parc hôtelier. Les atouts du tourisme régional.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

ament du territoire. Le portrait des lea-

L'ÉCONOMIE DU TOURISME

LA REGION RHONE-ALPES

ders politiques. L'économie. La culture.

Les parcs récréatifs.

La partie centrale du Vietnam ne s'est visiblement pas encore remise de la guerre douze ans après la fin des combats. Elle constitue un goulot d'étranglement dangereux - car le riz du Sud doit remonter vers le Nord surpeuplé - et demeure une région de sous-production. En outre, c'est la zone la plus sensible aux calamités naturelles, typhons, sécheresse et parasites. En quittant Vinh, an nord, pour gagner Hué, on a l'impression de marcher sur de la porcelaine. Le Nghê-Tinh et le Binh-Tri-Thiên, terres de mandarins et de révolutionnaires, forment comme un obstacle entre le delta surpeuplé du fleuve Rouge, au nord, et ce que l'on appelle toujours le Sud riche

« Notre production de riz, dit

Ho Ngoc Hy, président du comité populaire de Dong-Hà, est suffisante pour nourrir les producteurs et leurs familles. Mais restent les fonctionnaires, les commerçants, la population urbaine... » Or, sur 75 000 habitants de ce district, une trentaine de milliers résident au chef-lieu, la bourg de Dong-Hà, qui se reconstruit tant bien que mal, le bâtiment le plus imposant, qui n'est pas terminé, étant, bien entendu, la mairie, un ouvrage dont M. Hy estime le coût à plus de 30 millions de dôngs. « Les écoles, dit M. Hy, ne manquent pas d'enseignants et les locaux sont suffisants, même quand ils ne sont pas en bon état ou appropriés. Ce qui manque, comme partout ailleurs dans la région, c'est le matériel scolaire et les médicaments pour les hôpitaux et les dispensaires.

La « route mandarine »

La « route mandarine » est déjà étroite, encombrée de gens et peu carrossable entre Hanoî et Vinh. Mais après cette ville évacuée pendant la guerre, à cause des bombardements américains, et qui se rebâtit aujourd'hui autour de larges avenues, - la reconstruction du pont de Binh-Thuy, qui enjambe le fleuve Ca, est en cours. Elle devrait s'achever en 1989, mais, faute de matériaux, les travaux n'avancent guère. Piétons et cyclistes frantant. Voitures, autobus et camions font la queue, parfois pendant des beures, pour accéder à un ferry rouillé - une barge manœuvrée par un petit bateau-remorqueur -



qui ne prend que quatre ou cinq véhicules. Il y a un autre bac, nettement plus rapide celui-là, sur la

La plupart des ponts n'ont été que retapés et ne peuvent supporter que des véhicules d'un poids inférieur à 13 tonnes. La chaussée, toujours étroite, ressemble en ce temps de moisson, à une véritable cour de ferme, les paysans étalant la paille à perte de vue pour la faire sécher et récupérer les derniers grains de riz qui sautent sous les pneus. On ne peut circuler que lentement. Autocars et camions, en piteux état, sont surchargés. Les voitures sont rares, les vélos nombreux. Une fois franchi le 17º parallèle, il faut attendre l'agglomération de Dong-Hà pour trouver une chaussée en état correct léguée par le génie mili-taire américain.

Tout le long, c'est un Vietnam bien traditionnel qui défile sous les veux. Gamins sur leurs buffles ou se baignant dans les mares d'eau, buffles au labeur dans les rizières, femmes aux pantalons larges et au chapeau conique s'adonnant à la moisson sous un soleil torride, grappes d'enfants se rendant à l'école. Chaque bourgade ressemble à un alignement de cahutes où les voyageurs se restaurent à des prix exorbitants pour les gens du coin et dérisoires pour l'étranger. Entre Dong-Hà et Hué, les récoltes sont déjà achevées. On commence le repiquage de la deuxième moisson. Puis, sur des kilomètres, les rizières font place à un paysage plus sec fait de dunes de sable blanc. C'est un pays de salines et de pêcheurs de lagune. Un peu partout, les cicatrices de la guerre demeurent apparentes, des carcasses de blindés, de ponts flottants, de barges, des tas d'obus qui rouillent sur les bords des routes et des cours d'eau.

Que ce Vietnam-là, le plus pauvre avec celui des minorités ethniques de la « Truong Son », revive est évident. La guerre est derrière

et, avec elle, la peur. Dans cette région de typhons, les paysans réinvestissent leurs maigres économies dans de petites maisons en brique : on en voit un peu partout qui affichent fièrement leur année de naissance, le plus souvent à compter de 1983. L'Etat a reboisé des centaines d'hoctares, comme en témoignent des plantations de jeunes eucalyptus ou de conisères.

Les rangées d'arbres brise-vent

réapparaissent, souvent des filaos

résistant à la sécheresse. A Vinh, avec l'aide de l'Europe socialiste. vinot-deux hatiments de cino étages - des HLM - sont sortis de terre. - La vie est nettement meilleure qu'à la fin de la guerre, mais il reste encore beaucoup d'efforts à fournir », explique notamment M. Khuyên, administrateur général du Nghô-Tinh.

Car cette région demeure particulièrement sous-développée. Le soir, les villes continuent de vivre dans la pénombre pour économiser l'électricité. Sur la route, on aperçoit des gens travaillant, les mains nues, dans des carrières à ciel ouvert. Ils vivent, en général, de peu de chose. Dans le nord du Nghê-Tinh, les stations de pompage manquent pour l'irrigation. Au Binh-Tri-Thien, le typhon de 1985 a fait 5 milliards de dôngs de dégâts, selon les autorités locales, renversant notamment 350 pilônes électriques. Il y a en mille morts, et il a fallu s'employer à réparer.

Les gens en sont réduits à se débrouiller et à bricoler en attendant que l'Etat, omniprésent, dote la région d'une véritable infrastructure. Dans le nouveau bâtiment de la Maison des hôtes de Vinh - 180 lits pour 100 chambres, - la plomberie et la climatisation commencent à battre de l'aile. Les baignoires s'effondrent et les charpentes se déchaussent. Deux grands congélateurs pourrissent dans le hall d'entrée. Les conpures de courant et même d'eau sont fréquentes, les réseaux de distribution n'ayant pas encore été restaurés. Et pourtant, ce bâtiment ne date que de 1985...

Programmes de formation en management des PME/PMI

Global et concret:

Basic

Management Training

Programme d'initiation au manage ment des PME/PMI, pour jeunes cadres avec 2 ou 3 ans d'expérience professionnelle (åge moyen: 25/26

Durée: 5 semaines à plein temps Admission sur dossier et entretien tau maximum, 28 places disponibles par session) Cout: FS 6'500 .-

Prochaines sessions: • 21 juillet/20 août 1987

 31 août/2 octobre 1987 12 octobre/13 novembre 1987.
 11 janvier/25 juin 1988.

Généraliste et pratique: Administration de l'Entreprise

Programme complet de formation à la direction des PME PM), pour cadres confirmes avec 6 à 8 ans d'expérience professionnelle (age moyen: 28/30 ans) Durée: 23 semaines à plein temps

Admission sur dossier, entretien et tests (au maximum, 32 places disponibles par session)
Cout: FS 23'000.- (financement bancaire possible pour candidats

suisses ou étrangers établis) Prochaine session:

ECADE

Direction des Entreprises Rue du Bugnon 4 gr CH-1005 Lausanne (Suisse) Tél. (021) 221.511

Centre international de formation et perfectionnement de cadres et dirigeants, établi à Lausanne depuis 1960 — Pédagogie et méthodes éprouvées, basées essentiellement sur les cas pratiques - Enseignement dispensé exclusivement par des praticiens – Langues de travail: français et anglais - Certificats et diplomes - Documentation complete sur l'ECADE et ses program-

le coupon ci-contre.

<			_	
L'ECADE	m'intéress	e. Fa	aites	i-moi
parvenir sa	ns engagem	ent u	ne c	locu-
	complète	SUT	le	pro-
gamme sui	vant:			-
T Deals No.				

☐ Administration de l'Entreprise

Nom	
Prénom	
Age	
Adresse	
Localité	
Pays	

10 000 ONT DÉJÀ DIT OU!! ET VOUS?

2° CONVENTION NATIONALE DES CERCLES ET DE LA QUALITÉ

19-20 JUIN VILLEPINTE - PARIS NORD

500 STANDS, 230 HEURES DE PROGRAMMES, PLUS DE 1000 TÉMOIGNAGES D'ENTREPRISES ET DE SERVICES PUBLICS. UN LIEU UNIQUE DE RÉFLEXION, D'ÉCHANGES, D'INFORMATIONS.

> DE 9 IT A 19 IT LES DEUX JOURS, INSCRIPTIONS POSSIBLES SUR PLACE. tarifs préférentiels pour les étudiants.

DELIVERTURE ALL PUBLIC SAMEDI 20 DE 14 H A 19 H. PRIX : 35 F.

la	Téléco	mmu	nicat	ion	de 1	"Ec	rit
		/OU8	5 C() MC	NA!	551	Z?

Amériques

Un entretien avec le président de l'Uruguay

«Nous voudrions que l'Europe et les Etats-Unis s'intéressent davantage à notre démocratisation»

(Suite de la première page.)

» Mais, en même temps, îl a perdu de 100 à 120 millions de doi-lars du fait de la baisse du prix de produits agricoles. La politique de la CEE, dans ce domaine, nous touche donc de très près. Bien sûr, nous sommes réalistes, nous savons que personne ne va tuer ses agriculteurs pour faire vivre les nôtres. Mais nous sommes très préoccupés par ce problème des excédents agri-coles qui entraînent des baisses de

None souhaitons un protectionnisme raisomable »

- Vous allez naturellement aborder cette question des échanges lors de votre visite en France?

- Oui, je dirais que c'est un thème principal. Il est naturellement lié à celui de la dette, avec un grand contenu politique. Pouvez-vous imaginer ce que cela signifie de gouverer un pays comme celui-ci, où toutes les tensions sociales ont été réprimées pendant les douze années de la dictature? Un pays qui, en trois ans, de 1982 à 1984, avait perdu 14% de son produit brut. Un pays dont le salaire réel était tombé de près de 40%, avec un taux de mage de 14%. Heureusement, ce

- Moins qu'en France...
- Oui, un peu moins. Mais croyez bien qu'il est vraiment très difficile d'obtenir un taux de croissance de l'économie, qui a été de 6%

en 1986, tont en s'employant à jugu-ler les tensions syndicales, politi-ques, sociales et militaires. Je pense qu'en Uruguay nous avons réussi une expérience très utile. Personne ne peut en douter, mais il y a ici des gens qui ne sont pas d'accord. Qui critiquent notre modèle économique et politique.

- Que proposent-ils d'autre?
- Notre projet économique est réaliste et rationnel. Les autres sont populistes ou de tendance socialiste. C'est-à-dire avec davantage d'initiative de l'Etat ?
- Exactement. Il existe une grande tradition étatique en Uruguay. Mon propre parti a créé au début de ce siècle, bien avant le Mexique, un Etat-providence de

Ce que nous souhaitons, c'est un protectionnisme raisonnable. La réponse à nos problèmes ne peut se trouver dans le marché interne, d'autant que ce marché est étroit. Encore une fois, notre modèle est fondamentalement exportateur.

- Il paraît logique que vous développiez de plus en plus vos relations économiques et votre coopération avec vos deux principaux
- Ce processus d'intégration avec eux est en effet de plus en plus important. - Cela veut-il dire que vous
- envisagez une sorte de Marché com-
- Oui. Pour le moment, il s'agit d'un processus de réduction des taxes donanières.

La Télécommunication de l'Écrit

Pour confirmer dans l'heure une commande à Hong-Kong,

pour alerter le réseau de vente sur une rupture de stock

ou réunir d'urgence le Comité de Direction... rien ne vaut

Avec 1700 000 abonnés dans le monde, le Télex, c'est

le langage des affaires.

L'Uruguay, qui est peu peu-

le Brésil. Cette inégalité ne rendelle pas l'intégration difficile?

- Nous n'avons pas peur. Nous nsons qu'un petit pays comme le nôtre peut, grâce à son niveau cultu-rel, affronter ce défi dans des conditions favorables. Nous sommes un pays vendeur de services et nous pouvous concurrencer nos voisins les plus grands si nous faisons les bons choix. C'est peut-être un paradoxe, mais c'est en Uruguay qu'il y a le plus d'enthousissme pour cette inté-

- Les Etats-Unis encouragent-ils cette intégration ?
- Ils se contentent de regarder.

« Le problème militaire est surmonté »

- Sur le plan intérieur, votre problème principal reste la fin de la liquidation de la question mili-
- Non. Je dirais que le problème militaire est surmonté. Ce qui ne l'est pas, c'est la discussion politique sur le problème militaire. Nous avons défini une politique très équilibrée, dont je crois qu'elle a donné une grande stabilité au pays. Nous avons été très généreux envers tous ceux qui ont été impliqués dans de vieux affrontements.
 - Des deux côtés ?
- Exactement. Des deux côtés. On a décrété une amnistie absolument générale pour tous ceux qui ont été détenus pour subversion. Elle s'étend même à ceux qui avaient commis des crimes et quitté le pays.

TELECOM |

- Les Tupamaros ont-ils mainplé, trouve en face de lui un géant : tenant disparu?

- Pas du tout. Ils sont ici. Et ils historique. Il y a toujours eu une agissent dans le cadre d'un mouvement politique petit, mais très actif.

- Comment explianez-vous ce
- mouvement insurrectionnel? - Ce fut un phénomène très particulier. Je dirais qu'il n'y a pas une scule cause, mais plusieurs. Aucune pourtant ne peut le justifier. Je crois que ce fut une erreur dramatique, un processus de radicalisation qui a colité très cher au pays.
- Les guérilleros ont-ils reçu un appui extérieur ? De Cuba, notam-
- Au début, oui ; mais ensuite ce fut un mouvement essentiellement national. Au début, des gens ont été entraînés et ils étaient, d'une cer-taine manière, liés à Cuba. Mais ensuite, non. Les Tupamaros appade la bourgeoisie et non pas de secteurs marginaux
- Des fils de famille scandalisés par les privilèges dont bénéficiaient leurs parents? - Exactement. Ce fut un pro-
- us de radicalisation politique d'origine universitaire. Le nombre total des victimes a
- été relativement limité... - Oui, en dix ans de conflits, on
- a compté 100 morts environ, 50 da côté militaire, 50 du côté des Tupsmaros et des civils.

« Un référendum ne pourrait que confirmer la loi d'amnistie »

- Vous dites qu'il reste encore

- Absolument. En décembre dernier, on a voté une loi pour en finir avec les procès contre les militaires. Les secteurs de gauche ont protesté, et ils sont en train de préparer un référendum sur cette ques-tion. Aux termes de la Constitution, il leur faut obtenir la signature de 25 % du corps électoral. Ils out un gauche contrôle plus ou moins 20 % de l'électorat. Un secteur du parti-« blanco » qui appuie cette position peut en contrôler environ 5 %. Mais je peuse qu'après cinq mois de campagne ils n'ont pas obtenu le nombre de signatures suffisant.

Quelle serait la question posée au référendum?

- L'abrogation de la loi qui rend caduque l'action contre les mili-taires. L'argument des opposant est d'abord que l'on ne doit jamais sus-pendre le cours de la justice. Ils estiment d'autre part que, du point de vue de la stabilité démocratique, il est dangereux de ne pas punir des militaires qui ont commis des excès. Nous pensons, nous, au contraire, qu'il serait injuste d'amnistier tous les subversifs sans accorder le même traitement aux militaires. La démocratie ne doit pas traiter les mili-taires de façon différente, ne pas créer un ghetto de frustrés et d'aigris à l'égard de la société civile. Enfin nous estimons que si les militaires ont commis de graves erreurs, ils se sont retirés pacifiquement, aux termes d'un accord de transition démocratique conclu après deux ans

- Votre cas est très différent de celui de l'Argentine.

- Tout à fait. Nous ne pouvons pas oublier qu'en Uruguay nous avons réussi une sortie pacifique de dictature. C'est notre tradition

nos grands conflits. S'il y a référe dum, il tranchera en faveur de la loi qui a déjà été approuvée par les deux tiers des sénateurs et par trois députés sur cinq. Je crois donc que nous conclumns heureusement le processes de transition politique.

- Revenous à votre voyage en France. Vous y parlerez, bien entendu, des relations bilatérales. Nous voyons avec plaisir, de notre côté, l'enseignement du français
- Effectivement. Il y a une relance du français. Mais à Paris nous parierons anasi de toutes les questions bilatérales, commerciales, économiques. Il est vrai que l'Uru-guay a une tradition de culture française très forte dans beaucoup de domaines: sciences, droit, méde-
- Quels autres pays visites vous en même temps que la France?
- L'Allemagne. En octobre ou en novembre, firai en Russie et au

- Quels sont von rapports avec l'Union soviétique?

- Bons. Sur le plan commercial, nous persons qu'il existe des possibi-lités de développement. Sur le plan politique, naturellement, nous avons des systèmes différents mais nous entretenons quand même des rela-
- S'intéresse-4-on chez vous à ce qui se passe en URSS? Pense ton qu'il y a un changement?
- C'est un thème quotidien de conversation. Toute la presse spé-culs sur l'ampleur éventuelle des changements en Union soviétique. Or le problème est de savoir si le sys-tème peut résister à une véritable démocratisation. C'est ça la ques-
- Fidel Castro a une opinion inté-. ressante là-dessus. Il dit que coux qui croient que ces réformes vont déboucher sur une réforme bourrecise se trompent. Il dit que ce n'est pas une réforme bourgeoise, mais un processus de démocratisstion à l'intérieur d'une société marxiste qui ne va pas changer.

- Pensez-vous que Cuba va.évo-

 Du point de vue des relations internationales, il y a évolution.
 Après vingt-cinq ans de gouverne-ment, l'élan révolutionnaire ne peut naturellement plus être le même, et je pense que Cuba est maintenant soucieux de ses relations avec les pays d'Amérique latine, Nous avons nous-mêmes renoué avec Cuba, nous entretenons des relations diplomationes normales et nous sommes en train de développer des relations commerciales. Il me semble que Caba n'est plus aujourd'hui un exportateur de révolution.

- Comment voyez-vous les Etats-Unis?

évidemment un pays très important. Surtout sur le plan financier car, sur le plan économique, leurs relations sont plus étroites avec les nations me semble que les Etats-Unis consi-dèrent le problème de la dette extérioure d'une manière beaucoup plus politique. C'est donc une évolution favorable. Je n'en dirais pas autant du courant protectionniste particu-lièrement puissant au Congrès de lièrement puissant au Congrès de Washington qui présente un danger très grand pour toute l'Amérique

» Ce que nous aimerions, c'est que les Etats-Unis s'intéressent davantage au processus de démocra-tisation. Nous souhaitons la même chose en ce qui concerne l'Europe. Nous voudrions qu'elle aussi soit plus attentive à nos problèmes. Nous ne disons pes que c'est la fante des Etats-Unis ou de l'Europe. C'est aussi la nôtre parce que nous devrions mieux expliquer nos pro-blèmes. Et c'est pour cela que nous autres, présidents démocrates d'Amérique latine, nous voyageons davantage. Tout est lié. La démocra-tie et l'économie. Et la coopération de l'Europe est très importante,

- Pensez-vous que les Etats-Unis vont vraiment pousser le Chili à la démocratisation ?

- Je pense que oni. Mais le solution sera trouvée an Chili même. Ce qu'on peut craindre, c'est que l'accord n'intervienne trop tard et que les partisans de formules radicales n'hypothèquent une solution récliement démocratique.
- Comment, vu d'Amérique latine, apprécies vous le sommet de Venise ?

- J'y vois le début timide d'un chemin. On attend toujours des problèmes du protectionnisme et de la dette extérieure. Mais c'est la première fois que l'on reconnaît que la dette pose un problème sérieux du point de vue politique et appelle des solutions très argentes.

» L'Uruguay n'est pas un pays désespéré : sa dette est convenable-ment financée, son économie est en croissance, il ne subit pas de réces-sion, il a amélioré les salaires réels de 27 % en deux années de démocratie. Mais, pour consolider ces progrès, il est nécessaire d'introduire dans le pays plus de technologie, de le moderniser, de transformer cer-taines structures ofin-de le rendre plus compétitif. Tout cela nécessite des investissements. A défant, la

» Les pays qui out eu de grands excédents, comme le Japon et certains Etats membres de la Communanté, sont ceux qui, anjourd'hui, doivent faire un effort pour aider

> Propos requellis par ANDRÉ FONTAINE.

ERRATUM -

Soite à la paration de l'encart publicitaire «Solidarité franco-arménieure», dans nos éditions du 10 juin 1987, M. Alain Cari-guon, ministre délégué chargé de l'environnement, nous communi-que: «Mon nom figurant purmi in liste des premiers signataires, accompagné du titre de «secrétaire d'Etat à l'environnement», je me dois de préciser qu'en dehors de l'inexactitude de ce titre, car je suis ministre délégué, je n'ai pu évidemment, quelles que soient mes epizions personnelles, engager par la simple mention de mon nom la ersonnelles, engager par la simple mention de mon nom le sent anquel j'apportient.»





sencier lum de-petil

40.00

_ <u>d</u> y y = i.e.

The state of the

× 200

4 - 1 -

Company to the Company of the Compan 2.2511, 11

\$ 12 (F)

PARTY OF

Garage L

ACADIE

Spent de Chris Arts

Spirit & Valley Street

🔁 garaga A TO BENEFIT OF THE PARTY

plet-Featurell

12 440 1 - 18C - 18

The same

-ALL THE WAY TO 1 . W. W.

THE R. P. LEWIS CO., LANSING 27.759

 $|\mathcal{A}_{i}^{k}-\mathcal{A}_{i}^{\mathrm{max}}(i,k)| \leq |x_{i}-x_{i}| \leq |x_{i}|^{2} \|\mathcal{A}_{i}(x_{i})\|_{2}$

The state of the s

 $\mathcal{Z} = \{ \{ \{x_i\}_{i=1}^n \mid x_i \in \mathcal{T}_i \} \mid i \in \mathcal{T}_i \}$

All Control of the State

Amériques

PÉROU: terrorisme et trafic de drogue

Sentier lumineux se pose en défenseur des petits producteurs de coca

de notre correspondante

Les guérilleres de Sentier lumineux se sont-ils alliés aux trafiquants neux se sont-ils alliés aux trafiquants de drogue de la vallée tropicale du Haut-Huailaga pour se partager le contrôle de cette région? C'est à cette conclusion que sont arrivés policiers et journalistes locaux après l'assaut lancé contre le poste de police d'Uchiza, le dimanche 7 juin. Six policiers ont été tnés et huit autres blessés. De leur côté, les guéautres blessés. De leur côté, les guérilleros auraient perdu une cinquan-taine d'hommes. Une supposition impossible à vérifier car les attaquants se sont retirés en bon ordre,

Le terme de « narco-terroristes », pour désigner les guérilleres de Sen-tier lumineux implantés dans cette vallée a remplacé celui de « délinquants subversifs » utilisé par l'armée dans les Andes. Il a été employé par l'ancien président Fer-nando Belaunde, des 1984, loraque commencé à se faire sentir dans cette région avec l'apparition des premiers graffiti sur les murs signés PCP-SL, les premières menaces de mort contre les autorités locales.

Cette « alliance » entre les deux principaux fléaux du Pérou — le terrorisme et le trafic de cocaine - n'a pourtant jamais été prouvée, comme le reconnaît le général Zarate, le chef de la lutte antidrogue.

Des objectifs contradictoires

C'est pourquoi, lorsque l'état d'urgence a été décrété dans la vallée, en 1984, l'armée a concentré son attention sur la guérilla alors que l'Umopar, le corps de police spécia-lisé dans la lutte antidrogue se replizit. C'est une période d'essor pour les trafiquents, qui ont tenté de faire croire que les guérilleros n'avaient pas battu en retraite. Des graffiti subversifs réapparaissaient sur les murs, mais les erreurs comsymbole du marteau et de la faucille est à l'envers, les « Vive le président Gonzalo » de Sentier sont signés MRTA, du nom d'un autre groupe

Patiemment, à partir de 1985, le PCP-SL a repris son travail politique dans la région, se posant en défenseur des petits cultivateurs de coca, victimes à la fois de la campagne d'arrachage de la plante en application du programme Corah financé par les Etats-Unis, des exactions commises par les membres de l'Umopar et de la violence exercée

Aujourd'hui, les guérilleros controlent le trafic des véhicules sur les 150 kilomètres de l'unique route, la marginale de la Selva. Les passa-

ACADIE

La guerre de Cent Ans des Français d'Amérique aux Maritimes et en Louisianne 1670-1769 Robert SAUVAGEAU

Préface de Maurice DENUZIÈRE 15,5 × 24 cm - 254 p.

9 cartes - 175 F Berger-Levrault 5. rue Auguste-Comte - 75005 PARIS

tité. Les indéstrables - à commencer par les journalistes - sont refoulés vers la ville de Tingo-Maria.

Le Sentier a peint ses consignes sur les murs. Comme • La coca ou la mort » et « Interdiction d'arra-cher la coca ». Ces consignes contre l'Umopar et le Corah sont néces-saires pour séduire les paysans. Est-ce à dire que guérilleros et trafiquants ont conclu une alliance, comme le soutiennent certains journaux locaux ? En fait, il semble qu'il n'y ait entre enx qu'un pacte, tacite, de non-agression. Le général Zarate estime que les trafiquants ont cédé du terrain, pour se replier plus au nord. Quant aux bandes paramilitaires à leur service, elles out peu à

D'ailleurs, une alliance entre trafiquants et guérilleros aurait réglé les problèmes financiers et d'appro-visionnement en armes qu'affronte Sentier lumineux. Ce qui est loin

Au cours de l'assaut contre le poste d'Uchiza, le capitaine Michael poste d'Uchiza, le capitaine Michael Ponce assure cependant que les guérilleros ont reçu l'appui de la mafia. Ils auraient, en effet, utilisé des roquettes, alors qu'ils n'étaient équipés, jusqu'à présent, que des armes soustraites à la police et de bâtons de dynamite. Mais est-ce un indice suffisant pour conclure une collaboration legistique? collaboration logistique?

De toute façon, « narcos » et « ter roristes. ne devraient pas faire bon ménage bien longtemps parce que leurs objectifs et leurs stratégies res-pectives sont contradictoires. D'une part, le PCP-SL demande aux pay-sans de consacrer un tiers de leurs terres aux cultures maraîchères, ce qui devrait diminuer notablement les surfaces plantées de coca. D'autre part, il a fixé un prix mini-mum de vente de la feuille de coca nour éviter l'exploitation des meits pour éviter l'exploitation des petits agriculteurs par la mafia et instauré un impôt sur la fabrication de la pâte de base, servant à fabriquer la cocaine.

NICOLE BONNET.

ÉTATS-UNIS

Le «justicier du métro» a été acquitté

NEW-YORK de notre correspondant

Bernhard Goetz, le très célèbre ejusticier du métro», a été acquitté, le mardi 16 juin, de douze des traize chefs d'accusetion retenus contre lui. Innocen ou presque : balayées l'attaque à main armée et tentative de meur tra; écartés la trouble à l'ordre public, menaces et voie de fait. Seule reste — symbolique? — l'accusation de port d'arme prohibé : Bernhard Goetz est coupable de posséder une arme, point de s'en être servi. L'affaire avait commencé le

22 décembre 1984 dans un wagon du métro de New-York, près de la 14º Rue. Quetre adoescents noirs reperent leur victime, un incénieur électronicien âgé à l'époque de trente-sept ans (il avouera plus tard qu'il e attireit ce genre d'ennui »), pour ui demander, racket banal, 5 dollars (30 francs). Quelques secondes d'hésitation et les coups de feu partent, faisant fuir les assaillants, tandis que le train s'immobilise à la station. L'un d'entre eux est moins rapide : alors qu'il se trouve à terre, Bernhard Goetz s'en approche et tire de nouveau sur lui : « T'es

Dans la cohue, Goetz s'enfuit per le tuinnel et ne reperaît que huit jours plus tard, dans le New-Hampshire, où les policiers enre-gistrent sur une cassette vidéo se première déposition. « Je voulais les faire souffrir autant que sible », dira-t-il, et, malgré la présence d'un avocat, il ajou-tera : « C'était un meurtre de sang-froid... Je les haïssais. » sang-froid... Je les he

A l'ouverture du procès, le 27 avril dernier, l'accusé comparaît libre, auréclé d'une gloire extraordinaire, encansé même par la mère de l'un des Noirs (« Je le comprends, vivre dans cette ville devient impossible pour d'honnêtes gens. ») Deux des victimes — c'est la terminologie de la cour - compar menottes aux poings, car ils ont, entre-temps, l'un violé une femme, l'autre attaqué un voisin

sort à peine d'une cure de désintoxication de la cocaine et pré-pere son bac. Le quatrième, Darrel Cabey, vingt et un ans, paralysé à vie par une baile logée dans le colonne vertébrale, est

Conleur de pean

Le jeune procureur Waples attaque d'emblée sur le terrain de la loi : personne n'a le droit de Goetz a avoué des intentions meurtrières, il doit donc être sévèrement puni. Parfait sür du soutien populaire, l'avocat de le défense, Barry Slotnick, renverse immédiatement les rôles : la victime, c'est Goetz, il faut, en réalité, poursuivre ses

Le jury écoutera avec patience et, après avoir visionné la confession de Goetz, retiendra le côté trouble du personnage, le déséquilibre de son esprit... et la « justesse de ses idéaux ». Mais il refusere comme *« inaccepta*bles » les aveux meurtriers et les cris de haine, car, diront les jurés, e Goetz était, au moment de l'enregistrement, encore sous le coup de l'émotion ». L'un d'entre eux affirmera, après la ques n'avaient pas prouvé la culpabilité de Goetz » et que, e dans ce peys, les individus ont le droit de se défendre, que cela

plaise ou non s. Le maire de New-York. Edward Koch, qui n'a nullement besoin d'un nouveau conflit « le cas Goetz ne doit pas être compris comme une autorisation de tirer dans tous les sens ».

Bien que le racisme n'ait qu'efficuré les débats, tout le monde, dans la salle et dehors, ne pensait qu'en termes de cou-leur de la peau. Malgré les dénégations vertueuses des jurés, personne ne croit, bien sur, que l'accusé avait été noir et les « victimes » blanches...

CHARLES LESCAUT.

CHILI

Douze opposants tués par la police à Santiago

Donze personnes, vraisemblablement des opposants de gau-che, ont été tuées lundi 15 et mardi 16 juin à Santiago, au cours de fusillades avec la

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

Deux morts le 15 juin, dix le len-demain : tel est le bilan d'une vaste opération de police réalisée à Santiago. Selon les autorités, les douze victimes appartiendraient au Front patriotique Manuel Rodriguez (FPMR) et auraient trouvé la mort au cours d'affrontements avec les services de sécurité. - Etranges affrontements, commente un oppo-sant, qui ne font que des morts et d'un seul côté. »

Sept des personnes tuées le 16 juin auraient été surprises à aube dans une « maison de sécurité - du quartier Recoleta de la capitale, et se seraient opposées, les armes à la main, à une perquisition. Une cache d'armes importante y aurait été découverte.

L'Eglise et de nombreuses organisations politiques ou sociales ont exprimé leur consternation et demandent que la vérité soit faite sur les circonstances ayant entouré ces douze morts violentes. La semaine dernière, les deux mouvements armés chiliens, le FPMR et le MIR (Mouvement de la gauche révolutionnaire), avaient commis plusieurs attentats contre des établissements de la police, sans toutefois faire de victime.

La riposte du régime est autant un avertissement à l'extrême gauche

qu'un rappel à tous les opposants que le général Pinochet reste le maî-tre du jeu. « Nous empécherons les politiciens de s'emparer du pou-voir », a déclaré celui-ci quelques heures avant les premiers « affronte-

e Le sommet pour la paix en Amérique centrale pourrait avoir lieu en août. – Les présidents du Honduras et du Guatemala ont proposé mardi 16 juin que le sommet des chefs d'Etat des cinq pays du mois d'août. Ce sommet pour la paix, qui devait se tenir les 25 et 26 juin au Guatemala, avait été ajourné à la demanche des présidents du Salvador, du Honduras et du Costa-Rica qui estimaient que la réunion n'avait pas été suffisa préparée. — (AFP, Reuter.)



(Publicité)-**BRAIN POTE**

REMUE-MÉNINGES POUR UNE DÉMOCRATIE DES MÉLANGES

UN COLLOQUE ORGANISÉ PAR S.O.S. RACISME ET LE « NOUVEL OBSERVATEUR »

DE 10 H A 19 H QUATRE TABLES RONDES AUTOUR DE QUATRE GRANDS THÈMES : LA CITOYENNETÉ ; PEUR ET RACISME; POLICE ET JUSTICE; LA VIE DES BANLIEUES.

> AVEC LA PARTICIPATION, NOTAMMENT, DE: SIMONE VEIL

JEAN-MICHEL BELORGEY, PIERRE BERGÉ, JEAN DANIEL, CHRISTIAN DELORME, HARLEM DÉSIR, PATRICK DEVEDJIAN, FRANÇOIS FURET, ANDRÉ FROSSARD, JACQUES JULLIARD, GEORGES KIEJMAN, JACK LANG, EDGAR MORIN, SAMI NAIR, DANIEL SOULEZ-LARIVIÈRE, ETC.

VENDREDI 19 JUIN A LA SORBONNE

ENTRÉE LIBRE



Proche-Orient

IRAN: les tensions à Téhéran

La dissolution du Parti de la République islamique : un nouvel épisode de la lutte pour le pouvoir

La dissolution du Parti de la République islamique (PRI), le 3 juin dernier, ne constitue pas à proprement parler une surprise. Tout le monde savait à Téhéran que ce parti fondé en 1979 per l'august. ce parti, fondé en 1979 par l'ayatol-lah Behechti en vue de rassembler la plinpart de ceux qui, religieux ou laïcs, voulaient lancer l'Iran « sur la voie de l'islam et de l'Imam Khomeiny », était devenu, au fil des ans, me sorte d'assemblée de notables du régime où s'opposaient et se neu-tralisaient les différentes factions rivales du sérail politico-religieux au pouvoir en Iran. Le chef de l'Etat, le président Ali Khamenei, qui était en même temps le secrétaire général du PRI, avait d'ailleurs déploré, à la mi-mars, cet état de choses en affirmant qu'il se consacrerait désormais entièrement à la réorganisation d'un parti qui n'existe presque pas ».

C'est cependant le point de vue du président du Majlis, l'hodjatoles-lam Rafsandjani, qui l'a emporté. Il a expliqué au lendemain de la dissolution du parti que cette mesure avait été prise parce que le PRI avait perdu sa « raison d'être » et qu'en conséquence son » effacement qu'en conséquence son - effacement provisoire - était devenu inévitable. En effet, dans l'esprit de M. Rafsandjani, qui assumait en plus de ses autres nombreuses fonctions, la présidence du parti, le PRI n'a été que e gelé » et pourrait renaître de ses cendres si le consensus qui avait pré-sidé à sa création en 1979 était de nouveau réalisé. Il a réaffirmé à cette occasion que si tons les mem-bres du parti étaient des partisans sincères du régime islamique, ils étaient en revanche profondément divisés, en ce qui concerne la gestion de l'économie, en deux tendances opposées, l'une favorable à une économie dirigée par l'Etat, et l'autre préconisant le retour à l'entreprise privée avec un contrôle étatique

M. Rafsandjani, qui patronne la première tendance, alors que M. Khamenei se pose de plus en plus en chef de file des « libéraux », a révélé que le problème de la - duolité du pouvoir - au sein du PRI à la connaissance de l'imam Khomeiny. Ce dernier avait été prié de décider qui, de Rafsandjani ou de Khamenei, devait se retirer de la direction du parti afin d'entraver le processus de polarisation. L'imam avait alors refusé de se prononcer et avait suggéré de « limiter les acti-vités du parti ». Près de la moitié des bureaux du PRI avaient depuis été fermés afin de réduire les divergences au minimum. Apparemment,

dépassait 60% par an et qu'avec l'accroissement du déficit de la balance commerciale dû à la chute du parti, qui, selon l'expression d'un des revenus pétroliers et la régres-

Au fil des ans. le parti unique était devenu un instrument entre les mains de la droite religieuse. Sa disparition fait le jeu de l'hodjatoleslam Rafsandjani

député du Majlis, était devenu le - dernier salon où l'on critique la République islamique ».

M. Rafsandjani a laissé entendre que cette mesure radicale était deve-nue d'autant plus inéluctable que le climat électoral qui s'est installé dans le pays à l'approche des élec-tions législatives et présidentielles, prévues pour le début de 1988, risquait d'envenimer dangereuseme les conflits à l'intérieur du parti. Le président Khamenei, qui, depuis la disgrâce relative de l'ayatollah Mon-tazeri, est devenu le principal adver-saire de M. Rafsandjaui dans la course pour le pouvoir, a déjà fait connaître son candidat à la présidence de la République en la personne d'un haut dignitaire religieux de Meched, l'ayatollah Tabassi, un des chefs de file de la droite conservatrice au sein du PRI.

La faillite économique

La dissolution du PRI fait donc le jeu de l'hodjatolesiam Rafsandiani. car elle prive la droite traditionaliste religieuse, groupée autour du quoti-dien Rissalat et fortement représentée au Bazar et au parti, d'une tri-bune idéale à partir de laquelle elle menait sa lutte contre le président du Majlis et ses partisans, dont le plus fidèle semble être M. Mir Hussein Moussavi, l'actuel chef du gouvernement. A plusieurs reprises, au traditionalistes, et à leur tête M. Khamenei, ont exigé le départ du premier ministre, qui, selon eux, est le principal responsable de la faillite économique du régime et de la paupérisation constante de la popula-

L'échec dans ce domaine est patent. Dressant un tableau particulièrement noir de la situation, le député Nadi Nadjafabadi, proche de l'ayatollah Montazeri, affirmait sion de la production nationale, il n'existait pratiquement aucune solu-tion pour faire face à cette inflation galopante qui lamine irrésistiblement le niveau de vie de la popula-tion. M. Nadjafabadi estime que douze millions d'Iraniens vivent audessous du seuil de la pauvreté et que quelques vingt-deux millions d'autres n'arrivent à joindre les deux bouts que grâce aux subsides que le gouvernement accorde aux produits de première nécessité. Selon lui, seuls 1 300 000 Iraniens vivent dans une relative aisance et profitent du

Selon les statistiques de la Banque centrale, le pouvoir d'achat du dollar a diminué de 45 % depuis 1985, doublant et parfois tripiant le prix des produits importés. En l'espace de deux ans, près de 750 000 ouvriers ont été licenciés à la suite de la fermeture des usines contraintes à arrêter leur production fante de devises étrangères, consacrées en priorité à l'achat d'armement pour le compte de l'armée et des pasdarans.

marché noir de plus en plus floris-

Qui est responsable de la détérioration de la situation économique? Accusés d'incompétence et de diri-gisme arbitraire, les « radicaux », groupés autour de l'hodjatoleslam Rafsandjani et du chef du gouvernement Mir Moussavi, mettent en cause certains milieux du Bazar qui. affirment-ils, sabordent l'économie nationale en organisant la spéculation et le marché noir et s'enrichis-sent aux dépens du peuple. C'est ainsi que, vers la mi-mai, plusieurs bazaris ont été arrêtés à la suite d'une soudaine sièvre du métal jaune qui s'est manisestée par le tri-plement du prix de la pièce d'or Pahlavi en l'espace d'une semaine.

Un autre facteur qui contribue à paralyser la vie économique est l'immobilisme du Conseil de surveillance de la Constitution, qui a, jusqu'à présent, bloqué la plupart des réformes sociales votées par le Parlement en affirmant qu'elles étaient contraires aux enseigne-ments de l'islam et favorisaient le communisme athée. L'imam Khomeini, qui approuve sans réserve les

qui comprend six religieux désignés par lui-même et six hommes de loi enragés de l'islam » nommés par le Parlement, est resté sourd aux démarches des radicaux, qui lui ont fait valoir à plusieurs reprises que tant que ce « verrou » subsistera, aucune mesure sérieuse ne pourra être adoptée en faveur des mousta zafines (les déshérités), qui sont supposés être les principaux bénéfi-ciaires de la révolution islamique.

Tant que durera la guerre...

En fait, les deux tendances rivales au sein du pouvoir, tout en s'accu-sant mutuellement d'être à l'origine de la faillite économique du régime savent fort bien qu'aucun progrès durable ne pourra être réalisé dans ce domaine tant que durera la guerre contre l'Irak. C'est ce que, selon de bonnes sources, l'ayatoliah Moussavi Ardebili, le président de la Cour suprême, a dit à l'imam Khomeini, fin avril, en ajoutant que dans la situation actuelle l'Iran n'avait plus les moyens de continuer la

Deux jours plus tard, l'hodiatoles lam Rafsandjani, qui est le représen tant de l'imam auprès du Conseil supérieur de défense, informait le guide de la révolution que, après l'échec de l'« frangate », il était de plus en plus difficile de se procurer des armements. Cette double démarche était d'autant plus significative qu'elle était faite au nom du directoire occulte de cinq membres, une sorte d'état-major de crise qui se réunit presque quotidiennement depuis près de dix mois, et qui comprend, outre MM. Rafsandiani et Moussavi Ardebili, le président Khamenei, le chef du gouverne-ment, M. Mir Moussavi, et le tout-paissant fils de l'imam, Ahmed Kho-

Cette belle unanimité - une fois n'est pes coutume — n'a apparem-ment pes réussi à ébranler l'imam interlocuteurs qu'il n'existait pas d'autre solution que la poursuite de la guerre. « Il nous faut, a-t-il dit, une paix victorieuse, c'est-à-dire la chute de Saddam Hussein. Si vous n'êtes pas capable de réaliser cet objectif, retirez-vous. D'autres sont objectif, retirez-vous. D'autres sont prêts à prendre la relève... » Cette prise de position catégorique que personne à Téhéran n'est en mesure de contester ne facilitera pas la tâche des dirigeants actuels, qui se trouvent confrontés à une mission inventible confrontés à une mission impossible : assainir l'économie du pays, tout en poursuivant une guerre de plus en plus coûteuse.

JEAN GUEYRAS.

La guerre du Golfe

Le plan américain de protection des pétroliers koweïtiens a été sérieusement critiqué au Congrès

Washington (AFP, Reuter). — des pétroliers koweltiens devant pas-L'administration américaine a justi-fié, mardi 16 juin, sa décision d'assurer la protection des pétroliers du Kowelt naviguant dans le Golfe, au Congrès. « Le plan gouvernemen-tal est mai ficelé, a estimé le leader en faisant valoir que toute « inac-tion » aurait entraîné le risque d'une escalade des menaces iraniennes coatre les pays neutres du Golfe. Selon la version expurgée d'un rapport secret transmis lundi au Congrès et rendu public mardi par M. Weinberger, le secrétaire à la défense, les forces américaines « opéreront conformément aux ordres stipulant que tout navire ou appareil aérien en position de tirer un missile, lächer une bombe ou utiliser son artillerie sera considéré comme manifestant une intention hostile. Les forces américaines seront alors autorisées à se défendre et à protéger les navires de com-merce battant pavilion américain avec la force nécessaire pour « neutraliser » la menace.

M. Weinberger a déclaré que les risques courus à cette occasion par

au Congrès. « Le plan gouvernemen-tal est mai ficelé, a estimé le leader de la majorité démocrate au Sénat, M. Robert Byrd. Il est clair que le gouvernement n'a pas pris en compte tous les risques pour les forces américaines. »

forces américaines.

Le chef de la minorité républi-caine à la chambre haute, M. Robert Dole, a été à peine moins sévère. « Je pense qu'il existe une certaine confusion au sujet de la politique dans le golfe Persique. Il n'existe pas de consensus à ce propos au sein des Républicains, et le gouvernement doit faire un meilleur travail d'explication », a-t-il dit pen après avoir déjeuné avec M. Reagan. Pour M. Clairbone Pell, président (démocrate) de l'influente commission des affaires étrangères du Sénat, le plan gouvernemental de protection des navires koweltiens « a toutes les chances de nous entraîner dans la guerre » entre l'Iran et l'Irak. Selon MM. Pell et Byrd, l'ini-tiative de Washington a genentielle.

La détention des otages allemands au Liban

La cellule de crise se réunit à Bonn pour décider du sort de Mohamed Hamadei

de notre correspondant

La cellule de crise constituée en janvier après l'enlèvement à Bey-routh des deux Allemands de l'Ouest Rudolf Cordes et Alfred Schmidt devait se réunir le mercredi 17 juin an plus haut niveau à la chancellerie à Bonn. Outre les ministres des affaires étrangères, de l'intérieur et le ministre à la chancel-lerie, M. Wolfgang Schäuble, chargé de coordomer l'action du gouvernement, le chancelier Kohl avait demandé aux leaders des trois partis de la majorité et du parti social-démocrate de prendre part aux délibérations.

L'objectif de la réunion était, selon les informations non confirmées rapportées ces derniers jours par les agences de presse, de décider de la marche à suivre avec Mohade la marche à suivre avec Mohamed Hamadei, le présumé terroriste libaneis incarcéré depuis janvier à Francfort. Hamadei, qui vivait jusque là tantôt au Proche-Orient, tantôt en RFA où il avait une fille, avait été arrêté le 13 janvier dernier à l'aéroport de Francfort alors qu'il transportait avec lni de l'explosif ilouide. Il est accusé par les Américains, qui ont réclamé son extradition, d'avoir participé en 1985 an détournement sur Beyrouth d'un appareil de la TWA, opération an cours de laquelle un plongeur de l'armée américaine, Robert Stethem, avait été froidement assessiné. them, avait été froidement assassiné. L'arrestation d'Hamadei, dont la

famille serait liée au Hezbollah, avait été suivie de l'enlèvement à Beyrouth de deux Allemands de l'Ouest, MM. Cordes et Schmidt, puis de l'arrestation à l'aéroport de Francfort d'un de ses frères, Abbas. Résidant en Sarre, Abbas Hamadei, qui est de nationalité ouestallemande, avait livré à la police une cache d'explosif située non loin de la frontière française. Les renseigne-ments obtenns au cours de l'enquête avaient également permis à la police française d'opérer un coup de filet dans les milieux islamiques à Paris.

An cours des négociations menées par le gouvernement allemand avec l'intermédiaire, notamment, du sou-

principal objectif des ravisseurs de MM. Cordes et Schmidt, qui semble avoir été d'éviter une extradition de Mohamed Hamadei vers les Etats-Unis et d'obtenir que celui-ci ne soit jugé en RFA que pour le délit relati-vement mineur de détention d'explo-sif.

عجد - ۱۹۵۰عر.

بالإصاب بيد

 $1 \leq i \leq k \leq k \leq k$

Pair mat e

unanimemi

n i grafiajna

11.00 e vijeni Projekta

1-1-1227

7 9- Jak

re centre aane

en de d

Soumis à d'importantes pressions américaines — tout récemment encore lors du sommet de Venise, le gouvernement ouest-allemand semblait ces derniers jours s'orienter vers un moyen terme. Hamadei ne scrait pas extradé, mais serait jugé en RFA pour sa participation présu-mée au détournement de l'appareil de la TWA. La législation ouestallemande permet, en effet, d'enga-ger des poursuites contre les auteurs d'un détournement, même si la RFA n'y est pas impliquée.

Avant de prendre sa décision, le Avant de prendre sa décision, le gouvernement ouest-allemand avait donné son feu vert à une confrontation discrète, inndi, à Wiesbaden, entre Hamadei et plusients passagers de l'apparell de la TWA qui auxient été anienés tout spécialement et l'aire. ment des Etats-Unis.

Bien que le gouvernement, qui observe un silence total sur l'affaire, se soit refusé à toute confirmation, les agences de presse croyaient savoir, mardi, qu'Hamadei aurait été formellement reconns par plusieurs des pessagers.

HENRI DE BRESSON.

e ISRAEL: explosion d'une voiture piégée à l'est de Tel-Aviv. — L'explosion d'une voiture piégée mardi après-midi 16 juin dans la ville de Petan-Tiquals, à l'est de Tel-Aviv, a feit un mort, apparemment l'homme qui avait placé la charge explosive à bord du véhicule. La res-ponssibilité de cet attendat e été revendiquée par les « Forces 17 », organisation militaire du Feth, princi-pale composante de l'OLP, dans un coup de taléphone à une agence de ise internetionale à Jérusalem.

Diplomatie

A la conférence de Genève sur le désarmement

La France précise sa position sur les armes chimiques

La France a proposé, mardi
16 juin, à la conférence de l'ONU
sur le désarmement, le maintien de
« stocks de sécurité limités, homogènes et vérifiables » pendant les dix
ans qui suivront l'entrée en vigueur
d'une éventuelle convertion harrière les d'une éventuelle convention bannis-sant les armes chimiques.

Intervenant devant la conférence. Intervenant devant la conférence, le représentant de la France, M. Pierre Morel, a souligné la nécessité de maintenr « un équilibre de sécurité » pendant la période de destruction des stocks existants et estimé qu'une éventuelle convention ne devra pas être, « à l'image du traité de non-prolifération, un traité de désarmement des pays désarmés, organisant le maintien de l'armement des uns et le désarmement des autres ». La France, a encore dit ment des uns et le desarmement des autres ». La France, a encore dit M. Morel, reste favorable à l'élimi-nation totale des armes chimiques, mais en attendant qu'un accord général ait lieu, elle s'est réservé le droit de se doter, dans sa loi de programmation militaire, d'une « capa-cité dissuasive appropriée ».

Le document français suggère que les stocks de sécurité, à « voca-tion purement défensive », soient fixés à un niveau très bas, tout en fixés à un niveau très bas, tout en conservant une signification militaire, c'est-à-dire entre 1 000 et 2 000 tonnes. Ces stocks seraient soumis à un régime spécifique inchangé jusqu'à la huitième année, pour être détruits par étapes au cours des deux dernières années de la période décennale. Pour faciliter le contrôle, le nombre d'emplacements pour ces stocks serait limité à cing : ils ne seraient nes robbiques. cinq; ils ne seraient pas publique-ment identifiés, mais communiqués sous enveloppe scellée aux organes de surveillance de la convention. Le document français suggère encore qu'il n'y ait plus qu'une seule installation de production d'armes chimi-

derait, pendant les stocks se lon-derait, pendant les huit premières années, sur le principe de l'inspec-tion par défi (inspection internatio-nale sur place, dans un très bref défai, en cas de soupçons d'activités interdittes)

Le problème des Pershing-1 allemands

Tandis que, toujours à Genève, les Etats-Unis proposaient officielle-ment à l'URSS, mardi, un accord ment à l'Orss, mardi, un accord sur les euromissiles selon l'option « double zéro» (liquidation de tous les engins de portée entre 500 et 5 000 kilomètres), à Moscon le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères a vivement critiqué, nous rapporte notre corres-pondant, la demande ouest-allemande de laisser les soixante-douze Pershing-I A appartenant à la Bundeswehr à l'écart d'un accord

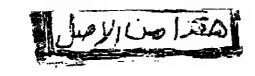
Bundeswehr à l'écart d'un accord soviéto américain.

Cette demande « viderait un tel accord de toute substance », a dit M. Guerassimon, qui a ajouté : « Les Etats-Unis demeurent les propriétaires des ogives montées sur les Pershing-l A et conservent le contrôle de ces missiles. Les ogives me peuvent en aucun cas être des « armements de pays tiers » et, par conséquent, il faut les considérer comme des ogives américaines passibles de destruction » Le porteparole a, enfin, agité une menace : « En théorie, les alliés de l'Union soviétique au sein du traité de Var-A Section of the sect soviétique au sein du traité de Var-sovie pourraient demander à l'URSS de laisser sur leur territoire des missiles SS-12 à mettre à leur disposition et de fournir des ogives nucléaires soviétiques pour ces mis-

le boom 87! Venez la baptiser dès le 18 juin au MUMM Cordon Rouge de 8 à 18 heores







Politique

Le contrôle du budget social de la nation par le Parlement

Le « hara-kiri » de M. d'Ornano

La proposition de loi organique de M. Michel d'Ornano (UDF, Calvados), qui, à l'origine, pré-voyait d'autoriser le Parlement à contrôler étroitement le budget social de la nation, sera examinée à l'Assemblée nationale, le jeudi 18 juin, avec le projet Ségnin sur le financement de la Sécurité sociale. Le texte du président de la commission des finances sera toutefois pratiquement vidé de l'essentiel de sa substance.

Tout est perdu, for l'honneur! contrôle du budget social de la M. Michel d'Ornano sauve la face, nation. puisque, conformément à son von sa proposition apparaît bien noir sur blanc à l'ordre du jour de l'Assem-blée nationale en même temps que le projet Séguin. Mais, au regard de l'ambition originelle de ce texte, force est de constater que le disposi-tif paraîtra bien disphane après la cure d'amaigrissement que la commission des lois va lui faire

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, M. d'Ornano a accepté de se faire «hara-kiri», «Mon projet sera globalisé, Je suis ouvert à un grand nombre d'amendements », xpliquait-il mardi après-midi dans les couloirs de l'Assemblée nationale. L'ancien ministre giscardien s'est désendu de donner corps, par ce recul, aux « procès d'intention » qui voulaient le faire passer, lui, « un libéral », pour un tenant de l'étatisation de la Sécurité sociale et un partisan du court-circuitage des parte-

Mais, compte tenu du climat social, un peu lourd ces derniers temps, notamment après l'adoption à l'Assemblée de l'amendement Pelchat-Lamassoure sur la grève dans la fonction publique, le prési-dent de la commission des finances a préféré se montrer réceptif aux arguments du groupe RPR et du ministre, Philippe Séguia, qui jugezient sa proposition inopportune sur le plan politique an moment où le gouvernement engageait la raux de la Sécurité sociale.

Mardi matin, le bureau du groupe RPR avait renouvelé son hostilité à la discussion de la proposition d'Ornano. Le député UDF a donc cédé, non sans se demander, dans son for intérieur, si le gouvernement ne lui avait pas opposé des arguments de circonstance nour éviter. une fois de plus, que le Parlement

Après son passage devant la commission des lois, ne devrait, en effet, subsister qu'un dispositif léger prévoyant l'examen et le vote chaque année par le Parlement d'un rapport du gouvernement relatif aux comptes prévisionnels de la Sécurité sociale. Le ministre des affaires sociales et de l'emploi, M. Séguin, a finalement gagné au finish ce match arbitré par Matignon.

cette session. Son adoption défini-

tenue des états généraux.

tive ne pourra intervenir qu'après la

« Cette lecture ne constitue pas

une intervention de l'Etat dans le

fonctionnement des régimes

sociaux, comme on aurait pu le pen-

ser », a précisé M. Rossinot. Et cette

discussion e ne sourait en rien préju-ger de la consultation des états

généraux ». Pour que les choses

soient bien claires, le ministre,

M. Séguin, prendra la parole longue-ment jeudi, en début de débat. Le

projet Séguin et la proposition d'Ornano seront soumis ensuite à une discussion générale commune.

Puis les députés voteront le texte du

gouvernement et ensuite celui du député UDP,

listes, tout en étant favorables an

principe du contrôle des dépenses

sociales par le Parlement, n'ont pas

l'intention de soutenir la proposition

d'Ornano. « Il existe des contradic-

tions internes dans la majorité (...), une sorte de guérilla sur la façon dont les projets lui sont soumis. Notre problème n'est pas d'entrer

dans le jeu de ces discussions », a précisé le porte-parole du groupe socialiste, M. Jean Anciant.

Lorsqu'il s'agit d'une proposition de loi, les députés en séance publique sont saisis des conclusions de la commis-

De leur côté, les députés socia-

Le poblème posé par la proposi-tion d'Ornano avait été longuement évoqué au cours du traditionnel déjeuner du mardi qui rassemble à Matignon les chefs de la majorité. Ayant pris la mesure des réactions syndicales (notamment de la CFDT) qui faisaient de cette affaire un inacceptable casus belli, le premier ministre ne souhaitait pas charger une barque sociale déjà bien les-tée.

Une version expurgée

Il restait à trouver le biais adéquat pour donner satisfaction à M. Philippe Séguin, sans pour autant avoir l'air d'infliger à l'allié UDF un camouflet public. Et ce d'autant que, dans un premier temps, M. Chirac avait arbitré en faveur de M. d'Ornano. L'intéressé ayant accepté de faire machine en arrière, il fallait que Matignon concocte un communiqué pour bien cudner les choses.

Deux projets ont été préparés dans l'après-midi : l'un, assez sec pour M. d'Ornano, par M. Séguin; l'autre, nettement plus conciliant, par M. Marie-Hélène Bérard, consciller à Matignon pour les affaires sociales. Dans ce dernier projet, l'expression e loi de finances sociales » était utilisée à propos de la proposition d'Ornano. Au même moment, à l'Assemblée, le député UDF récusait vigourensement cette

C'est à M. André Rossinot, ministre chargé des relations avec le Parlement, qu'est revenu le soin de lire mardi soir à la sortie de la confé-rence des présidents le communiqué de synthèse. M. Rossinot devait expliquer que la proposition d'Ornano, vesion expurgée par la commission des lois, ne serait examinée qu'en première lecture pendant

Première réunion de la «commission Nucci»

Le rapporteur, M. Fanton (RPR), s'oppose aux auditions de MM. Pasqua, Aurillac et Chalier

PS, quatre RPR, trois UDF, un PC, un FN) ont élu M. André Fanton (RPR, Calvados) comme rappor-teur. Les difficultés ont commencé quand il a fallu mettre au point l'organisation des travaux.

M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste, a demandé l'audition de M. Yves Chalier et de M. Michel Aurillac, ministre de la coopération. M. Georges Hage (PC,

 M. Wurtz, coordinateur de la campagne de M. Lajoinie, - Le candidat du PCF à l'élection présidentielle, M. André Lajoinie, a annoncé, le mardi 16 juin dans les couloirs de l'Assemblée nationale, que M. Francis Wurtz, parlementaire européen, coordonnera sa campagne électorale. Ancien secrétaire particulier de M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, M. Wustz, qui est âgé de trente-neuf ans, est secrétaire général du comité de défense des libertés et des droits de l'homme dont le président est M. Marchais, II est entré au Parlement de Strasbourg et au comité central du PCF en 1079.

■ RECTIFICATIF. — Une erreus s'est glissée dans le compte rendu, publié par le Monde du 16 juin, de la conférence nationale du PCF. Jacques Duclos a été candidat à l'élection présidentielle de 1969 et non pas à celle de 1965.

nance du juge d'instruction concluant tous les deux que seule la Haute Cour pouvait juger l'ancien ministre socialiste pour les délits dont il est soupçonné) étaient suffisants pour leur information, sans que la moindre audition soit utile. Il a toutesois accepté que le principal intéressé, M. Nucci, soit entendu

Le PS, s'étonnant de ne pouvoir disposer au moins du dossier pénal pour vérifier les attendus des décisions de justice, M. Fanton a fait remarquer que ce dossier était con-vert par le secret de l'instruction. Il a ajouté que la commission de l'Assemblée nationale n'était pas chargée d'instruire le dossier au sens pénal du terme, mais simplement de déterminer si les faits reprochés sont justiciables de la Haute Cour. L'instruction proprement dite sera, éventuellement, le fait d'une commission de cinq magistrats de la Cour de

Les socialistes ont encore protesté et ont quitté la salle avant le vote sur l'organisation des débats.

Furieux, M. Joxe assurait dans les couloirs que « cela ne se passerais par comme ça ». Il a rappelé que la proposition - porte mise en accusation - et que l'on ne peut accuser sans avoir sérieusement examiné un dossier. « On procédait ainsi sous le III Reich », affirmait, pour sa part, M. Roland Dumas, ancien ministre socialiste des relations extérieures.

L'attitude de la majorité est curieuse, aussi fondée qu'elle soit en

Réunis pour la première fois sous la présidence de M. Jean-François Deniau (UDF, Cher), le mardi 16 juin, les quinze membres de la commission chargée d'examiner l'envoi éventuel de M. Nucci devant la Haute Cour de justice (six page d'instruction de la compage d'instruction de la session ordinaire, le 30 juin à minuit, proposition de la session ordinaire, le 30 juin à minuit, et, en tout cas, pratiquement impossible un vote conforme par les deux Chambres du Parlement avant l'été sur la mise en accusation de M. Christian Nucci devant la Hante Cour de justice. Souhaite-t-elle relancer l'affaire à l'automne ?

> La majorité ne se presse pas plus pour l'autre versant du dossier. Ce n'est que le mercredi 24 juin que le bureau de l'Assemblée nationale examinera la nouvelle demande socialiste de Haute Cour pour M. Charles Pasqua et celle visant M. Robert Pandraud.

THIERRY BREHER

• L'avocat de M. Nucel récuse, - Mº Francis Szpiner, avocat de M. Christian Nucci dans l'affaire du Carrefour du développement, proteste contre le fait que quetre des signataires de la proposition de résolution portant mise en accusation de l'ancien ministre de la coopération devant la Haute Cour de justica sont aussi membres de la commission chargés, à l'Assemblés nationale, d'examiner cette proposition. « S'ils ont la volonté de rendre véritablement la justice, ils doivent se récuser eux-mêmes », estime-t-il. Ces quatre députés sont MM. Jean-François Deniau (UDF, Cher), Michel Hamaide (UDF, Var), Albert Marny (UDF, Tarn) et Georges-Paul Wagner (FN, Yvelines).

Patronat et syndicats unanimement hostiles

Patronat et confédérations de salariés out vigoureusement protesté dent de la CGC, dans une interview contre la proposition de « loi organique » de M. d'Ornano qui, seion sux, l'Etat responsable de tout est aboutirait à une «étatisation » de la condamnable (...) Il est tout de été le moins engagé, puisque c'est à l'initiative d'un représentant du CNPF que les administrateurs de la Caisse nationale d'assurance maladie des salariés (CNAMTS), qui examinalent en commission le prpo-jet de décret relevant de 0,4 point la cotisation d'assurance-maladie dans le cadre des «mesures d'urgence» pour 1987 et 1988, ont, à l'unanimité, « élevé une vive protestation » contre la proposition de loi d'Ornano et demandé au gonvernement qu'elle ne soit pas inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale.

41 (1975)

Au cours d'une conférence de presse, M. Pierre Guillen, président de la commission sociale du CNPF, a qualifié cette proposition d'. initiutive surprenante : : le financement du régime général à 90 % par des cotisations assises sur les salaires et prélevées à la source est pour lui difficilement compatible avec un contrôle du Parlement - : « Si nous continuons à payer et que les autres gerent, non / », a-t-il lance.

Pour M. Paul Marchelli, présian Figaro du 16 juin, la « logique de condamnable (...) Il est tout de aradoxal que l'on pérennis et que l'on accentue le rôle de l'Etat alors que, par ailleurs, on tient un discours général de moins d'Etat ».

De son côté, la CFDT, qui, comme la CFTC, avait annoncé qu'elle ne participerait pas aux états réraux de la sécurité sociale si l'amendement d'Ornano était adopté, avait souhaité rencontrer les présidents des deux Assemblées - pour leur demandé de rétablir un processus de décision parlementaire digne de notre état de droit ».

Enfin le bureau de Force ouvrière demandait à M. d'Ornano « de renoncer à donner suite à [son] texte », qui selon lui apporterait « un changement fondamental par rap-port à ce qui existe depuis la création de la Sécurité sociale » et - S'inscrivait dans une philosophie exactement à l'inverse des orientations affirmées par le premier ministre et le ministre des affaires sociales ».

Le centre gauche veut s'élargir en se... séparant

Les deux branches de la famille la Nonvelle Alliance, réunis le radicale de gauche organisent désor-mais des manifestations séparées. Le MRG, et son président M. François Doubin, ont envisagé, lors d'une rencontre à Nantes, un rapprochement avec d'autres formations du centre ganche. MM. Michel Crépeau et Roger-Gérard Schwartzenberg, qui ont pris leurs distances avec une formation dont ils sont présidents d'honneur, ont tenu à Paris le premier colloque de Libertés pour in, mouvement qu'ils ont lancé

le 21 mars dernier. Rapprocher les formations du centre gauche : l'idée n'est pas nou-velle : M. Doubin ne l'a pas abandonnée. Avec les gaullistes de pro-grès de M. André Weil-Curiel, les gaullistes de gauche de M. Léo Hamon, les sociaux-démocrates de M. Eric Hintermann et plusieurs animateurs de divers clubs de cette mouvance, le Forum du MRG et de samedi 13 et le dimanche 14 juin, a permis de poser les premiers jalons d'une coordination. «Les premiers éléments d'une

plate-forme commune sont acquis . a affirmé M. Doubin, avant de préciser que ces grandes lignes devraient être entérinées par chaque partenaire, Quant à l'élection prési-dentielle, les participants sont convenus de ne pas soutenir un candidat qui se s'engagerait pas « à sor-tir au lendemain du scrutin de la mouvance dont il est issu pour devenir l'homme de la nation entière et pour former une majorité élargie sans confondre les extremes ». Pour M. Hamon, qui résumait cette position et qui n'a pas exclu l'éventualité d'une candidature de M. Doubin, le choix de l'Alliance ne se fera pas avant la fin de l'année.

Ne rêvez plus de l'Irlande.

Voici 16 raisons comminatoires pour y aller tout de suite.

1. On compte 150 plages, au bas mot, en 8. L'Irlande n'est qu'un gigantesque 2. Pour 1490 F*A.R. environ, vous êtes en Irlande avec votre voiture. Chaque jour, un car-ferry direct relie la France à

3. Il pleut moins à Dublin qu'à Blarritz. Mals personne ne le croit, même pas à Dublin.

4. L'aller et retour avion démarre à 2 080 F. Mais, bien plus malin, avec 2415 F°, vous avez l'avion et une volture de location pendant 6 jours.

5.450 fermes irlandaises vous accueillent pour 88 F environ la nuit, plus les saucisses, ceufs, tomates grillées, tranches de bacon, céréales, confitures et toasts de ce qu'ils appellent CARR CHALADH un 'petit' déjeuner

6. Toutes les routes d'irlande accordent la priorité aux moutons, anes, oies, vaches, chevaux, vélos. AILLWEE CAVE 7. Pour assouvir

une mémorable flemme. OPEN TO VISITORS rien ne vaut un château-hôtel irlandais: 7 nuits 3 990 F* (avec votre voiture, transport

ou votre agent de voyages.

compris).

IOS DÚIN BHEARNA ISDOONVARNA

irish Continental Line 8 rue Auber, Paris 9°. Tel. 42669090.

Aer Lingus 💸 47 avenue de l'Opéra, Paris 2º. Tel: 47421250.

KILLIMER

CAR FERRY

Irlande. En été, la densité moyenne y est terrain de golf : pour 55 F vous avez une de 1000 olseaux, 2 vaches et 1 humain. lecon, pour 75 F vous faites un parcours. Et pour 5 615 F° vous avez le grand jeu : l'avion, la voiture de location, 7 nuits d'hôtels somptueux et 4 green fees.

> 9. Un arbre gigantesque pousse en plein milieu de la rue principale de Castletownshend. Pourquoi pas?

10. Pour 2530 F*, si vous partez en ferry avec votre voiture, vous passez 7 nuits dans les fermes de votre choix (3 780 F* pour des hôtels). La même chose si vous partez en avion avec une voiture; de location: 3320 F* (4150 F* pour les hôtelsi.

11. Un chef de gare irlandais a vraiment dit: "A quoi bon avoir deux horloges dans la gare si c'est pour qu'elles in quent toutes deux la même heure?".

12. Une ribambelle de restaurants affichent des menus touristiques à 49 et 67 Fenv. Un "snack "dans un pub : 20 F. 13. Une des facons les plus économiques de passer des vacances en irlande est d'y louer un cottage. Environ 2000 F la semaine pour un cottage de 4/5 per-

sonnes. Tourbe en sus. 14. Dans le sud-ouest de l'Irlande, une espèce de pétanque itinérante bloque parfois les routes quand deux villages décident de s'affronter. On a vu pire.

15. Toute une série de prestations touristiques viennent OTHAR COIS FAIRRGE de voir leurs prix baisser sous OAST ROAD certaines condi-. tions. L'Office du Tourisme Irlandais est, heureusement OTHAIR NA TRA au courant de tout,

> I6. En une heure d'avion ou une nuit de ferry, on est en Irlande. Quest-ce que vous attendez au juste?

CEANN BOIRNE BLACK HEAD

ČIOS DŪIN BHEARNA

LISDOONVARNA

VIA COAST ROAD

Allez loin sans aller loin.

Office National du Tourisme Irlandais - 9, bd de la Madeietne, 7500 i Fans - Tél. 42 61.84 26.

Le premier débat de politique étrangère de cette législature a été pour l'essentiel consacré, mardi 16 juin à l'Assemblée nationale, an dossier européea et à celui du désarmement. Les problèmes posés par l'endettement des pays du tiers-monde out également été évoqués.

Le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, a pronoucé un discours très dense de près de cinquante pages, faisant le point sur la politique française dans tous les compartiments internationaux. Le débat, qui s'est poursuivi

sercia, presque studienz. SI, sur l'Europe, des convergences certains au rapproché le président de la commission des affaires étrangères, M. Valéry Giscard d'Estaing, et son prédi à ce poste, l'ancien ministre socialiste

opposé sur le dossier du désarmement le responsa-ble de la diplomatie française à M. Alzin Peyre-fitte, député RPR. Quant à M. Michel Debré, il a manifesté son habituel scepticisme devant les chances de la France de trouver son saint dans

« Mobilité ». Pour M. Raimond, ce mot caractérise, à lui seul, la situation internationale en ce mois de juin 1987. C'est vrai, a-t-il dit, pour les relations Est-Onest, le Proche-Orient, l'Afrique, l'Améri-que latine et le Pacifique sud. Face à ce mouvement qui, dans les relations Est-Ouest, est, pour l'instant, essen-tiellement, voire exclusivement, le fait des Soviétiques, le ministre des affaires étrangères a appelé les Européens à se mettre à leur tour en marche pour « sortir de la logique soviétique et rétablir les vraies prio-

A l'exception des députés communistes, ce point de vue a été partagé par les autres orateurs, qui ont souli-gné combien, sur le dossier du désarmement, l'Europe avait semblé plégée, le numéro un soviétique, M. Mikhail Gorbatchev, gardant toujours la main. « Après une période de discussions intenses entre les alliés, il s'agit pour les pays de l'alliance de recadrer leur approche de la maîtrise des armements et de cesser de définir cette dernière un peu trop exclusivement par rapport à la logique soviétique ou aux échéances de politique intérieure. » En outre, la constitution à l'horizon de 1992 d'un grand espace conomique et social de 320 millions d'Européens doit être également, selon M. Raimond, un stimulant supplémentaire pour que l'Europe

sorte de sa torpeur. Après la décision des Européens de répondre positivement à l'option double zéro (missiles intermédiaires et missiles à plus courte portée, de 500 et 1 000 kilomètres-SRINF), M. Ralmond a affirmé à la tribune que l'hypothèse d'une option triple zéro, qui concernerait cette fois les missiles d'une portée de moins de 500 kilomètres, était « formellement écartée par le chancelier Kohl ». Il s'agirait plutôt de parvenir, dans ce domaine, « à des plafonds égaux, à des niveaux rédults », a précisé le

Des interlocateurs pragmatiques »

S'agissant du récent voyage effec-tué par le premier ministre, M. Jac-ques Chirac, à Moscou, le ministre des affaires étrangères a affirmé que M. Chirac avait en en face de lui e des interlocuteurs pragmatiques qui ne recourent qu'exceptionnelle-ment à l'idéologie, qui se prétent à une discussion rapide et synthétique et souhaitent, de toute évidence, faire de leur pays une puissance industrielle de pointe dans tous les domaines et pas seulement dans celui des applications mili-taires (...). Soucieux de mobiliser les énergies [M. Gorbatchev] a pris dans le domaine des droits de l'homme certaines initiatives (...). Autant de faits qui auraient paru impensables il y a peu de temps encore. Ces initiatives dans le domaine des droits de l'homme seront, nous voulons le croire, suivies de bien d'autres ».

« Conduite avec réalisme et contimuité, la politique du gouvernement s'inspire des principes fondamen-taux qui ont fait la grandeur de notre pays : le souci de l'indépen-dance, la solidarité avec nos alliés, la fidélité à nos engagements dans le monde, et notamment en Afrique », a conclu le ministre.

S'agissant de l'Europe, on a pu voir resurgir dans l'hémicycle la ligne de fracture qui, lors de la discussion de l'Acte unique européen, avait séparé les giscardiens et les socialistes des RPR debréistes. Le

président de la commission des affaires étrangères, M. Giscard d'Estaing, et le député socialiste Roland Dumas, ont manifesté tous deux leur souci de voir la France préparer activement le rendez-vous de 1992. Ils ont regretté que le gouvernement fasse prenve, peu ou prou, de pusillammité. M. Giscard d'Estaing a exprimé en langage diplomatique ce que M. Dumas a exprimé en termes plus crus.

Tout en prenant bonne note de la volonté affichée par les gouverne-ments français et allemand, M. Giscard d'I milon a estimé que l'on res-sentait ici ou là « des doutes qui se résument dans la formule : Cela fait bien d'en parler, mais on sait qu'on ne le fera pas! - et que l'on perçoit aussi un freinage. Ces doutes et ce freinage tiennent au fait que, dans le convoi européen. l'ordre des voitures est inversé : les wagons sont en tête et la locomotive queue! On trouve, de l'avant à l'arrière : l'opinion publique, notamment les jeunes, puls les milieux économiques et, enfin, les milieux politiques et administra-tifs, partagés entre le scepticisme et le désir de protéger leurs pouvoirs ». « Pour soutenir votre volonté politique, appuyez-vous sur le Parlement », a lancé le député du Puy-de-Dôme au ministre, décleachant les applaudissements des députés de la majorité.

M. Giscard d'Estaine a également regretté que l'Europe se soit présentée en ordre dispersé face aux Sovié-tiques et a souhaité que, à l'avenir, gouvernement fasse en sorte qu'avec ses partenaires européens · la concertation précède la

«La sécurité de la France est appelée à se distinguer de moins en moins de ceite de ses particulier la Communauté, et en particulier du plus important d'entre eux, l'Allemagne fédérale, a ajouté l'ancien chef de l'Etat. La mise en place de l'espace unique europé rend îrréaliste, à terme, la survie libre et indépendante de notre pays au milieu de nos partenaires dont les territoires seraient occupés. » M. Giscard d'Estaing a ansai rappelé que la France devait prendre en compte la sensibilité au nucléaire de l'opinion publique allemande.

M. Debré

ne désarme pas Regretient pour se part l'absence dans ce débat de M. Chirac, M. Dumas (PS, Dordogne) a déploré lui aussi le manque de cohérence de l'Occident face à l'Union soviétique: «L'Europe a laissé pas-ser une occasion d'émerger de belle facon dans une discussion qui la concerne au premier chef. -L'ancieu ministre socialiste a tronisé sur la cacophonie du gouvernement Chirac au sujet des propositions de M. Garbatchev. Contrairement i ce qu'a affirmé M. Raimond, le député socialiste a estimé, per ailleurs, que l'option triple zéro était souhaitée par l'Ailemagne fédérale, « pas par nous l », a-t-il rappelé. « La France, et la France seule, peut lancer une grande concertation sur la sécurité en Europe. Elle ne peut se faire que sous l'égide et la conduite du prési-dent de la République. N'oublions pas que c'est le défaut de concerta-tion de la République de concertation qui a réveillé les craintes d'une dérive de la République fédérale d'Allemagne vers la création d'une zone dénucléarisée au centre du

Vieux Continent. C'est avec la RFA

ment de faire avancer l'Europe, elle est apparue à M. Dumas comme davantage marquée par un souci électoraliste que par une ferme volonté. « Le gouvernement gère au jour le jour l'acquis européen (...). Une certaine nonchalance quant à l'acceptation de la date de 1992 rend les choses plus difficiles (...). Le ministre délégué aux affaires européennes me donne l'impression souvent d'être mis en tutelle comme si l'on redoutait le zèle de sa jeu-nesse et la contagion de sa foi européenne. » Merci pour mon zèle. Quant à ma tutelle, elle me paralt bien légère », a répondu le ministre délégué chargé des affaires euro-péennes, M. Bernard Bosson. « Mais c'est vrai, n-t-il ajouté en regardant M. Dumas, que vous êtes jeune depuis plus longtemps que mol... - De plus, le ministre a estimé que c'était faire « une mauvaise querelle» au gouvernement que lui reprocher de ne pas faire avancer la France vers 1992, « Le mouvement doit partir de la base, des entreprises. Mais si on ne cesse de dire que rien n'avance, le doute va effec-tivement s'insimuer », a-t-il prévenu. La voix de l'Europe est presqui inaudible, a protesté quant à cile M= Lalumière, ancien ministre socialiste des affaires européennes. Que faites-vous pour renforcer expression politique de

M. Michel Debré, lui, n'a pas désarmé. Il a, au fil de son intervention, brocardé les thuriféraires de l'Europe - « une auberge espagnole - - an moment on la France

tations sérieuses, comme cela fut le «est confrontée à une guerre politicas lors du sommet francoque et économique impitoyacas lors du sommet francocas lors du sommet f pable de faire face au marché unipable de faire face au marché uni-que: « A l'intérieur de l'Europe, les dés sont pipés par des partenaires qui se moquent des règlements. » Il a également reproché à ceux qui criaient « l'Europe! l'Europe! » de croire que « l'incontation » résor-drait les problèmes de la France. S'agissant de la proposition de M. Laurent Fabius d'étendre la dis-masion profésire françoise au terrisuasion nucléaire française au terri-toire de l'Allemagne fédérale, M. Debré l'a rejetée catégoriquement, estimant que la dissussion nucléaire ne pouvait être que

« Un marché de dupes >

Tout en souhaitant bien marquer la solidainté de la France avac la RFA en affichant « l'amité de l'espace stratégique » commun aux deux pays, M. Jean-François Denins (UDF-Cher) a également écarté la proposition Fabrus. Il s'est retrouvé, en outre, sur la même posi-tion que M. Alain Peyrefitte (RPR-Seine-et-Marne) pour affirmer que M. Gorbatchev pratiqualt en ce moment ce que les joueurs d'échecs appellent le gambit : c'est-à-dire le fait d'offrir un pion à l'adversaire pour s'assurer le contrôle d'une posi-tion stratégique l'avocable à terme.

61 500 0 1 1

. (1) (1)

andrej 4 a Baliga

Trans.

4.28 22 ...

1.04

Cette position, M. Peyrelitte l'a développée en prenant à partie M. Raimond: « L'option zéro est un marché de dupez. La grande négo-ciation Est-Ouest sur le désarmement risque de déboucher silencieusement vers une sorte de nouveau Yaita que les Américains et les Soviétiques concluraient sur le dos rions que le gouvernement, ioin de s'en tenir à l'affirmation statique de sa position reprenne l'initiative et formule des propositions précises sur la sécurité européenne qui obli-gent l'Union soviétique à montrer clairement qu'elle est prête à certains renoncements pour faire la preuve de sa sincérité. »

Les deux présidents de groupe sujourd'hui officiellement candidats à l'élection présidentielle, MM. Le Pen et Lajoime, out exprimé bien str des positions diamétralement opposées. M. Le Pen a dénoncé la menace soviétique, appelant la jennesse à œuvrer pour permettre « aux compatrioles de l'Est de retrouver leur indépendance ». M. Lajointe a appelé la France à cesser de prendre avec des pincettes les propositions de M. Gorbatchev :

« Malheureusement, elle apparaît aux yeux du monde entier comme se placeant à la pointe de forces qu' ploçant à la pointe de forces qui s'opposent au désarmement.

« Ne confondons pas morale et politique, a demandé quant à lui M. Le Pea. Au nom de la morale et des droits de l'homme, l'Occident a abandomé de nombreux pays au communisme et à l'intégrisme plu-tôt que de soutenir des régimes certes imparfaits. Le président du Pront national a demandé au gouvernement de ne pas « récidiver » avec l'Afrique du Sud. Le ministre des affaires étrangères a affirmé, à propos de ce pays, que le gouverne-ment poursuivrait sans relâche son effort jusqu'à la libération du jeune coopérant français, M. Pierre-André Albertini, condamné à quetre ans de

PIERRE SERVENT.

Les Arméniens se mobilisent pour obtenir de l'Assemblée européenne la reconnaissance du génocide de 1915

La communauté arménienne est en émoi. Six années d'efforts de quelques représentants socialistes et d'un régionaliste belge, avec l'appui des communistes, vont aboutir à ce que l'Assemblée européenne soit saisie en séance plénière, le 18 juin pro-chain, de la question arménienne, c'est-à-dire du refus de la Turquie de reconnaître le génocide perpètré sous l'autorité du gouvernement Jeunes-Turcs d'Enver Pacha, en 1915, contre ce peuple.

Après la brèche ouverte dans le silence des instances internationales par le rapport de la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU, en août 1985, qui classait les massacres de 1915 parmi les génocides, les Arméniens vont-ils remporter une victoire plus décisive si la Turquie, candidate à la CEE, se voit opposer par les représentants des Douze, entre autres conditions préalables, celle de se mettre en règle avec son

Rien n'est moins sûr. Si elle a franchi les étapes du travail en com-mission, la résolution présentée sur le rapport de M. Jaak Vandemeulebroucke, membre du groupe Arc-enciel de l'Assemblée européenne, a été sérieusement édulcorée, le terme logues européens, les deux

représentants socialistes les plus attachés à cette question, MM. Henri Saby (France) et Ernest Glinne (Belgique), ont obtenu, le jeudi 4 juin, l'accord de l'ensemble du groupe sur quatre amendements qui visent à réintroduice le potion de obsocide deux la duire la notion de génocide dans la

les communistes, le retour au texte initial de la résolution l'est aussi par les représentants grecs et par certains membres d'autres groupes de l'Assemblée. Hommage a été rendu, au cours d'une réunion qui a rassemau cours d'une réunion qui a rassem-blé plusieurs centaines de personnes, jeudi soir, à Paris, à M. Pierre Van-lerenberghe, chef de la délégation des représentants du CDS au sein du groupe PPE, ainsi qu'à M. Alfred Coste-Floret, qui siège parmi les représentants du RPR au groupe des démocrates européens, et à M. Alain Marleix, responsable du RPR. • Il est très important, a dit M. Glinne, de ne pas sonsidérer le problème en de ne pas considérer le problème en termes d'affrontement entre la gau-che de l'Assemblée et le centre ou la droite, ni comme une expression du différend gréco-turc. »

En revanche, l'attitude de M= Simone Veil, présidente du groupe libéral, a été dénoncée par le porte-parole du Comité de défense de la cause arménienne (CDCA, proche du Parti socialiste arménien), M. Ara Krikorian, et par celui de Solidarité franco-arménienne (SFA), M. Christian Der Stépanian. Les Arméniens espé-

raient de Me Veil, victime des per-sécutions antijuives de la dermère guerre, son soutien à l'Assemblée européenne, mais l'ancienne présidente de cette instance estime que celle-ci ne doit pas être appelés à trancher de questions de cet ordre, sous peine d'être dévoyée de sa fonc-

M. Der Stépanian a critiqué auss la position du gouvernement fran-cais qui, par la voix de M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, a refusé de prendre à son compte la qualification de génocide et d'exiger la reconnais-sance de celui-ci par la Turquie.

Il s'agit pourtant, a dit le cinéaste Henri Verneuil, qui présidait la réu-nion, de la seule « sépulture morale» que leurs descendants dismorale • que leurs descendants dis-persés à travers le monde, au nom-bre de trois cent mille en France, puisseut apporter aux victimes des massacres de 1915. A côté de MM. Glinne et Saby, ainsi que de M. Pierre Pranchère (PCF), M. Paul Thibaud, directeur d'Esprit, et l'écrivain Alain Finkiel-kraut, auteur, notamment d'appekraut, auteur, notamment, d'une étude sur la négation «révision-niste» du géaocide juif, ont assuré les Arméniens de leur solidarité. Le 18 juin, à Strasbourg, le CDCA et SFA organiserout une manifestation pour appuyer la revendication arménicase auprès des représentants européeus, qui out tous reçu, déjà, une lettre du chantear Charles

PATRICK JARGEAU.

Devant les élus du RPR

M. Jacques Chirac s'inquiète de l'apparition de diplomaties régionales

La région doit être « une collectivité territoriale à vocation détermi-née et à responsabilités limitées ». tradition de gestion du pairi-née et à responsabilités limitées ». Deux cents conseillers régionanx du Deux cents conseillers régionanx du RPR, sur les quelque quatre cents étus le 16 mars 1986, qui étaient réunis pour la première fois, le samedi 13 juin à Paris, à l'initiative de M. Jacques Toubon, secrétaire général du mouvement, ont défendu leur conception régionale, ainsi résu-mée par M. Didier Julia, délégué national chargé des affaires régio-

Sans remettre en cause l'existence de quatre niveaux d'administration, M. Jacques Chirac a d'abord réaffirmé que les régions ne devaient pas « exercer une compétence tutélaire sur les collectivités locales traditionnelles, départements et communes » et a mis en garde les élus contre « le risque de multiplication inutile des échelons de gestion ». Solon M. Michel Girand, président du couseil régional d'île-de-France, « la région doit prolonger l'action de l'Etat en matière d'aménagement de l'espace et d'environnement économique - et demeurer un « échelon incitatif disposant d'un budget

problèmes de gestion sur les dépar- concertée avec le Quai d'Orsay.

adjoint an maire de Paris, avant d'ajouter : « La compétence de la région doit être exclusive » afin d'éviter « la dissolution des respon-sabilités » entre les différentes col-

«Je dis C8866-C0E.... >

lectivités locales.

Enfin, M. Chirac a mis en garde les élus régionaux contre « les initiotives un peu incontrôlées - qui conduisent certaines régions à prendre des contacts avec d'autres régions d'Europe ou du monde ». « La diplomatie est un métier, 2-i-il souligné. Il faut faire attention qu'ici ou là il n'y alt pas de bavure. Certaines régions multiplient aujourd'hui, parce que c'est amu-sant, les contacts. (...) Je dis casse-cou. Cela donne à notre politique étrangère une image totalement brouillée et nous met dans une situation de faiblesse préjudiciable aux intérêts nationaux ».

Cette conception n'aboutit pas souhaitant qu'aucune initiative ne sout autant à « se défausser » des soit prise sur ce sujet, sans être

GEORGES MARCHAIS

UNE INTERVIEW EXCLUSIVE DE JEAN-PIERRE ELKABBACH

JEUDI 18 JUIN DE 8H A 9H



POINT DE VUE

La double clé franco-allemande

 $\{a_{k+1},$

Jean-Pierre Chevènement Membre du bureau exécutif du PS. de Socialisme et République

'ALLEMAGNE bouge. Les Français feraient bien de s'en avi-ser. La « double option zéro » exerce sur l'âme allemande un ébran-tement dont les effets commencent à se faire semir, per ondes succes-

En acceptant de supprimer, par priorité, les fusées à portée intermé-diaire, dont la destination n'est pas, par principe, le territoire allemand, et par prancipe, le territoire allemand, et en laissant subsister les autres, les Etats-Unis ne font qu'appliquer la règle non écrite qui depuis quarante ans régit le condominium des deux superpuissances : éviter à tout prix une confrontation directe entre elles. Mais la confrontation directe entre elles. Mais le gouvernement américain est également cohérent avec l'évolution de sa propre doctrine, qui consiste à retarder autant que possible l'emploi des armes nucléaires. Ce faisant, il rappelle aussi implicitement à l'Alle-magne son rôle d' « objet » dans les relations Est-Ouest.

L'approbation donnée du bout des lèvres par le gouvernement allemand à la « double option zèro » manifeste sa creinte d'aller à l'encontre des vues américaines et plus encore à contre-courant de l'opinion publique allemande.

Côte à côte ou dos à des ?

Calle-ci salua naturellement toute réduction des amements comme un pas vers la détents, condition de l'avenir d'une Allemange étendue comme une vaste Suède au cœur de l'Europe, pont entre l'Est et l'Ouest. Qui ne le comprendrait ? Le rêve d'un nouveau « Drang nech Osten », pacifique cette fois d, et qui, en prime, apporterait à l'Allemagne, sous une forme encore mai définie, sa réunification, est aujourd'hui plus fascinant pour l'ême allemande que le « mythe américain ». in a mythe américain s.

 Ce fantasme nounit le rêve d'une dénucléarisation de l'Europe. A la double option zero, l'opinion allemande répond ainsi par une dou-ble indécision : elle s'interroge à la fois sur la réalité de la menace sovié-bque et sur la fisibilité de la protec-

De cette double indécision découle cependant, comme on pouveit le prévoir, un fait positif : la revalorisation de l'alliance française du point de vue de l'Allemagne. Ceux qui sont convaincus qu'il n'y a de défense possible de l'Europe que nucléaire souhaitent l'extension de la gérende frençaise au territoire de la Républi-que fédérale. L'accroissement de l'engagement conventionnel de la France est — bien sûr — unanimement souhaité. L'ancien chancelier Helmut Schmidt va plus loin encore il dessine le schéma d'un système de défense ouest-suropéen autonome, se substituent à l'actuelle structure de l'OTAN et placé sous commande-

Dans le même ordre d'idée, j'ai été frappé de voir le sensibilité d'un homme comme Oskar Lefontzine à l'idée d'une détense européenne autonome fondée non pas sur un concept de bataille, potentiellement américaine, mais sur un concept de dissuasion, seul conforme à l'intérât auropéen et allemand, car seul de nature à préserver la paix sur le

Une hirondelle pourtant ne feit pas

Nul ne peut oublier que, jusqu'à présent, la France et l'Allemagne ont andé leur défense sur des principes opposés et qu'il existe en Europe de l'Ouest deux systèmes indépendants : celui de l'OTAN d'une part, le système français de l'autre. L'élaboration d'un concept européen de défense autonome implique donc une transition. Elle sera longue et difficile.

Osons le dire : la France et l'Ailemagne, en maints domaines, mar-chent plutôt dos à dos que côte à cots. Malgré l'éclat des sommets et les gestes heutement symboliques comme celui accompli par F. Mitterrand, saisissant à Verdun la main du chancelier Kohl, les avancées de la coopération franco-allemande (Airbus, par exemple) sont loin de compenser les évolutions diverentes en matière d'économie, de culture, d'opinion publique.

Depuis bientôt dix ans, notre intégration au système monétaire euroen – qui n'est qu'une zone mark élargie - a exercá sur l'économie française un puissant effet défiation-niste. Notre production industrielle a stagné loin dernère celle de l'Allemagne. Notre commerce extérieur est de plus en plus déséquilibre (le déficit à l'égard de l'Allemagne représente chaque année un point de PNB). La faiblesse récurrente du franc à l'égard du mark pousse nos taux d'intérêt vers le haut, freinant ainsi la modernisation. Bien plus, pour l'avenir, notre capacité de croissance est plafonnée par une croissance de l'Allemagne, qui n'a même pas

besoin d'être forte pour réduire le chômage dans ce pays en reison de l'évolution démographique qu'il connaît. Que dire enfin de l'horzon 1992, celui du « marché unique ». Qui, a'il se resume au démantalement des législations nationales et à rouvertura aux produits américains et japonais – comme tout, hélas i la laisse prévoir, – créera entre la France et l'Allemangne un « grand

écart » lourd de dangers ? Nos opinions publiques suivent des chemins divergents, qu'il s'agisse de sécurité ou de technolo-gie. Les « grands projets » qui res-tent populaires en France suscitent plus de métience en Allemagne : je ne pense pas seulement au nucléaire mais aussi à l'ascars. mais aussi à l'espace.

Bref, la réconciliation francoallemande a été un tel succès dans le passé que l'autosatisfaction risque de nous disaimuler le vrai danger : la montée de l'indifférence, mélange d'ignorance et de vague condescendance réciproques.

Bref, l'alliance franco-atlemande ne peut se maintenir qu'en s'approfondissant. Le moment est donc venu d'une initiative française destinée à sceller la communauté de destin entre les deux peuples.

Il s'agit de fonder sur des bases solides à la fois la défense ouest-suropéanne et la sécurité sur notre continent. A l'époque des setellites, des fusées, des avions supersoniques et des armes nucléaires, la France et l'Allemange, mariées de toute éter-nité par les ilons indissolubles de la géographie, sont sur le même bateau. Il est temps que les Européans pensent à assurer per eux-mêmes leur propre défense. Ils en ont les moyens. Seule le volonté leur fait encore défaut. La vraie vocation de la force nucléaire stratégique française est de garantir la paix et la sta-bilité en Europe. La paix passe par la dissussion, et nos intérêts vitaux ne s'arrêtent pas sur le Rhin.

Voilà un principe qui, à l'occasion de la campagna présidentielle, méri-terait d'être ratifié par le suffrage uni-

Encore faut-il bien entendu que les conditions de cet engagement soient

 que l'Aliemagne le souhaite; que le tien entre une diseussion, par nature défensive, et la sécu-nté européenne soit clairement éta-

accroître son engagement conven-tionnel en Allemagne, cela se fasse dens un cache franco-allemend : le traité de l'Elysée, par exemple, et non au sein d'une structure de commandement « atlantique », de plus en plus obsolète.

Un rôle de locomotive

Les Etats-Unis sont réticents mais n'est-il pas temps d'édifier le second pilier de notre alliancs? Et peut-on demander aux Européens de supporter la charge de leur défense s'ils n'en assument pas la responsa-

L'Union soviétique aussi verte sans doute d'un mauvais ceil le resserrement du couple franco-allement. Mais préférerait-alle voir la France devenir une simple têta de pont américaine plutôt que l'Europe

s'autonomiser progressivement? La France tient aujourd'hui le clé de tout progrès réel vers une défense européenne autonome. Elle doit

accepte, elle aussi, de jouer son rôle « européen » dans le domaine où ellemême détient la clé, celui de l'économie, en jouant le rôle de locomotive principale de la croissance auropéenne et en acceptant de reconnaître l'ECU comme monnais de réserve

franco-e des chercheurs et des homa Im d'oeil

soldes chez

A PARTIR DU 19 JUIN

••• Le Monde • Jeudi 18 juin 1987 13

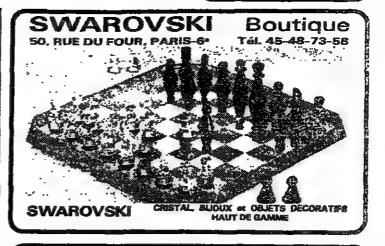


Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h, Bitampche inclus.



RABAIS ENORMES

PARIS 8° : 4, RUE MARBEUF (T" ÉTAGE) M° ALMA-MARCEAU PARIS 8" : 58, FBG SAINT HONORÉ (I" ÉTAGE) M" CONCORDE ST-GERMAIN-EN-LAYE : 60 bis, RUE DE PARIS (1" ÉTAGE) LYON 2 : 5, RUE DES ARCHERS (F ÉTAGE)



cobbler SOLDES

à partir du 20 juin

11. rue Monsieur-le-Prince, 75006 40, rue Saint-Honoré, 75001 30, rue de Miromesnil, 75008 14, avenue Mozart, 75016 50, rue du Bac, 75007

5, place des Ternes, 75017 Printemps Haussman - Party 2 - Vélisy 43-29-02-60 42-33-98-48 42-65-82-09 46-47-41-46 42-22-52-21 42-27-09-23



Des milliers de mètres

de tissus de soie, laine, polyester, coton, lin, etc.

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

avoir s'en servir. Encore faudralt-il que l'Allemagne

Line véritable initiative européonne de croissance est aujourd'hui néces-saire. Sans la double clé francoallemande, la fusée européenne restara clouée au sol.

Le compte à rebours a commencé. Saule une puissante impulsion politique pourra faire que, dans notre Europe déclinante, le pessimisme de l'intelligence recule devant l'opti-misme de la volonté. Qui ne voit que l'élection présidentielle de 1988 peut être l'occasion de ce sursaut ?

● « L'enjes suropéen ». -M. Chevenement a participé au début du mois à un colloque organisé à Hambourg par le Centre d'information et de recherche sur l'Allemagne rremporaine, l'Institut français des relations internationales. l'Institut lemand de Ludwigsburg et la Société allemande de politique extérieure. Sous le titre «l'Enjeu européen », ce colloque a permis à ques de France et de RFA de confronter leurs points de vue sur l'évolution des relations entre les deux pays ; la politique de défense et de sécurité y a tenu une grande

SUR LA MODE ET LA DÉCORATION

11 adrasses en voque...

■ CERRUTI fait vivre la mode au simple et au quotidien en lui leissant tout aon becoin d'esthétisme. Il auffit de regarder l'unité des créations; tout s'y coordonne, couleurs et metières sont en

E Profitez des soldes d'HEMIm (romez des soldes d'HEMI-SPHÉRES : vétaments tradicionnels avec une patite note folklorique pour les femmes. Chamies classique ou origi-neles pour les hommes ; et pour chacur, pulls anglais Lambswool ou cachemins.

■ ALFI bouleverse l'art de s'assooir. Ce poneise, gerantit une assise naturelle et demander le documentation chez ALFL DES 10, une griffe è votre taille. Ferrme élégante et ferrme fatale dans les tail-leurs Pierre Bairnain et les robes Chris-tien Dior. Homme d'affaires ou de k-end, dans les costienes et en-

M COBLER: sept boutiques à Peris et proche banileue pour découvrir l'image d'une grande marque et une sélection Nouveau à Paris : REDWAY vous propose un veste choix de produits de

l'objet de vos rêves en composant le 36 14 code RED. Livraison à domicile. ■ La boutique SWAROVSKI vient de faire peeu neuve. Son nouvel agencement présente une gamme de cadeaux en cristal : Bjoug fantaries, jualierie, presso-papier... jaux d'échecs une idée e fête des pères ». B. CHARVET, toute la mode pour alle

et lui : Chemisiers, tailleurs, robes, cos-turnes, pyjamas. La garde-robe de votre PARINGER, créateur de maubles et de sièges taille le bois et le cuir selon ses rêves et vous invite à découvrir un mode

de vie qui miunit Tradition et Aventgarde.

STEPHANE MEN'S : Lo kom à prix discount. Le costume signé d'un nom prestigioux est vendu 696 F. Au 5, rue Washington, les grands et les forts pourront profiter de la collection. Au 130, boulevard Saint-Germain, che-miass 100 % coton 100 F les deux, ions 100 F et polos Larryin 175 F les deux. 20 % sur tout le reste de la

collection.

■ Un festival de couleurs, de matières. au 36. Champs-Dyséss : RODIN soide des milliers de mètres de tissus pour les farrimes qui créent leur propre style.





Vente directe perles et diamants par minitel

- **0** -**PRIX EXCEPTIONNELS**

PARINGER RECRÉE SON ESPACE

30 %

CANAPÉS CLIR SIÈGES **FAUTEUILS** BAGAGES CUIR **BIBLIOTHÈQUES ET BUREAUX** DE SA FABRICATION

12. rue de-la-Chaise, Mº bac.- Tél.: 45-44-10-44 121, rue du Cherche-Midi. - Tél. : 42-22-28

STEPHANE MEN'S LES PLUS BELLES AFFAIRES DU PRET-A-PORTER MASCULIN

CHAMPS-ELYSEES Nº GEORGE Y 5, RUE WASHINGTON

130, BD ST-GERMAIN **SOLDE A - 50 %**

DU PRIX NORMAL PIERRE BALMAIN-GUY LAROCHE TED LAPIDUS-COURREGES ETC. LIQUIDATION TOTALE

RIVE GAUCHE Mª ODEON

AVANT TRAVAUX DERMERE DEMARQUE

3 MAGASINS OUVERTS DU MARDI AU SAMEDI DE 12 H A 19 H 30

HEMISPHERES

SOLDES

22, AVENUE DE LA GRANDE ARMÉE

1, BOULEVARD FMILE AUGIER 75017 PARIS 75015 PARIS

L'ASSIS A GENOUX

Une révolution dans l'art de s'asseoi nspirée de la tradition japanaise. Sur ce iege insolite, les fesses se posent sur le coussin supérieur, les genoux s'appuient ur l'autre, une assise naturelle qui redresse la colonne vertebrale et deconracte tous les muscles.

ideal pour se relaiser en travaillant au Documentation sur demande

invosori grature dans toute la France. alfi 8, rue de l'Orme 75019 Paris





Société

Le procès Barbie devant la cour d'assises du Rhône

La confusion des peines, « sujet de méditation »

LYON de notre envoyé spécial

Le procès de Klaus Barbie est entré, mercredi 17 juin, dans sa phase finale. Il ne s'agit plus, selon la place qu'on y occupe, que de pré-senter à la cour et aux jurés, dans un exposé le plus convaincant possible ce qu'on a retenu de tout ce qui s'est dit depuis le 11 mai et qui soit de nature à convaincre, soit pour les parties civiles et le ministère public, de la culpabilité, soit, pour la défense, de l'innocence, puisque M° Jacques Vergès entend toujours plaider l'acquittement.

Cette phase n'en sera pas moins longue et n'ira pas sans redites, les avocats représentant les parties civiles, après avoir vainement tenté de s'accorder pour que seuls quelques-uns s'expriment au nom de l'ensemble, étant finalement trenteneuf à prendre la parole. Certes, chacun d'eux doit traiter de la partie du dossier qui le concerne, Mª Serge Klarsfeld et Charles Libman ayant en charge, mercredi, la rafle des enfants d'Izieu, mais chacun aussi entendra exprimer sa réflexion sur la signification à donner de ce procès, sur les questions de droit qu'il soulève, puisqu'il s'agit d'une première juridique, sur sa dimension historique.

La difficile unité des parties civiles, déjà constatée selon leur nature, associations juives d'une part, associations de résistants, de 'autre, risque encore d'être à l'apreuve. Une fois entendues ces plaidoiries, qui se succéderont jusqu'au soir du 26 juin, ce sera, les 29 et 30 juin, le réquisitoire du procureur général, M. Pierre Truche, suivi, à partir du le juillet, de la plaidoirie de Mo Vergèa, qui, elle aussi, est prévue pour deux journées.

Mais déjà, mardi 16 juin, l'avocat de Klaus Barbie a présenté, à l'occasion de ce que l'on appellera une journée de transition et qui fut brève, ce qu'il a appelé - un sujet de méditation » pour ses adversaires et aussi pour la cour et le jury. Il a donc annoncé qu'il entendait, par des conclusion écrites, demander que, dans l'éventualité d'une décissuivie d'une peine, cette peine soit 25 novembre 1954 par le tribunal militaire de Lyon : celui-ci l'avait alors condamné à mort par contu-

quitté Curação dans la soirée du

lundi 15 juin pour le Paraguay après des escales à Caracas et à Buenos-

Aires, à la suite de l'accord du Para-

guay pour recevoir l'ancien

il ne faut pas manquer d'audace, cette attitude qui

mêne le courage et la provoca-

tion, pour vouloir attirer l'atten-

tion sur les tristes prisons fran-

çaises en filmant la plus

honorable d'entre elles. C'est ce

que vient d'oser Carole Rousso-

poulos en réalisant un docu-

ment de vingt-cinq minutes sur

le centre de détention de Mau-

est né d'une idée (on pourrait

dire un coup de cœur) de

l'ancienne directrice de l'admi-

nistration pénitentiaire,

M. Myrvam Ezratty, que ratifia

l'ancien garde des sceaux,

M. Robert Badinter. De cette

idée est né le seul exemple d'un

établissement répondant à peu

près au principe qu'énonça en

d'Estaing: « La prison, c'est la

Chacun y trouve son compte

et la plupart le reconnaissent, à

visage découvert, devant la

caméra de Ned Burgess.

« On

arrive facilement à engager une

conversation et à le tenir. Un

surveillant, ce n'est plus un

porte-clés », dit l'un d'eux. Pour

autant, dit un autre : « Les gens

ici ne viennent pas en vacances.

paraisons idiotes avec le Club

Méditerranée, parce qu'il est

composé de petits pavillons

abritant chacun une douzaine de

détenus, qui y pratiquent une forme d'autodiscipline.

Dans la journée, tous circulent

librement en ayant dans la

poche la cié de leur cellule. Ce

qui fait dire à l'un d'eux : « On ₽

la possibilité de s'isoler. »

Cela pour répondre aux com-

C'est vraiment la prison. >

détention et rien d'autre. >

Situé en Dordogne, ce centre

mace après l'avoir déclaré coupable de crimes de guerre.

Cela revient à sontenir que, même condamné à la réclusion criminelle à perpétuité par la cour d'assises du Rhône, pour crimes contre l'humanité, Klaus Barbie devrait être libéré aussitôt, sa coodamnation ne pou-vant être, de toute façon, qu'infé-rieure à la peine de mort qui lui fut infligée par contumace, et se trou-vant ainsi automatiquement absorbée - par la peine la plus

a condumnation de 1954

Encore faut-il pour cela admettre que la condamnation de 1954, pres-crite depuis le 29 novembre 1974, peut être considérée comme ayant été exécutée. Pour Me Vergès, qui invoque différents arrèts de la Cour de cassation sur le sujet, il ne saurait y avoir de doute. « Queile que soit, a-t-il soutenu

la peine que vous prononceriez au terme de votre délibération, vous

vous trouverez dans un cas de consusion de peines obligatoire. La première, celle de 1954, absorbe automatiquement la vôtre qui, de ce fait ne pourrait être exécutée. On m'objectera, ajouta-t-il, qu'aujourd'hui, ce ne sont pas des crimes de guerre prescrits qui sont reprochés, mais des crimes contre l'humanité, imprescriptibles et entrainant une peine, elle aussi imprescriptible. Je réponds que la loi française de 1964, qui a constaté l'imprescriptibilité par nature des crimes contre l'humanité, ne parle absolument pas de l'imprescriptibi-lité de la peine. Et si l'on entend se référer au jugement rendu à Nuremberg en 1947, ma position se trouve renforcée. A Nuremberg, on jugeait vingt et un dignitaires nazis pour crimes contre la paix, crimes de guerre et crimes contre l'humanité. Mais ceux qui ont été déclarés coupables de plusieurs de ces trois crimes, différents par leur nature, n'ont pourtant jamais été condamnés qu'à une peine unique et

non à riusieurs... = Mª Verges devait conclure : - Je sais très bien que la question que je soulève peut paraître prématurée et avant d'avoir délibéré sur le jond de ce procès. J'ai pensé pourtant qu'il était plus convenable que je la présente avant que plaident les parties

M. Fratoni avait été arrêté en

Suisse, il y a où il a été détenu pen-

dant quelques jours dans l'attente de l'autorisation paraguayenne.

Club ou pas, ça marche, et

même, pour ce qui concerne la

construction, à un moindre prix

qu'un établissement tradition-

nel, puisque chaque « place »

est revenue à 325 000 francs, contre 400 000 à

« Pour [re]faire des hommes, il faut des Mauzac », remarque

un autre détenu. Cependant

qu'un troisième souligne qu'ail-

leurs « on est assisté en perme-

nence ». Ce qui, évidemment,

ne prépare pas du tout à une

sommes soumis à un compte de gestion », dit l'un des prison-

niers affectés à l'exploitation

d'esprit (et non pas de législa-tion) est bien traduit par un

détenu transféré ici, qui

confesse avoir « au la vertige »

en arrivant à Mauzac, au point,

dit il, qu'« il a fallu que je prenne

plu au ministre de la justice, qui

souhaite l'acheter pour le pré-

senter aux maires de France.

Son intérêt rejoint celui de la

Ligue des droits de l'homme et

de la Fédération protestante,

qui ont décidé de patronne

En revanche, les chaînes de

télévision ne s'empressent pas.

Sans doute parce qu'elles ont

l'équivalent en stock et qu'elle

* La distribution est assurée par Vidéo Out, 7-9, rue Francis-de-Pressensé, 75014 Paris. Tél.: 45-40-

\$2-32. La cassette est vendue 600 franca et louée 250 franca.

vont le programmer bientôt... PHILIPPE BOUCHER.

Par chance, le document a

Ce changement d'état

A Mauzac, rien de tel. « Nous

entrée dans la vie normale.

agricole de la prison.

des médicaments ».

cette enquête.

450 000 francs d'ordinaire.

Deux semaines après son arrestation

M. Jean-Dominique Fratoni au Paraguay

Les clés de Mauzac

M. Jean-Dominique Fratoni a président-directeur général du

casino Rubi à Nice.

civiles et que s'exprime le procureur général, afin que chacun puisse dès maintenant réfléchir à cette éven-

Invité à donner son avis sur ce sojet attendu, car Me Vergès avait déjà fait connaître ses intentions depuis quelques jours, le procureur général, M. Truche, s'adressa d'abord aux jurés et entreprit de leur expliquer très simplement co qu'était en droit comman la confu-sion des peines.

« On arrête quelqu'un, exposa-t-il, en flagrant délit pour un vol à main armée. On le condamne à dix ans de réclusion criminelle. Pendant cette détention, on découvre qu'il a commis aussi un vol simvre qu'il à commis aussi un vot sim-ple, qui était resté ignoré et, pour cela, un tribunal correctionnel lui inflige trois ans de prison. La ques-tion est simple : doit-il rester en prison dix ans plus trois ans? Notre législation dit que non. Il ne subira que la plus forte de ces deux peines. soit dix ans. Transposons mainte-nant le cas à Klaus Barbie. Il a été condamné à mort par contumace, peine effectivement prescrite dont on a découvert l'existence, il encourt devant vous une autre sanction, obligatoirement aussi forte que la précédente puisque la peine de mort a été entre-temps abolie.

Et l'on vient nous dire, ajouts M. Truche, que, même condamné par vous, il devrait être libéré puis-que sa peine ne peut qu'être infé-rieure à ceile de 1954. Mais cela ne pourra être décidé qu'une fois que vous aurez répondu vous-mêmes affirmativement aux questions de culpabilité et, de ce fait, prononcé une sanction. Moi, je m'en tiens à ma logique. Lorsque je vous aural expose dans mon réquisitoire pour-quoi je l'estime coupable et que je quoi je l'estime coupuble et que je vous aurai proposé la peine qui me paratira s'imposer, je vous expli-querai aussi pourquoi cette peine me doit pas être confondue avec celle de 1954.»

« Au nom de toutes ies parties civiles

Ce » pourquoi », Mº Alain Jacubowiez, au nom, je pense, de toutes les parties civiles », l'a exposé sans attendre. Il le fit deux remarques. «N'oubliez pas, dit-il pour commencer, que l'accusé que vous avez à juger est encore absent aujourd'hui, au motif qu'il

conteste votre droit de le juger. Et pourtant, le voilà qui vient invoquer en sa saveur cette législation française qui ne le concernerait pas. En outre, on peut se demander si, en admettant l'éventualité d'une condamnation, comme le fait son avocat, nous n'assistons pas au consentement d'une sorte d'aveu de culpabilité -

Pour le reste, Me Jacubowiez reconnaît bien volontiers que la peine de mort par contamace, pro-noncée en 1954, est aujourd hui prescrite par le délai de vingt aus. Mais cette prescription ne vant pas à son avis exécution. Et, surtout, la peine qui sera éventuellement prononcée par la cour d'assises du Rhône sera obligatoirement, elle, puisqu'elle sanctionnera des crimes contre l'humanité déclarés enxmêmes imprescripcibles. Com des lors une peine imprescriptible pourrait-elle être considérée comme moins forte qu'une peine prescripti-ble, celle de 1954, flit-elle la peine

Quant à Me Ugo Rasucci, il allait encore plus loin en rappelant la posi-tion prise par la Cour de cassation dans l'affaire Paul Touvier, ce milicien condamné à mort par contu-mace et que le président Georges Pompidou avait fait bénéficier d'une grâce partielle. La prescription avait joué; là aussi, jamais la chambre criminelle ne considéra par la suite que la loi de 1964, constatant l'imprescriptibilité des crimes contre l'humanité, avait rétroactivement rendu imprescriptibles les faits reprochés à Touvier.

 Il serait impensable, devait dire Me Ramuci, que celui qui, comme Barbie, a réussi pendant quarante ans à échapper à la justice, soit mieux traité que d'autres. Une pelne prononcée pour un crime contre l'humanité ne saurait faire l'objet d'une confusion. Ce serait anéantir la volonté exprimée par la commu-nauté internationale. »

A ces propos, contraires comme il sied à tout intermède dans le cadre d'un procès, le président André Cer-dini a fait savoir que la cour répondrait en temps opportun. ce qui signifie que cette question de la la longue liste de toutes celles auxquelles il faudra répondre le jour de la délibération.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE,

A la cour d'assises de Paris

La naïveté coupable de M. Bourdiol

Devenu agent de renseignement de l'URSS • par candeur • seion les psychiatres, « par vanité » pour l'avocat général, l'ingénieur Pierre Bourdiol, soixante ans, a été condamné, mardi 16 juin, à cinq ans de prison dont trois avec sursis. Il n'a pas failu plus d'un quart d'heure de délibération à la cour d'assises de Paris, présidée par M. Xavier Ver-sini et composée uniquement de magistrats professionnels, pour prononcer une peine couvrant exacte-ment les deux ans de détention provisoire subis par l'ingénieur après son arrestation (le Monde du

Accusé d'aintelligence avec des agents d'une puissance étrangère de nature à nuire aux intérêts économiques essentels de la France»,
M. Bourdiol risquait une peine de
vingt ans de détention, mais l'ingénieur n'était pas de ceux qui agissent
par idéal ou par esprit de lucre. Son
seul souci était de faire comprendre à ses interlocuteurs que leur régime n'était qu'une mauvaise déviation de

la révolution de 1917. Pendant plus de dix ans, il a rencontré, deux ou trois fois par an, des agents du KGB – qu'il prenait pour d'honnêtes fonctionnaires d'une délégation commerciale - afin de leur remettre des documents techniques de semi-conducteurs obtenus ques. Spécialiste incontesté des transistors et circuits intégrés destinés à équiper certains missiles civils et militaires, son choix pouvait avoir aidé les techniciens russes à faire le tri parmi les meilleurs composants

- Des Bourdiol, il y en a des centaines dans l'Hexagone, des milliers dans le monde. Ce sont les renseignements qu'ils fournissent qui, mis bout à bout, renseignent l'URSS », avait déclaré l'avocat général Guilloux en s'élevant contre ce « sabotage de l'économie du pays ». Toute-fois, le magistrat, dans une attitude rare en cour d'assises, n'avait pas demandé de sanctions précises.

Pour Me Henri Leclerc, M. Bourdiol s'était seulement « piqué au jeu de la discussion politique » et s'il avait fait preuve de « légèreté » il n'avait pas pour autant « mis en péril l'économie française ». D'ail-leurs, par un curieux paradoxe, quelques mois après son arrestation, un fabricant français livrait, clés en

NaIf M. Bourdiol? Sens doute. puisque ses dernières paroles ont été pour affirmer à la cour : « Je n'avais pas conscience d'apporter une aide à un régime que je n'aime pas. » MAURICE PEYROT.

A la Cour de cassation

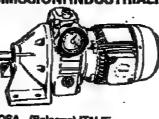
La révision du procès d'Yves Ponthieu

M. Albin Chalandon, ministre de la justice, a demandé au procureur général de la Cour de cassation de se saisir du dossier de demande en révision du procès d'Yves Ponthier condamné ca avril 1983 par les assises de l'Ain à vingt aus de réclusion criminelle pour le viol et le meurtre d'une infirmière, le 16 juil-let 1981, Monique Soubeyran.

Econome à l'hôpital d'Hauteville (Ain), Yves Ponthieu avait reconnu son crime devant les policiers, puis devant le juge d'instruction, avant de se rétracter. Depuis cinq ans et demi, il a toujours affirmé son innocence. Dès 1983, plusieurs comités de soutien et une association pour la recherche de la vérité dans l'affaire Ponthieu », s'étaient coasti-

SOCIETA' ITALIANA TRASMISSIONI INDUSTRIALI

RECHERCHONS AU PLUS VITE SUR LE MARCHE FRANCAIS DES REVEN-DEURS EXCLUSIFS ET DESAGENTS REGIONAUX



Via Brodolini, 16 40869 ZOLA PREDOSA - (Bologna) ITALIE

Dans la file d'attente devant le palais de justice

La mémoire et la rancune

LYON . correspondant régional

« Ça n'intéresse pas les ens... Les Lyonnais ne se sentent pas concernés... 3, 2. les auteurs de ces fortes formules ne sont sans doute pas venus trai-ner leurs preilles dans le file d'attente, quotidienne, sage, canalisée par un service d'ordre et des bernères métalliques qui débordant devent le pelais de justice, juste assez sévère pour décourager des manifestants révisionnistes, juste assez débonnaire pour assurer sans. incident le bon ordre des rotstions des candidats spectateurs à l'intérieur de la selle d'audience.

Jeunes ou vieux, actifs ou retraités, lycéans ou enseignants : l'intérêt pour l'histoire nermet toutes les pohabitations. Dans la file d'attente, on essale de grappiller des nouvelles auprès des porteurs de badges, journalistes ou invités des partiel civiles... On se moque du temps. Celui qui passe et celui qui lasse. Ni ia — rare — chaleur ni la okae. n'ont fait reculer les patients et

« Le procès m'intéresse. Pendent le guerre, j'étais engagé dans l'aviation maritime. Alors, moi, je ne sais pas ce qui s'est passé à Lyon pendant ce temps. Donc, je viene pour apprendre a : ce retraité de sobiente-abi ans a gardé « tous les journes depuis le début du procès ». Sous son bras, un paquet. contient un fournel leuni de 1940 évoquant « Lvon agus la botte ». ff aurait bien voulu le montrer aux

« Moi, je viene pour venger là (c'était un jour « avec » Barbie), voir à quoi il ressemble s. Elle a sans doute fait partie de celles et de ceux qui ont murmuré dans le salle au moment de l'un des asseuts défensifs de Mª Vergès. On n'oublie pas le . bombardement de Toul pendant. « sept jours at sept nuits » pas: plus que l'époque où il fallait dire. e Heil Hitler » pour e avoir un bol de riz Elle, c'est aûr, ne perdonnera jemais : « Je leur en

Se voisine, une Lyonnaise de coxante-deux ans, qui avait quatorza ans pendant l'occupation et qui a « toujours été protégée per

venue pour « voir un procès », et elle s'estime e moins rancunière s... D'ailleurs, au cours d'une audience précédente, elle a trouvé que, vraiment, « ca traîne un peu en langueur.... 3

Vertes pédagogiques

Mais ses divergences s'estompent dès qu'il s'aoit d'évoquer les vertus pédagogiques d'un procès dont personne, dans les rengs du public, ne paraît discuter l'opportunité : ∉ Pour-les jeunes, a'est très

Les jeunes. Es sont très nombreux, Attentifs, Silencieux, Souvent « assommés », « bouleversés », au moins «impressionnés » par les témoignages des victimes, vieilles dames dignes ou rescapés handicapés. Sabine, saize ana, et Myriam, dix-sept ana, sont venues spécialement, le 9 juin, de l'école juive Yabné de Paris. Elies sont un peu décuse par les témoignages dits « d'intérêt général » (le Monde du 11 juin) : r C'est barbent », dit Myrism. Sabine, elle, juge Jacques Vergès très severement. Avec se camarade, elles réorganisant la partie civile, tentest d'imaginer l'evocat idéal qui resurait répondre à

Le défenseur de Barble fascine aussi Prédéric, dix-neuf ans, étudiant en droit à Lyon-III, peutêtre blentôt avocst : « Verges s'attaque à un procès joué d'avenos. Je veux voir comment fait, avec trente avocats contre iul. > ii a suivi; toutes les audiences. Perce qu'il ne fimite pes son intérêt à la technique de la défense. Il prépare un mémoire nos peuvres petito qui orit été sur les crimes contre l'humanité tués », cette Lorreine « petriote à et avolte que les témoigrages cent pour cent » vouléit, ce jour- des victimes sont « plus que touchante - poignants ». Même si, pour lui, ce procès n'est pas le « lieu exact » pour perier de la Résistance, e loi, on juge d'abord un homme... 3

> A porte du câble qui suspend la passerelle du palais de justica, des noctalgiques berbouilleurs noctumes ont déjà jugé : « Libé-rez Berbie, libérez les lanoconts a, ont-ile écrit sur les murs. avec, pour faire bonne mesure, le reproduction d'un casque allemendet d'une croix gammée. Le e procès de la mémoire » aura-til raison des amnésiques ?

CLAUDE RÉGENT.

Une lettre de M. Jérôme Dupuis

A la suite des informations publiées dans le Monde du 21 mai, M. Jérôme Dupuis, ancien directeur du cabinet de M. Christian Pierret, nous demande de publier la mise au point suivante:

J'ai investi mon épargne person-nelle dans la société C informatique en considérant que la création d'entreprises de services était utile à l'économie de la région de Saint-Dié. Nous considérons, avec Chris-tian Pierret, que le rôle d'élu ou de responsable politique est aussi de moutrer concrètement la voie de la consolidation et de la création d'entreprises par l'investimement dans son économie locale.

Cette société, qui certes travail-lait pour la CIPA, devait élargir son chiffre d'affaires à d'autres entre-prises de la région lorraine, comme elle l'a d'ailleurs engagé dès le premier semestre 1986.

l'étais actionnaire de cette société à hauteur de 38 % sans en être administrateur, ni exercer un quelconque ponvoir de gestion. Je n'ai, à ce titre. ponvoir de gestion. Je n ai, a ce utre, reçu de cette société, ni salaire ni remboursement de notes de frais ni dividendes. Comment peut on faire croire à l'absence de volonté politique délibérée dans cette affaire en inculpant un simple porteur de parts sociales dans une SA, si ce n'est pour tenter de faire croire, par des procédés imaginaires que j'aurais pu être au courant de pratiques que j'on prétend actuellement frauduleuses des dirigeants de cette société.

Il est à rappeler que celle-ci, après six mois d'activité, avait créé huit emplois. L'objectif en trois aus était de trente-deux.

La prime d'aménagement du rerritoire a été attribuée à hautour du tiers de la somme totale an vu des investissements réalisés et des emplois par la DATAR, après visa

du préfet des Vosges et après ins-truction des pouvoirs publics Dès lors, l'insinuation sur la desti-

nation de cette aide relève du fan-tasme et révèle le climat dans lequel se déroule cette enquête.

En effet, nous sommes confrontés à un véritable complot politique qui tend à vouloir tordre les faits dans un certain sens. Les procédés utilisés sont inquali-

fiables dès lors que l'on vous indique que la cible est Christian Pierret et que vous êtes le fusible qu'il s'agit de faire sauter par tous les moyens. Enfin, je tiens à dire qu'en aucun cas, je n'ai déclaré que les rapports, études, conseils et travaux de la société l'dex auraient été réalisés de

toute pièce a posteriori. La nature politique de cette affaire est claire et mon inculpation n'a comme objet que d'attaquer directement Christian Pierret :

député des Vosges, ancien rappor-teur général du budget, président des élus socialistes de Lorraine et des Vosges, conseiller régional, Je suis aujourd'hui une des vic-

times de ce complot politique délibérement monte contre mon mouvement politique, le Parti socialiste.

Précision. - Dans notre information (le Monde du 27 mai) signaiant l'interdiction à la vente des Annales d'histoire révisionniste nous avons omis de signaler que la LICRA (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme) figurait parmi les associations demanderesses. C'est d'ailleurs la LICRA qui est à l'origine de la première demande d'interdiction visant cette publication comme nous l'avions indiqué dans nos éditions du 14 mai.

17.35 17.65

A. .

To the state of th CARRY LAND M COMMENT.

Section 1

professional services to grande de la company de la com 2000年度 100円 100円 100円機能 The state of the same Appropriate to the said

21292 Co. Co. S. (1922) estatula i al IIII 🕮 237 137 ETT TO SEE THE SE

and the first of the grown was $122.5 \times 10^{-10.3}$. The office of M_{\odot}

The same of the sa The second second The second second

The second second second The state of the s

The state of the s Same of Constituted to the same The de données

L'assassinat d'un dirigeant anti-indépendantiste après le voyage de M. Pasqua

Le gouvernement veut « mettre à la raison » les responsables du terrorisme en Corse

(Suite de la première page.)

Les tueurs, embusqués derrière une haie de lauriers, après avoir tiré plusieurs coups de feu, ont immédiatement pris la fuite mal-gré la présence de deux policiers à quelques dizaines de mètres du lieu du crime. Le docteur Max Simeoni, conseiller à l'Assemblée régionale de Corse et dirigeant autonomiste, qui assistait au débat, s'est précipité pour donner les premiers soins au docteur Lafay, En vain.

L'assassinat a été revendiqué, mercredi à l'aube, par un inconnu se réclamant de l'ex-FLNC et, déjà, chacun parlait ici de - défi de l'ex-FLNC » an pouvementent et au ministre de l'intérieur. Pour M. Joël Thoraval, préfet de région, une étape supplémentaire venait d'être franchie ». Mais, vers 9 heures, l'ex-FLNC démentait formellement la reven-

« Laissez faire ces consignes! »

Jean-Paul Lafay, vétérinaire à Corte, père de deux enfants, avait créé, il y a trois ans, l'Association d'aide aux victimes du terrorisme dont il était président. C'est d'ailleurs à ce titre qu'il intervenait dans le débat organisé par FR3, comme il l'avait précédemment fait au colloque tenu début juin à Bastia sur le thème - Racisme et violence», avec la participation de M. Claude Maihuret, secrétaire d'Etat aux droits de

Jean-Paul Lafay ne máchait pas ses mots contre les nationa-listes ; il avait d'ailleurs été plastiqué à physicurs reprises et même blessé par balle, au mois de décembre 1982; l'enquête n'a jamais pu faire une totale ciarté sur cette agression. Maigré ces

son activité de vétérinaire dans les fermes du Cortenais.

L'assessinat du vétérinaire a été commis à la fin d'une journée particulièrement tenduc. Dès mardi matin, devant l'Assemblée régionale, le discours de M. Pasque avait été perturbé par la sor-tie des élus nationalistes. Au moment où le ministre déclarait vouloir remplir son e devoir d'assurer la sécurité publique » et appelait « la population à coo-pérer avec la police », les trois conseillers régionaux de l'ex-MCA (Monvement corse pour l'autodétermination) quittaient la

le docteur Lafay avait continué salle, bâillon sur la bouche et menottes aux poignets en signe de protestation. « Laissez faire ces comiques! », lançait M. Pasque. Peu après, les trois élus autonomistes s'en allaient, silencieux, une affiche à la main : « Non à la démocratie du SAC et à ses barbouzes! > « On va enfin pouvoir travailler », devait conclure

M. Pasqua. Dès la fin de l'intervention à l'Assemblée régionale, le service d'ordre quittait les lieuz. Mais une vingtaine de représentants de le force publique se trouvaient confrontées, devant l'entrée, à une trentzine de militants nationalistes déterminés, hurlant

A Ajaccio

« Ici, tous les Français sont chez eux » déclare le ministre de l'intérieur

hez eux, comme sont chez eux les Corses qui vivent à Paris, Maraeille, Basse-Terre ou Papeste, dans tous les lieux où flotta la drapeau français », a déclaré M. Charles Pasqua en réambule de son discours sur le place des Paimiera à Ajscoio. « Je suis venu pour mieux comprendre la nature de l'inquiétude de la Corse et de son malaise, lui apporter au nom de notre patrie la France le témoigrage de la nécessaire et irram-plaçable solidarité nationale », a-t-il siguité. M. Pasque a sussi précisé que « les Corses du continent — dont il feit pertie, étant né à Grasse — sont restés corses autant et mieux que caux qui, sans pudeux, veu-lent [leur] donner des leçons ». « Ce terrorisme, a souligné

M. Pasque, est accouplé à la forme de gangatérisme la plus

lâche, celle qui s'en prend le nuit à des fammes et des

évoqué les perspectives économiques de la Corse e dans la grande Europe de 1992 », see stouts et ses handicape. e Qui mieux que le Corse, a dit le ministre, pourrait dans l'avenir devenir le trait d'union entre l'Europe du Sud, le Maghreb et l'Afrique, le nouveau centre de rencontres de toutes les civilisa-tions de la Méditerranée et le crauset où se forgers le coopéretion de demain ? » « Dans cette ville où ast né l'empareur, a conclu M. Pasque, je tiens à dire que la Corse n'a jamais été aussi grande que lorsqu'elle a donné à le France ses meilleurs 規L a Aussitöt ie discours terminé, M. Pasqua a entonné

enseignent ou protègent les plus faibles, les plus isolés. »

impassible, alors que se succé-

daient les incidents, Charles

Pasqua a ensuite longuement

"FLN - (il s'agit du FLNC). Les injures fusaient. M. Pascal Arrighi, dirigeant du Front national, etait traité de « vrai petit Musso-lini ». Les manifestants quittaient les lieux avant l'arrivée des ren-

18 h 30, place des Palmiers, devant l'hôtel de ville, c'est le devant l'hôtel de ville, c'est le moment du discours public de M. Pasqua. Sous les frondaisons de la place, deux mille personnes applaudissent l'arrivée du minis-tre de l'intérieur. Banderoles au nom de la CFR (l'association pour la Corse française et républicaine, créée en janvier 1984 contre l'indépendantisme). Dès les premiers mots du maire d'Ajaccio, M. Charles d'Ornano, des sifflets se mêlent aux applaudissements. Le maire hausse le ton. Sifflements, cornes de brume et pétards vont crescendo. Le service d'ordre intervient pour faire taire les trublions, qui ne se dis-persent que pour mieux poursui-vre leurs harcèlements.

Quand, enfin, M. Pasqua prend la parole, les applandissements crépitent. Mais le brouhaha devient rapidement tel que les mots ne sont plus audibles. Les partisans du « FLN » lancent des gaz lacrymogènes. Le service d'ordre, les gardes mobiles, les CRS, appréhendent les plus viru-lents. Un CRS et plusieurs mani-lestants sont blessés. Dès la fin de son discours, M. Pasqua part en trombe pour l'aéroport afin de regagner Paris,

Douze personnes interpellées lors des incidents de mardi sont toujours en garde à vue au com-missariat d'Ajaccio. Parmi elles, deux jeunes femmes, l'abbé Mondoloni, un prêtre proche des nationalistes d'une petite commune non loin de Ponte-Leccia, interpellé en sin d'après-midi devant les grilles d'un commissariat – et M. Jean-Baptiste Rotily-Forcioli, enseignant et militant, qui fut jadis condamné comme membre du FLNC per la Cour de sûreté de l'Etal DAMELLE ROUARD.

A Paris

Le président de la Fédération des travailleurs du Kurdistan est tué par un incomm

M. Husseyin Akadunduz, vingt-sept aus, de nationalité turque, président de la Fédération des travailleurs du Kurdistan, a été mé de plusieurs balles tirées par un incomm, dans l'aprèsuré du mardi 16 juin, boulevard de Strasbourg à Paris 10.

Pour les roisciers il s'agirait d'a un communiste turc et lurde. Cete fédération des travailleurs du Kurdistan, d'obédience communiste, est proche du Parti socialiste du Kurdistan nurc (en turc TSKP), une des communiste turc et lurde. Cete fédération des travailleurs du Kurdistan nurc (en turc et lurde. Cete fédération des travailleurs du Kurdistan nurc (en turc et lurde. Cete fédération des travailleurs du Kurdistan nurc (en turc et lurde. Cete fédération des travailleurs du Kurdistan, d'obédience communiste, est proche du Parti socialiste du Kurdistan, d'obédience communiste, est proche du Parti socialiste du Kurdistan, d'obédience communiste, est proche du Parti socialiste du Kurdistan, d'obédience communiste, est proche du Parti socialiste du Kurdistan, d'obédience communiste, est proche du Parti socialiste du Kurdistan, d'obédience communiste, est proche du Parti socialiste du Kurdistan, d'obédience communiste, est proche du Parti socialiste du Kurdistan turc (en turc TSKP), une des communistes est proche du Parti socialiste du Kurdistan turc (en turc TSKP).

Pour les policiers, il s'agirait d'« un règlement de comptes », comme il s'en produit fréquemment dans ce quartier de Paris où vit une communauté tur-que et kurde et où des rixes, souvent sangiantes, se produisent régulière-

communiste turc et kurde. Cette fédération et ce parti sont violemment opposés au Parti communiste kurde (PKK) qu'ils jugent d'un « nationalisme » outrancié, selon des responsables de l'Institut kurde de Paris.

La catastrophe de Luz-Ardiden (six morts, une centaine de blessés)

Un rapport qui se fait attendre

TARBES

de notre correspondent

Le dossier de la catastrophe de Luz-Ardiden reste toujours secret, le ser-vice de l'équipement des Hautes-Pyrénées n'ayant pas encore rendu public le rapport réalisé par le Bureau départemental des appareils et remon-tées mécaniques, sur les causes de la catastrophe du télésiège de Luz-Ardiden (six morts, une centaine de blessés). Le trimistre chargé des trans-ports, M. Jacques Douffiagues s'était engage à le faire lors de sa visite dans la station haute-pyrénéenne, le leude-main du 1° mars 1987. Sur place, le ministre avait déclaré : « Il ne fait nul doute que les responsables maront à se leurifies.

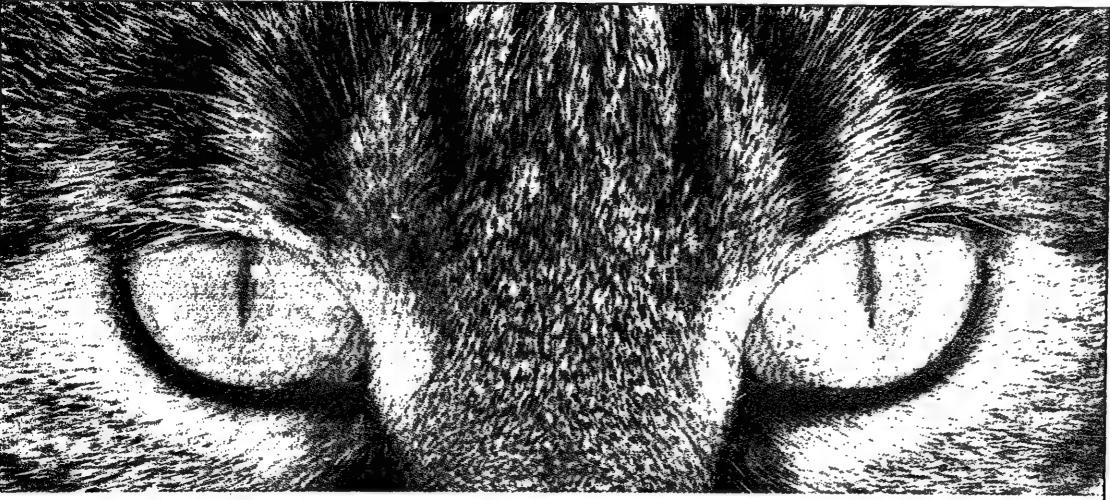
Selon le rapport du BDRAM, le constructeur du télésiège, la société granobloise Montaz Mautino se serait, en premier lieu, a trompée » dans ses calculs de la conception du télésiège quatre places, qui acheminait sur ses nacelles jusqu'à deux cents sloeurs, de 1 700 mètres à 2 350 mètres, au sommet de la Caperette. Deuxième élément: l'entreprise du génie civil, com-manditée pour la réalisation des socies en béton des pylônes, la Société de bâtiments de travaux publics de Mon-tagne, dirigée par M. Prandessus, dont le siège est à Luz-Saim-Sauveur, serait responsable d'erreurs de montage sur responsable d'erreurs de momage sur le socie du pylône d'arrivée : n'ayant pas réussi à décrypter les notes « illisi-bles » fournies par le constructeur, le socie du pylône incriminé qui a cédé le le mars, n'aurait pas résisté en raison de maifagons dans la préparation du

Enfin, l'administration elle-même est jugée responsable, puisque l'arrêté de construction a été signé le 19 décembre 1986, alors que les travaux out été exécutés plus de deux mois auparavant, le 4 septembre... L'autorisation de mise en service a été délivrée le 7 février 1987, et les tech-niciens du BDARM des Hautes-Pyrénées n'auraient visité l'installation que quelques jours plus tôt.

Le rapport n'épargne même pas le maître d'ouvrage, le SIVOM (Syndi-cat intercommunal à vocation multiple) de Luz-Ardiden, qui a, semble-t-il, voulu accélérer — par souci de rentabilité — la mise en service de ce télésiège, celle-ci ayant été retardée per un premier incident d'une rupture de poulie en décembre. Quant au rapport judiciaire, les trois experts dés gnés par un juge d'instruction de Tarbes, doiveut le rendre cette semaine, mais couvert par le secret de l'instruction, il ne sera pas connu du public avant le procès,

Aujourd'hui, treate parties civiles dont le SIVOM de Luz-Ardiden se sont constituées auprès du magistrat-instructeur. Quant à la compagnie d'assurances, la Liyods, elle a assigné tous les intervenants en référé et a nommé trois experts pour une bataille juridique qui s'annonce longue. Mais ia montagne et la fazalité ne resteront pas les seules accusées de la mort de six personnes, et des blessures d'une taine d'autres

JEAN-JACQUES ROLLAT.



PLUS LO

Avec les ingénieurs de Télésystèmes vous percevrez mieux les murations des systèmes et des techniques afin de les intégrer dans des solutions d'avenir. Cette vision prospective, ils l'ont acquise au contact des différents métiers qu'ils pratiquent chez Télésystèmes sur des centaines de chan-

riers de pointe en France et dans le monde : Banques de données : Avec sa division Questel, leader en France et en Europe, Télésystèmes vous fournit l'information dont vous avez besoin dans le domaine des marques, des brevets,

de la vie des sociétés... Télématique: Télésystèmes offre les plus grands serveurs au service de la télématique professionnelle mais aussi de la téléma-

tique grand public. Gestion de centres informatiques : Télésystèmes vous apporte conseil et assistance pour l'exploitation de vos centres informatiques, pour répondre à vos besoins d'infocentres et pour prendre en charge la gestion de vos ordinateurs...

Logiciels: Nous vous proposons notre maîtrise des techniques de développement d'applications et des outils de génie logiciel. Nous réunissons pour vous des prestations de haut niveau dans le domaine du conseil et de l'assistance technique.

Ingénierie de réseaux et de systèmes : Nous nous situons aujourd'hui à la toute première place en matière de réseaux locaux et systèmes de communication d'entreprise.

Nous développons des progiciels bancaires et offrons un niveau d'expertise élevé dans le domaine de la sécurisation des transactions et de la carte à mémoire.

Mais, si importante soit-elle, la technique n'est pas tout.

Banques de données-Télématique-Centres informatiques-Logiciels-Ingénierie.

Télésystèmes a été l'une des premières entreprises à comprendre l'importance d'une relation de qualité entre les hommes. Formés dans cet esprit, nos ingénieurs sauront s'adapter harmonieusement à vos équipes.

Télésystèmes fait partie du groupe COGECOM (Compagnie Générale des Communications). Télésystèmes - 115, rue du Bac 75007 Paris - Tél.: (1) 45.44.38.98.



pas associé la FFSPN an plan de

restauration du Rhin après l'acci-dent de Sandoz? «N'hésitez pas à

venir me voir, leur a-t-il lance au congrès de Saint-Jean-de-Monts. Les

portes de mon cabinet vous seront toujours ouvertes. » A cet égard, le

président de la Fédération, Pierre

Delacroix, a rendu hommage à la

«sincérité» et au «courage» du ministre dont la politique de «trans-

parence» a plu lors des multiples accidents (Sandoz, Creys-Maiville) ou polémiques (Nogent-sur-Seine) surgis dernièrement.

Ce qui n'empêche pas la FFSPN

- une «première» pour cette pru-dente fédération - d'appeler à la

manifestation antinucléaire du

20 juin à Paris. C'est que locale-

ment, dans les associations, Tcher-

nobyl a réveillé des ardeurs souvent

assoupies, au point que les premières

«communes pour l'environnement

européen» sont parfois sussi des localités qui se sont déclarées «dénucléarisées» comme Lutter-bach (Hant-Rhin) ou Arganda-del-

Ayant fait la paix avec les élus de

bonne volonté, les protecteurs de la

nature se concentrent sur leur nou-

vel adversaire : l'énergie

nucléaire (1). Au moment précis où

les Verts, conduits par Antoine Waechter - discrètement présent

au congrès – se tournent vers la ges-tion écologique. Une convergence qui n'est pas seulement électorale.

ROGER CANS.

Rey (Espagne).

HISTOIRE

Les protecteurs de la nature séduits par la gestion locale

SAINT-JEAN-DE-MONTS de notre envoyé spécial

Pour son dix-huitième congrès axé sur les communes et l'environnement, la Fédération française des sociétés de protection de la nature (FFSPN) avait choisi un lieu symolique : le littoral vendéen. La Vendéc, dont les deux tiers de la côte sont protégés par un cordon dunaire fragile, a été le théâtre d'affrontements multiples entre maires bâtisseurs - pour ne pas dire bétonneurs et associations de défense du litto-

Les protecteurs de la nature y inttent aussi contre les projets de drai-nage du marais intérieur, dont ils estiment qu'il est vital pour l'équilibre du plateau continental. C'est, en effet, dans les anciens marais salants que sont produits les microorganismes qui nourrissent la mer, et donc buitres, moules et poissons.

Les maires présents au congrès dont un Espagnol et plusieurs Belges - ont confirmé à quel point il est difficile pour des élus de ne pas céder au réflexe bâtisseur à tout va, ce que M. Léon Gendre, maire (RPR) de La Flotte-en-Ré, appelle le « capitalisme communal ». Chaque commune, a-1-il rappelé, e intérêt à construire au maximum pour augmenter ses revenus ». On peut aussi donner dans la démagogie, comme l'a rappelé M. Jacques Floch, maire (PS) de Rezé, dans la banlique de Nantes : « Un maire a intérêt à faire deux terrains de foot pintôt qu'un réseau d'assainisse-ment. Et lorsque M. Gendre expli-que que « la clé de tout, c'est la maitrise du foncier », le maire de Sommeval (Aube) observe qu'il est

FRANCE

2 semaines . . . 76 F

1 mois 150 F

2 mois 260 F

3 mois 354 F

(plan d'occupation des sols) : Quand les bulldozers arrivent sur un terrain déclaré non constructible et que le propriétaire dit : « Je suis chez moi . il n'y a plus que le

recours en justice... > Les élus à fibre « environnes taliste » - ils existent - comptent donc sur les associations pour les aider à sauvegarder le patrimoine naturel. Et les responsables de la FFSPN comptent sur ces élus pour les aider à mettre en place un réseau qu'ils ont baptisé « mille communes pour l'environnement européen », à l'occasion de l'Année européenne de

Une manifestation antinucléaire

Même si elles ne sont encore qu'une douzaine, ces communes montrent l'exemple. Liège, la métropole wallonne (200 000 habitants), a mis en place, sous l'impulsion de ses trois élus écologistes, une com-mission environnement de vingt membres qui intervient à tout propos et emporte souvent la décision du conseil d'échevinat. Une petite ville comme Saint-Gilies-Croix-de-Vie (6 500 habitants) a pu sauver ses dunes parce que son maire, principal de collège, épaulé par les associations et un adjoint dévoué, a mis les enfants des écoles au travail et fait replanter des centaines de milliers d'oyats pour fixer le sable. Preuve que des municipe lités, petites ou grandes, peuvent s'associer aux «écolos» pour géres leur environneme

Ce n'est pas M. Alain Carignon, le ministre de l'environnement, qui

ÉTRANGER

2 semaines . . . 145 F

1 mois 261 F

2 mois 482 F

3 mois 687 F

LA MODE MASCULINE

DES GRANDS COUTURIERS

VENTE SANS INTERMÉDIAIRE = - 50 %

Les griffes les plus célèbres des couturiers italiens et

français se côtoient dans un choix exceptionnel Du 38 au 64 - atelier de retouches -

Lan crimmum : 5, Wills Wagram-Saint-Honoré - 233, rue du Fg-Saint-Honoré

Mª Ternes, 47-83-35-01.

MECCAMAMOÉ MAIL « PAIOS PAS CHER »

ABONNEMENTS VACANCES

Tarifs par avion, nous contacter:

tél. 42-47-98-72

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances, retournez ce bulletin rempli en majuscules. DIX JOURS avant

LE MONDE ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Je m'abonne au Monde du au NOM Prénom

Mon adresse de vacances:

No..... Rue

Code postal : Ville

Pays

Pensez à nous signaler vos changements d'adresse dès maintenant (10 jours de délai) en nous indiquant votre numéro d'abonnement

Ci-joint mon versement.....F

ouvotreadresseactuelle

votre départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à :

DGM:15, rue de la Benque, Mª Bourse, 42-96-99-04

La fête de SOS-Racisme sera partiellement financée par la Cinq

La fête de SOS-Racisme, qui doit avoir lieu sur l'esplanade du château de Vinceanes dans la nait du 20 au 21 juin, sera financée aux deux tiers (2 millions sur 3 millions de francs) par la cinquième chaîne de télévi-sion et par la société de production enne de M. Silvio Berlusconi.

Le million restant doit être collecté grâce à des ventes de vignettes et d'espaces publicitaires. « Pour la et d'espaces panticinaires. « Pour la première fois cette année; a expliqué M. Harlem Désir, président de SOS-Racisme, nous n'aurons pas de sub-ventions publiques. Nous n'avons pas reçu de subsides du secrétariat aux droits de l'homme ou du ministère des affaires sociales, comme l'an dernier à la Bastille et l'année précédente à la Concorde. =

Les images de cette fête de l'« Europe en couleurs», précédée, le vendredi 19 juin, d'une journée d'études sur « la démocratie du mélange », seront diffusées en France et dans différents pays France et dans différents pays d'Europe à la mi-juillet. Interrogé sur sa coopération avec la chaîne de MM. Beriusconi et Hersant, Harlem Désir-a expliqué que la Cinq offrait les conditions financières les plus intéressentes et la diffusion la plus

Pour deux lièvres

ferme infligée à deux ressortiebraconnage de deux lièvres, commis en novembre demier su ies terres d'un grand propriétaire du Bourbonnais. La procu requis quinze jours de prisor avec sursis. — (Corresp.)

SOS-Reciemu dénonce la peine de quinze jours de prison grande instance de Moulins. Les deux bûcherons répondaient du reur de la République, avait

(1) Le prix Gentiane — les félicita-tions de la FFSPN — a été décerné à la CRIIRAD (Commission régionale indé-pendante d'information sur les radia-tions nucléaires), créée en 1986 à Mon-télimar. Le prix Chardon — le blâme — a été attribué à TSO (Thierry Sabine Organisation).

Le millénaire capétien de la France

Quelques-unes des manifestations...

Amiens (jusqu'en septembre). — Le spectacle son et lumière de la cathédrale, dont le texte a été écrit sous la supervision de l'ancien recteur Robert Mallet, a lieu quatre jours par semaine (durée 45 minutes, prix d'entrée de 20 à 40 francs, versions anglaise et alle-mande, tél. 22-91-66-00).

Paris (jusqu'en octobre). -Exposition sur le sacre des rois de France. Archives nationales, 60, rae des Francs-Bourgeois, tél. 1-42-

Centre national de la reciserche cientifique (CNRS) et université de Nancy (juin-septembre) : colloque sur la France de l'an mil, tenu à Paris, Scalis, Auxerre, Barcelone et

Metz. Tel. 83-98-55-36. Compiègne (mai-juillet) : exposi-tion Mille uns de technologie. Tel. 44-20-99-77.

Senlis: exposition an musée municipal sur « Les premiers Capé-tiens de Hugues Capet à Saint Louis » (septembre-novembre). TE. 44-53-06-40.

Noyon: reconstitution d'un marché médiéral (20-21 juin); tournoi olympique d'archerie (21 juin); représentation du Jeu de Robin et Marion, d'Adam de la Halle (24 juin). TEL: 44-44-02-97).

Lyon: (juin-septembre); exposi-tion « Lyon et les Capétiens ». Oriéans: (novembre-décembre) exposition Les premiers Capétiens » à la collégiale Saint-Pierre-

Paris (début 1988) : exposition à l'hôtel de ville sur les chefs de la dynastie capétienne et leurs épouses depuis l'ingues Capet.

Beaucoup d'autres manifestations sont prévues à Paris et en province. Des reuseignements peuvent être obtenus auprès du Courité du millénaire (M. Jean Favier, Archiven nationales, 60, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris) ou auprès de l'Association du millénaire (M. Patrick Vermeulen, 9, rue Mansart, 78000 Versailles).

Le milléunire capétien dans Monde. Nous avons publié dans nos éditions datées du 2 janvier des « bonnes feuilles » de l'ouvrage du comte de Paris. L'avenir dure longtemps, avant sa parution. Dans nos éditions datées 6 avril, à l'occasion du début des manifestations mar-quant l'« année capétienne », nous evous publié des articles de Jean-Pierre Péroncel-Hugoz et Yvonne Rebeyrol consacrés respectivement ification historique du millémaire et à Hugues Capet.

LE MONDE diplomatique

de juin 🛁 🥫 **EST PARU**

CLASSES PREPARATOIRES

MEILLEURS RESULTATS NATIONAUX H.E.C. 44% D'ADMIS. 17, rue St-Saëns 75015 PARIS

(1) 45 77 35 80

Institut Florimont

37, avenue du Petit-Lancy - CH-1213 GENÈVE. Tél. : 22/92 09 17 Collège Marie-Thérèse 24, avenue Eugène-Lance - CH-1212 GENÈVE. Tél. : 22/94 26 20

Institut Notre-Dame du Lac 17, ch. Nam-d'Argent - CH-1223 GENEVE. Tél. : 22/52 13 44 rements catholiques ouverts aux élèves de tourne »

JARDINS D'ENFANTS - CLASSES PRIMAIRES ET SECONDAIRES
INTERNAT-EXTERNAT
BACCALAURÉAT FRANÇAIS - MATURITÉ SUISSE

Au Sénat

La réforme des tribunaux de commerce est adoptée

Deux heures auront suffi an Sénat, le mardi 16 juin, pour examiner et voter après l'avoir modifié le projet de loi modifiant les conditions d'exercice du mandat des juges consulaires ainsi que les modes d'élection des délégnés consulaires et des membres des chambres de commerce et d'industrie.

Les communistes se sont abstems. En revanche, les socia-listes dont quelques amende-ments ont été approuvés avec le soutien de M. Marcel Rudloff (Un. cent., Bas-Rhia), rappor teur de la commission des lois et ce contre l'avis du gouvernement, out voté avec la majorité pour cette réforme.

Le texte présenté par M. Albin Chelandon su conseil des ministres du 22 avril (le Monde du 24 avril) est le fruit d'une réflexion qui avait en son temps fait l'objet de deux projets de loi (en 1919 et en 1985) non examinés d'ailleurs. Nul ne conteste leur caractère d'exception aux juridictions qui traitent du commerce. Reste que depuis la mise au point du code du commerce en 1807 et les textes pris pour son applica-tion, aucune réforme d'ensemble de bon, ancune retorme d'ensemble de la juridiction commerciale n'a été réalisée, Seul un décret de 1961, qui avait institué un double degré pour l'élection des juges consulaires, avait subi une douzame de modifications rendues pécessaires par l'évolution du droit des sociétés.

Nul ne conteste non plus, devant l'angmentation sensible des défaillances d'entreprises, la nécessité d'aménager le régime de ces juridictions. Il s'agit d'abord-comme l'a dit M. Albin Chalandon, garde des sceaux, ministre de la justice, de proprédier à un company de la pressente de la remédier à un « grave inconvênient » du système actuel : l'essentiel des dispositions régissant le fonctionne-ment des tribunanx de commerce se trouve dans une série de décrets. Il était important de donner un fondement juridique plus assuré au sys-

tème, mieux même « une assise législative » comme le précise M. Rudloff. Le concensus n'exclut pas les regrets : ainsi M. Germain Anthié (PS. Ariège) aurait souhaité une modification plus - révolutionnaire - avec l'adjonction de juges professionnels et une révision de la carte des tribunaux de commerce. Sur ce dernier point, M. Chalandon se déclare ouvert aux adaptations qui nécessiteraient créations, suppressions on fusions de cos tribu-

M. Chalandon ne s'occupe pas de ce que les modifications du code de l'organisation judiciaire qu'il prépare soient elles-mêmes retouch le demande de M. Rudloff. Ainsi n'est pas retenue l'exigence de deux années d'ancienneté pour les juges consulaires chargés de procéder aux liquidations judiciaires. En revanche, il n'était pas favorable à ce que soit limitée à trois mois la période pendant laquelle le président sortant reste en fonction avant l'installation de son successeur, comme le deman-dait M. Félix Ciccolini (PS, Bouches-de-Rhône) an accord avec M. Rudloff.

M. Chalandon était tout aussi opposé à ce que la commission des lois précise que dans le cadre de l'interdiction du vote plural (pour l'élection des membres des chambres de commerce et d'industrie, les Secteurs disposent d'autant de voir qu'ils ont de qualités, pour être élec-teurs), pour l'élection des délégués consulaires, chaque électeur aura une scule voix dans le ressort du tribunal. Les socialistes ont sonhaité. mais en vain, le remboursement des frais de déplacement pour les magis-trats consulaires et non pour les seuls juges consulaires

Quant à M. Paul Girod (Gauche dém., Aisne) il a réintroduit dans le texts une limite d'âge minimum (trente ans) d'éligilibité des juges des tribuneux de commerce, la limite supérieure est maintenne à soixante dix ans.

La concierge et les délateurs

Quelque trois cents Parisiens, membres de professions libérales, ont reçu au mois de février demier une lettre dont l'intitulé. rédigé dans un français très soigné, commençait ainsi : « Vous avez un nom qui fieure bon la France. En citoyen conscient et responsable, vous êtes inscrit sur les listes électorales. C'est pourquoi nous vous avoné contacté. »

l'association France propre, auteur de la missive, « groupe de simples citoyens français de souche s. dont le rôle consistait à couvir les yeux des élus sur l'état de décadence où des années de permissivité à outrance ont plongd notre beau

Pour ce faire, l'association se proposait d'établir « un livre blanc des négligences, des abus et des turpitudes », et demandait le concours des destinataires de

il s'agissait tout bonnement d'une incitation à la délation des voisins et des collègues de travail, qu'il soient homoseou usent de stupéfiants, reçoivent chez eux des étrangers ou fassent preuve de « comportaments

Le 20 février, Libération faisait. des gorges chaudes du fait que se de l'association France propre n'était autre que celle de Pierre Charpy, membre du conseil politique du RPR et éditoialiste à la Lettre de la Nation.

Le lendemain, Libération publicit un rectificatif indiquant que le texte de la France propre était l'œuvre de Gilles Charpy, fits de Pierre et iournaliste indépendant, qui réalisait une. enquête sur la façon dont les membres de classes acciales. € sansibles » réagissaient à la

D, pels pour le compar du journal satirique l'Echo des

Gilles Charpy, furieux, a dû abandonner son projet. De Livre blanc et d'association France propre, il n'était plus question.

Insultes et admonestations

C'est du moins ce que croyait le journaliste. Car le malheureuse concierge du 20, rue Mirabeau, domicile fictif de l'association. continue, elle, d'en entendre parler : coops de téléphone inquisiteurs, visites de curieux, convocations sux PTT, puls au commissariat, et des lettres, encore des lettres, toujours des lettres à l'adresse de la France propre, en provenance de Paris et de la province.

C'est elle que les PTT admoestant" pour n'être pes venue chercher des plis recommandés, c'est à elle que la police demande des comptes au sujet d'une association qui n'a pas dépose de statuts, c'est elle qu'on insulte lorsqu'elle se défend, pour protéger Gilles et Pierre Charpy, de connaître les véritables auteurs de la campa-gne de délation.

Et ce n'est pas fini. Car, pour le malheur de cette fidèle concierge, la missive continue de circuler, sous forme de photocopies que des personnes bien intentionnées distribuent au hesard dans les boîtes aux lettres, jusqu'en province! Bien maigré lui, Gilles Charpy a lancé là une boule de neige qui n'est pas près de s'arrêter. Au grand dam de la concierge.

ISABEL PARENTHOËN.

Le Monde

VOTRE PORTEFEUILLE

Bourse : suivez l'évolution da vos actions grâce à un code personnel et secret.

The state of the s $(1+\delta)^{-1} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \right)$ Tables The many of the thing are say.

1000

tigate that a second

SERVICE CONTRACT

grant of the second

Carlo Commen

inson is partie

West Contra

A 40

 $26.0^{\circ} \leq n_{\rm MCL}$

34 ··· • • · ·

All the Control

Street Francisco

Sec. 2014 1994

er of the control of the

3.9079 THE REAL PROPERTY. 2 2 8 24 JOHNSON Parket Comment often (The same way indicate in The second of the The second sections 1/0.24 Angle as a second second THE PERSON The state of the s

And Part of the Advance of

1

"LINE W THE RESIDENCE THE 1

Le Monde **EDUCATION**

On respire à Albert-Camus

L n'était pas rare, voilà encore quatre ou cinq ans, que des enfants « triplent » ou même « quadruplent » leur cours préparatoire à l'école Albert-Camus de Caen. Pour un élève sur trois, le redoublement était le règle. L'équation « ne sait pas lire = redoublem ; dogme non écrit de la première année d'école élémentaire, fonctionait à le l'étre première. fonctionneit à plein, sans déran-ger personne. Ni les instituteurs, sûrs de leur bon droit, ni les parents des HLM environnants, qui ne sont pas du genre à secouer l'école. Fatalité scotaire d'un quartier pauvre avec ses blocs d'habitation délabrés et ses ordures sur les pelouses... Et ses élèves de douze ans qui peuplent des classes de « perfectionnement » parce qu'ils n'ont pes su lire à

« Quand on a vu au bout de quatre ans de CP que certaine élèves ne savaient toujours pas lire, on s'est posé des questions. On ne pouveit plus travailler comme cela », dit aujourd'hui une institutrice. Ces questions, M- Claudine Chotteau se les posait depuis long-

Après vingt-trois ans d'enseignement en cours préparatoire et une expérience de conseillère périagogique, elle a décidé de s'attaquer au scandale des redoublements de CP à répétition, lorsque, en 1984, elle a pris ses fonctions d'inspectrice départementale dans le circons-cription scolaire de Caen sud.

Redoublements diminarés de meitle

Dire qu'un miracle s'est produit depuis lors heurterait la modestie de cette militante des pédagogies modernes, courteur de l'étude sur la continuité des apprentissages. Et pourtent, à la demière rentrée, le taux de redoublement a presque diminué de moltié. La quarrième classe de perfectionnement réclamée par les instituteurs n'a pas ouvert, et la troisième, qui n'accueille plus que quatre élèves, va être fermée. La secret de ces transformations semble résider dans la remobili-cation de l'équipe ensaignante, grâce à une nouvelle organise-tion inspirée de l'idée de « continuité pédagogique ».

grangel a

r wroman or are

Decuis 1985, les institutrices de CP suivent leurs élèves en CE 1. Les enfants qui, sans savoir vraiment lire, sont « su bord » de la lecture passent désormais dans la classe supérieure au fieu de repartir de zéro, en redoublant avec une autre institutrice. En CE 1, la mei-trasse connaît le niveau de cheque enfant et peut s'appuyer sur ce qui a été déjà acquis, en tenant compte de la maturation des vacances. Elle peut aussi réunir en petits groupes les élèves les plus faibles, pendant

que les autres sont confiés à une institutrice « volante », nommée dans le cadre de la zone prioritaire >.

L'école a gagné en sérénité : les enfants fréquentent désornais le classe correspondant à leur âge, au lieu de se retrouver à huit ou neuf ans avec des petits débarquant de la maternelle. Les instituteurs n'ont plus la crainte d'envoyer au collègue de la classe supérieure des enfants ne sachant pas lire cor-

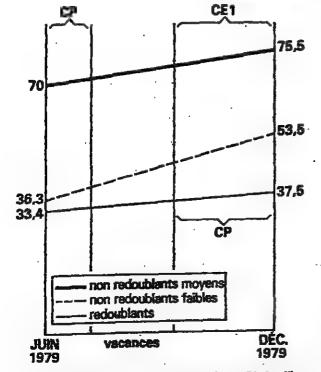
rectement. « Si un élève est tangent, je me cis que je pourrai le rattraper et je le fais passer », explique M. Fabrice Remeur. « Nous ferons ainsi moins d'exclus, moins d'aigris à l'égard de l'école », ajoute l'une de ses collègues, Mª Colette Lefran-

La nouvelle structure n'a pas suffi à balayer tous les obstacles comme par enchantement. pas été banni, mais il n'est décidé que dans les cas extrêmes, et ne concerne plus que deux ou trois élèves par classe. Seion les instituteurs, le partie est loin d'être gagnés. « On ne fait que déplacer le probième, constate l'un d'eux. Les élèves qui auraient redoublé le CP vont redoubler en CE 1, toujours pour la même raison.; ja lecture. »

C'est pourquoi cette réorge nisation s'est accompagnée de l'introduction d'une nouvelle pédagogie de la lecture. On a banni le B-A-BA des manuels traditionnels, les mots ânomés eur des phrases stupides, uniquenent construites pour faire répéter les syllabes. Les élèves travaillent désormais sur de l'écrit « vrai » : livres et journeux d'enfants, recettes de cui-sine, publicité... C'est-en cherchant à comprendre le sens des mots placés dans un contexte intéressant qu'ils découvrent les mécanismes de la combinaison des lettres et donc la lecture. « Dens un CP traditionnel, un élève qui n'a pas compris que T et I font TI en novembre est considéré comme perdu pour le dine Chotteau. Si on lui apprend d'abord à reconneître certains mots et à les réutiliser, il peut continuer de progresser jusqu'à ce qu'il ait compris la mécaque la mayonnaise prenne. »

Doucement mais sûrement. l'école Albert-Carnus change. Une bibliothèque vient d'ouvrir. Les institutrices sont moins pressées qu'auparavant de demander leur mutation, bien que catte école « ne soit pas un cadeau », comme l'observe l'une d'elles. Dehors, les HLM de La Guérinière, en cours de réhabilitation, s'habillent de couleurs nouvelles.

Les performances en français des redoublants et des non-redoublants



Les résultats en français des élèves faibles admis au CE1 s'améliorent, alors que ceux des redoublants du cours préparatoire stagnent.

Tout se joue à sept ans

OUT se joue entre six et sept ans, à l'âge du cours préparatoire. « Tout ». c'est-à-dire le succès ou l'échec scolaire, et peut-être la réussite ou les difficultés de la vie d'adulte. Les statistiques l'indiquent avec brutalité: 10 % des élèves redoublent le cours préparatoire. Or la quasi-totalité d'entre eux n'entreront igmais au lycée. Le redouble-

ment du CP est une épreuve dont

on ne se remet nas.

« Des mécanismes irréversibles et cumulatifs apparaissent dès le cours préparatoire et probablement avant », écrit M. Clande Scibel, responsable de département à l'INSEE et coauteur d'une étude sur l'évaluation de l'enseignement à l'école primaire, réalisée par le ministère de l'éducation nationale (1). Comment envisager sérieusement l'accès de 80 % d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat si on ne prend pas le mai à la racine au cours

En 1979, le service des statistiques de l'éducation nationale dirigé alors par Claude Seibel avait analysé l'évolution des performances de 1 100 élèves de CP. Ses premières conclusions, publiées en 1983, révélaient qu'à niveau faible égal au CP, les enfants admis dans la classe supérieure (le CE 1) progressaient beaucoup plus rapidement que leurs camarades redoublants. Les aptitudes de ces derniers stagnent, voire régressent dans les premiers mois de leur second CP. Les différences sociales, perceptibles dès l'origine dans les performances scolaires, ne font que s'amplifier du fait de la décision de redoublement. L'appartenance à une catégorie socioprofessionnelle défavorisée apparaît nettement comme un facteur de redoublement, alors que, de façon surprenante, le fait d'être dans une classe aux effectifs plus fourds que la moyenne n'a pas

L'exploitation affinée de cette même enquête vient de donner lieu à une nouvelle étude (2), rendue publique lors du colloque «Réussir à l'école» que viennent d'organiser la Ligue de l'enseigne ment et l'Institut national de la recherche pédagogique (INRP). Ce travail a permis d'analyser l'évolution des performances des élèves dans quarante-cinq compétences (vingt-neuf en mathématiques et seize en français). Pour les connaissances les plus complexes - comme la dictée ou l'orthographe, - l'effondrement Les élèves qui redoublent le cours préparatoire n'ont pratiquement aucune chance d'entrer au lycée. Un remède: pouvoir apprendre à lire en deux ans.

des redoublants au début de leur second CP est spectaculaire, tandis que les élèves faibles qui ont néanmoins été admis en CÉ! «décollent» (voir schéma).

Les thêmes tendances s'observent pour tous les tests de français et presque tous ceux de maths. Les redoublants, noyés dans une classe de débutants, piétinent ou régressent. Ils ne sont plus soilicités par l'enscignant, qui considère qu'ils repartent de zéro, notamment en lecture, et qui n'exploite guère les acquis de la première année de CP. L'enquête met aussi en lumière les quelques connaissances (organisation dans l'espace notamment) où sa maturation naturelle et une stimulation scolaire permettent à l'enfant d'améliorer sa performance.

Continuité pédagogique

Ainsi peut être dressée une typologie complète et dynamique des modes d'acquisition des connaissances dans les premiers mois de la scolarité obligatoire, au moment où doivent être maîtrisés les langages - notamment l'écriture - qui fondent l'institution

Le remède au redoublement apparaît implicitement ; c'est l'idée d'une « continuité pédagogique » entre les classes de CP et de CE1 (et même dès la dernière année de maternelle) consistant à accueillir en CE1 la plupart des élèves jugés faibles en fin de CP. A condition que l'instituteur se mobilise pour solliciter les aptitudes dont on sait, grace à l'enquête, qu'elles sont sur le point d'éclore. Ce schéma suppose un fonctionnement très collectif de l'équipe des maîtres, ou même un suivi des élèves par le même enseignant pendant les deux années cruciales (voir notre

Si, malgré tout, un redoublement doit intervenir en CP, la décision peut désormais être prise en fonction des critères plus précis, lorsqu'on estime par exemple que le niveau atteint par un élève est trop bas pour pouvoir bénéficier d'un passage dans la ciasse supérieure, Mais elle doit rester exceptionnelle. • Quitte à redoubler, explique M. Seibel, Il vaut mieux le faire au CE l qu'au CP, où l'enfant est au milieu du gué pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. > Il n'est pas question pour lui d'interdire le redoublement,

mais plutôt de - faire découvrir aux parienaires de l'école son caractère ségrégatif ».

- Il faut à tout prix faire baisser (...) le taux de redoublement du cours préparatoire », écrit de son côté Mª Francine Best, directrice de l'INRP (3), qui propose d'axer sur ce thème pendant un an l'ensemble des actions de formation continue proposées aux maîtres du primaire et d'inciter les instituteurs à modifier l'organisation de leurs classes, dans le sens de la « continuité ». Des propositions qui, précise-t-elle, - n'engendrent ni dépenses supplémentaires de formation (...) nl moyens en postes d'instituteurs mais des efforts de convergence importants dans les écoles nor-

Mais les idées simples sont parfois les plus dérangeantes et donc peu susceptibles d'être écoutées. Le temps presse pourtant : c'est maintenant que les bacheliers de l'an 2000 rentrent au cours prépa-

PHILIPPE BERNARD.

(1) L'évaluation de l'enseignement à l'école élémentaire, publiée dans Educa-tion et formation, revue du service des statistiques du ministère de l'éducation nationale en 1983.

(2) CP-CE 1. De la continuité des apprentissages, etude publiée par la direction des écoles et le service des statistiques de l'éducation nationale.

(3) Courrier de l'Association pour favoriser une école efficace, BP 54, 69672 Broa Cedex.

An AMERICAN UNIVERSITY

DOTEN ET PROFESSEURS DE L'INTVERSITE DE HARTFORD DETACHES À PARIS

Diplôme de Master in Business Administration

• L'Université de Hartford offre, à Paris, l'expérience unique de person un MBA 100 % American, des un environnement international (participants de plus de 20 nationalités pour la promotion 86-87).

 Un programme intensif de 11 mois dispensé à plein temps par le Doyen et les Professeurs de l'Université de Hartford. Soyen et ses l'rotenseurs de l'Université de Hart
 Septembre-Mai à Paris, Juin-Août sur le Campus de l'Université de Hartford fondée en 1877 (100 hn, 350 professeurs et 6.300 étudiants) situé entre New York et Boston.

des entreprises.

Admission:

Exactions des Crandes Ecoles on du 2° cycle Universitat

Professionnels désireux d'acquerir une maitrise de la gestion au plus haut niveau, d'optimuser leurs connaissances "manageriales".

Ceddi: Special Exactions

21, rue Van Loo - 75016 Paris

I INIVERSITY OF HARTFORD Business school

Tous les élèves, même les meilleurs, ont besoin que l'on s'occupe d'eux 6° à Bacs A, B, C, D, G

Préparation Véto

Corps professionnel de très haut niveau

COURS DUQUESNE

Opéra 1, rue Taitbout PARIS 9

Enseignement privé Nation 242, rue Fb-St-Antoine PARIS 12*

Tél. 47 70 28 43 +

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (11th et 2th annees)

Cours par correspondance (1" année théorique seulement

CLCF 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. (1) 48.74.65.94



1639 Pine Street at Van Ness - San Francisco, Ca 94109

MBA Master of Business Administration

Programme à San Francisco en 14 mois spécialisé en Management International, associant une pédagogie active à une expérience pratique par le projet personnel/professionnel.

3º CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Titulaires de maîtrise, ingénieurs, médecins, pharmaciens, architectes, I.E.P...

Programme de 12 à 18 mois préparant au Master of Business Administration (M.B.A.) à Paris et à San Francisco.

2º CYCLE Intensif:

Cursus spécifique de deux ans préparant au Master of Business Administration à Paris et à San Francisco.

Informations et sélections : European University of America 3 Imp. Royer Collard 66 Lucenbourgs, 75005 Paris - (1) 46 34 66 06

que par European University of America • Sat Francisco • California

Education

A Angoulême

Référendum

sur les classes du samedi

ANGOULĒME de notre correspondant

Elèves et enseignants, personnel de service et parents d'élèves, plus de dix mille usagers ont voté le 15 juin dans une cinquantaine d'éta blissements scolaires publics d'Angoulème. Objet de ce référendum : le transfert au mercredi matin de la classe du samedi. Par cette expérience de démocratie directe. l'équipe municipale de M. Jean-Michel Boucheron (PS) espérait clarifier un débat où les bons arguments ne manquent pas de part et

Globalement, 60 % des votants sont partisans de la suppression des cours du samedi matin, avec une participation au scrutin significative (56 %). Mais les résultats sont assez contrastés. Dans les écoles maternelles et primaires, le « oui » à la suppression des cours du samedi matin est beaucoup plus net : 63.5 %, malgré les réticences des instituteurs (six sur dix ont voté contre). Dans les collèges, les résul-tats sont moins nets : 51 % de votes pour la suppression des cours du samedi, approuvée notamment par trois enseignants sur cinq.

Le résultat global a paru suffisamment clair au maire d'Angoulême, qui a transmis à l'inspectour d'académie un avis favorable au transfert de la classe du samed matin pour les écoles primaires.

Quatre écoles de commerce créent nn concours commun

Quatre écoles de commerce de statuts différents ont décidé de créer dès 1988 un concours d'entrée com-mun : l'EDHEC (Ecole des hautes études commerciales du Nord), à Lille, qui est privée, l'ICN (Institut commercial de Nancy) établisse-ment public rattaché à l'université de Nancy-II et les ESCAE (Ecoles Rouen et de Reims, qui dépendent des chambres de commerce et qui étaient jusqu'à présent intégrées au réseau des ESCAE (qui ont un concours national commun).

Ces quatre établissements entendent sinsi apparaître comme un groupe intermédiaire, entre les qua-tre « grandes » (HEC, ESSEC, ESCP Paris et ESC Lyon), et l'ensemble des ESCAE. Ils veulent avoir une vocation européenne affi-chée et « privilégier l'indépendance d'esprit plutôt que les connaissances scolaires et comptables ». La partie commune portera sur les épreuves écrites (mathématiques, philosophie, histoire-géographie et langues), chaque établissement conservant le choix de ses coefficients et son oral spécifique sur lequel repose sa personnalité propre.

Sports

FOOTBALL: la Norvège bat la France (2-0)

Le naufrage d'une équipe fantôme

L'équipe de France de footbail, championne d'Enrope en 1984, ne défendra pas son titre l'été prochain en RFA. Après une série de mauvais résultats depuis l'automne dernier, les joueurs français out perdu leur dernière chance de qualification pour la phase finale en s'inclinant (2 à 0) à Oslo contre la Norvège, le mardi 16 juin, dès le premier match de l'« après Pla-

0520

de notre envoyé spécial

C'était le 16 juin 1986. Le cité olympique de Mexico servait de cadre grandiose aux ambitions d'une équipe de France conquérente qui éliminait l'Italie, encore détentrice de la Coupe du monde, avant de se mesurer au Brésil en quarts de finale. Il y a juste un an. Une éternité pour les footballeurs français, tombés de très haut après avoir quitté les heuts ple-

Mardi 16 juin 1987, c'est à l'Ulievaal Stadion d'Oslo, devant huit mille spectateurs et sous la pluie, que 'équipe de France, championne d'Europe, a été prématurément déchue en livrant l'un des matches les plus tristes de son histoire. Dans un cadre désuet, avec ses bancs de bois, curieusement masoué de l'extérieur per une façade ultramodeme

Mardi noir

Ce fut un mardi noir pour le football français. A la défaite en Norvège s'est sigutée la déroute de l'équipe olympique battue à Malmoe par la Suède (4-2). Cettre rencontre avait bien commencé pour les tricolores dans ce match du groupe C des éliminatoires du tournoi pour les Jeux olympiques de Sécul. Deux buts de Patrick Cubaynes et Denis Roux assuraient l'avantage des Français en fin de première mitemps. Mais la fatigue jointe à des maladresses et à des mésengardien ont aidé les Suédois à renverser la situation.

En même temps que le rêve du Championnat d'Europe celui des JO de 1988 s'éloigne ausai. Ces deux revers signifient pour le France l'élimination pratiquement assurés dans deux compétition où elle était tenante du titre.

• TENNIS : tournoi de Wirnbledon. — Le tirage au sort effectué mardi 16 juin au siège du club britan-nique, a désigné l'Australien Brad Drewett (90" joueur mondial) comme adversaire de Yannick Noah au pre-mier tour du tournoi aur herbe, qui commence lundi 22 juin. Henri Leconte rencontrera le jeune Améri-cain André Agassi (60°), alors que John McEnroe a fait savoir qu'il déclarait forfait à cause d'une bles-

DUQUESNE

ÉCOLE DES CADRES D'INFORMATIQUE

ET DE GESTION

(1) 43 72 11 60

L'ÉCOLE DE LA RÉUSSITE

Négociations - Ventes nationales

COMMERCE INTERNATIONALE

242, Fg St-Antoine - 75012 PARIS attraction of the State of State

Demande de documentation

Nom Prénom

Age Classe suivie

COMPTABILITÉ - GESTION

COMMUNICATION ACTION PUBLICITAIRES

INFORMATIQUE DE GESTION

Création et gestion des PME

BTS - 3º année

et internationales

ACTION COMMERCIALE

Informatique

SIGNATURE DU CONTRAT

ECOLE SECURITE AVENIR

ETUDES A 1 M %

tout sur une pelouse martyrisée par l'hiver et propice aux guet-apens tendus par la petite horde de Vikings. L'Argentine et le Danemark s'y étaient inclinés juste avant de jouer les terreurs au Mundial. L'Italie venait d'y être tenue en échec (0-0) le 28 mai. Au cours des deux dernières saisons, seule l'URSS, avec torieusa (1-0) de l'embuscade le

Henri Michel, directeur technique sélectionneur, redoutait d'autant plus ca déplacement qu'il ne disposa plus de ses lieutenants et de ses vieux grognards de la campagne mexicaine. Maxime Bossis, Alain Giresse, Dominique Rocheteau et quelques autres ont renoncé à la sélection. Patrick Battiston et Luis Fernandez, blessés, ont dû déclarer forfait. Parmi les vingt-deux « Mexicains », seula Joël Bats, Manuel Amoros, Jean-Marc Ferreri, Yannick Stopyra et Jean Tigana, qui étrennaît ses nouveaux galons de capitaine, étaient du voyage d'Oslo avec Michel Platini... dans la tribune présiden-

Bleus de gala et bleus de travall

Pour l'équipe de France, le test norvégien n'était certes pas le premier match sans Michel Platini, qui aveit manqué vingt-six rendez-vous depuis ses débuts en septembre 1976, mais bien le premier de l'∢après-Platini ». Une nuance d'importance. Jusqu'ici, les remplacants occasionnels du numéro 10 français avaient toujours pu compter, pour les épauler, sur des joueurs de grande expérience. Ces intérims ne s'étaient pas trop mai passés, puisque l'équipe de France avait rem-porté quinze victoires pour cinq résultats nuls et six défait

Mais désormais Henri Michel dolt résoudre le problème de la succession de l'incomparable meneur de jeu et buteur de la sélection alors qu'il n'a pas encore réussi à régler le remplacement d'Alain Giresse, l'autre joyau de son ancien milieu de terrain offensif, malgré un grand nombre d'appelés passés en revue depuis le

En Norvège, le sélectionneur comptait sur un déclic provoqué par l'annonce de la retraite de Michel Platini. « Il appartient désormais à cette jeune génération de se prendre en charge, d'affirmer se personnalité. de montrer qu'elle forme un groupe uni et solidaire », disait-il. En un mot, il convenzit pour un temps de laisser aux vestiaires les maillots bleus de gala pour ravêtir les bleus de travail.

Il misait beaucoup sur l'épanouis-sement de Gérald Passi, le Toulou-sain de père congolais, révélé un soir d'octobre demier en marouant trois buts à Dassaiev, le gerdien du Spartak de Moscou, en Coupe d'Europe. Le jeune international n'a pes la vision instantante de Michel Platini ni sa précision dans les longues ouvertures, mais il semblait le plus susceptible d'alterner jeu court et jeu long. Il pouvait, de plus, rééquilibrer le milieu de terrain français, privé de gaucher depuis le retrait de Bernard Genghini, et être dangereux sur les coups francs siffiés à droite face aux buts. Or, sans avoir franchement démérité, il a souffert de la comparaison avec Hallvar Thoresen, l'omniprésent meneur de jeu du PSV Eindoven et de l'équipe norvégienne.

L'état du terrain, l'ardeur manifestrie par les footballeurs scandinaves. ont certes nui au développement du jeu, plus technique, des Français. Mais ils n'expliquent pas le manque de mobilité, de spontanéité de Jean Tigana et de ses partenaires, ni surtout leurs tâtonnements et leurs fautes grossières dans leur organisation. Par daux fois, la défense française a stoppé son ection en croyant Per Edmund Mordt (soixantedouzième minute) et Jorn Andersen (quatre-vingtième minute) partir seuls pour aller battre Joël Bats.

« C'est la meilleure chose qui pouvait arriver aujourd'hui disait sans rire Michel Platini à la fin du match. Avec ces deux buts, le championnat d'Europe est terminé et Henri Michal va pouvoir préparar son équipe pour la prochaine Coupe du monde. » On doute toutefois d'avoir vu à Oalo les jeunes joueurs d'une nouvelle génération comparable à celle qui vient de prendre sa retraite.

GÉRARD ALBOUY.

EN BREF

• Nouvelle sortie dans l'espece pour les Soviétiques. — Les deux cosmonautes soviétiques, louri Romanenko et Alexandra Laveikhine. qui occupent depuis le 8 février la station orbitale Mir, ont effectué une troisième sortie dans l'espace, mardi 16 juin. Les deux hommes sont restés trois heures quinze minutes dans l'espace pour monter un nouveeu panneau solaire, achevant ainsi l'opération qu'ils avaient commencée lors de leur précédente sonte, le 12 juin (le Monde du 16 juin).

• Un CAP-10 s'abîme dans la Loire : deux disparus. — Un avion d'entraînement CAP-10 de la base sérienne de Salon-de-Provence, qui volak à basse altitude en raison du mauvais temps, s'est abimé, mardi 16 juin, dans la Loire, près de La Charité-sur-Loire (Nièvre). Les deux occupants ont disparu dans les eaux boueuses du fleuve. Il semble que le CAP-10 ait heurté une ligne à haute tension. L'identité des deux aviateurs n'a pas encore été révélée.

PRÉPARATION AUX

- BTS Action commerciale BTS Comptabilité
- et Gestion d'Entreprise **BAC G2 Technique**
- quantitatives de Gestion BAC G3 Techniques
- Commerciales 2º, 1º, terminale

INSTITUT TECHNIQUE PRIVE GROUPE

13004 MARSEILLE 58, cours Julien 13006 MARSEILLE

Tél. : 91-48-10-04

Religions

Des précisions sur le mariage religieux de M= Eric de Rothschild

La conversion et le mariage reli-gieux, le 3 juillet 1985, de M. Eric de Rothschild avaient divisé la communauté juive de Prance. Sur cet munaute juive de France, sur cer épisode, rappelé à propos de l'élection du nouveau grand rabbin (le Monde du 16 juin), M. Jacob Kaplan, ancien grand rabbin de France, nous écrit que la conversion de Mar de Rothschild a été décidée par le grand rabbin de Rabat, « dont personne ne conteste l'autorité en matière de droits religieux. Cette conversion au judaisme a rendu possible le moriage religieux; que j'ai moi-même célébré à Paris ».

Président du consistoire israélite pelle, pour sa part, qu'il n'est » jamais intervenu, ni directement ni indirectement, dans le processus de cette conversion » et qu'il s'était « contenté d'admettre la compétence, hors du territoire français, des légitimes autorités rabbiniques étrangères et de respecter la caution à ce sujet du grand rabbin

Ac Monde

IMMOBILIER chaque samedi dans LE MONDE

RADIO-TÉLÉVISION une sélection de preen résidences princi-pales et de loisirs en

vente ou en location 45-55-91-82, peste 41-38

COURS DEVIENNE

Enseignement privé dans le calme et la verdure à "LA CHARMERAIE" à CIMIEZ (NICE) Professeurs hautement qualifies Internat - Externat - Denni-pensio ANNEE SCOLAIRE des classes elémentaires aux terminales A. B. C. D. **COURS DE VACANCES** du 3 Août au 26 Août 50 h de Maths du 26 Août au 5 Sente

Circulation

A Paris

Des élus dans les embarras

adjoint au maire de Paris, a annoncé, tundi 16 juin, la création de « comité d'études municipal sur la circulation ». M. Tibéri, qui préside ca comité, a précisé qu'il serait fait appal à la de la voie publique », ainsi qu'à l'expérience des élus, pour tenter d'améliorer les conditions de circulation et de stationnement dans la capitale.

Comment mieux circulair sans porter attaints à l'environnement, alors que la création de places de stationnement et les travaux de voirie sont de plus en plus coûteux pour la municipalité ? Une première réponse devrait être apportée event la fin

Un cadre de travail a été défini qui se prend pas en compte lib récente proposition de M. Jean-Pierre Pierre-Bloch (UDF), adjoint au maire, d'intertire le cosur de la capitale au stationnement, ni celle, draconienne, de l'UDF-Paris qui visait à étendre le stanent payant à l'ensemble de la Ville, aires de livraisons comprises, avec des terifs tenent. compte de l'offre et de la

Seion les experts les difficuités et l'anarchie de la circulation et du stationnement ont

M. Jean Tibéri (RPR), premier pour cause essentielle le trop grand nombre de véhicules entrant - sortent - dans Paris (220 000 chaque jour). D'autre part, les possibilités de stationnement offertes par les parcs publics, hors voirie, n'ont été accrues, au cours de ces dernières années, que de 22 000 places, dans les secteurs les plus sensibles. Le stationnement payant (80 000 places). présenté il y a plus de quinze ans comme la paneces n'a pas totalement répondu aux espérances des techniciens de la circulation. Enfin l'espace public à Paris est

> Les prochains grands traveux de voirie qui vont être fancés par la mairie sont en effet situés, soit aux portes de la capitale, soit le long de la Seine. Il s'agit notamment de la construction d'un cont entre les secteurs de la gare de Lvon et de la gare d'Austerlitz, du doublement du pont de Bercy (douzième arrondissement), de la création d'infraspromise dens le rom de ninovation des terrains Citroën (quinzième amondissement) et de l'aménagement du quei Henri-IV qui poursuivra, alors, la voie Georges Pompidou.

UNIVERSITÉ RENÉ-DESCARTES - PARIS-V Année 1987-1988 · · · ·

FORMATION PÉDAGOGIQUE

DES FORMATEURS D'ADULTES Préparatoire au DUFA

(Diplôme Universitaire de Formateurs d'Adultes) Direction scientifique : Pierre BESNARD Modalités : 1000 beures

nts et dépôt des dossiers d'Inscription de mai à septemb

Centre de Formation Continue

TG: 46-33-75-50

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE SECRÉTARIAT

ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Secrétariat de direction Secrétariat médical Traitement de texte

UNE VRAIE SECRÉTAIRE A UN AVENIR ASSURÉ

40, RUE DE LIÈGE - 75008 PARIS TÉL : 43.87.58.83 +

MÉTRO : ELROPE - SANT-LAZARE -LIÈGE

UNIVERSITÉ René DESCARTES - PARIS V En association avec Paris I, INALCO, ENS, EHESS, LYON II MAGISTÈRE DE SCIENCES SOCIALES

(Publicité)

Formation pluridisciplinaire avec spécialisation poussée sur une des grandes régions du monde y compris l'apprentissage lino Admission en 1º année : DEUG toutes disciplines.

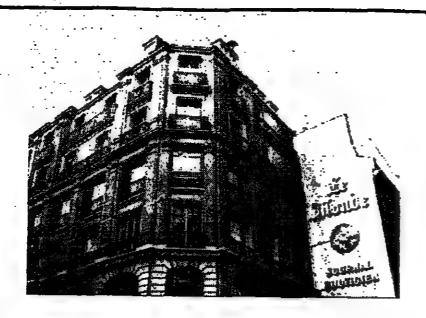
Admission dérogatoire en 2º année : Scance et formation minimale et sciences sociales Adresser lettre candidature, relevé des diplâmes obtenus

et C.V. avant le 10 juillet à : UER de Sciences sociales Paris V — Réf. : Magistère 12, rue Cujas - 75005 PARIS

PROCÈS BARBIE

Questions à André Frossard.

36.15 TAPEZ LEMONDE et BAR



La Société des Lecteurs du Monde vous invite à participer au développement du Monde

LE secteur de la communication est en profonde mutation. Le Monde se doit donc de saisir toutes les chances nouvelles de développement. Dès la fin de l'année prochaine, il mettra en service une nouvelle imprimerie — l'une des plus modernes d'Europe, — ce qui lui permettra de diversifier sa production et d'accroître ses possibilités tant rédac-tionnelles que publicitaires. Il trouvera aussi sa place dans le paysage audiovisuel français et euro-péen en créant un département audiovisuel.

Constituée il y a deux ans, la Société des Lecteurs du Monde s'est donné pour mission d'accompagner Le Monde dans son développement en consolidant son indépendance, et notamment son indépendance financière. Elle entend l'aider aujourd'hui à relever le défi de la modernisation.

Elle procède actuellement à une augmentation de capital pour fournir au Monde une partie des ressources nécessaires à cette entreprise et l'aider à bâtir un grand groupe de communication moderne.

> Note d'information de la Commission des Opérations en Bourse et dossier de souscription sur simple demande en nous renvoyant le coupon ci-dessous

La note COB est parue dans le Monde daté 5 Juin 1987. La notice légale à été publiée au Bulletin des annonces légales obligatoires du 1= juin 1987.

SOCIETE DES LECTEURS DU MONDE

Si vous êtes déjà actionnaire, utilisez le mandat que vous avez reçu par courrier séparé.

DEMANDE	D'INFORMA	TIOI	A.		
retour de courrier e	t sans enaagement	de ma	part le	aissier	

Veuillez me mentation de	faire parvenir par retour de courrier e e capital de la Société des Lecteurs du l	t sans engagement de ma p Monde.	art <u>le dossier complet</u> sur l'aug-
Nom		Prénom	
Adresse			
	Code postal	Localité	
	Bulletin à renvoyer à : Société des Lecter	ırs du Monde, 7, rue des Itali	ers, 75009 PARIS.

CETTE RUBRIQUE EST RÉSERVÉE AUX POSTES DE HAUT NIVEAU : RÉMUNÉRATION ANNUELLE

La dynamique du succès conduit ce groupe agro-alimentaire européen à renforcer ses équipes. Son projet : être le leader européen sur un marché très porteur de biens de grande consommation. Il re-

Directeur Commercial

er des chiectifs ambitieux : lancer de nouveaux produits au marques dejà renommées, animer et fédérer des équipes vente motivées, gérer votre centre de profit, assurer la rantabil des investissements commerciaux crossants, progresser, reussir et accroître vos responsabilites, tel est le challenge qui vous est

Nous recherchons un leader de formation supérieure, âgé d'au mons 30 ans, rompu a l'animation d'équipes de vente dans des entreprises performantes, connaissant parfaitement la grande

a rémunération motivante, comprend un fixe de 400 KF mini

Le Monde

DIRIGEANTS

LES PROFESSIONNELS DU RECRUTEMENT ANNONÇANT DANS CEITE RUBRIQUE SE SONT ENGAGES A PRÉSER-VER LA CONFIDENTIALITÉ DES CANDIDATURES.

La filiale française d'un important groupe américain de haute technologie et leader sur son marché recherche son :

Directeur Financier

Sud-Ouest

FF 450.000 + +

Le candidat sélectionné supervisera les fonctions suivantes: comptabilités générale et analytique, reporting, trésorerie, contrôle de crédit, gestion des stocks et audit interne. De plus, cette personne sera une personne-clé du Directoire et aura

à diriger une équipe très importante. Ce profil ne peut correspondre qu'à un candidat occupant déjà un poste de direction financière dans une grande société internationale . de préférence américaine - et rompu à des méthodes de travail rigoureuses. La maîtrise parfaite de la langue anglaise est

Adresser un CV + n° de tél + rém. actuelle à Ivor N Alex à a Michael Page Finance, 19 av. George V, 75008 Paris, sous réf

Michael Page Finance Spécialiste en recrut

Paris Londres Bruxelles New-York Sydney

X, ECP, MINES, HEC. Conseil de haut niveau et aussi manager

et souhoite intégrer et faire évoluer ropidement un condidat de tout p de réaliser d'emblée des missions de hout niveau et d'assumer des res oppement commercial et d'animation d'Equipes pluridisciplimaires, le formation (Grande Ecole, il aura ? à 10 aus d'aupérience professi unseil en stratègie et monagement dans un grand cobinnet, soit comm ne de profits, soit comme mentiere de l'équipe de direction d'un grande ions larges dans un donaire contra la stratègies, plan, gestion, finance

s dans as poste et le développem nnement de l'entreprise, une cult 500.000 F+

Membre de Syntec

71,rue d'Auteuil , 75016 Pares

Directeur financier

Arabie Saoudite

Etablissement permanent saoudien d'un grand groupe industriel français, entre société, chargée de la coordination des activités locales et du suivi de contrats, connaît un très fort développement et réalise un chiffire d'affaires de 500 millions de francs par en. Pour bien gérer cette croissance et renforcer l'équipe de direction, elle crée le poste de directeur financier. Rattaché au directeur de la faliale, il sera responsable d'un service de six personnes et assurera la globalité de la fonction. Il mettre en place la compubilité générale, cisborera puis assurera le comrèle budgétoire et sera responsable de la trésoverie ainsi que des relations bancaires. Il participera également de faços très active su montage de nouvelles affaires et entretiendra des relations étroites avec les milieux financiers locant. Ce poste, basé 4 Riyad, s'adresse à un candidat de formation grande école de gestion ou ingénieur + MBA, possédant caviron dix aus d'expérience dans une fonction de directeur financier. L'expérience de sable, la connaissance de l'arabe un atout. La rémuneration et ses avanages liés à l'expetriation seuront motiver un candidat de valeur. Après quatre ou cisq ans dans cette fonction, des perspectives d'évolution au sein du groupe sont envisagées. Ectire à A. DAVID en précisant la référence A/D2861MD. (PA Minitel 36.14 code PA)

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Codex - Tél. 47.47.11.04 Aix - Lille - Lyon - Nances - Paris - Strasbourg - Toulouse

Président Directeur Général 1.000.000 F±

Notre client, un important groupe multinational, désire s'adjoindre la collaboration d'un homme de haut niveau, dirigeant confirmé et entreprenant, qui aura l'entière responsabilité de l'ensemble des activités en France et à l'étranger de cette entreprise à forte rentabilité. Le candidat idéal aura une formation supérieure, Ingénieur ou Grande Ecole de Commerce et sera totalement bilingue français-anglais. L'homme que nous recherchons, habitué à travailler dans un contexte international aura une expérience particulièrement réussie dans une fonction similaire. Une carrière essentiellement axée marketing et commercial et des qualités de leader seront des points déterminants dans le choix de ce dirigeant de très haut niveau.

Adresser dossier de candidature, C.V., et télépho personnel, sous réf. 6965 au journal "Le Monde" publicité - 5 rue de Monttessuy - 75007 Paris, qui

Directeur **Général Financier**

Capitale d'Afrique francophone

Au sein d'une importante entreprise de production et de distribution électrique, il a en charge la direction financière, en relation permanente avec différents organismes internationaux, et la direction de la distribution incluant la gestion de la cilentèle. Membre du Conseil d'Administration et du Comité de Gestion, il a également une responsabilité globale et solidaire dans la conduite de l'entreprise et joue un rôle de Conseil auprès du Président pour ce qui concerne la stratégie de l'entreprise, son organisation et le contrôle de son activité. contrôle de son activité.

Diplômé d'une grande école d'ingénieur ou de gestion, et de préférence également expert-comptable, il a déjà exercé d'importantes responsabilités opérationnelles dans la fonction financière et l'organisation. Une première expérience de l'Afrique et une parfaite maîtrise de l'angiais sont indispensables. Une expérience du consull et/ou du secteur seraient des atouts supplémentaires.

Merci d'adresser votre C.V. et lettre manuscrite et préten-SEMA-SELECTION, 16, rue Barbes 92126 MONTROUGE.

SEMA-SELECTION
Paris - Lifts - Loon - Marrelle - Tonicone

directeur général

MEDICO-CHIRURGICAL

BANLIEUE OUEST

Notre groupe implanté dans le monde entier, fabrique du matériel médico-chirurgical qui s'est imposé par sa qualité. Nos clients sont les établissements hospitaliers, les cliniques, les laboratoires d'analyses. Nous recherchons le directeur général de notre filiale française.

Gestionnaire rigoureux, leader naturel, vous connaissez l'univers de la santé et plus particulièrement, celul de l'hôpital. Vous avez l'habitude des entreprises multinationales. De formation supérieure, vous êtes prêt pour un nouveau challenge car vous êtes très ambitient.

Nous vous remercions de bien vouloir adresser votre dossier en précisant votre niveau de rémunération souhaité, à notre Conseil qui vous assure de sa totale confidentialité. Réf. GP 21.

COGEPLAN Conseil en recherche de Cadres et de Dirigeants 2, rue Louis David - 75016 PARIS.

CACEPLAN

patisfrance

Société de FABRICATION et de DISTRIBUTION d'AVANTS-PRODUITS destinées aux BOULANGERS-PATISSIERS. C.A. 530 MF - Effectif 500 personnes - 3 Usines de fabrication -10 Succursales de Vents/Distribution - 90 Vendeurs - recher-

directeur commercial

ant partie du Comité de Direction, il assurera la respo Paisant partie au Comme un Dumeron, u les Marketing, Promo-bilité de l'ensemble de l'activité commerciale : Marketing, Promo-tion, Direction des Ventes et Distribution. Il participera par d'actionness sux activités de développement et de diversification des produits et des marchés, sinsi qu'aux opérations de relations publiques visant à établir une meilleure communication avec les utilisateurs.

Ce poste de réflexion et d'action conviendrait à un DIPLOME GRANDE ECOLE COMMERCIALE, 35 ans minimum, ayant une solide expérience de l'organisation d'un service commercial, de l'animation et de la formation d'une équipe de ventes, ainsi que de l'élaboration d'une et d'analyses permettant de définir une stratégie marketing performants. La connaissance des produits alimentaires serait un atout.

es dossiers de candidatures - sous Réf. 3359 M, à préciser sur l'enveloppe - seront trainés confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

Votre savoir-faire pour distribuer notre style

10 milliards de france et 900 points de vente dans le monde, notre Groupe accélère son développement et souhaite vous confier l'expan-sion de sas 30 magasins français.

DIRECTEUR **DES OPERATIONS** COMMERCIALES

Reportant au D.G., vous prendrez en mein la progression des ventes sur nos magasins, ainsi que l'accroissement de leur contribution. Associé à notre Davenir, vous assurerez d'autre part l'ouverture des nouvelles unités. Diplômà d'études supérieures, c'est autant à votre expérience du mana-gement qu'à celle de la Distribution que vous devez votre réussite actuelle. En vous offrant une équipe de 500 personnes dont 30 cadres, dans un secteur très porteur, votre avenir peut ainsi rejoindre le nôtre. Merci d'adresser votre dossier complet (C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions), sous le réf. C/DOC/LM, à notre Consell Didier LESUEUR qui vous gerantit une totale discrétion.

Raymond Poulain Consultants. 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

Prestigieuse Société Internationale

PROVINCE

400.000 F+

Responsable de Marque France et International H/F

Son rôle consistera à optimiser la pénétration de la marque (produits textiles) par une stratégie marketing adaptée aux marchés et aux pays, et donner ainsi les impulsions des nouvelles tendances au niveau des collections. Expérience de plusieurs années comme Chef de Produit ou Chef de

Groupe dans une société particulièrement reconnue pour la qualité de son marketing (textile ou biens de consommation, alimentaire exclu). Très bonne connaissance des réseaux de distribution.

Formation supérieure HEC, ESSEC, Sup de Co ou équivalent et parfaite maîtrise de l'anglais impératifs.

De 35 ans env., le candidat devra être un professionnel du marketing alliant rigueur et sens de la mode.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo, prétentions et téléphone privé (joindre

enveloppe pour une réponse plus rapide), sous référence 07/2 M à MRI conseil

Daniele Chapuis 13, rue Madeleine Michelis, 92522 Neuilly

DIRECTEUR FINANCIER

PARIS FF 450 000 +

Un important groupe international recherche le Directeur Financier de sa filiale française. Sous l'autorité du Président Directeur Général, il aura l'entière responsabilité des Services Comptables (comptabilité générale et analytique, systèmes et procédures) et Informatique. Il assureza le Reporting, la fonction Finance/Trésorerie et les relations avec les banques. Le poste s'adresse à un professionnel confirmé à ré d'amisson 35/45 avec de poste s'adresse à un professionnel confirmé, âgé d'environ 35/45 ans, de formation supérieure, parlant couramment anglais. Le candidat retenu devra justifier d'une expérience similaire acquise au sein d'entreprises réputées pour employer les méthodes de gestion les plus modernes. Nous recherchons une personnalité affirmée, un homme habitué à négocier avec les banques, sachant communiquer et capable de s'imposer par ses quali-tés humaines et ses compétences professionnelles. Adresser rapidement une lettre manuscrite, CV, photo et rémunération

actuelle sous réf. CF/06 à notre Consell

Patrick BRUNETEAU

⁵B International Management 8, rue Georges-Ville, 75116 Paris.

HAY RECRUTE:

HAY MANAGEMENT CONSULTANTS (Stratégie, Organisa-tion, Communication, Ressources Humaines), premier Consultant International en Gestion des Ressources Humaines et membre du Groupe SAATCH, première affaire modifiele en Publicité, conquit depuis plusieurs années une très forte croissanca (46 % d'augmentation de son chiffre d'effaires annuel).

Dans ce contexte dynamique, nous offrons plusieurs possi-bilités de carrières, dans l'un ou l'autre de nos départe-ments (ou filiales), à des éléments de valour ayant à la base une formation solide (X, Centrale, HEC....) et bilingues, fran-cai-canalais de médicanes

1 directeur de département (Réf. DD)

et plusieurs consultants seniors

Ces poster sont à pourvoir au 1er octobre 1987. Nous souhaitons rencontrer des candidets compétents et autonomes, motivés par notre métier, syant déjé une bonne maîtrise de leur spécialité... soit en tant que Directeur des Ressources Humaines et/ou de la gestion des cadres au sein de grands groupes internationaux, soit-comme « Managers » ou Consultants de haut niveau. Les dessiers (sous la référence choisie) avec C.V., photo, rémunération actuelle, seront traités en soute confidentialité.

Soria lipszyc 🕳

13, RUE ALPHONSE DE NEUVILLE - 75017 PARIS

irlement e 1 7 88 May 126 Lancación de Maria

· 医海边髓液

3 00 mg/s

e a La contradição

1. 20 2. 16

Secreta

14 Th 18 1.0

. At a strange byfer by the restriction of the Paper Professional April 1980

DETERMINENT OF THE 大学の 100mm The same of the same The same of the sa 2007.73 The Prince Providentable $a_{(\pm\pm\pm)},$

A STATE OF THE STA The state of the s The second secon

amnesty **Finternation**

SERVICE COMPAN

· 1 MACCOUNTERG

MICIAL CONTROL

The state of the s And the second second

AGRO-ALIMENTAIRE AFRIQUE FRANCOPHONE

Construisez votre carrière par l'International!

Société étrangère en pleine expansion recherche

JEUNE MANAGER

Son profit :

Formation technique ou commerciale supérieure. Bonnes connaissances en gestion. Grande ouverture à la tachnique. Expérience de l'encadrement souhaitée.

Sa mission:

Responsable totalement autonome d'une unité de transformation sur le plan gestion, technique et humain.

Nombreux avantages liés à l'expetriation : logement, voiture

Si vous êtes motivé par un réel challenge, écrivez-nous avec curriculum quitae + prétentions + photo + enveloppe à votre adresse, sous référence 200/LM, à

michel jouhannaud conseils 182, rue de Vaugirard - 75015 PARIS

Factory Material International « L'assummer en soi n'est pas tout »

Factory Mutual International fait partie du Factory Mutual System établi depuis 1835 aux Enats-Unis.

Nous sommes aujourd'hui um leader mondial de l'assurance des Risques

Notre vocation est de promouvoir auprès de nos assurés la connaissance et l'application des techniques de prévention des ainistres tout en leur garantissant une converture d'assurance globale, adapsée à leurs besoins spécifiques.

Tous nos clients sont d'importants Groupes

Conseil international

mission pour Ingénieur Grandes Ecoles

Par une solide formation spécifique - et permanente - au sein de notre groupe, vous deviendrez des spécialistes - puis des experts - en prévention des risques industriels (incendie, bris de machines et autres ...).

Vous visiterez régulièrement une clientèle internationale (Europe du Sud y compris France), proposete: aux responsables des usines des programmes d'anélioration préventive, fondés sur votre analyse préalable de leurs risques et en assurerez le suivi. Rattaché au siège régional Europe du Sud à Annecy, vous êtes disponible pour des déplacements fréquents qui peuvent s'étaler sur plusieurs semaines. Vous maîtrisez parfaitement l'anglais, avez acquis une première expérience professionnelle (au moins deux ans) et souhaitez évoluer vers une fonction conseil, où l'approche technique reste

tenante en la company de la co



Contacter en totale discrétion Ghyslène DESPLANCHES 69, rue Bataille - 69008 LYON - sous référence LM 318.

Le Secrétariat général du

Parlement européen

à LUXEMBOURG organise un concours général pour

Traducteurs (1/m) de langue française

Principales conditions d'admission: Diformation universitaire adéquate sanctionnée par un diplâme ou expérience professionnelle dans le domaine de la traduction d'au moins cinq ons garantissent

e même niveau. le même niveau.

Parfaite maîtrise de la langue françoise et connaissance approfondie de la langue anglaise et d'une autre langue officielle de la Communauté européenne à choisir entre l'allemand, le danois, l'espagnol et le portugais. Connaissance souhaitable d'une quatrième et d'une cinquième langue officielle de la Communauté européenne.

Etre ressortissant d'un des États membres de la Communauté européenne.

Age maximum: 40 ans (être né après le 27 juillet 1946).

LE PARLEMENT EUROPEEN MET EN OEUVRE UNE POLITIQUE DANS LE BUT DE GARANTIR L'EGALITE DES CHANCES DES FEMMES ET DES HOMMES DANS TOUS

Lieu d'affectation: LUXEMBOURG

Le numéro du Journal Officiel contenant toutes les informations utiles peut être demandé, de préférence sur carte postale, en rappelant la référence Pf./123/LA: - au Bureau d'Information du Parlement européen, 288 Boulevord St. Germain

- au Parlement européen - Service de Recrutement - L-2929 LUXEMBOURG (Les candidats sont priés d'écrire leurs noms et adresse en lettres capitales)

Les sandidatures récigées sur le formulaire contenu dans le Journal Officiel doivent être adressées su Parlement suropéen - Service de Recrutement - L 2929 LLXEMBOURG. Date limite de dépôt des candidatures: 27 juillet 1987

L'École imer-états d'ingé-

L'isote inter-stats d'ingi-nieure de l'équipement rural de Dusgedougeu recherche pour septem-bre 1987 enseignent res-ponsable recherche et for-mation 3° cycle

nent à un universitaire ou un ingénieur grandes écoles. (GREF par exem-ple) très expérimenté et

connaissant pays en diveloppement el possi-ble. Env. curriculum vites, photo et publ. récente à : ELER, BP 7023 — Ous-

gedougou (Burkine Fees). Télex : 5266 BF, till. :

23-35-28-29.

PRODUCT MANAGEMENT

CONTROLLERS

GE FANUC AUTOMATION EUROPE (SA) is a joint venture company between GE (USA) and Fanuc of Japan combining the Factory Automation strengths of these two great companies. Due to its expanding programmable control business within Europe an opportunity exisits for a High End Product and Industrial Computer Product Hanger to be based at the European headquarters in Frankfurt, reporting to the European Medication Measure.

The right candidate will have experience in product management and/or development within the industrial automation market either at a European or a contry level with particular experience on P.L.C. systems or software based control systems. Key responsabilities will include:

• Achieving targeted sales for the product line in Europe

• Forecasting for new and existing products.

European pricing structure
 European input into product developm

Technical sales support for European sales areas

Coordination of A & SP material and new product launches

The successful candidate will be required to relocate to Germany ans speak English. Preference will be given to candidates with French or German language capabilities. We are seeking a hard working, action orientated individual to make a positive contribution within the newly established European marketing team. Relocation expenses to move to Germany will be included in a generous benefits package that includes a company car and is in line with a company of truly international standing, Interested applicants should forward their resumes (in English) to Mr P.HUGON, Vice President Employee Relations, GE Fanuc Automation Europe – Im Vogelsgesang 3 – D 6000 Frankfurt/M. 90

L'AGENDA



GE Fanuc Automation



AMNESTY INTERNATIONAL

recherche pour son secrétariai international à Londres un(e) assistant(e) pour le service de langue irançaise. Cai(ta) assistant(e) sera chargé(e) d'assurer :

La relecture des documents traduits en trançais ; La doctylographie et le classement du Bulletin international et de lous les autres documents tra-

- Le mointien d'un fichier de références pour les

Le mainten d'un lichier de reserences pour les ieries à traduire :

— Le lichien avec les sections immorphones d'Amnesty International et avec les traducteurs extérieurs.

B(elle) doit être de langue matemelle immorise et connaître pariatiement l'angiais, savoir organiser son irrivoit et su documentation et intre preuve de grande recuert.

Bonne dociylographie exigée

Bonne decrytogruppie exige.

Tratisment amuel (indexé): de 12 075 £ à 14 929 £ por échetons amuels).

Four recevoir la description détaillée du posie et une formule de candidature, prière d'écrire ou de téléphoner au service du personnel Amnesty International.

1 Easten Street Londres WCIX 8 DJ. Grande-Bretagne.

Tél.: (Londres) 837-3805 (24 h/24 h).

DATE LIMITE POUR LA RECEPTION DES CANDIDATURES:

13 juillet 1987.



A SERVICE COMPANY

IN OIL BUSINESS

is looking for his subsidiary in arabic

speaking country:

DEMANDES D'EMPLOIS

Secrétaire dectylo, exp. 25 ans. Connaissances eff., atén petit courier, seisie informat., télex, tebleaux. Préf. place st. ou contrat déterminé ou intérim. T. ; 42-63-20-31.

Cadre 41 ans, autod coloriste persoulère. Haut de garnité. Recharche établisse-ment désirant développer la exceur. Apport dientèle poés. Ecrire sous le n° 1,353 LE MONICE PUBLICITE 5,-nus de Monttessury, Pare-7°. H. 36 ans, bilingue ellemand, maît. d'ali., doctorat lettres modernes, 10 ans d'exp. prof. enseignement de l'ell. léconomique et commercial) + professorat à l'Education nat.. commeins. traitement de texte 18M-PC

Homme 36 ans observe with any other control of the state of the state

J.H. 30 ens, titulaire DEA droit international, niveau BEP, comptabilité tranque français, anguis, arabs, cherche emploi stable. Exudierait boutes propo-utions. Téleph.: 42-64-03-46.

représentations offres

FABRICANT ITALIEN DE CRAVATES

Papillons, Echarpes, Foulards

Production uniquement en soie

Cherche REPRESENTANT

bien introduit auprès de la clientèle

PARIS / FRANCE CENTRE / NORD

Conditions très intéressantes.

Ectira sous le nº 7 050 LE MONDE PUBLICITÉ 5. rue Montiessuy, PARIS-7*.

OFFRES D'EMPLOIS

ALGÉMIE
40 ans, cadre export, meltrise
gestion Dauphins, bornes
comaissances du milieu (législation, banques), esp. du triveau,
ch. missions ponctuelles ou
contrat d'assissance courte
durie. Tous secteurs d'eccivités. Ecrire sous re 8660 M.
LE MONDE PUBLICITÉ. 5, rue
de Monttessuy, Paris 7°.

J.H. 26 ans, 2° année doctors nouv. hist. de l'art. Droit, niv DUG, engl. cour. ESPAGN. exp enseign. étud. thas propos. (attesign. étid. quon. d'art. etc. Paris. Ecr. s/ nº 86.35 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de MONTESENY, 75507 Paris.

AVOCAT EXPÉRIENCE internat PRANC./ARABE/ANGLAIS ch posto resp. (1) 45-51-27-42

Guyere, Ant., Afr., Outre-mer, B. Multil, ch. poste/miss. proj. imp-export, gest, lettel-rest. T.: (19) 322-720-62-45 Bruxelies.

ALGÉRIE

J.H. 30 ans, titulaire DEA dro international, inveau BEF comptabilité trilingue français anglals, arabe, charche ample stable. Etudierait toutes prope tions. Télépit.: 42-84-03-46

Denni 36 ant, Paris, formation Retirare + pession naissants sciences exectes tautodidates) + insgination + dep, secrétarist-essecurit, édition, recluerche travell suprise patron très savant dans un/plusieurs commines su-vants : physique ruct., biol. mol., neuro., psy. lactarients. accourt., surdief, meths. Earirs sous le n° 1345 LE MONDE PUBLICITE 5, nas de Monttestay, Paris-7.

As pair, journe fille ellemende.

17 ens, partent anglais, cherche femille pour 1 an, action d'apprendre le français.

Nicole Schneider, Wangenerstress 18 D 7995 Newlich, R.F.A.

Etudiante en BTS de secrétarist 1º année, 20 ans, parient cou-ramment angleis, cherche jot pour les mois de puillet et aoûr. Tél. au 48-68-58-98.

automobiles -

FIAT UNO 55 S. Mod. 84, 70 000 km, TBC, Nave options, 280-73-61-61, p. 451, 22 500 F. T&L: 39-54-68-73.

Alarme

CONTRE LE VOL et LE VANDALISME

Partez tranquille en W.E. ou en vacances NE SOYEZ PLUS CAMBRIOLABLE, grace arry systèmes d'alarme SANS FIL. SANS INSTALLATION, le défenseur de votre habitation:

PROTECTION 2000 Codage électronique secret, matériel simple à utiliser et éprouve même en présence d'animaux. Adressez-vous à un PROFESSIONNEL qualifié.

SOCIÉTÉ SONODIR - 43-73-82-51.

Séjours linguistiques

L'ANGLAIS dans un HOTEL

Pansion complète dans notre hotel (ou avec une famille Anglaise). Face à le crer Laccaté en organes provenne gené etadiants - a partir de CSV pour sout moles.

20% REDUCTION pour un sejour de sejour de

30% REDUCTION Fotoderes ou plus. Owerf toute Farmee Pasite limite d'age Cours speciaux Noel, Paques etc

Earlie a Risgoricy School of English, Rurnsgate, Wart, England Tel: 843 591212 on : M= Bonillor, 4, roc de la Pespérisance, 95000 Embourne Till. : 19 59 26 33 ou. Regency Langues, 1 Rue Ferdinand Curval, 75004 PARIS Tel: 48 04 99 97

Bijoux

GILLET ACTUELISMENT - 20 % ma les BL/OUX d'ART ANCIENS Begins romantiques... ACHATS OR

19, rue d'Arcole - Paris 4 Mº Cré - Tél. : 43-54-00-83.

BIJOUX BRILLANTS La plus formidable choix, « Cue des affaires excaptionnelles », écrit le guide « Paris pas cher a en allunca Bollanta, acitarea, etc. bagues, nubs, sephine, émeraudos, tre la bijouterie or.

Angle bd. des Italians 4, chousade d'Antre at is bijoux ou éche

Enseignement

processure of international, spicialiste BTS, adres. CV à ECE, 17, place J. Amyot, 77000 Mater.

Cours de vecences
Sépours de révision
es perfectionnement
MATHS, FRAMC, ANGLAIS
de la 7-à la seconde.
AS-Lunaire (près de binard).
Demander documentation à
VACANCES EDUCATIVES,
320, rus St-Honoré, PARIS 1"
ou sil.: 43-40-52-33

STAGES de dentelles aux fuseaux en ALVERGNE. La Fontaine des-Thiolies. 63630 St Germain-1'Herm. Tél. 73-72-02-16.

Vacances

Tourisme

Loisirs

SAINT-PAUL, 70 m², 3 page, 20 m² de tec., tout confort, pl. solell, 15 juit/15 soût 2 500 \$ net. Tél. 42-78-01-45.

PARIS — PONT-NEUF Appt 2 pièces, beins, soleil, calme sur cour. Fin juin — 15 septembre. Propr. (1) 43-26-75-58 le soir. Loue juillet et/ou soût appt 110 m² - 12* arrdt 4300 F/mos. T#, 48-28-86-68.

RE D'ISCHIA (près de Napies). Appr. derner étage + terrasse. Libra juillet — 12 000 F. Téléphone : 46-28-60-77.

italia Floranos. Villa, jard., panorama. Juli./soūt. 7 pers., gd com. 12 000 F. par quns. L. (19-39) 55-68-89-69, emt. 14 h — 16 n.

La Baule. Location 1st au 15 juillet. Directe sur mer (plage Benot) 2 post prin., cuis., s.-de-bns. Tél. après 19 h, Paris : 45-03-36-83.

ESPAGNE BENIDORM

Partrouher, foue appt 3 pers. max. Direct. Sur mer, piscine, tennis, Juln, juiller, sout, septembre. Teléphone : 48-51-18-13. CANNES

Proche Crosette. Studio neuf. 2 pers. 1 mn plage, pil/sept. T.: 46-60-41-36, après 19 h. A LOUER CAP D'AGDE

(HÉRAULT)

Studio 2/3 personnes entre mer et port, dans quartier commerçant et piétonner, cost confort, parking privé, costion : juillet ou août fris pour une sem. : 1 300 F. Téléphone : 39-85-28-18 (après heures de bureau).

GRASSE juillet vills piecine. 7 pers., gd cft, calms. 7 000 F/sem. T. hb 93-70-12-01. A leust sur NOYAN T 2 à la samaine ou au mois. Tel. : (16) 45-92-69-54.

Piano

A louer B pers. site résidential, tenns, prache, vue panoramque aur Méditerranée.

Vela PIANO GAVEAU cadre fer, très beau son, 10 000 F.
Tél. 45-43-86-23 ap. 18 h.

Financie

3.37

7 7 M

ques experience. Data processing experience.

 Fluent english. Age 35 or above.

a major Audit firm.

PHONE: (1) 47.75.42.34 - Madame TOULOUZE extension 144 or 162

AN ACCOUNTING/ SEUNE(S) BTS
COMPTABILITÉ
pour compt. équipe compt FINANCIAL CONTROLLER University graduate or equivalent with 3 years minimum accounting/financial experience in International Financing and Banking techni-

URGENT

organisation et gestionnelre du réseau départementel d'autocare (32 lignes régu-lières et 422 circults sor-leires conventionnés en insé-gralisé, 9 000 000 km/ an). C.A. transport : 95 km.

esions d'audit seront : pr dans les établises pents de province ierne, esprit d'équipe at hèse seront des qualités indispensables.

Adresser courrier et menuscrit avac CV + photo et prét. à G.M.P., M. Taupin. 15, rue Croix-des-Petits-Champs, 75001 Paris.

Firms internat. de musique cherche pr burseu à Paris directeur de vertes. Ecrim à LAM SA. 17, rue de la Segre. CH-145Q Ste-Crobs, Suisse.

CHEF DU SERVICE

TRANSPORT pour encedrer une équice d'une douzeire de pers, chargées de : poursuivre le réorgentemien du réseeu et se gestion ; améliore sa fréquertation ; mener à blen de grande pro-jets d'évolution.

ventes: de 5 à 7 C.V.

PERRONO OPERA

 L'IMMOBILIER
T liana

appartements ventes XELMANS. Bon imm. brique, lair, asc. 3-4 P., 2 chbres, sal. e bans, wc indép., bel. cuis. Bon état. Prox 1,600.000 F. MEUILLY 1" arrdt 7° arrdt pièces, cuis., s.-de-bni Entre CHATELET et PT-NEUF ds imm. XXV s. ravalé, beau 78 m² dbie af. + 2 ds., 1 600 000 F Tél. : 42-33-12-29 matin. VARENNE — Exceptionnel sejour + chembre + serv. park, 4 m ht as/plafond. FLEURUS 45-44-22-30. ÉCHO IMMOBILIER 93 Seine-Saint-Denis 193, rue Lecourbe, Paris 15º Tél. 45-30-00-52 LATOUR-MALSOUNG 2º arrdt FRANCE-CONSEIL LES LILAS F. FAURE 45-44-17-06. SÉLECTION DOLÉAC Près Mª D'ABOUKIR EAU 2 P. 25 m², 11 cft, 5° ét 330 000 F, 42-33-12-28. très bon imm., bel appt 3 P. gde cuis. équipés, s. bains w.-c., chi ctr., balc., 2 parkgs bx.aménagamenta, 640 000 F 176, QUAI LOUIS-BLÉRIOT 1 p. 50 m² pierre de t., asc. (UE S/SEINE, travaux, soleil charme, 840 000 F, VANEAU Superbe volume 80 m³, aménagé. 2 000 000 F, GARBI 45-67-22-88. MUTUELLE IMMOBILIÈRE 3° arrdt 80 m² dont RECEPT. 40 m² sans vis-è-vis, balc., bon plan s/rue et jard, 1 750 000 F. DES LILAS MARAIS SAINTS-PÈRES 43-62-09-37. imm. rénové, beau liv. + 2 chbres 75 m², refart neuf, soleti. GARBI - 45-67-22-88. PRES SEINE SUP. VOLUME 116 m², ly., 2 chbres, bur. PARFAIT ETAT BEALICOUP DE CHARME, 42-72-40-19. 'ROCADÉRO, récent standing 12 m² + gd balcon + box, liv 35 m², 2 chbres, gde cuis, Bon plen. 2 650 000 F. LES LILAS RUE BEAUBOURG QUARTIER DE L'HORLOGE résidence gd stand, superbe appt sél. dole, 2 chares, cuis. équipée, s. bains, s. d'eau, 2 w.-c., gds belcone, box, 1 100 000 F, freis de notaire réduins, M.I.L. 43-62-09-37. QUARTIER DE L'HORLOGE potaire vend dans bel imm. pier. de t., 6º ét., asc., vue dég. APPT BOURGEOIS DE STAND. discider, interphone, liv., salon, 2 chores, 2 s. de bris, w.-c. séparés, cuis. aménagée, 2 balc. entièrement refeir neuf. BELLES PRESTATIONS PALAIS D'ORSAY PR. JANSON, récent standing 135 m² + balcons + park a/nse et jard, 3 chbres, 2 bns gde cuis. + office. 3 900 000 F. 3/4 pièces. MAIN (ERN 42-07-85-50. LES LILAS petrits résidence, bei appt 3 P. entrée, gde cuis. a. bris., w.- g., chf ctr. gd balc., bon état général, px 680 000 F. MUTUELLE IMMOBILIERE DES LILAS, 43-62-09-37. 8° arrdt 48-28-00-75 pour visite et renseign, 47-70-12-15, hres bur, MERRE DE TAILLE VILLA SAID (AV. FOCH) dans hôtel part. 80 m² environ sjour avec mezzanine, ense leillé, calme, 40-24-29-98. ARTS ET MÉTERS , perre de taille, charmani , état impeccable, 6- ét., ac. 42-72-40-19. 5 PIECES culs., s. baine, wc, asc., chauf électrique, Prix 1.800.000 F. 94 Val-de-Marne MGN - 43-87-71-55 AVENUE RAPHAEL MARAIS 38, bd Batignolles, Paris 17*. LÂIN BIRN 42-57-85-30 ALFORTVILLE CENTRE Joli studio it cft, kitcheneres équipée, beins, wc. mezzanine, belle haut., saractère, charme. C.I.G.I. - 45-48-72-36 scent 2 P. 48 m² + balcon irking, 2° ét. asc. 480 000 F. C.M.A. 42-25-61-61. MADELENE-UT-AUXILISTEN LUXE RÉCENT 4 P., 98 m², park. 3.400.000 F. STUDIO 28 m², park. 900.000 F A.M.J. - 47-42-80-22 RUE CHALGRIN Beeu 2/3 pcs. LAIN BIRN 42-67-85-30. 95- Val-d'Oise 4° arrdt ST-PHILIPPE-DU-ROULE LAC D'ENGHIEN lle St-Louis, dupt., charm. except., cham., sotell, 4 poss 49 + 21 m² 1950000 F. T. 45-48-33-92. 17° arrdt de qualité (400 m), vue mumrtie, nésiden-tiel, 10° et dernier étage, 2 P. 84 m² + belc. 320 000, 4 P. 85 m² + balc. 550 000, 6 P. 139 m² + balc. 520 000, Propriétaire : 42-60-29-61, 3 pièces cuis., bains, w.-a. Pierre-de-taille, 660 000 F MGN 43-87-71-55 STUDIO, 2, 3, 4 P. DUPLEX CENTRE POMPIDOU entrement équipés neuf de 35 m² à 125 m² DABENTRY : 42-95-12-53. DANS HOTEL PART, XVIP DUPLEX 118 m², CARACTERE 3.000,000 F. AMI, 47-42-80-32 38, bd Batignolles - Paris 174 RUE TRONCHET STUDIO cuis., bains, 6°, sec. 400 000 F, 45-26-98-04. MÉTRO BROCHANT 2 P. PRINCIP. TT CFT chautage individual PRIX: 450 000 F. 47-65-73-78. **Province** COTUR MARAIS RÉNOVATION EN COURS spl. 3 Pase, bains, 2 w.-c. suisins équipée, soleil. **CSE SUCCESSION** 9° arrdt CIGI, 45-48-72-36. HAYRE-CAUMARTIN 18° arrdt MONTPELLIER S. place, joudi 18, 14 à 17 h, 14, RUE QUINCAMPOIX 3 PIÈCES très bon imm. 750 000 F à débettre. RUE DE BOUCRY mm. stand. beau studio, s.bns. w.-c., cuis. aso. C.I,G.I, 43-97-16-96 A VENDRE Récent 3 P. 65 m² + logglas 8° átage, asc., perking se-sol 685 000 F C.M.A. 42-83-81-81. 5° arrdt 10° arrdt **61 APPARTEMENTS** ERLANGER. 254 m², baic. 7 m²; TROCADERO, 47 m², baic. 5 m²; RAFFET. 2/3 P., 57 m², 1 500 000 F; COBUR AUTEUIL, 3 P., 76 m²; MUETTE, 2 pièces. 52 m²; MUETTE, 2 pièces. 52 m², box. 100 000 F; 90 AUTEUIL, 2 P., 38 m², bar, 50 m², box. NEVEU 47-43-96-96. BD SAINT-GERMAIN 4 PCES, bel imm, pierre de T. 3- dt. parlait état, soieil. LITTRE - 45-44-44-45. 19° arrdt Ecr. 1/1º 8.671 LE MONDE PUBLICITÉ f. de Montessuy, 75007 Pari Av. Secrétan, potare vend dans imm. pierre de 1., 1 diage, appt 3 P., belle entrée, cula., bains. w.-c. séparés en cuar de rénova-tion, digielef, interphone. Pour rensaignements et Vue s/pisce, petit studio oft. 1° ét., libre 30 juin 1968 250 000 F. 45-44-17-06. **AVIGNON CENTRE** Proche FALAIS des PAPES BEAU 3 PIÈCES 570 000 F Tél. : (18-90) 82-55-08 FLEURUS "47-70-12-16 HB. MÉTRO CRIMÉS STUDIO TT CONFORT PLACEMENT IDÉAL PRIX: 150 000 F. 42-87-89-27. **EPÉCIALISTE RIVE GAUCHE** 11° arrdt Fleurus, studio 200 000 Panthéon, studio 500 000 500 000 600 000 600 000 600 000 600 000 600 000 600 600 000 6 PLACE VOLTAIRE dans invn. oft rests un 2 p. occupé loi 48, 1° étage Tél. : 45-62-41-28. 20° arrdt GAMBETTA dens passage privé soleil calme, verdure, terrasse loft 212 m² steller + hadristics, 42-72-40-18, 12° arrdt Rech. appts tres surfaces. M* BASTILLE 12, rue Notre-Dame-des-Chemps (5*) Sortie Mº St-Pincide appartements BEL IMM. RENOVÉ, ASCS. DIFFÉRENTS 2 PIÈCES. 45-44-22-36. entilrement équipés neuf, dep. 515 000 F, calme, soleil. Direct. potaire : 42-96-12-83. 91 - Essonne CARDINAL-LEMOINE

12 km PARIS — KMY
Valide de la Bièvre, kø., neuf,
190 m² plus s/ssl, récept.
30 m² Placine chauffée.
710 m² paysagé. Pa
1 900 000 F.
Téléphone : 48-80-88-28. 92 Hauts-de-Seine ASNIÈRES PRÈS MAIRI OCCUPES, LOI QUILLIO

RHIN et DANUBE RÉCENT

Chbre indép. dches, w-c

2 poes 48 m² + loggiu, park. 840 000 F.

3/4 pces 87 m³ + balc. park. 1500 000 F.

SY-LES-MOUL. Imm. 1972

asc. 5 pcas. Salon, s.-à-m., chbres, cuis. áquip., tt cft, bon état, cava, box dblé. PRIX : 1 040 000 F

ECHO IMMOBILIER

193, r. Lecourbe, Paris-15°. TEL : 45-30-00-52

CLAMART

OCCUPÉ, loi Méhaigneria. 3 PIÈCES PRINCIPALES. DBLE SEJOUR, CONFORT.

PRIX : 360 000 F. 42-67-89-27.

SÉLECTION DOLÉAC

SELECTION DUE ACT BOULOGNE, 5' Mª Po-Sàvras Imm. récent jard. 36j. dble, 1 chbre, s. berra, cuis. 2° ét. asc. 70 m² + terrasse, 10 m², park., cave, 1 050 000 F 42-33-12-29.

A.M.L - 47-42-80-22

320 000 F.

RUE D'ALESIA
Imm. pierre de t. 1" étage,
PPTARE VEND BEL APPT
3 P. cuss, amén, bains, w.-s.
séparés, entièr, refast neur.
Belles prastations.
Digitlef, interphone pour ransegnements et visité. 3 STUDIOS Prix : 645 000 F Täläphone : 42-67-69-27. 47-70-12-16 H.B. LA CELLE-VAUCRESSON MAGNIFIQUE APPT 220 m², 8 P. dont réception 75 m², demier étage, TERRASSE 25 m². VUE DÉGAGÉE, box 2 voitures Px 2 200 000 F. 47-41-76-78 RUE DU COUEDIC. 3º étage sans asc. PPTAIRE VEND CHARMANT STUDIO carac-ASNIÉRES

v.-c. Pour renseignements et visites : 47-70-12-16 HB. PRÊS MAIRIE, PPTAIRE VO DANS BELINIM, 1830 ASC. RASPAIL IMM, RÉC. BEAU SÉJOUR + CHAMBRE 73 m² SOLEIL 42-72-40-19. 12 LOGTS 350 m² Loi 48, rapport annual 76 000 Px 1 500 000 F. 47-66-73-ALESIA BOULOGNE rmm. pierre de t. Magnific séjour, 2 chbres, 11 oft. Tél. 47-41-14-02.

Dans maison individuelle, 120 m² en triplex, verdure, calme, terrasse 50 m², 2 825 000 F. 45-35-14-40.

NATION PICPUS

HEFAIT NEUF GD 2 P.

C.I.G.I. - 45-48-72-36

PORT ROYAL Ine bel imm. pierre de 1. 4 pièces, 75 m², bon plen, LITTRÉ - 46-44-44-45

F. FAURE 45-44-17-06

5° arrdt

PANTHÉON EXCEPTIONNEL de verdure 5, 6 P., TERRASSE, box, MEL 43-25-32-56.

p. duplex, 43 m², cuis., cheminte. 500 000 F. C.M.A. 42-20-81-81.

6° arrdt

ODEON PRÈS SEINE

F. FAURE 45-44-17-06.

ASSAS/RENNES

Bel imm. 5 pièces, balc. soleil, état impec. FLEURUS 45-44-22-36.

GD STUDIO PRES CUAIS
VOLUME ENG.000 F

F. FAURE - 45-44-17-06

1 stage, clair, ceime, beeu 2 pièces, ent. rén. 4 6 5 0 0 F . Sur pl. ce jour. 16/16 h 30, 11, rue du Rendez-vous.

14° arrdt

CUXEMBOURG STUDIO 21 m² 6- 6t., bale. 380 000 F. ST-GERMAIN, studio 25 m², 3- st., solal. 540 000 F. 15° arrdt COMMERCE (au métro) beau living d'angle + chibre ti conf. Parter état - 895 000 F. Exclu-sivité Bardot. T. 47-05-45-55. ODÉON, studio 30 m², 2- ét. baoux volumes. R. BONAPARTE, studio PTE VERSAILLES. Imm. réc. 3º ét., asc. STUDIO 25 m² + LUXEMBOURG, STUDIO 4 m² loggis, chff, cl. Bon écet. PRIX 350.000 F. 36 m², 6° 6t. sac., terresso. R. SEINE, 2 P. 43 m² + ter-**ECHO IMMOBILIER** ST-SULPICE, PIED-à-terre duplex 33 m², lapueux. 193, rue Lecourbe, Paris 154 Tél. 45-30-00-52

AGENCE LITTRE MONTPARNASSE 41, NUE MADAME, 75006 I strimmibles : new! ou rénové STANDING, SOLEIL, CALME SEVRES-BABYLONE 2,3,4,5/6 P., BALCON Ds même imm., plusieurs studios, différents ètages 47-42-14-02.

Ly3,4,3/U F., DALLUN
ou TERRASSES. Fites charges,
excellent repport qualité-prix,
de 40 à 180 m', perking poes.
DABENTRY 42-96-12-83.

The arrdt

R. HICCLO, 135 m² + 30 m² togge 4/5 pees, 3 bains + parky
RMMEUBLE RÉCENT, éz. neuf.
1.S.1.S. 45-04-39-38.

The arrot terrasse, 10 m² + terrasse, 10 m² S/pt, jeudi 18, de 14 à 17 h, bis R. DU CHERCHE AND, park 2 p., rt cft, calme, soleil, ét. élevé, asc. CIGI. MABELON 56 m² 1 300 000 F m² 2 100 000 F m² 2 625 000 F (VA. 45-24-21-20,

COURSEULLES S/MER à 500 mètres des PLAGES DE SABLE FIN DANS BEAU MANOR. PROPRIÉTAIRE VEND 1 GD STUDIO DE 52 m² TOUT CONFT, CHEMINEE, BOSERIE, POUTRES APPAR. 260 000 F - 47-86-73-78 bx (16-31) 65-02-14

achats MALESHERBES 73 45-22-05-96 **ACHÈTE COMPTANT** HOTEL PARTICULIER APPARTEMENTS

BUREAUX - LOCAUX USINES - TERRAINS F.-FAURE 45-44-17-06 recherche diverses surfaces avec ou sans traveus. Palement comptant chez notaire

Recherche 1 è 3 P. PARIS, préfère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 18° avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notaire. 48-73-20-67, même le soir. **EMBASSY SERVICE** 8, av. de Messine, Paris rech. è l'achat ou en location BEAUX APPARTS DANS QUARTERS RÉSIDENTIELS Tél.: 45-62-15-40.

Recherche 2 à 4 p. Paris préfère RIVE GAUCHE PAIE COMPTANT chez notairs 48-73-20-67, même le soir.

manoirs SUPERBE MANOIR SOURBON-NAIS XVIII a., Paris 300 km, tt cft, écuries, logt de service, dépendances, tt groupé par-cios 1,5 hs. limite forêx 15 000 hs, parfat pour cheval, 1 200 000 F. M. Pazet expert 03500 Saulcet, 70-45-35-70.

pavillons RIS-ORANGIS RIS-ORANGIS
quartier pavillormaire,
calme, près centre et gare
PAVILLON 83, const. TRAD.
Cuisine équipée aéparée par
equarium sur séjour double de
45 m² avec cheminée à récupé-ration de chaleur, 4 chambnes
mezzanine, 2 s. de bris, 2 w-c.
sur sous-sol total avec
buanderie, garage 2 voitures, buanderie, garage 2 voitures, terresse 36 m², sur 684 m² terrain clos. Tél. : 69-43-27-93 après 18 heures.

locations non meublees offres

Paris RUE DE L'UNIVERSITÉ BABA. récent dols liv. + 1 chbre. ref. neuf 8 400 + ch. 40-24-29-98. NATION 3 PIÈCES confort, 3 999 F ch. comp 43-97-19-87.

PR. CTRE BAGNEUX BEAU 4 PIÈCES perfeit frat : 4 100 F, ch. comp., 47-86-04-17. MP MARCADET-POISSONIN

STUDIO 22 m² 2 200 F c.c., 47-86-04-17, PRÈS BD ST-GERMAIN HABIT. PROFESSIONNELLE 2 P., 80 m², 6 500 F + 700 ch. 47-66-04-17.

Mr HOUPSE STUDIO 25 m² kitchen. + brs, 2 900 F + ch. « MALESHERBES 73 » 45-22-05-96.

PROX. BUTTES CHAUMONT MAISON INDIV. zéjour 3 chbree, parfait état 8 500 F, ch. compr. : 47-66-04-17. 28. R. DU CHAMP-DE-MARS STUDIO 37 m², 3 300 F + ch. s/pl. joudi 11 h à 12 h. 17' PORTE MAILLOT TAU & P., 167 mr, PARSUN 14 300 Fmt. 47-42-80-22.

CONVENTION STUDIO STAND., imm. récer belcon, 3 565 F ch. compr. Tél. ; 43-97-19-87, WAGRAM ÉTOILE

TUDIO 30 m² \$ 500 F + ch.
TUDIO 40 m² 4 000 F + ch.
PCES 47 m² 5 200 F + ch.
Culs. 40up6s. 10gls. perl.
GRAND STANDING ISIS: 45-04-39-39.

Dane bel imm. ancien, 3º ét. sens sec., 2 p. oft, perf. état, 2 500 F + ch. 800 F chff. compr. Tél. mate 8ágáco : 48-22-89-62. PARC MONCEAU, immeuble pierre de t., salon, selle à mar ger, 2 chbres, 120 m² environ 12 000 + ch., 40-24-29-98. FTOILE FOCH STUDIO quip, av. terr. ensol., ét. élev 2 800 + ah., 40-24-29-88.

7/9 RUE, PLICHON IMMEUBLE RÉCENT STAND, I PIÈCES 64 m², park., 4 800 I ch., CE JOUR 14 h à 18 i 134, QUAI LOUIS-BLÉRIOT 3 PCES 72 m², 5 400 l² + gh, CE JOUR 11 h à 12 h.

26, AV. MONTAIGNE TRES GD STANDING SUPERSI APPT 2 PSECSS 97 m², 5° št., 74 550 F + ch Mercredi 16 k à 17 h,

PRÈS PLACE DE MEXICO immeuble bourgeois BLAU 5 PIÈCES, TT CFT 2 sanitaires, placards, 15 545 F net, 42-67-82-84.

(Région parisienne) COURBEVOIE, GD 3 P, 12 cft park, 4- 4t., asc., 4500 F + ch JACAR - 45-63-60-20.

CLAMART CENTRE. Imm. ric. gd liv. + 3 chbres, ref. neuf, calms, ii 600 F + ch. - 40-24-29-98. NEULLLY

récent
RUE CHARLES-LAFPITTE
3/4 p., 88 m² + jard. privé
+ chbre de serv., 13 T10 net.
PRES PORTE MAILOT
3 p., 82 m² + loggia + parking
10 500 net, AMI 47-42-80-22. NEULLY-CHEZY, 4° étage double-living, 2 chbres, park. β 500 + charges + reprise justitiée, 42-25-38-38. NEULLY SABLONS
Vue s/BOIS de BOULOGNE
gd stand., SUPERSE LIVING
4 CHBRES, 2 SANITARES
15 000 + ch., 42-67-82-94,

CLICHY TRÈS BEAU STUDIO MM. BOURGEOIS TT CFT 2 489 F, CH. COMP, 43-97-19-87. Province

Près CANNES — GRASSE Vie de village, celtre, campagne, sotel, appr. 4/5 peas rénovées 4 500 F/mois + bail, DUMUR 29, rue Guénégaud. Paris 6*. locations

non meublees SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
Pavillon tradit. sur 550 m²,
façade 22 m, garage, dépendance, nbreux erbres d'agrément, ensoleillé, calme. Belle
cusine, salon-aéjour (cheminée)
a-de-bne, w.c. 1º ét. : belle
chambre, cabret de tollette.
w.c., chauffage gaz. Poseb.
d'agrandir. Px : 750 000 f.
Tél. 60-16-04-22, apr. 18 h. demandes Paris UNION FONCIÈRE

EUROPÉENNE RIS-CRANGIS
Custrier pavilionnaire,
calme, près centre et gare
PAVILLON 83, const. TRAD,
cuistre équipée séparée par
aquarium eur aéjour double de
45 m² avec chaminée à récupération de chaleur, 4 chambres
mezzanine, 2 a. de bris, 2 w-c.
Sur sous-sol total, avec
buanderie, garage 2 voltures,
terrasse 36 m², sur 664 m²
terrain clos. Tél. : 69-4327-93 après 18 heures. LOCAT.-VENTE-GESTION, 5 rue Berryer, 75008 Paris rech. APPTS vides ou meublé pour sa clientèle. Loyer garant Tél. 42-89-12-52 **EMBASSY SERVICE** 8, av. de Messine, Paris, rech. en location ou à l'âchat. BEAUX APPTS DANS CUMATIERS RÉSIDENTIELS. Tél.: 45-62-78-99. Collaboratrice du journal, stant cadre, sérieuses références, racherche location, minimum 65 m², Arond. : 3, 4, 5, 6, 7, 11, 13, 14, Loyer maximum : 4000 F. c.e. Tél. au journal : 45-55-21-82, poste 4336 domicie : 43-26-87-61,

MARRIE ISSY (prile), s/environ 435 m² terrein, Pev. s/3 nivs. 5 chbres, s. bns, s. esu, w.rc. indép., cuis., ger., abri jard., ss-sol voral, très bon état PRIX : 2 350 000 F. ECHO IMMOBILIER

locaux industriels

Locations ENTREPOT Paris (5º). Studio maublé à louer 36 m² : chembre, sijour, culsine équiple, salle de beins, entrée, w.-c. Libre juiller et août. 7éléph. le soir : 43-31-16-99.

A LOUER
GENNEVILLIERS (92)
BONNEUIL (84)
Quai routier, Fer, Douerie
Bureaux d'accompagnement
sur zone gardiennée
Celtules
de 600 à 2 500 m²
Prix net de charges
et sans commission
in membraire
Tél. (11 45-78-61-92, 2, 480
PORT AUTONOME
DE PARTIS
Service commencial. locations meublées demandes

Ventes.

villas

Names - Montpellier, mer. vd mai-son plet. rénov. s/700 m² clos mars, 200 m² lab., e§, 50 m², 6 ch., piec., ger. 1 200 00 f. 16-98-98-28-98/16-68-88-08-83.

fermettes

Vend, sud Deuts-Sèvres (15 cm. autoroute. A. 10, 60 km de le obte) fermette partiellement rénovée. 300 m² è restaure, ternein possible jusqu'à 6 he d'un seul tenant, proximité forêt. Prix à débettre. Exite: Goyer Eric, Caville-le-Vert, 78170 Brokes/Routonns.

propriétés

ALLER, gde maison de metre sur 2 niv., 8 pout très bon \$22, poutres, cheminées anciennés, dr. gdes dépendences. dominées environs, parc 8000 m². T. poes, p.: \$40000 f. Den. photo, M. Paset, mendataire. 03600 Seulcet. Tél. 70-45-25-70.

Heuts-Provence, 1000 m d'ait., pert. vd. aup., mais. acc., piert., 230 m heb., elj. 78 m, 8 chbres, pd. cft. ter. 860 mi. P.s.

1 560 000 P. T. (16) 82-54-12-75:

LA CELLE-ST-CLOUD Malson de familie 153 m² 6 P. dont salon 29 m², salhé à man-gar 19 m², jardin 400 m². Pa 1660 000 F. 47-41-79-78.

LA GARENNE-COLOMBES

8' NEUILLY, mason de charme
cit fautré boiseries, doie fenêtre.

9' dont récept, 60 m² + pav,
pardies, INPECCABLE 60 m²,
pir. 2. voitures, jardin 1.000 m²,

prox. piscine, tennis. PX 4 500 000 F. 47-41-78-78.

RAMBOUILLET (70 ten mod).

culs., e6. 2 chem., 3 chbres, 6. beins, w.-c., chf. cent. fuel, 800 m² clos : 530 000 F,

EPERNON

PROPRIÉTÉ XVE-Culs., séj., pout., chem., 4 chives, s. de bains, w.-c., cave, chr. cent. fuel, 500 m² clos sv. puts, gat., gren. amén. en st. d'artista. BEAUCOUP DE CACHET: 842 000 F

IMMO 106, 37-83-73-7**3**.

ENTRÉE D'EPERNON 28320 33, RUE DE LA MADELEINE.

MOUX. 10 km SAULEU a/1 ha vaste demoure relation fin 19°, parfait état, a/2 étages, 2 dois récept, 10 p., 3 s. de bns, dches, chr cent, 2 meisons de gerden, 7 000 000 F. VESTA: 47-30-30-65,

40 km de Paris, prox. futur Die-neyland, très balle prop, sur 11 hacz. traversée par mière, actuellement élevage chavsus trotteurs, maison principale 408 m² sur 3 nv. + très grd a.-sol + grd garage + maison de gardien, 90 m² avec garage et box + 18 box et locaux divers. Norseses possib, d'am., possib. division. Accès per 2 rues. Tél.: 43-41-26-52.

maisons

de campagne

INTERNATIONAL SERVICE londs rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES DELUMATES Studios 2.3.4 de commerce Tél. : I.S.I, 42-85-13-05

immeubles ALGER, centre ville Affaire exceptionnelle vd BAR RESTAURANT fond ACHÈTE COMPTANT I M M E U B L E S . HABITATION, BUREAUX LOCAUX CCIAUX — PARIS OU PROCHE BANL Ecrire JACAR, 3, r. Washington 75008 PARIS OU 45-63-82-98. murs au choix. Renseig. 19-213-81-51-48, ap. 20 RIVOLI, EMPLACT Nº 1 Seile bout. Prêt-è-porter agen-cement neuf 80 m², loyer 6 500 P. Prix: 1 900 000 F. Tél.: 42-33-12-29 le matin. ACHÈTE COMPTANT 9-URGENT - VEND LERRAPHE, PRESSE 45 m⁴ C.A. 1.780 000 Px : 800 000 P + stock. 42-33-12-29, matin.

locations

meublees.

offres

Paris

Paris

IMMEUBLES PARIS ET PROCHE BANLIEUE L MESTAT & C" TEL. 45-62-41-28

FRANCE CONSEIL RECHERCHE WANTELELS bien placés, libres ou occupée habitation ou bureaux pour investies. Institus. 48-28-00-75.

CLAMART CENTRE potaire VEND IMMEUBLE brique, bon état, rez-de-ch, + 3 étages 355 m² etage 93 m² libres s/terr, 505 m² ior. MAZET, 104, r. Résumur 78002, réf. 78215 qui trans.

hôtels particuliers BATIGNOLLES
HOTEL PARTICULIER
DANS CASIS DE VERDURE
300 m² HABITABLES, ASC.
PARKING, ETAT NEUF.

MGN : 43-87-71-55. maisons individuelles PRÈS DE MELUN (77), part vo

meison indiv, récente, 11 conf., 5 pose, grenier, cus. équip. séj. avec chem. eur 250 ml prox. écoles comm. 460 000 F. Tél.: 80-66-85-87. Particulier wend 18° siècle CADEROUSSE à 5 km GRANGE 9 Pièces, jardin fleuri, nº 6 du Docteun-Guérir (maga-chi), Mº Juliette GUERICOLAS 830 000 F TRES JOLIE

MAISON en pierres apparent visites tous les jours. Tél. : 18-99-51-90-47.. LES LILAS Proche centre MAISON RURALE briques. 3 P. entrée, cais., beins, w.-c., chi centr. ind. gaz, très bon état. PRIX 610 000 F.

M.I.L. 43-62-09-37. **VIEILLE-SAINT-GIRONS** A 5 mn de le mer: votre maison sur un ter, de 1 000 m². T3 à part, de 238000 F, clé en main. Scr. SO.CO.PIT. av. de la Gare 40100 DAX. T. (16) 58-90-00-98.

A0100 DAX. T. (16) 55-90-00-98.

Prox. MORTMARTRÉ pptaire
VEND MAISON entièrement
REFATTE PAR ARCHITECTE
REZ-DE-CH. + 2 niveaux,
entrée, grille av. cuvernure électrique + porte blindée.
REZ-DE-CHALISSE : a teller
d'artiste av. jardin intérieur,
chaufferle, w.-c. séparés.
1º étage : d'ble living, cuisine
aménagée, w.-c.
2º étage : 2 chbres, gde s. ele
bris avec w.-c., surveillance par
caméra + interphone, belies
prestationes, pos. parkg.
Pour renseign, et visits
47-70-12-16, houres bur.

SARTHE 135 000

TBO am PARIS, PROX. QARE potaire vend dans village maison 3 pièces s/terr. 1500 m² bordé per rivière, crédit 90 % possible, 47-66-73-78.

14 km d'Auxerre pavillons ANCIENNE FERME de caractère, sur 4 000 m², belle cave volitée, nombreuses dépendances – 250 000 F RUFFINI BAMOBRIER AUXERRE - 86-62-49-78.

domaines COSTA-BRAVA (Espagna). Palais XV s. 3.400 m² cons. RIS-ORANGIS viagers

LIBRE DE SUITE Gd 2 poss, tt cft 50 m², 4° éc. imm. moderne, pr. rus-Lafayette 290 000 opt + 3 000 - 72 - 78 ans Cnz - 42-66-19-00. Libre près forêt Complègne, belle propriété aur parc 3 500 m², agréable maison bourgeoise, 3 p., tr cit. éxit impeccable, piscine, dép., 400 000 + reme 12 000 F., LODGL 43-55-00-44. bureaux

Locations COLLINE SAINT-CLOUD 345 m² RENOYES

Passim. 42-25-38-38 **ETUILE CARNOT** 305 m² RÉNOVÉS ASSIM. 42-25-38-38

BO HAUSSMANN 420 m² PRESTIGE PASSIM. 42-25-38-38

MONTROUGE 800 m², 550 000 F ASSIM. 42-25-38-38

78 - 92 - 94A PARTIR DE 135 m²
Prix per de charges et 1
commission d'intermédia
Tél. (1) 45-78-61-92, p. 4 PORT AUTONO DE PARIS.

AVENUE HOCHE PRÈS ÉTOILE 320 m² indép. en duples. MMM, ANCIEN GO STAND 2 200 F le m² ISIS, 45-04-39-39.

MLECT, BANLIEUS VESTA BOULDENE 160 m gent, galme, park., rest. entrep., 7/8 bureaux : e8 000 F + sh. 24 600 F an. RUEIL BOUGIVAL

dans parit Imm, rácent acres parit. Todo mi divis surface minimum 120 mi, de 700 à 800 f mi per an + charges 200 f. Autres surfaces disponibles à la locadon sens repres ni cassion de 100 à 1000 mi à LEVALLOIS, COURSEVOIE, SARTINGUMILLE, RIS-ORANGIS.

VESTA, 47-30-30-65.

Domicilistion depuis 80 F/ms, sv. des Ch.-Elyedes (Excile). Rue 8t-Honoré (Concorde). Rue Cronstatt, Paris 15-, 21 bis, rue de Tous, Paris 12-Constit. SARIL, 1 500 F/HT. NITER DOM — 43-40-68-50.

SIÈGE SOCIAL rétaint + Burnaux neufs Démarches R.C. et R.M. BODEC SERVICES Impo-Byeéss 47-23-58-47 VOTRE SIÈGE - BOCIAL

DOMICILIATIONS SARI. RG RM Constitutions, de sociétés. Pérmentes et tous services. Permanences téléphoniques. 43-55-17-50 John adresse commerciale qu

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-68-50 + **DOMICALIATIONS**

brum des Hatles. Buresut, postitution de sociétés, téles, recrétariat. ACCESS - 40-26-16-12.

locaux commerciaux

Ventes

Part. vd superbe affaire.
SUPER MARCHE, bon chiffse d'affaires etué à Anta-Piege à Césablancs (Marco).
Eurire sous le nº 8,870
LE MONDE PUBLICITE
B, rue de Monttessuy, Paris-7°, ACHÉTE COMPTANT LOCAUX COLAUX LIBRES au OCCUPÉS PARIS-PROCHE BANLIEUE 65-63-92-96 ou Ecr. JACAR 3, r. Washington, 75008 Paris.

Locations

SURVILLIERS RN 17 A. 1 après Roissy activité - dépôt - comm « MALESHERBES 73 » Tél.: 45-22-05-96

8 CHAMPS-ELYSEES EXCEPTIONNEL très grand stand: 305 m² SSAGGEL VENDOME 45-22-38-00

1. MONT THABOR 2 lots 120 m² environ 5° et 6° étages Px 2 500 F le im² par an SAGGEL VENDOME 45-22-88-00

93 MARNE-LA-VALLÉE LE VENDOME 2ª Trenche 7.500 m², lota à partir de 400 m². Livraison Fin 1987. SAGGEL VENDOME 45-22-38-00

16 AV. KLÉBER

320 m², 10 bureaux rénovés LIBRES IMMÉDIATEMENT SAGGEL VENDOME 45-22-38-00 9 R. JULES-LEFEBYRE 220 m², 7 burx disposibles knyhádlatement Immédiatement
BON 5TAT-GÉNÉRAL
SAGGEL VENDOME 45-22-38-00

ं है। ब $||\cdot|| = \sqrt{\epsilon}$ 2.5

1. 1. 1. 15.4%

San Margarett

9000

1000

1.00

100

20,00

1,570

200

1500

特性性の しょ

1.0

Company 25 3 5 m of 60 m 7-1400-151 Artist . . .

1 .455

and the

1.59

49.6

lichesse.

are here or

The state of the s The second second Manager of the American State of the America 124 - A 44 - A 4 August of Superior \$ 100 Mark There are the property of the second Park to the

から 一年 かん 一年 神神 100 mm The second secon

The same of the sa The second second second second $||\mathbf{d}_{\mathbf{M}}||_{\mathrm{top}} \leq \frac{1}{2} \sum_{\mathbf{M}_{\mathbf{M}} \in \{0,2,2\}} ||\mathbf{d}_{\mathbf{M}}||_{\mathbf{M}_{\mathbf{M}}} \leq \frac{1}{2} \sum_{\mathbf{M}_{\mathbf{M}} \in \{0,2,2\}} ||\mathbf$ Artist Age of the second

to the second se The state of the s The second secon

A STATE OF THE STA A STATE OF THE STA A CALL MAN

2 7%

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

La rénovation du musée de l'Homme

Un paradis en perdition?

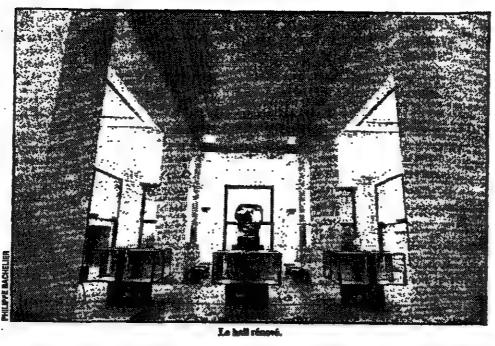
Logé dans un bâtiment construit pour l'Exposition universelle de 1937, le musée de l'Homme était, à son ouverture, un an plus tard, un modèle de muséographie et la vitrine d'une ethnologie française florissante. Il a aujourd'hui besoin d'une rénovation complète. Jacques Chirac inaugure, le 18 juin, l'exposition « Chefs-d'œuvre du musée de l'Homme » installée dans son hall, refait à neuf. Les travaux devraient reprendre dès la fin de l'année.

S I le premier ministre est un familier du musée de l'Homme, il sera sans doute l'Homme, il sera sans doute surpris en inaugurant son nouveau hall – 400 mètres carrés – rénové de fond en comble. L'espace sem-ble avoir doublé. Les cloisons qui le décompaient ont disparu en même temps que ses divers para-sites : caisses, panneaux, éta-lage... Les murs revêtus de sincs rose vénitien sont éclairés par des appliques monumentales, placées sur des pilastres. Solitaire, au fond de cette avant-scène, sobrement meublée, une tête mondithique de l'île de Pâques accueille les visiteurs. Sa physionomie est constamment animée par un jeu

Les services indispensables. librairie, vestiaire, information, ont été encastrés dans les parois, aux quatre coins du hall. Leurs entrées sont marquées par des portiques dont l'élément supé-rieur, en glace dépolie, diffuse une lumière proche de celle du

jour. Pour agrandir ces sortes de loges, les architectes Philippe Noir et Christine de Vichet ont utilisés certains volumes « morts » qui ponctuent mystérieusement le bâtiment. Construit rapidement pour l'exposition universelle de 1937 par Carlu, Boileau et Azèma, et surtout traité comme un décor, son aménagement inté-rieur a été négligé. Ansai, des espaces non aménagés subsistent çà et là. Des images projetées sur un écran placé entre les deux volées du grand escalier doivent donner aux curieux une idée des collections qui les attendent là-

Là-hant, hélas i rien n'a encore



fidèlement de la muséographie des années 30.

Les vitrines métalliques grises se succèdent, alignées le long d'interminables galeries. Des ins-criptions désuètes notent toujours l'existence d'un Soudan occidental ou d'une côte française des Somalis. Le gardiennage est encore plus endormi que partont silleurs. Les vols font partie de la chronique du musée. Il y a quel-que temps, dans la section américaine une prissipa en de la chronique de la c caine, une rarissime peau de bison peinte — 2 mètres sur 2, — don d'une nation indienne à Louis XVI, est décrochée d'un mur. Personne ne l'a jamais revue. Plus récemment des bijoux

vitrine. Sans effraction. Plusieurs semaines sont nécessaires pour que la disparition soit signalée. Les larcins sont également noenbreux dans les réserves. Un collectionneur américain signala, un jour, la vente prochaine à New-York d'un objet faisant partie des collections du musée. La pièce avait été subtilisée plusieurs qu'on s'en aperçoive.

Mais le contraire serait étonnant. Comment s'y reconnaître dans ce dédale surencombré où le moindre espace est sauvagement occupé par l'une des trois cents personnes qui y travaillent? Les collections s'entassent où elles peuvent et débordent des armoires. Le bureau du cinéaste Jean Rouch relève de l'abri préhistorique : un réduit sans senètre qu'il partage avec sa secrétaire, croulant littéralement sous une documentation mal contenue par des étagères de fortune. La salle

de projection mérite la visite. Les sièges ont été fabriqués par quelqu'un qui ignore vraisembla-blement tout de la menuiserie. Et l'insonorisation de la salle est assurée par des boîtes à œufs qui sout collées au plafond. Une monteuse travaille courageusement sous un escalier où sont entassées des dizaines de bobines de films. Au grand désespoir des services de sécurité qui menacent régulièrement de fermer les lieux.

L'éducation nationale, le ministère de tutelle, ne donne pratiquement rien au musée. Son budget de fonctionnement — aux deux tiers dévoré par les frais de chauf-fage — est alimenté par les entrées: 350 000 par an. « Il devrait y en avoir plus d'un mil-lion », s'exclame Henry de Lum-ley, directeur du laboratoire de préhistore et coordinateur des services communs. Dennis rivservices communs. Depuis plu-sieurs années, il tient tout prêt un ambitieux plan de répovation de l'établissement. Il estime le montant des travaux nécessaires à 200 millions de francs. « Ce n'est rien à côté d'Orsay, qui a coûté l'milliard 300 millions, et trois fois rien à côté de la Cité des sciences », explique-t-il. En 1986, la Mission des quatre musées (1) lui a permis de programmer la réfection du hall du musée – 3.6 millions de francs.

Les pièces les plus remarquables de chaque département y seront temporairement exposées. Histoire de montrer qu'il s'agit là d'un hors d'œuvre. Dès octobre 1988, Henry de Lumley voudrait ouvrir au public une nouvelle métiers.

galerie, introduction à l'ensemble du musée. L'homme y serait défini grâce à toutes les disciplines représentées dans la mai-son : de la paléontologie à l'ethno-logie. Trois salles d'expositions temporaires devraient être prêtes et la salle de cinéma totalement réaménagée. Enfin des mezzanines accueilleraient différents services publics et techniques aujourd'hui asphyxiés. Ces travaux, répartis sur deux ans, sont estimés à 50 millions de francs.

La suite des opérations n'est pas chiffrée avec exactitude, mais le programme est encore plus ambitieux. Les galeries dans leur ensemble doivent être rénovées. L'entresolement et la récupération des fameux « vides » feraient gagner 6 000 mètres carrés environ. Ce n'est pas suffisant, estime Henry de Lumley. Alors il faut creuser. 20 000 mètres carrés de réserves doivent pouvoir se déployer sous les jardins du Trocadéro et une salle de conférence de 600 places sous le parking. Un restaurant pourra être installé sur le toit. On y accédera par un ascenseur rapide. Et les dizaines de milliers de badauds qui monteront admirer le panorama seront obligés de traverser les salles du musée pour regagner la sortie. C'est bien le diable si nombre d'entre eux ne s'attardent pas, fasanimés et musicaux qui présente ront, à grand renfort de vidéo, toutes les cultures du monde.

Et si l'on reproche à Henry de Lumley ses conceptions muséo-graphiques par trop spectacu-laires, il se retranche derrière Paul Rivet, l'illustre fondateur du

EMMANUEL DE ROUX.

(Lire la suite page 24.)

(1) La Mission des quatre musées est chargée de la rénovation de quatra établissements dont la tutelle est confiée asturelle, du masée de l'Homme (compté à part bien que faisant partie intégrante du Muséam), du Palais de la découverte et du Musée national des techniques du Conservatoire des arts et

Richesse.

E par son appartenance au Muséum national d'his-toire naturelle, le musée de l'Homme a, cermi ses tâches essentialles, la conservation de ses collections, qui font partie du patrimoine national et même mondial, in recherche et son corollaire : l'ensaignement spécialisé de haut niveau.

La richessa exceptionnelle et la variété infinie des collections sont talles qu'en dresser l'inventaire menage Jacques Prévert et son raton laveur. Les galeries, magasins, buresus, ressertes, couloirs, caves et recoins du musée de l'Homme contiennent plus d'un million d'« obiets » souvent uniques et irremplacables.

Certains des 35 000 crânes et des centaines de squelettes appartenaient à des groupes sins aujourd'hui dispansa (tals les Guanches des Canaries, que l'on pense être issus directement. des Cro-Magnons, et les abori-gènes de Tasmanie). Il a aussi, ntre autres, les restes osseux de l'homme de Tautavel (le plus vieux crâne d'Europe), des Néandertaliens de La Chapelle-aux-Saints et de La Ferressie, des crânes récents déformés volontairement notamment en Amérique ingtième siècle en Europe, France comprise, des centaines de spécimens affectés de très tales portent la trace de maladies rariesemes.

1 - Cape 1.

Les outils préhistoriques se comptent par centaines de milliers. Les pierres taillées sont déjà belles par leurs formes simples et fonctionnelles. Mais que dire de la Vénus de Lespugue — une silhouette féminine stéstopyge sculptée dans l'ivoire de mammouth il y a 25 000 ans - et du propulseur (l'arme qui a précédé indispensable à l'élimination des les traditions orales qui ont été l'arc) devenu cauvre d'art per les parasites est hors service depuis collectées par les ethnologues et



Henry de Lumbey.

deux bouquetins sculptés qui s'y longtemps. Le musée de l'Homme affrontent depuis 15 000 ans ?

Certains des 400 000 objets ethnologiques du musée de l'Homme doivent leur présence sur la colline de Chaillot à nos rois : à François I^e, on doit le menteau de plumes des indiens Tupinambe, rapporté d'Amazonie par André Thévet et déposé dens le « cabinet des curiosités » ; à Louis XVI, la série de peaux de bisons et de cerfs peintes au Canada, entrées au « cabinet royal > pour servir à l'éducation

Bref, les costumes s'entassent par milliers dans les placards, les 7 000 instruments de musique garnissent des dizaines d'étagères, de gros objets encombrent des coins de couloir, comme l'énonne tambour de bois à fente du Congo. Outils et meubles, es et broderies, parures et ustens jouets, chaussures et armes ont été casés un peu partout. La conservation de tous ces trésors se fait dans des conditions déplorables : variations de température et d'humidité, poussières, mites et autres insectes risquent de détériorer les objets. L'étuve

doit faire appel aux services de

désinfection de la Ville de Paris. De même, le musée manque cruellement d'équipements et de techniciens. Les fichiers de son merveilleux patrimoine ne sont pas informatisés. Il n'y a pas de laboratoire moderna d'analyses et de restauration. Le laboratore de palynologie (études des pollens fossiles) existe certes, mais dans des locaux insalubres at dépourvus des conditions nécessaires à la sécurité.

Pourtant tous ces objets méritent déjà les plus grands soins pour leur rareté et (ou) leur beauté. Et surtout, ils sont la base indispensable du travail de quelque 75 chercheurs et 75 ingé-nieurs ou techniciens relevant directement du musée de l'Homme ou appertenant au Centre national de la recherche scientifique et alors « hébergés » à

Des outils utilisés encore il y a peu de temps peuvent rensaigner sur les usages d'objets préhistoriques. Telles fouilles archéologiques dans des îles d'Océanie ont été fructueusement guidées par les traditions orales qui ont été

misère.

qui, à titre de récinencité, not été confirmées par les travaux des archéologues. Des peuplements ont été élucidés par le recoupement de données anthropologiques, préhistoriques et ethno-

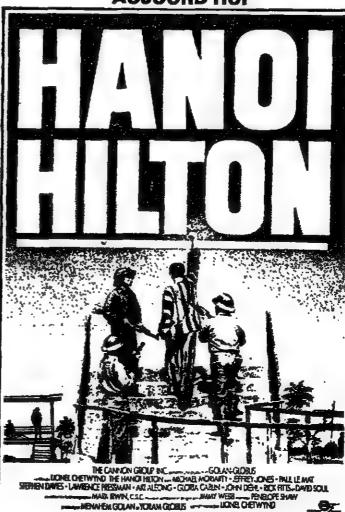
After travailler sur le terrain est îndispensable au travail des chercheurs. Mais les missions sont forcément peu nombreuses : les crédits qui leur sont consecrés sont de l'ordre de 150 000 francs. par an. De même, la budget n'excède pas 250 000 francs, soit le prix hors taxes d'un très beau feu d'artifice...

Puisque nous parlons argent, il faut préciser qu'en 1987 le budget total du musée de l'Homme (salaires non compris) est de 4.75 millions de francs, dont 300 000 francs viennent du ministère de l'éducation nationale au titre de ses musées. A ce budget étriqué, il faut ajouter la subrecherche, par la ministère de l'éducation nationale : soit 573 000 francs pour les trois chaires du musée de l'Homme.

L'enseignement de haut niveau, qui fait partie des tâches du Muséum et donc du musée de l'Homme, est dispensé, d'habitude, à l'Institut de paléontologie humaine (« annexe » édifiée en 1913 dans le XIII arrondissement, dans diverses universités parisiennes ou à l'Ecole pratique des hautes études. On est loin des temps où Marcel Mauss. André Leroi-Gourhan ou Claude au musée de l'Homme et formaient sur place les générations des futurs chercheurs.

(1) Il y a aussi les chercheurs étrangers qui viennent travailler quel-ques mois on quelques années au





MUSÉE DE L'HOMME

Du Jardin du roi au Trocadéro

Le musée de l'Homme fête cette année son demi-siècle d'existence officielle. Son acte de naissance, en réalité beaucoup plus ancien, lui attribue un âge respectable: trois cent cinquante-deux ans.

E musée de l'Homme, créé en 1937, s'est installé un an plus tard dans les locaux incommodes - du palais de Chaillot. Mais il est, en fait, beaucoup plus ancien que ne le laisse supposer sa date de naissance officielle : il est issu, en ligne directe, du Jardin royal des plantes médicinales (actuellement le Jardin des plantes), organisé en 1635 par un édit de Louis XIII pour acclimater des plantes utiles à la santé, certes, mais aussi pour dispenser, hors de l'Université, un enseignement moins théorique et plus spécialisé que celui donné alors à la

Un des premiers « démonstrateurs et opérateurs des opérations pharmaceutiques > - c'est le titre nommés au Jardin royal fut Marin Cureau de La Chambre, docteur en médecine de la faculté de Montpellier. Après quelques mois seulement, Cureau de La Chambre surait été chargé, par ordonnance royale, de faire « la démonstration ocuiaire et manuelle de toutes et chacune des opérations de chirurgie, de quelque nature qu'elles puissent être (1) ». M. le démonstrateur faisait en outre de l'anthropologie deux siècles avant que le terme apparaisse dans la langue francaise : dans son ouvrage les Caractère des passions, une illustration représente un savant chenn mesurant un buste devant une étagère supportant d'autres bustes de différents types

Dès ses débuts, l'enseignement dispensé au Jardin royal a ainsi été centré sur l'anatomie humaine. Mais c'est seulement en 1718 que le tître de « démonstrateur... • fut remplacé par celui de - professeur en anatomie et chirurgie ». Il faut d'ailleurs noter que, pendant trois siècles, tous les successeurs de Cureau de La Chambre furent des docteurs en médecine très réputés en anatomie et que leurs cours attiraient un très nombreux public - français et étranger, médecius ou femmes du monde, - concurrençant ainsi la faculté de médecine

Professeur de 1777 jusqu'à sa mort en 1832, à l'âge de quatrevingt-dix ans, Antoine Portal participa à la transformation, en 1793, du Jardin royal en Muséum national d'histoire naturelle et à celle de la chaire d'anatomie et de chirurgie en chaire d'anatomie humaine. Dans le même temps, Bernard de Lacépède, pourtant titulaire de la chaire d'erpétologie (la science des serpents), faisait, en 1800 et 1801, un cours sur l'histoire naturelle de l'homme, Ce qui permit en 1833 à Pierre Flourens, successeur d'Antoine Portal, d'intituler son cours « anatomie et histoire naturelle de l'homme », titre qui fut donné en 1853 à la chaire par Etienne Serres, successeur de Flourens... jusqu'à ce qu'en 1855 apparaisse enfin, avec la nomination du nouveau titulaire, Armand de Quatrefages, le nom de chaire d'anthropologie, qui fut conservé jusqu'en 1936.

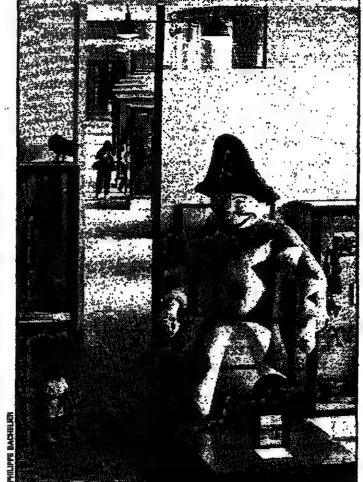
Il s'agissait de beaucoup plus que d'un simple changement de nom. Dans le terme « anthropologie », Quatrefages élargissait pleinement l'étude de l'homme. Il y mettait, bien sûr, l'anatomie et la physiologie, mais aussi - les manifestations de l'intelligence (...), les mœurs, les industries et les arts (...), les langues et les croyances religieuses (1) », luimême se consacrant plus particulièrement à ce que nous appelons aujourd'hui l'anthropologie physique. Pour lui, il n'y avait qu'une espèce humaine, au sein de laquelle l'influence du milieu avait fait apparaître des formes variées et des aspects différents. Cette façon fort juste d'envisager l'unicité et la variabilité de l'espèce humaine est assez surprenante, car Ouatrefages n'a jamais

admis la théorie de l'évolution publiée par Darwin en 1859,

Depuis la création du Jardin royal puis du Muséum, les professeurs successifs d'anatomie humaine - que nous ne pouvons citer tous - ont constitué natiemment les collections de crânes. d'os et autres restes indispensables à leurs études. En 1855, on en était à 3 500 objets entassés dans plusieurs petits bâtiments du Jardin des plantes : en 1892, à la mort de Quatrefages, à 22 000. parmi lesquels figuraient - déjà - d'importantes séries préhistoriques; en 1907, à près de 50 000. Brillamment secondé par Ernest Hamy, l'aide-naturaliste qui lui succédera, et par René Verneau (qui succédera à Hamy), Quatrelages avait réussi à enrichir considérablement et à classer les collections. Hamy, en particulier, avait suscité de très nombreux dons et achats en expliquant aux voyageurs prêts à partir ce qu'il était utile pour l'anthropologie de rapporter des pays qu'ils allaient explorer ou visiter.

Hamy sentait le besoin de créer des collections d'ethnologie qui, selon lui, étaient le complément indispensable de celles d'anthropologie et de préhistoire. En 1877. obterait la création d'un musée d'ethnographie qui regrouperait, dans une partie du palais du Tro-cadéro, les objets dispersés dans une demi-douzaine de musées et au Muséum. Hamy était directeur du nouveau musée et le resta lorsqu'il prit la chaire d'anthropologie du Muséum en 1892. Mais il s'agissait d'une simple « union personnelle », et ce système persista jusqu'en 1928 : cette annéelà seulement le musée d'ethnographie fut officiellement rattaché à la chaire d'anthropologie du

Le palais du Trocadéro n'était pas du tout fait pour abriter un usée, et d'autant moins que le baies de certaines galeries n'étaient même pas vitrées. Pourtant, les collections du musée d'ethnographie ne cessaient de s'enrichir : 6000 pièces à l'inauguration de 1880; 100000 en 1920, et, parallèlement, l'Etat était de plus en plus chiche de crédits : 8500 france par an en 1880, 3500 francs en 1920! On comprend que, maigré le dévoue sans limite et les bricolages habiles du très rare personnel, des membres de la Société des amis du musée du Trocadéro (créée en 1914) et de chercheurs bénévoles, nombre de pièces furent perdues (volées ou irrémédiablement abîmées).



nire dans une mille d'athentonie suroni

Nommé à la chaire d'anthropologie du Muséum quelques mois après le rattachement du musée du Trocadéro. Paul Rivet réagit avec énergie. Il obtint des crédits du Parlement, du ministère de la marine, de la Société des amis du musée du Trocadéro, du Muséum (toujours à court d'argent lui aussi), et, le dévouement bénévole aidant toujours. Il transforme en quatre ans le musée d'ethnographie, où étaient alors réunis 150000 objets. Rivet avait obtens. que des collections venant notamment du Louvre et du ministère de la marine rejoignent celles du musée d'ethnographie. Il organisa, avec Marcel Mauss, Lucien Lévy-Bruhl et Marcel Cohen, le premier enseignement de l'ethnologie jamais dispensé en France et fut à l'origine du développement remarquable de cette discipline.

Les progrès étaient donc considérables, mais la situation ne facilitait pas le travail : les collections d'anthropologie physique et de préhistoire ainsi que le laboratoire étaient entassés au Jardin des plantes, les collections d'ethnologie sur la colline de Chaillot. Conseiller général de la Seine en 1935, Paul Rivet sut et put profiter de l'occasion fournie par l'Exposition universelle qui se préparait à Paris pour 1937. Il obtint

en 1936 qu'une partie du palais de Chaillot rempiaçant le palais du Trocadéro fitt affectée à un nouvezu musée de l'homme, où seraient regroupées avec leurs collections les trois grandes disciplines - anthropologie physique, préhistoire et ethnologie - êtudiant l'homme sous tous ses aspects. Il modifia le nom de sa chaire en «chaire d'ethnologie des hommes actuels et des hommes fossiles ». Ce n'était dong pas du tout une runture avec lo Muséum. Celui-ci restait - et est encore - la maison mère, le musée de l'Homme en étant une annexe consacrée à l'histoire natuFe

ga 起始型

SAME!

1. No. of

norma 🥞

0.004.09

- Fas

30.314.5

1-155

يقسفها

三世門李樹 电对应数据

Park William 7 mg gm

1.本种的

- 44

- Sealing - Sag

LA THESE

Make #1

day of the same of

1 54° #

- **440,44**

W . 7 A.

· 李 海 漢

W-Rowshier J

7 81-69

The Formula strong

Le domaine couvert par cette chaire étant gigantesque, la chaire fat subdivisée en deux d'abord par la création de la chaire de préhistoire (1962), puis en trois par celle de la chaire d'ethnologie (1970), la chaire initiale reprenant son nom ancien d'anthropologie. Trois chaires, done, mais un seul sujet :

YVONNE REBEYROL.

(I) Cité dans sa leçon inaugurale du 27 mai 1943 par Henri Valois, qui pre-mait ainsi possession de la chaire d'eth-

Un paradis en perdition

(Suite de la page 23.)

Paul Rivet qui, en 1948, écrivait: « Animer les choses mortes, vidées du contenu émotionnel que la vie communiquait, est la tâche la plus délicate et la plus ardue qui incombe à un conservateur. Il peut y arriver par des notices claires, avenantes, rédigées sans pédantisme, en langage simple, par des photographies, par des appareils de vues stéréoscopiques, par le moyen très coûteux de dioramas, par des auditions musicales appropriées, et ensin par le cinéma. - Le rève de Paul Rivet est aujourd'hui réalisable. « Nous pouvons faire ici un grand musée audiovisuel des sciences de l'homme », affirme Henry de

Mais les obstacles ne manquent pas. Le premier est évidemment financier. La Rue du Rivoli a déjà communes ». Mais les collections en travers de la gorge les « granda

travaux élyséens ». Quand on lui munes ? Déjà la conception de la parle musée, le grand argentier nouvelle galerie introductive est voit rouge. Même si on lui fait remarquer qu'il s'agit, ici, de tre d'accord sur une conception pédagogie pure. Ensuite, la struc- générale du musée? L'aspect pliquer la bonne marche du projet. La direction du musée de l'Homme est tricéphale. Il existe là trois chaires, trois laboratoires à la tête desquels sont nommés trois professeurs qui ont la charge de veiller sur les collections de leur département. Les violons de ces honorables scientifiques ont parfois du mal à s'accorder. La dissonance peut même dégénérer en conflit. Une guérilla larvée qui empoisonna le début de la décennie a conduit la direction du Muséum à nommer Henry de Lumley « coordinateur des parties

reièvent-elles des parties com-

contestée. Arrivera-t-on à se meten valeur ou continuera-t-il à être nié comme le veut la tradition de l'ethnologie française ? Le découpage actuel des salles sera-t-il maintenu? Autant de questions qui devront avoir des réponses uniques pour que l'ambitieux programme d'Henry de Lumley puisse voir le jour. Sans doute estil sur un certain nombre de points discutable et amendable. Il a l'avantage de l'existence et de la

C'est le seul aujourd'hui qui puisse débarrasser une institution, seulement vieille d'un demi-siècle, de son linceul de poussière.

EMMANUEL DE ROUX.

☐ GALERIE LOUIS CARRE & Cle -

10, avenue de Messine 75008 Paris - 45.62.57.07

EAN HELION

jusqu'au 25 juillet-

GALERIE DINA VIERNY-36, rue Jacob, 75006 Paris. - Tél. : 42-60-23-18

LES TROIS DUCHAMP

18 juin-29 juillet

GALERIE SAGOT - LE GARREC 24, rue du Four - 75006 París - Tél. 43.26.43.38 GUIRAMAND Gravures et sculptures :

PRÉSENCE DU PASSÉ

MAREE RUDNICKI Galerie PASSALI

33, rue de Miromesnil, 75008 PARIS

Tél. 42-65-46-96 - 42-66-47-33

Du 4 juin au 4 juillet 1987

Ouvert tous les jours, sauf dimanche, de 10 h à 19 h

MONACO

Ventes Importantes

Tableaux Anciens, Mobilier, Tapisseries, Porcelaine, Objets d'Art, Art Nouveau, Art Déco



Exceptionnel faureull Régence en bois doré, d'une suite de 4 et d'un canapé. Ancienne collection Crozat Importants Mobilier Français, Objets d'art et Porcelaine. 7 décembre 1987.

Si vous désirez inclure des objets dans nos ventes ou obtenit, à titre gratuit, les estimations et conseils de nos spécialistes, veuillez contacter.



Christie's Muraico S.A.M. Park Palace 98000 Monte Carlo Tel. 93/25 19 33

Christic's France S.A.R.L. 17 rue de Lille Tel: 01/4261 1247

Christie's Aux 2 rue Matheron 13100 Aix en Provence Tei: 42/96 43 94

BREST

LE RELECO – KERHUON 32, rue Mirabeau (Tél.: 98-00-26-04)

FRED ZELLER

90 peintures de 1946 à 1987. JUSQU'AU 30 JUIN

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DES ARTS

GALERIE HOPKINS-THOMAS

Tél.: 42-76-51-53

BERTHE MORISOT

Prolongation jusqu'au 30 juin



JUIN 87 L'ABSTRACTION

DANS 22 GALERIES D'ART CONTEMPORAIN

Renseignements: 45-20-69-43

EXPOSITIONS

Festivals d'été à travers la France

Provence-Alpes-Côte d'Azur

AIX-EN-PROVENCE

- Vieira de Silva et Arpad Szenas(Musée Granet, Juillet-

- Le retour au mur : Michelle de Launay (Musée des Tapisseries. Jusqu'au 22 décembre).

- Peter Klasen. Peintures, 1960-1987 (Présence contemporaine. Du 12 juillet au 30 août),

Hartung et les débuts de l'abstraction (Musée Picasso. kuillet-septembre).

 Jean Le Gac : Un artiste dans mon genre (Eglise Saint-Martin du Mejan. Jusqu'au 31 juillet).

- Gilles Alllaud, Edouard Arroyo et le théâtre (Grande chapelle du palais des Papes. Jusqu'au

- Festival international de la peinture. (Château-musée, Du 3 juillet au 30 septembre).

- Mario Prassinos. Rétrospec-tive 1950-1970 (La Malmaison, Du 12 juillet au 21 septembre).

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

- Otto Dix. Rétrospective (Hôtel Donadeï de Campredon, Du 4 juillet au 18 octobre).

MARSEULE

 Le Corbusier et la Méditerra-née (Centre de la Vieille Charité. Du 27 juin au 27 septembre).

 Louis Soutter (Musée Cantini. Du 11 juillet au 27 septembre).

- Giambattista Tiepolo (Musée Matisse. Du 3 juillet au 30 septembre).

Marc Chagail. Œuvre gravé (Musée national message biblique Marc Chagali, Du 5 juillet au 5 octo-

-- Claudio Parmiggiani : A lume spento (Villa Arson, Du 5 juillet au-13 septembre).

 Karel Appel. Jusqu'au 15 juil-let. – Les Haniwes de Shibayama, sculptures de l'âge du fer au Japon. Du 24 juillet à fin octobre (Galerie des Ponchettes).

SAINT-PAUL-DE-VENCE

- Jacques Prévert (Fondation Maaght, Juillet-septembre). **BAINT-REMY-DE-PROVENCE**

- Mario Prassinos : Arbres et forets (Fondation Mario Prassinos. Hôtel de Sade. Jusqu'au 2 novem-

SISTERON

- Madeleine Granier, 1929-1982. Peintures (Bibliothèque municipale. Du 23 juillet au

 Inédits de Louis Cane (Musée. 5 juillet/septembre).



 Settle style : douze peintres du nord-ouest des États-Unis. (Tour narbonnaises, du 1er juillet au CASES-DE-PÊNE

- 68-86 ; Made in France. (Château de Jau. D 19 juin au 15 septembre.)

CASTRES - Picasso chez Gova. (Musés Goya. D 26 juin au 29 août.)

- En 1990, trente ans de painture derrière sole : Bioulès, Buraglio, Buren, Kermarrec, Nouyrit, Poli, Rouan, Viallat, (Salle Balène, du 10 juillet au 20 août.) LABÈGE-INNOPOLE

- La vérité par Ben. (Centre régional d'art contemporain. Du 4 juillet au 6 septembre.

- Ecrivains-artistes ou Artistes écrivains : œuvres d'Henri Michaux. Camille Bryen, Robert Lapouiade, lean Dubuffet. (Musée Ingres, fin juin-début septembre.)

PERPIGNAN

- Soulages, (Musée Hyacinthe Rigaud, du 15 juillet au 15 septem-

SOUILLAC - En 1990, trente ans de pain-

ture derrière soi. (Voir Figasc. L'Abbaye. Du 10 juileit aus 20 soût.)

TOULDUSE

- Karel Appel : l'œuvre sur papier. (Musée des Augustins. Jusqu'au 31 août.)

Nord - Pas-de-Calais - Picardie

BEAUVAIS

- Les chassaurs de la Préhistoire en Picardie (Musée départemental de l'Oles. Du 6 juillet au 27 août).

· Auguste Rodin ; le monument des bourgeois de Calais et ses photographes. Jusqu'au 15 septembre - Présance Panchounette : banlieue sud, expression d'Afrique. Du 3 juillet au 15 septembre (Musée des Beaux-erts).

- La Louisiane francophone autour d'une famille : les Pecquet du Bellay de Verton. (Musée national de la coopération franco-Panamarenko. Musée. Du 23 juin au

DUNKEROUE

- Castelli : peinture et photographie (Musée d'art contemporain. Jusqu'au 20 septembre)..

- Turin 1965-1987 : arte povera, l'art pauvre dans les collections publiques francaises (Musés de l'hôspice Comtesse. Jusqu'eu 30 apūt). MARCO-EN-BARCEUL

- Jules Paressant (Fondation Septentrion. Jusqu'au 2 août et du 30 soût au 11 octobre).

SAINT-MICHEL EN THIERACHE L'art la ferme : Ackling, Batho, Le Gac, Leisgen, Morellet, stc. (Musée. Du 20 juin au 6 juin au

TOURCOING - Antonio Semerero, 1967-

Jusqu'au 2 août).

PONTOISE

6 septambre).

Jusqu'au 31 octobre).

- La médecine, de la préhistoire

Œuyres sur papier du musée

Maximilien Luce, 1858-

de Pontoise : Dessins et gravures

du vingtième siècle (musée Tavet-

Delacour, Jusqu'au 13 septembre).

1941 : Paintures néo-

impressionnistes (musée Picasao.

Jusqu'au 13 septembre).

au Moyen Age (Musés archéologi-

que départementai du Val-d'Oise.

GUIRY-EN-VEXIN (Vigny).

Ile-de-France

EVRY

- Pierre Tuel : plis, contre-plis (Jardina du conseil général. Jusqu'au 31 août).

- Autour de Gugging (musée de

Symbolique et botanique : le

du château. Jusqu'au 31 soût).

Graville, Jusqu'au 6 septembre.

Jusqu'au 21 septembre).

LOCMINE

- Christian Dior, «L'autre lui-

- Autels et retables (Prieuré de

- Keith Sonnier (Centre d'art

1967 : Rétrospective (musée des Jacobins. Du 3 juillet au 6 octobre).

même » (musée Richard-Anacréon.

l'Aracine, château Guérin. Jusqu'au

13 septembre).

CAEN

 Scuipture anglaise contemporaina. Association Angle. Jusqu'au **FONTAINEBLEAU** - Ambroise Dubois, à l'occasion d'acquisitiona récentes, (Ché-

LA TRONCHE teau, jusqu'au 15 août). Poésie-peinture autour de Seint-John Perse. Musée Hébert. JOUY-EN-JOSAS - Hommage à Farrari (Fonda-

Jusqu'au 30 soût. tion Cartier. Jusqu'au 26 juillet). NEUKLLY-SUR-SEINE

Bourgogne

Rhône-Alpes

AVALLON

MOURG-EN-BRESSE

GRENOBLE

au 7 septembre.

York Paris. 1976-1987. Mi

Brou. Du 29 juin au 30 août.

- Georges Noël : New

- César Domeia : 65 ans d'abe-

- Jean-Luc Vilmouth, Centre

- Alan Chariton - Rob

Scholte. Musée Szint-Pierre. Du

traction - John Armleder : hom-mage à Domela. Musée. Du 20 juin

national d'art contemporain. Du

11 juillet au 13 septembre.

10 juillet au 7 saptembre.

- Biennale de la sculpture : César, les trente demières années de son ceuvre. Salle Saint-Pierre; collégiale Saint-Lazare. Du 21 juin au 14 saptembre. BOURBON-LANCY

- Touta la lumière est loin d'être faite sur chacune des situations éclairées : Christian Boltanski et Michel Verjux. Musée municipal. Ou 4 juillet au 15 septembre. DLION

- L'art du conte dans les majo-Musée des Beaux-Arts. Jusqu'au 17 août. ence su service de l'art. Musée Magnin. Jusqu'au

piennes. Le Temps de voir. Du 20 juin su 6 juillet et du 25 juillet au 30 septembre.

Jusqu'su 3 août).

(Château Jusqu'au 27 septembre).

Languedoc - Roussillon - Midi-Pyrénées

Molière. Du 27 juillet au 29 août.)

20 juin au 6 spetembre.) BEAULIEU (Ginela)

ries, sculptures textiles et tentures

MAILLOT-SENS

SAINT-PAUL-

TROIS-CHATEAUX

- Peintures populaires éthio-

- Victor Brauner ; peintures aquarelles, dessins - Formes rituelles II - Bohn, Courtin, Kalinoviski, Morel, Pons. Arts primitifs

- Collages et reliefs. (Especer

- Rodin : sculptures et aquareiles. (Musée Toulouse-Laurrec. Du

- Nouvelles tepisseries, brode-

Dauriec, Juan Munoz,

SAINT-ANTOINE L'ABRAYE

- Trésora du Petit Palais de

Genève - Hommage à F. K. Gotsch. 1900-1984, le dauphin des expressionnistes. Musée Jean Vinay, Jusqu'au 13 asptembre.

NEVERS

- Quatre siècles de falences francaises (Maison de la culture.

de fête. (Abbaye. Jusqu'au 13 sep-CARCASSONE

- François Bricq : séquences-interférences-reflets. (Musée des Beaux-Arts. Du 24 juin aua 31 août.) - Chypre, la vie quotidienne

Beaux-Arts, tour du Tréseau. Du

1= juillet au 31 août.)

contemporain, domaine de Kerguehennec. Jusqu'au 30 août). Jean Deyrolie, 1911-1967 : Peintures Paul Serusier, 1864sous les rois Lusignan. (Musée des

Normandie - Bretagne

1# octobre).

sens caché des tableaux de fleurs au dix-septième siècle (Musée des beaux-arts. Du 9 juillet au 26 octo-RENNES

- Les châteaux normands, de Guillaume le Conquérant à Richard Cœur de Lion (Eglise Saint-Georges des beaux-arts. Jusqu'au 14 septembre).

- La piété populaire dans le Perche, de Sainte-Apolline à Saint-Sébastien (Musée départemental des arts et traditions populaires Jusqu'au 1" novembre).

TROUVILLE - L'art et les biscuits, la publi-

 Rétrospective Émile Jourdan (Musée municipal. Jusqu'au

- Première idée : œuvres préparatoires/œuvres inachavées, de la Renaissance à nos jours (Musée

SAINTE-GAUBURGE-EN-SAINT-CYR-LA-ROSIERE

cité de la manufacture Lefèvra-Litile de 1880 à 1920 (Musée, villa Montebello. Du 18 juillet au 28 septem-

- L'oiseau dans les collections du musée (Musée municipal A.G. Poulain. Du 20 juin au 30 septembre).

Alsace - Franche-Comté

COLMAR

– Alberto Magnelli, (Musée d'Unterlinden. Jusqu'au 27 septembre.)

GUEBWILLER - Hommage à Pierre Levy. (Musée du Florival. A partir du

5 juillet.) MONTBĖLIARD

- César : les championnes. (Centre d'art contemporain. Jusqu'au 8 novembre.)

CHARLEVILLE-MEZIÈRES - L'Illustration Journal universel : un siècle de vie française (Musée des Beaux-arts, Jusqu'au

caves du champagne de Castellane. Jusqu'au 30 août), écrivains (Musée Saint-Denis, Jusqu'à fin septembre). VAL-DE-VESLE

(Château, Du 20 juin au 30 septem-

Pays de la Loire

Jusqu'au 30 août). FONTEVRAULT

 Lili Dujourie et Jean Munoz : sculpturas (Abbaye royale de Fonte-

 Yvette Cauquil Prince, tapisseries (Abbaye de l'Epau. Eté).

NANTES

 L'histoire des bisculterles de Nantes du XIXº siècle à nos jours (château des ducs de Bretagne, du 20 juin au 30 avril 1988).

- Vis-à-vis : huit artistes, huit

- Gloria Friedmann (ancienne

église de Courmebois. Du 26 juin au

- Des monnaies dans la « Grave » : le trésor de la Garonne (Musée Dobrée, jusqu'au 31 octo-

LES SABLES D'OLONNE Glen Baxter; Alberto Savinio: Dessins (Musée de l'abbaye

Poitou - Charentes - Aquitaine

Armleder ; Prieuré Lichine : Christos Tzivelos ; Lanessan : Jean-Pierre Bertrand; Pichon-Longusville-Baron: Hubert Duprat;

Relais de Margaux : Edward Allington : Lascombes : Gilberto Zorio (à partir du 19 iuin) : Loudenne : Jean-Michel Meurice (à partir du 19 juin) : Siran : Zush (à partir du 20 juin) ; Giscours : Richard Deacon (à partir partir du 21 juin) ; Leoville-Barton : Bruno Carbonnet (à partir du 21 iuin) : Chasse-Soleen : Braco Dimitrijevic (à partir du 22 iuin) : Marguis de Terms : Présence Panchounette (à partir du 24 juin) ; Marquis

Jusqu'au 13 septembre. - Italie : histoire d'une collection; peintures Italiannes XVIa-XVIII- siècle au musée des Beaux-Arts. Galerie des Beaux-Arts. Jusqu'au 1" septembre.

DLÉRON - Trésors archéologiques des profondeurs : vingt ans de recher-

 Romaine Brooks (1874-1970). Musée Sainte-Croix. Jusqu'à fin septembre.

LA ROCHELLE

- Christian Jaccard : Mille et un objets (1971-1986). Maison de la culture. Du 18 juillet au 20 septem-- Yo Marchand : Peintures, estampes. Salle de l'Oratoire. Du

26 juin au 6 septembre.



Centre - Limousin - Auvergne

- Le Corbusier, l'œuvre tissé. Musée départemental de la tapisserie. Du 28 juin au 7 septembre.

BEAUGENCY - John Storrs. Musée de l'Orléanais. Jusqu'à fin septembre.

- Vieira de Silva : l'estampe. Maison des Vicaires. Du 19 juin au 31 août.

 Pierre Hémery : sculptures et dessins récents. Maison de la cuture. Jusqu'au 31 août.

LA CELLE-SOUS-GOUZON - Paul Poiret. Centre culturel la Forge. Du 14 juillet au 15 août.

Vlaminck : Le peintre et la cri-

tique. Musée des Beaux-Arts. Du

26 juin au 28 octobre. Le vitrail belge contemporain Centre international du vitrail, Gre-

nier de Loëns. Jusqu'au 30 septem-

31 août. ISSOIRE - Matta : œuvres récentes. Centre culturel N. Pomel. Du 24 juin

au 13 septembre. ORLÉANS Lucien Fleury: œuvres 1972-1986. Musée des Beaux-Arts.

Juscu'au 31 août. LE PUY-EN-VELAY Quatre siècles d'horlogerie française à poids. Musée Crozatier. Jusqu'en septembre.

NOCHECHOUART - Le regard du dormeut : œuvres de Garouste, Klossowski. Polke, Richter, Rouan et Warhol. Musée départemental d'art contemporain, château. Du 25 juin au 20 septembre.

MULHOUSE

- Helmut Middendorf : Peintures récentes. (Musée des Beaux-Arts. Jusqu'au 2 août.)

STRASBOURG

 Le Corbusier et l'esprit nouveau. (Ancienne Douane, Du 10 juillet au 13 septembre).

Le millénaire de la dynastie capétienne, 987-1987, Jusqu'au 31 juillet - Fouilles récentes, Nordhouse : rites funéraires de l'âge du bronze et du fer. Jusqu'eu 31 décembre (Musée archéologique, palais Rohan).

Champagne - Ardennes - Lorraine

- Patrick Baillet : Peinture, toile sur chassis et support souple (Musée Rimbaud, Du 3 juillet au

ÉPERNAY - Christian Lapie (Celliers et

LUNĖVILLE

- Alfred Renaudin, 1866-1944

ANGERS Gleb : Peintures, tapissaries, pafilages (Musée Jean Lurcat.

vraud. Du 28 luin au 30 août).

Sainte-Croix. Du 21 juin au 27 sep-

MÉDOC : Des châteaux pour l'art contemporain (juin-soût) - Lerose Trintaudon: John

d'Alesme : *Bertrand Lavier* (à partir du 24 juin) ; Dillon : Eric Dietman (&

partir du 25 juin) ; Liversan : Pierre Mercier (à partir du 26 luin). BORDEAUX

- Mario Merz. Entrepôt Lainé.

che. Citadelle du château, Jusqu'au 11 novembre.

Romaine Brooks à Poitiers.

CHATEAUROUX Quatrième biennale de céra*mique.* Les Cordeliers, Jusqu'au

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués LES JEANNE, Théâtre Grévin (42-46-84-47). 20 h et 21 h 45 (17).

PASSAGÈRE, Roscau Théâtre (42-72-LE MISANTHROPE, Rosena Théire (42-72-41-31), 15 h (17). LA PASSION DE JOB, Essaion (42-

L'EPROUVETTE, Potinière (42-61-1-EPRUVVETTE, Pottaiere (42-61-44-16), 20 h 30 (19). LA FIN ET LA MANIÈRE, Lucer-naire (45-44-57-34), 22 h 30 (23). QUI HURLE DANS LA NUTT,

FINIE LA COMIEDIE. (47-45-64-69). HAMILET OU LES ADIEUX AU

INVENTAIRE. Centre Pompidou (42-77-12-33), 20 h 30 (10). MACBETH, Théâtre de la Phalène. (48-06-71-74), 20 h (13). QUATRE LITRES BLUES, Cartoncherie, (43-28-36-36), 21 b (11). LES RETROUVAILLES. Château Rouge, (42-52-44-94), 21 h (11).

HORS PARIS CAEN, Candrillon, d'après Perrault et Prokoflev, mise en scène et chorègra-phie: Maguy Marin/Ballet de l'Opéra de Lyon, Théâtre Municipal, (31-86-55-52), 11 et 12 juin.

(Les jours de retiche sout indiqués

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), samedi 19 h 30 et SALLE FAVART (42-96-06-11), reišche

jusqu'au 23 juin inclus. COMÉDIE-FRANÇAISE, Théâtre de la Porte-Saint-Martin (40-15-00-15), reis-ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE, (43-

25-70-32), (lun., mar.) 20 h 30, dim. à 15 h : la Ronde. PETIT ODÉON (43-25-70-32), (lun.)

TEP (43-64-80-80), (dim., lun.) à 20 h 30 ; (jen.) à 19 h, Fragment d'une pièce en train de s'écrire.

BEAUBOURG (42-77-12-33), (mar.) : BEAUSOURG (42-77-12-33), (mar.):
Débaus-Rescoutres; mer: Pour Miroes
Eliade; 15 h: projections; 17 h, Eliade:
- La redécouverte du sacré»; 19 h,
Conférence: « Croyances et religionspar F. Tristan; 21 h: table ronde,
- Eliade: l'écriture et le temps», prés.
E. lonesco, modér. C.-H. Rocquet: Cestre d'information CCL, RDC à 18 h:
Carte blanche: ville contemporaine
- Santiago Calatrava »; asimation: P. Noviant; salle Jean-Renoir, à 14 h 30, Sindbad le marin, d'après les Mille et Une Nuits, raconté par M. Coulet; jeudi.

ARMAND

PHARAMOND

DARKOUM

YVONNE

COPENHAGUE

RELAIS BELLMAN

37, rue François-Iª, 8ª

13, rue de Bassano, 16º

RIVE GAUCHE

79, rue Saint-Dominique, 7s

LESYBARITE

6, rue Beaujolais, 1* F. sam. midi et dim.

42-96-83-76

43-59-20-41

47-23-54-42

47-20-98-15

43-27-88-44

42-22-21-56 F. sam. midi et dim.

LA TOUR D'ARGENT

Nouveau décer - Vue pangramique, terrosse.

POISSONS & PLATS TRADITIONNELS.

BANS D'HUTTRES TOUTE L'ANNÉE

T.l.j. de 11 h 30 à 2 heures du matin.

6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

F. dim.

PHARAMOND F. dim., lun. midi 24, r. Grande-Truanderie, 1= 42-33-06-72

ATT PETTT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50

CLOSERIE SARLADAISE 43-44-88-07

94, bd Diderot, 12≋ F. ding. soir et fundi

ANNICA & FRANCES VALLEDT & SANTENAY

CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F. dinn. soir et hundi

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

RAVI 50, rue de Verneuil, 7-. 42-61-17-28

et 214, rue de la Croix-Nivert, 15- 45-31-58-09

AU PIED DE COCHON

6. rue Coquillière - 42-36-11-75
•LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES.

à 18 h 30 : Conference-musée, avec L Gowing (en anglais) : 21 h, littérature de RDA : - Ecriture fémiance ; salle d'actualité, RDC, à 18 h 30 : Ecrire en RDA; vendred: Pour Mircea Eliade, à 15 h et 17 h : Audiovisuel; 19 h : Confé-ce : Etiade et la culture professe. rence : « Eliade et la culture profane»; 21 h. table roude : « Eliade, l'historien et philosophe des religions ». Custma/Vidéo : Cycle du cintum bres-Cinéma/Vidéo: Cycle du charanteliem, se reporter à la rubrique Cinémas/Cinémathèque; Vidéo-faformation: à l3 h; La torche: Hawaf en Bretagne, de Ph. Lallet; à 16 h: Ido-menco, de Mozart; à 19 h: Le baiser de Tosca, de D. Schmid; Cinéma du Musée: à 15 h et 18 h: Dans le cadre de Ceypostion et l'éprogne la mode. In rexposition « L'époque, la mode, la morale, la passion », mer. : Pour Hans Haacke; Jeu. : Pour Simon Hantai et Keith Haring; ven. : Pour Jorg Immendorff; sam. : Pour D. Judd, A. Kie Fer et J. Kounellis; dim. : Pour Sarbara Kruger: Concerts/Spectacles; salle Pleyel, mer. à 20 h 30 : Concert à deux orchestres, œuvres de B. Bartok, saire rieyes, mer. a 20 h 30 : Concert à deux orchestres, œuvres de B. Bartok, L. Berio (Ensemble intercontemporain/Orchestre de Paris); lus. : salle J.-Renoir : Festival de théâtre pour les jeunes : à 14 h 30, « Vendredi ou la vie sauvage »; 16 h, « lies intérieures », vidéogramme.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), le 22 à 18 h 30 : l'Œuvre pour piano : « Vlado Perlemuter » (Ravel) ; le 23 à 18 h 30 : Le directeur de théâtre zart), Orchestre national de Cannes vence-Alpes-Côte d'Azur.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). (lun., ven.) 20 h 45; sam., dlm. 14 h 30; mer., jeu., 18 h 30: Ballet de Hambourg, John Naumaier. CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-31-

28-34), (dim.) 20 h : Tango chéri ; dim., Porte ouverte au mime (entrée libre); 22 h 30 : « Suzanne Lenglen », la Diva MAISON DES CULTURES DU

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), Afrique-s à Paris. Festival de musiques, duzves, rituels; 17 et 18, à 20 h 30 : Onbou (dames de la forêt et de la savane); 19 et 20, à 20 h 30 : Zamble (danses des Luvale-s, des Tonga-s, des Kacode-s, des Lozi-s et des Lupala-s, rituels masqués des Makishl-s); 21, à 17 h et 22, à 20 h 30 : Mall (Gricottes, Tata Besnho Kouyaté et Ouzou Kouyaté): 23, à Kouyaté et Oumou Kouyaté); 23, à 20 h 30 : Guinée (le Bembeya Jazz national et le groupe de Fode Youla dit • Fode

ATALANTE (46-06-11-90) (D. soir), 20 h 30 : Ce qui est resté d'un Rem-brandt déchiré en petits carrés bien réguiers, et foutus aux chlottes ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : le Malade imaginaire.

VOTRE TABLE

o Ambiance propicale 🗉 Orchestre - P.M.R. : prix moyen de repes - J., H. : oevert jusqu'à... heures

DINERS

SOUPERS APRÈS MINUIT

LES RESTAURANTS DE LA NUIT

OUVERTS MÊME LE JOUR

LE GRAND CAFÉ CAPUCINES

4, bd des Capucines - 47-42-75-77
«Le RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÈRA»
La fraicheur de poissons. La finesse des crissons.
Magnifique banc d'huitres.
Décor époustouflant Belle Époque.

BASTILLE (43-57-42-14) (D.), 19 h 30: Hamlet on les Adieux au théâtre. BOUFFES - PARISIENS (42-96-60-24) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Tourniquet (dern. le 19).

BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), 20 h 30 : Lady Penelope ; 22 h : Pas deux

CARTOUCHERIE, Aquarism (43-74-99-61) (D. soir, L.), 26 h 30, dim. 16 h: Les Heures blanches. Tempéte (43-28-36-36), mer., ven. 21 h, sam. 21 h 15, dim. 16 h 45: h Sense ötrolte du bout du monde-akthai; mar., jeu. 21 h, sam. 19 h 30, dim. 15 h : Pas/Comédie; jeu., ven., sam. 20 h 30, dim 16 h : 4 litres blues

CHATEAU ROUGE (42-52-44-94), 21 h, les 18, 19, 20 23: Les retrouvailles.

CTFE INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Théâtre (D., L., Mar.), 20 h 30, jeu 14 h 30: les Caprices de Marianne (dera le 20).

CTHEA (43-57-93-26), les 18, 19, 20 h 21 h: Un amour.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (D. coir I.) 20 h 30

CHATEAU ROUGE (42-52-44-94), 21 h.

(47-20-08-24) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h 30 : Fleur de cactus. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D.

soir. L.), 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30 : COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Ortando Furioso.

CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31) (D., L., Mar.), 20 h 30 : ks DAUNOU (42-61-69-14), (Mer. D. solr), 21 h, dim. 15 h 30; Une grande famille.

DECHARGEURS (42-36-00-02) (D., L.),
20 h 15; Pas d'emracte pour Hamlet;
(L.) dim. 19 h, 22 h 15; Verdun-Plage.

DIX-HEURES (42-64-35-90) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Mamen. ÉDOUARD-VII (47-42-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Cilents (dern. le 21). ESCALIER D'OR (voir Th. subven-

Les autres salles

Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Dans une ancienne et belle cave voltée du XVII^a s., la mer livre ses trésors : poissons fins, turbot, bar homard... Gibier. Mema 120 F. Accaeii j. 1 h du matin. Recomm. par Gault et Millau. Tél. 42-60-05-11

Déj... d'îners aux HALLES dans m CADRE 1900 AUTHENTIQUE. Spéc. de TRIPES, POISSONS, GRILLADES au feu de bois. SALONS de 5, 7 et 16 couverts.

Spécialités MAROCAINES, TAGINES, COUSCOUS, MÉCHOUL Cadre typique

De midi à 27 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, CANARD, SALÉ

SAUMON marine à l'aneth, MIGNONS DE RENNES au vinaigre de pin Jusqu'à 22 la 30. Cadre entièrement rénové. Salle climatisée. Chisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux congettes. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour.

Son étonnant menu à 115 F s.e. Vin de Loire. Décor 1880. Salon de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 à 30 à 0 à 15. Parking Dronot.

SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD Déjeuners d'affaires - Diners - Salon pour groupes

VIEILLE CUISINE FRANÇAISE, HUITRES. Spéc. de POISSONS. Plate régionaux. Carte 180/220 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche.

A trois pas de l'Etoile, dans leur décor Napoléon III. Salon particulier. Spécialités de posssons. Vins de propriétaires. Diner aux chandelles. F. dim. soir et landi. Terrasse.

CUISINE DE FEMME. DÉJEUNERS D'AFFAIRES et DINERS AUX CHANDELLES, Spécialités françaises traditionnelles. 155 Fact. Ouvert le sam. soir.

Toujours son MENU PARLEMENTAIRE à 115 F service compris. Parking assuré devant le restaurant : face au n° 2, rue Faber.

Spécialité de confit de canard et de cassoulet an confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé lundi.

Cadre luxueux. Salles elimatisées. Le seul restaurant indien en France étoilé au Bottin gourmand 1987, 7 jours sur 7, vous invite au voyage. Messa au déj Diner : carte. J. 23 h 30.

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

12. place de Clichy - 48-74-49-64
Accueil jusqu'à 1 h du matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES
MEILLEURES BOUILLABAISSES DE FARIS.

LA MAISON D'ALSACE

39. Champs-Elysées - 43-59-44-24

FERMETURE POUR TRAVAUX

RÉOUVERTURE

LE 8 JUILLET 1987

ANTOINE (42-08-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, 21 h, dim. 15 h 30 : Harold st Mausle.

ARCANE (43-38-19-70) (D., L.), 21 h : En ce palais obscur. ARTISTIC-ATHEVAINS (43-79-06-18) (D. soir, L., Mar., Mer.), 20 h 30, dim. 16 h : les Criminels (dern. le 21).

ASSOCIATION FRANCE-URSS (45-01-59-00) (S. soir, D., L.), 19 h, sam 15 h 30; Vladimir Matakovski tragëdie.

RIVE DROITE

ESSAION (42-78-46-42) (D.), 19 h : le

Chemin d'Anna Bargeton (dera. le 21):
18 h 30: Récirs aigres doux.

FONDATION DEUTSCH DE LA
MEURTHE (43-79-81-96) (D., La,
Mar.), 20 h: Macbeth (dern. le 20). FONTAINE (48-74-74-40) (D.), 21 h : Au secours, tout va bien.

FORTUNE (43-56-76-34), 21 h, le 18 : Ça licencie chez Boudin frère. GAITÉ - MONTPARNASSE (43 - 22 - 16-18) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : le

GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.), 21 h : 1 Do ! I Do GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.), 20 h 15 : Palier de crabes ; 22 h : C'est ce soir ou jamais.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (40-13-02-42), les 19, 20, 21 à 20 h 30 : L'île aux topies ; le 21, 22 h : Mort de l'île. Espace Nord, 21 h 30, le 20, 20 h :

GUICHET - MONTPARNASSE (43-27-88-61) (D., L), 19 b : l'incomm ; 21 b : Mélie-toi Phélés.

GYMNASE (42-46-79-79) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : in Familie Hernandez (deru, le 20).

HUCHETTE (43-26-38-99) (D.), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Logon; 21 h 30 : Sports et divertissements.

LA BRUYÈRE (48-74-88-21) (D. soir), 21 h, dim. 16 h : M. Jolivet. LUCERNAIRE (45-44-57-34) (L), I: 19 h 30: Baudelaire; 21 h; Moi zéro magnifique; 22 h 30: La fin et la manière (à partir du 23); U: 20 h; La Petit Prince; 21 h 25: Architrac. MADELEINE (42-65-07-09) (D. solr. L.), 21 h, sem. 17 h 30, dim. 15 h 30 :

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D. scir, L.), 20 h 30 : Mess. MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.), 20 h, dim. 15 h : Koan.

MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30: Pyjama pour siz. MICHODIÈRE (47-42-95-22) (D., L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30: Double mixto (dera. le 20). AOGADOR (42-85-28-80) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Cabaret.

MONNAIE DE PARIS, 20 h 30 : la MONTPARNASSE (43-22-77-74) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30: Conversations après un enterrement.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30: Mais qui est qui ? (dern. le 21)

PALAES-ROYAL (42-97-59-81) (D., L.), 20 h 45, am. 19 h 15 et 21 h 45 : l'Amuso-gueule.

POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : Coup POTINIÈRE (42-6)-44-16) (D. soir, L.), 20 h 30, sum. 18 h 30 : l'Eprouvette (à partir du 19).

RANELAGH (42-83-64-44) (D. scir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : les Petites Filles modèles (prolongations). SALLE VALHUBERT (45-84-30-60) (D. soir, 1.), 20 b 30, dim. 15 b 30; les Femmes seventes.

FRINDES SEVENTES.

SAINT - GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, le 23 à 17 h, dim. 15 h : les Seins de Loia.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27)

(D., L.), 20 h 30 : J'ai tout mon temps, SPLENDID ST-MARTIN (42-08-21-93) (D, L), 20 h 30 : Feydens/Musset (dern. le 20).

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30: Bean Rivage. STUDIO DES URSULINES (43-26-19-09) (D.), 20 h 45: Taxi.

TAC STUDIO (43-73-74-47) (D., L., Mar.), 20 h : la Double Inconstance. TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), mer., jen., ven., sam. 22 h : l'Écame des jours ; mer., jen., ven., sam. 20 h : Huis clos. TH. D'EDGAR (43-22-11-02) (D.), 20 h 15: les Babas cadres; 22 h (L.), dim. 22 h: C'est ce soir ou jamais; 22 h + sam. 23 h 30: Nous on fak où on nous

THL DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), mer., jeu. 20 h 30 : le Scorpion. TH. DU MARAIS (46-66-02-74) (D.),

TH 13 (45-88-16-30) (D. soir L.), 20 h 30, dim. 15 h : A Pied (dern. le 19). dim. 15 h : A Pied (dern. le 19).

TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70),
Petite saile, les 17, 18, 19, 20, 23 à 21 h :
Marion : Maison internationale de théâtre, (D., L.), 21 h : Récital Petique
F. Amaurial Grande saile, les 22, 23 à
20 h 30 : Gagaku : du 19 au 23, 18 h 30 :
L'Ogre de Barbarie.

TH. DU TEMPS (43-55-10-88), mar,
jeu., sam. 20 h 30 : Antigone : mer., ven.
20 h 30 : Electre ; ven., sam. 13 h 30 :
Deux larmes pour un sourire.

TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.),
20 h 30 : Nons, Théo et Vincent Van
Gogh : 22 h 30 : Le Horla.

TRISTAN-BEENARD (45-22-08-40)

TRISTAN-BERNARD (45 - 22 - 08 - 40) (L.), 18 h 30 : Antour de Mortin. (D, L) 21 h : Qui burle dans la muit ? (à partir

Les cafés-théâtres AU BEC FIN (42-96-29-35) (L.),

20 h 30 : Devos existe, je l'ai rencontré ; dim, lua, 22 h 15 : 22 h 15 : Fou comme Fourcade ; (D) 22 h 15, lua, 20 30 : Le monde du show bizz au pays de Star Trek; lun, 22 h : Banc d'essai des jeunes. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) (D), L 20 h 15 + sam, 18 h 30 : Areuh = MC2; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes; 23 h 30 : Mais que fait la police? — IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres ; 22 h 30 : Last Lunch - Dernier ser-

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.). L 20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tiens, voilè-deux boudins : 21 h 30 : Mangouses mes ; 22 à 30 : Ortics de secours. -IL 20 h 15 : Nos amis les flics ; 21 h 30 ; k Chromosome chatouillenx; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D. soir, L.), 20 h 15 Délire pour une femme

CTTHEA (43-57-99-26), le 17 h à 14 h 30 : Gom et le professeur Tringlinglin. LE GRENIER (43-80-68-01) (Mar., D., L.), 22 b : Dieu s'est levé de bonne

PETII CASINO (42-78-36-50). (D.) 21 h : Les oies sont vaches : 22 h 30 : Noss, on sème.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D., 12 h 10 : Théirre interdit.

ESSAION (42-78-46-42) (D.), 19 h ; le

Non dédits four désordre. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.), 20 h 30 : spectacle Feydeau-Musset (dera le 20). TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.), 18 h 30 : La vie est un grand toboggan; 21 h 30 : Bufo; 22 h 30 : Des manx

En région parisienne

ASNIÈRE/OISE, abbave de Royant (30-35-30-16), le 21 à 17 h 30 : speciacle médiéval. ANTONY, place de l'Hôtel-de-Ville, le 20 à 17 h : Harmonie municipale, dir.

AUBERVILLIERS, saile Remandle (48-57-57-72), le 18 à 20 h 30 : les ablettes, Moda, 091 ; Théâtre de la Commune, le 18 à 20 h 30 : M. Portal.

BAGNEUX, terrain Sneur, les 17, 18, 19, 20 à 21 b 30 : Le chapiteau de corde.

20 à 21 h 30: Le chapiteau de corde.

BEAUCHAMPS, (39-60-49-61), le 21 à 17 h : Coco jazz big band et Donna jazz quintet ; saile des (êtes (39-60-49-61), le 23 à 20 h 45 : Chours de l'université de Mexico. dir. : G. Seldivar, L. Campos.

BOBIGNY, MC 93 (48-31-11-45), le 17 à 21 h : Forters membres le 27 à 21 h : 21 h : Eastern spaghetti, le 23 à 21 h :

BOULOONE-BILLANCOURT, Adagio (48-25-80-80), le 19 à 21 h : G. Leroux ; trio TBB (46-03-60-44), le 17 à 20 h 30 : L. Marcus, B. Duyljes ; les 18, 19 à 20 h 30 : J. Rivoire. CHAMPIGNY/MARNE, Parc départs-mental du plateau (47-06-17-76), le 19 à 20 li 30 : Hellati Rossec, dir. P. Mélani. CHATENAY-MALABRY, théirre de l'Ecole centrale (46-60-32-91), le 18 à 21 h : Annibal : le 19 à 19 h : Crispin ; le

20 à 20 h 30 : Intégrale. CHEVILLY-LA-RUE, Parc département CHOISY-LE-ROY, CMAC 89-79), le 20 à 20 h 30 : l'Heure de dans

CLICHY-LA-GARENNE, place des Mar-tyrs, les 19, 20, 21 à 18 à 30 : Parfum d'amnesium ; les 20, 21 à 22 à : Faroles de danseurs. COLOMBES, salle du Ceutre administra-tif, le 19 à 20 h 45 : Récital flum-piamo (Prokoviev, Poulenc, Schubert). VALLOIS-PERRET, petit the

48-18-71) (D., L.), 20 h 30 : Coiffear LIVRY-GARGAN, parc du château (43-83-90-39), vea., sam. à 22 h 30 : Livry chante la marquise de Sévigné.

MARLY-LE-ROI, (39-58-74-87), les 20, 21 à partir de 8 h : Fête des ch Mariy.

MONTROUGE. Discothèque (46-56-52-52), le 18 à 20 h 30 : Trio P. Deschep-per, Quartet Belghoul. VANTERRE, théâtre des Amandiers, (47-

21-18-81), les 17, 18, 19 à 21 h : le 20 à 15 h : C'est dime PALAISEAU, Point Gamma (43-36- Le music-hall 09-26), lo 20 à 20 h 30 : Siron. SAINT-CHERON, Orangerie du chât

de Baville, le 21 à 15 h 30, 16 h 30, 18 h :: Orchestre de chambre de Vêrsailles, dir Orchestre de chambre de Vérsailles, dir. B. Wahl (Musique des XVIII et XVIIII). SAINT-DENIS, TGP (42-43-17-17), les 17, 18 à 20 h 30 : Wim Vandeksybus ; le 22 à 20 h 30 : Zimmermann ; Besilique ; les 20, 21 à 20 h 30 : Liszt, Panet symphonis (Orchestre national et chour de Radio France), dir. J. Nagano.

SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS, mile G. Philipe, le 21 à 17 h 30 : Orchestre national d'Île-de-France, dir. J. Mercier. SAINT-MAURICE, parc de l'Hôpital, le 20 à 16 h 30 : Orchestre national de l'Ile-de-France, dir. J. Mercler. SAINT-OUEN, Egiise, la 19 à 20 h 30 : Ensemble Instrumental Andonia, dir. M. Borusiac (Bach, Mozart).

M. Borusiac (Bach, Mozart).

SAMOIS, (64-24-60-01), le 20 à 17 à :

J.P.B. Quartet, trio S. Krieff, M. Maria.
Quartet, B. Reinherdt, C. Escoude,
Manu Dibango, Lavelle, M. et H. Ferre,
C. Baker, J.-P. Laubry Quintet,
M. Moindrou (5º Festival Django Reinhardt); le 21 à 14 h.: Blue River jazz
band, P. Saussois, S. Roussin,
V. Ginappa, R. Urtreger, H. Singer,
H. Singer, S. Distel Quintet, Birell
Lagrene... Lagrene

SAMOIS-SUR-SEINE, ile du Berceau, le 20 à 17 h et le 21 à 14 h : Festival Diango LES ULIS, CC (69-07-65-53), la 20 à 15 h

W 20 h 30 : Dense. VERSAILLES, théâtre (39-50-36-22), los VERSAILLES, théâtre (39-50-36-22), les 17, 19, 23 à 21 h : Folymera ; les 22 à 21 h : Serfance ; les 22 à 21 h : Bérfance ; les 18, 20 à 21 h : le Cid ; Salon d'Hercukie ; le 17 à 21 h : Camerata de Versaïlles, dir. A. de Closel (Haydn, Mozart, Tchaïkovsky) ; le 18 à 21 h : Récital à deux clavecins (Lulli, Danglebert, Couperin) : Chapelle royale : le 19 à 21 h : J.-P. Collard, A. Dumay, F. Lodeon (Brahma, Schubert) ; Eglise Notre-Dame : le 17 à 21 h : Le barbier de Séville.

Le barbier de Séville.

VILLE-D'AVRAY (47-50-44-28), château, le 17 à 21 h : P. Pensssou; J. Robin, M. Moulin ; le 18 à 21 h : B. Eidi, J.-F. Gardell ; le 19 à 21 h : P. Bocquillon, D. Vidal; J. Vandeville, C. Hugonnard-Roche ; le 21 à 17 h : Atelier de musique de Ville d'Avray, dir. J.-L. Petit ; le 22 à 21 h : L. Sibourd ; Le Colombier, le 21 à 71 h : Atelier de musique de Ville 21 h : Atelier de musique de Villo-d'Avray, dir. J.-L. Petit : le 23 à 21 h : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France.

VILLEJUIF, théâtre Romain-Rolland, le 21 à 15 h : le Médecia volant ; à 18 h ; le VINCENNES, château, le 23 à 20 h 30, 21 h 15 : Orchestre de chambre de Ver-sailles, dir. B. Wahi.

Les festivals

PRINTEMPS DU THÉATRE APARIS

Chaillor, le 23 à 20 h 30 : LEURRE H.
Bataclan : les 17, 18, 19, 20, 22, 23 à
21 h : CHESTERFIELD. La Cigale :
jusqu'au 21, à 21 h, le dins. à 15 h : LE
FILS. Grande Halle de La Villette : 17,
18, 19 à 21 h 30, le 20 à 20 h : LA VERSION DÉFINITIVE. Théâtre de la Bastille, les 17, 18, 19, 20, 22, 23 à 20 h ;
NEL SIGNO ; les 17, 18, 19, 20, 22, 23 à
21 h : LES ADIEUX AU THÉATRE.
Théatre du Pedu-Rond-Point, les 17, 18,
19, 20, 22, 23 à 21 h : MARION.

FESTIVAL DU MARAIS

Cave gothique de l'hôtel de Beauveis, les 17, 19, 20 à 20 h 30, le 18 à 22 h : MOUSTACHOS ET TILBURINA OU LA GRANDE ARMADA ; les 17, 18, 19, 20 à 19 h, les 22, 23 à 22 h, les 18, 19 à 14 h 30 et les 17, 20 à 15 h : LES TRIBULATIONS D'UN CHINOIS EN CHINE COURS Waltenis Reuvelles, les CHINE: Centre Walkinie-Bruxelles, les 18, 19, 20, 23 à 20 h 30 : JACQUES ET SON MAITRE. Eglisc Saint-Merri, le 17 à 21 h 15 : C. Giardelli, M. Giardelli, J.-L. Charbonnier (Bach, Telemann), le 23 : Ensemble baroque de Limoges (Schutz, Biber, Monteverdi), TLP Dejazet, les 22, 23 à 20 h 30 : VERA CONSTANZO.

FESTIVAL DE LA BUTTE MONT-MARTRE

de Montmartre, 21 h 30 : LES rieses de Montmatrie, 21 à 30 : LES TRAINS SANS GARE (Dera, le 20). Eglise Saint-Pierre, les 17, 18, 19 à 20 h : TERESADA, Squart Willette, les 22, 23 à 21 h 30 : LE CHANT DES LEMURES.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim.: 15 h 30 : l'Accroc-labitation.

Opérettes Comédies musicales

MOGADOR (42-85-28-80) (Dim. soir, L.), 20 h 30, dim 16 h : Cabaret. TLP DEAZET (42-74-20-50) (D. soir. L.) 20 h 30, sam. 17 h, dim. 15 h : le Pague du bac (dern. le 20).

PALAIS DES CONGRÉS (47-58-13-33) les 17, 19, 20 à 20 h 30, les 20, 21 à 15 h : Boris Godonnov.

18 1 20 li 30 : Padous CINQ DIAMANTS (45-70-84-29) le 17 à 21 h : P. Meije ; le 18 : Assistat. ESCALIER D'OR (voir th. subven-

FIAP (45-89-89-15) is 18 & 20 h 30 : Al Maquam.

LA BRUYÈRE (48-74-88-21) (D. soir) le 16 à 21 h : Marc Joüvet (relâche le 19. Le 23 à 18 h 30).

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42) lee 17, 18 à 20 h 30 : Gabon. Les 19, 20 : Zamble. Les 21, 22 à 17 h et 20 h 30 : Mail. Le 23 k 20 h 30 : Guinée.

LE MERLE MOQUEUR (45-65-12-43)

ies 18, 19 à 21 h 30 : J.-L. Blaire, Le 23 : P. Cany.

* 1 = x - 5 +

Make the contract of

of March Street

es Carlo

"多一年 文權

de GMAT and

我的女子

CLYMPIA (47-42-25-49) (D. sor, L.) 20 h 30, dim. 17 h : Grand Music-Hall du Portugal. Le 23 : Grand Music-Hall de Grèce.

TROTTORS DE BUENOS AIRES (42 33-58-37) (D. soir, L.) 22 h : wen. et sam. - à 24 h : Sexteto Tango, hn. à 22 h : Gomina : dim. 22 h : Carnaleon + le 18 à 19 h : Brotle Tango.

La danse

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), les 17, 18, 19 à 22 h : Ovrry Sophie, les 17, 18, 19 à 20 h : Storie ; les 18, 19, 20 à 18 h 30 : Bambino, Bambino ; les 22, 23 à 18 h 30 : Drôle d'été à l'Ambassador Hôtel ; les 22, 23 à 20 h : The Magic Life of Stories : les 22, 23 à 27 h : Comprehe of Stories; les 22, 23 à 22 h : Composipour une voix nue. ESCALIER D'OR (voir th. subven-

PALAIS DES GLACES (46-06-49-93) (L.) 19 h : Oripando Flamenco (dera. le 19). SALLE ADYAR (45-51-85-12), to 20 & 16 h : Kshanma Ran

18-THÉATRE (42-26-47-47) (D. soir) le 16 à 20 à 30 : Athmosphère, Dintjan (dern. le 21).
TH. 14 J.-M. SERREAU (45-45-49-77).
les 18, 19, 20 à 20 h 45, les 18, 21 à 17 h :
Sezame au bain.
THÉATRE DU JARDIN (47-47-77-86) (dern. le 21).

(V.) à 20 h 30 : Promenade au cœur des THEATRE DE PARIS (48-74-19-75) is





i janta. Politika kanada kan

Les films marqués (*) sont interdits and moins de treixe ans, (**) san moins de dix-buit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) MERCREDI 17 JUIN 16 h. Soupcons, de P. Billon; 19 h. le Lit à colonnes, de R. Thal; 21 h. D. Broadway, de A. Mann (v.o.).

JEUDI 18 JUIN

16 h, Pot-Bonille, de J. Duvivier ; 19 h, le Baron Fantôme, de S. Poligay ; 2! h, Moon-light in Havanz, de A. Mann (v.o.). VENDREDI 19 JUIN

16 b. La mit est mon royaume, de G. Lacombe; 19 b. Lettres d'amour de C. Altant-Lara; 21 b 15, My Best Gal, de A. Mann (v.o.).

15 h, Il suffit d'une fois, de A. Fein; 17 h, Syivie et le Fantôme, de C. Ausant-Lara; 19 h, Le silence est d'or, de R. Clair; la Cinémathèque de la danse : 21 h, Nuit de la conédie musicale égyptienne et de la danse orientale : Danse sur le sable : Monstre (extrairs), de S. Abou Seif; C'est toi mon amour, de Y. Chahine; le Sangene, de S. Abou Seif; Dananir, de A. Badrakhan; Madame la diablesse, de A. Badrakhan; Un verre une cigarette, de N. Moustafa; et de nombreux sur res films. SAMEDI 20 JUIN

DIMANCHE 21 JUIN 15 h. Capitaine Blomet, de A. Feix;
17 h. Pour ane mit d'amour, de E.T. Greville; 19 h. la Valse de Paris, de
M. Achard; 21 h. Strangers in the night, de A. Mann (v.o.),

LUND(12 JUIN

MARDI 25 JUIN 16 h, Messieurs les rends de cult, de H. Diamant Berger; 19 h, le Grand Alibi, de A. Hitchcok (v.o.); 21 h 15, is Cible vivante, de A. Mann (v.o.).

SEAUBUURG (42-78-35-57) MERCREDI 17 JUIN

15 h. le Fils prodique, de I. Trenker; 17 h. Timour et sa brigade, de A. Ramunny: 13 h. cinéma sad-africain: This we can do for justice and peace, de K. Harris; Sales Talk, de W. Kemridge et Vetknek, de W. Kentridge.

TEURI 18 JUIN 15 h. la Débâcle, de B. Barnet : 17 h. Cette nuit et tonjours, de V. Saville : 19 h. cinéma sud-africain : And now we have no land, de P. Serfontein : Sharpeville Spirit, de E. Proctor : Reasonable Men., de R. Aronstam et N. Cohen, et South African Male, de R. Aronstam et N. Cohen.

VENDREDI 19 JUIN 15 h. la Montre brisée, de V. Sjöström; 17 h 15. Tout vs bice France, de J.-L. Godard : 19 h 15, Annacy : les films primés en 1987.

SAMEDI 29 JUIN

15 h. Annecy; programme de sept films du cinéaste R. Ramet; 17 h. Annecy; pro-gramme de douze films da cinéaste H. Kulor; 19 h. Annecy; programme de sept films du réalisateur québecois. F. Back; 21 h. Annecy; les films primés en 1087.

DOMANCHE 21 JUIN INMANCHE II JUIN

15 h, Annecy; programme de films expérimentaux du réalisateur japonais

K. Tanaami et programme de six courts
films silencieux d'animation abstraite, de

D. Grant; 17 h, Annecy; programme de
dix films britantiques, de D. Hand; 19 h,
Annecy; les films primés en 1987; 21 h,
Annecy; les films primés en 1987.

LUNDI 22 JUIN 15 h, Papa longues jambes, de M. Nei-lan; 17, le Vallée France, de B. Schroeder; 19 h 15, On murmure dans la ville, de J.-L. Mankiowicz (Vust).

MARDI 23 JUIN Reliche.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU Salle Garance (42-78-37-29)
Le cinéma intellieu.

MERCREDI 17 JUIN 14 h 30, Nem Sassao sem Dalila, de Carlos Manga; 17 h 30, Bonisinha mas ordinaria, de L-P. de Carvalho; 20 h 30, A Morte Comunda o Cangago, de Carlos

JEUDI 18 JUIN 14 h 30, Ainda Agarro Esta Vizinha, de Pedro Carlos Rovai : 17 h 30, Uma aven-tura sos Quarenta, de Silveira Sampaio ; 20 h 30, Amei un biebeiro, da Jorgo Heli et Paulo Wanderley.

VENDREDI 19 JUIN 14 h 30, Nadando em Dinbeiro, d'Abilio Pereira de Almeida et Carlos Thiré; 17 h 30, Ladroes de ciuema, de Fernando Corry Campos; 20 h 30, Querup; terra dos Indios, de Zelito Viana.

SAMEDI 28 JUIN 14 h 30. Joans Angélica, de Watter Lina junior et Wilsindo Galifén, de Joso Batista de Andrada; 17 h 30 : Subtertamen do Futebol, de Mauricio Capovilla et A Grande Cidade, de Carlos Diegues; 20 h 30, O Canto do Mar, d'Alberto Caval-

SOL

DIMANCHE ZI JUIN 14 h 30, Animando, de Marcas Magalhas et Matter et Correr, de Carlos Manga; 17 h 30, Mulher de verdade, d'Alberto Cavalcanti; 20 h 30, Tenda dos Milagres (la Bourique sux miracles), de Neison Pereira des Santos.

LUNDI 22 JUIN 14 h 30, Metido a Bacana, de J.B. Tanko; 17 h 30, Nada sera como antes. Nada ?, de Remato Tantios et lao, de Geraldo Sarno; 20 h 30, Lucio Flavio, o Passageiro da Agonia, d'Hector Babenco.

MARDI 23 JUIN

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.a.) : Cinoches Saint-Germain, 6: (43-33-10-82). AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33) ; h. sp.

Cinfens, 11: (48-05-51-33); h. sp.

ANGEL BEAET (*) (A., v.o.) : SaintMichel, 5: (43-26-79-17); Ambassade,
8: (43-59-19-08); BienventleMontparasse, 15: (45-44-25-02).

L'APECULTEUR (Fr.-Gr.) (v.o.) : 14Juillet Parassa, 6: (43-26-58-00).

ABIA (Brit., v.o.) : Cinf-Beaubourg, 3:
(42-71-52-36).

ADITATANA TIMPADO (A. v.o.) : Cinf-

(42-71-52-36).

ARIZONA JUNIOR (A., v.o.): CinéBeanbourg, 3º (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6º (42-25-10-30); Biarritz, 8:
(45-62-20-40). - V.f.: UGC Montparmasse, 6º (45-74-94-4); UGC Gara de
Lyon, 12º (43-43-01-59); UGC Gobehins, 13º (43-36-23-44); Images, 18º (4522-47-94); Secrétams, 19º (42-06-79-79).

ASSOCIATION DE MALFATTEURS
(Fr.): George-V, 8º (45-62-41-46);
Lumière, 9º (42-46-49-07).

ATTENTION BANDOTS (Fr.): Forme

Lumière, 9 (42-46-49-07).

ATTENTION RANGUES (Pr.): Forme Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Marignan, 9 (43-59-92-82); Paramoent Opéra, 9 (47-4). 56-31).; Nation 12 (43-43-04-67); Farvette, 13 (43-31-60-74); Mintrel, 14 (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-43-27); Maillot, 17 (47-48-06-06); Wepler Pathé, 18 (45-22-46-01).

22-46-01). AUTOUR DE MENUIT (A., v.a.) : Tem-AUTOUR DE MERCHTE (A., va.): 10mp pliers, 9 (42-72-94-56). BACKLASH (A., va.): Luxembourg, 6º (46-33-97-77). BASIL DETECTIVE PRIVE (A., vf.):

BASIL DETECTIVE PRIVE (A., v.f.):
Napolém, 17- (42-67-63-42).
BEYOND THERAPY (Briz, v.c.): CinéBeaubourg, 3- (42-71-52-36): UGC
Danton, 6- (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6- (42-43-49-4): UGC Harritz, 8- (45-62-20-40): UGC Bonlevard,
9- (45-74-95-40); Bastille, 11- (43-4210-80): 14-Juillet Beaugrenalle, 15- (4575-79-79).
BEPDY (A. 40): Incorpoire 6- (45-44-

BIRDY (A., v.o.) : Lacertaire, 6 (45-44-LES RISOUNOURS Nº 2 (A., v.f.) : Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68). BEAZIL (Brit., v.o.); Epéode-Bois, 5 (43-37-57-47); Seim-Lambert, 15 (43-32-91-68).

32-91-68).
BUESSON ARDENT (Fr.): 14-Jaillet
Montpartnesse, & (43-26-58-00).
CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.):
14-Jaillet Odéon, & (43-25-59-83).
LA CHAMBRE DE MARIAGE (Turc,
v.o.): Reflet Logon, > (43-54-42-34);
Strade 43, & (47-70-63-40).

CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS AMOUREUX (Pol., v.o.) : Cluny Palace, 5 (43-25-19-90). CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-

CEE (IL-Fr., vi.): Gaumont Hailes, 1= (42-97-49-70); 14-Juillet Odéon, 6: (43-25-59-33); Marigman, 8: (43-59-92-82).

VJ.: Bretagnen, 6: (42-22-57-97); Français, 9: (47-70-33-88).

OCEURS CROSSES (Fr.) : Studio 43, 9-(47-70-63-40). LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.a.) : Cinoches Saint-Germain, 6: (46-33-10-82).

CRIMES DU CŒUR (A., v.o.) : Cizothes Saint-Clermain, 64 (46-33-10-82). CROCODELE DUNDEE (A., v.o.):
Marignan, & (43-59-92-82). - V.f.:
Français, & (47-70-33-88): Banille, 11^o
(43-42-16-80): Mostparmane-Pathé, 14^o
(43-20-12-06).

LA DAME DE MUSASHINO (Jsp., v.o.): Templiers, 3 (42-72-94-56). DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-DANGEREUSE SOUS TOUS AT-PORTS (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Hantefeuille, 6" (46-33-79-38); Marignaa, 8" (43-57-90-61); 14-Juillet Benugrecelle, 15" (43-75-79-79). V.I.: Impérial, 2" (47-42-72-52); Fau-vetta, 13" (43-31-56-86); Montpurnasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Mistral, 14" (45-30-243).

(45-55-32-43). LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5-(46-34-25-52); UGC Blarritz, 8- (45-62-20-40). (45-39-52-43).

20-40).

DOWN BY LAW (A., v.o.): Saint-Andrédes-Arts, & (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): St-Germain Huchene, & (46-33-63-20); Ambassade, & (43-59-19-08).

V.T.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Montparaos, 14 (43-27-52-37). L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE (Fr.) : Bal-

zac, 8º (45-61-10-60); Para (43-20-32-20).



FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.L.) (h. s.p.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 15° (43-

GOLDEN CHILD (A., v.f.) : Res., 2- (43-36-83-93).

36-83-93).

GOOD MORNING BABILONIA (IL-A, v.a.): Forum Arc en Ciel, jer (42-97-53-74); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14-Juillet Parmassa, 6 (43-26-58-00); Colisée, 8 (43-59-29-46); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14-Juillet Beaugranelle, 15 (45-75-79-79); Bistwente Montparmasse, 15 (45-44-25-02). 79-79); Bienty (45-44-25-02).

(43-44-23-12).

IR GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Harizon, 1= (45-08-57-57); Impérial, 2= (47-42-72-52); Ambanade, 8= (43-43-91-908); UGC Gare de Lyon, 12= (43-43-01-59); Montparana, 14= (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15= (48-28-42-27); Maillot, 17= (47-48-06-06).

HESTORES: EARTASTANI DE (48-06-06)

42-27); Mailiot, 17 (47-48-06-06).

HESTOIRES FANTASTIQUES (A. v.o.): Forum Arc to Cicl, 19 (42-97-53-74); St-Germain-Villago, 59 (46-33-63-20); George-V. 99 (45-62-41-46); Parassisens, 149 (43-32-32-20); v.f.: Français, 59 (47-70-33-88); Markville, 59 (47-70-72-86); Fanvette, 139 (43-31-56-86); Gaumont-Convention, 159 (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 189 (45-23-46-01). HOTEL DE PRANCE (Fr.) : Racine-Odéon, 6' (43-26-19-68).

JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Templiers, LA JEUNE FILL XIAO XIAO (Chin., v.o.): Utopia, 9 (43-26-84-65). LES LETTRES D'UN HOMME MORT

(Sov., v.o.) : Cosmos, 6: (45-44-28-80) ; Tricomplee, 3: (45-62-45-76). MACBETH (Fr., v. it.) : Vendôme, 2 (47-MANNEQUIN (A., v.o.) ; Triomphe, & (45-62-45-76).

MANON DES SOURCES (Fr.) : Élyafes-Lincoln, 8 (43-59-36-14). MAUVAIS SANG (Pr.) : Epéc do-Bois, 🥍 (43-37-57-47). MELO (Pr.) : Templiers, 3 (42-72-

LA MENAGERIE DE VIERE (A. v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36) : UGC Odéon, 6° (42-25-10-30). UGC Rotonie, 6° (45-74-94-94) ; Biarritz, 8 (45-62-20-40). LA MUNICIPAL HET FINIT (It., v.o.) : Tem-

pliers, 4 (42-72-87-30). ESSION (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1 (45-08-94-14); Elysées-Lincoln, 9 (43-59-36-14).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (Flong. v.b.) : Tricomphe 3 (45-62-45-76) ; Cine

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.o.) : Républic-Cin (48-05-51-33).

Beaubourg, 3 (42-71-52-36).

LE NOM DE LA ROSE (Fr., v. angl.): Clany-Palace, 9 (43-25-19-90); Balzac, 9 (45-61-10-60); v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-97); Montparnes, 14* (43-27-52-37). PEE-WEE BIG ADVENTURE (A.

v.o.) : Gasmont-Halles, 1= (42-97-49-70) : Seint-Germain-des-Prés, 6- (42-49-70); Seint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); 14 Juillet-Bastille, 11-(43-57-90-81); v.a. et v.f.: Escurial, 13 (47-07-28-04); v.f.: Gaumont-Opéra, 3 (47-42-60-33); Rex, 3 (42-36-83-93); Gaumont-Alésia, 14 (43-27-84-50);

SE **INSCRIPTIONS OUVERTES** 87-88

Ecole Superiorre Libre d'Ecoles Cacanata prophiques 21, rue de Citeaux 75012 PAISIS Td:43-42-43-22

VEMPREDI 3 JULLET à 21 L ART DESEMBLE OF CHICAGO - THOUSE DE DANSE AFRO-AMERICANE

SAMEDI A JUILLET & 22 % · CONTANLO FINES

HERRIE HANCOCK TRO

PICE REDIETEL INTE.

DIMANCHE 5 JUILLIT & 19 & ENAUG MOGROOD INTERED.

GRAND BAL SALSA

Projection du film en hommage à BUD POWELL

JEU CONCOURS

Code VILLETTE

AVNET

COCATIONS STNAC CLEHERING GRANCE HALLE

42493080

réalisé par FRANCIS PAUDRAS.

la Villatto

L'ENSEMBLE NATIONAL DE PERCUSSIONS DE SEPRA-LEONE

Miramer, 14* (43-20-89-52); Gaussont-Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé-Chichy, 18* (45-22-46-01).

LA PETITE BOUTFQUE DES HOR-REURS (A. v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Montparasse, 6* (45-74-94-94); UGC Odéen, 6* (42-25-10-30); UGC Champe-Elyaées, 8* (45-62-20-40)); Kinopanorama, 15* (43-06-50-50)); v.f.: Paramount-Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Clichy-Pathé, 18* (45-22-46-01).

PIERRE ET DJEMILA (Fr.) Forum Orient, 1= (42-33-42-26); Gaussum-Opéra, 2= (47-42-60-33). PLATOON (A. v.o.) (*) : Forum-Orient, |* (42-33-42-26) ; Parmassieus, 14* (43-20-32-20) ; v.o. et v.f. : George-V. 3* (45-62-41-46).

QUATEE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Laxembourg, 6 (46-33-97-77). QU'EST-CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRITER CA? (Esp., v.o.): Luxem-bourg, 6 (46-33-97-77).

bourg, 6 (46-33-77-77).

RADIO DAYS (A., v.o.): Gammont-Halles, Iv (42-97-49-70); Gammont-Opéra, 2 (47-42-60-33); Action Rive ganche, 5 (43-29-44-40); 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Pegode, 7 (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); 14-Juillet-Bastille, 11* (43-7-90-81); Gaumont-Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont-Parnasse, 14* (43-33-30-40); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (45-7-79-79): Farmase, 14 (43-33-30-40); 14-Juilles Beaugrenello, 15 (45-75-79-79); Mayfair, 16 (45-25-27-06); Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Nations, 12 (43-3-04-67); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Miramar, 16 (43-20-89-52). REBEL (A., v.f.) : Hollywood Bd, 9- (47-

LE RETOUR DE JEAN MAURICE (Ft.) Studio 43, 9 (47-70-63-40). ROSA LUXEMBURG (All., v.o.) : Cino ches, 6* (46-33-10-82).

LA RUE (*) (A., v.o.): Forum Arc en Ciel, 1* (42-97-53-74); Hantefenille, 6* (46-33-72-38); Marignan, 8* (43-59-92-82); Paranasiens, 14* (43-20-30-19); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-9); Paramount-Opéra, 9* (47-42-56-311); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); Gallazie, 13* (45-80-18-03); Monaparasse-Pathé, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 13* (45-74-93-40); Pathé-Wepler, 18* (45-22-46-01).

SABINE ELEIST. 7 ANS (All., RDA, v.a.): Républic-Cinéma, 11º (48-05v.a.) : 51-33).

STAND BY ME (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52) : UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40). LA STORIA (lt., v.o.) : Latins, 4 (42-78-

STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.) Utopis, 5 (43-26-84-65). SWEET COUNTRY (Grec, v.o.) : Mercury, & (45-62-96-82).

City, P (45-62-96-82).
THAT'S LIFE (A., v.o.): Templiers, 3(42-72-94-56) (H. sp.).
THE AMERICAN WAY (A., v.o.):
Forum-Horizon, 1" (45-08-57-57); St.
André-des-Arts, & (43-26-48-18); Normandic, & (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2(42-36-82-93); UGC Montparnasse, 6(45-74-94-94); UGC Boulevard, 9- (4574-92-40).
THEDEED (St.) : IECC Research & (45-THÉRÈSE (Fr.) : UGC-Rotonde, 6- (45-74-94-94).

37'2 LE MATIN (Ft.) : Saint-Michel, 5' (43-26-79-17); Ambassade, & (43-59-19-08). TRUE STORIE (A., v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56).

UNE FLAMME DANS MON CCEUR (Suis.): Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); St-André-des-Arts, 6º (43-36-48-18); UGC Moutparnasse, 6º (45-74-94-94); Biarritz, 8º (45-62-20-40); Studio 43, 9º (47-70-63-40); Bestille, 1 1º (43-42-16-80); Secrétant, 19º (42-06-79-79).

UN HOMME AMOUREUX (Fr. v.mgi.): Gaumont Halles, 1e (42-97-49-70); Publicis St-Germain, 6e (42-22-72-80); Pagode, 7e (47-05-12-15); Colisée, 8e (43-99-29-46); v.f.: Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33); Miramar, 14e (43-20-89-52); Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50); Convention St-Charles, 16e (45-23-33-00)

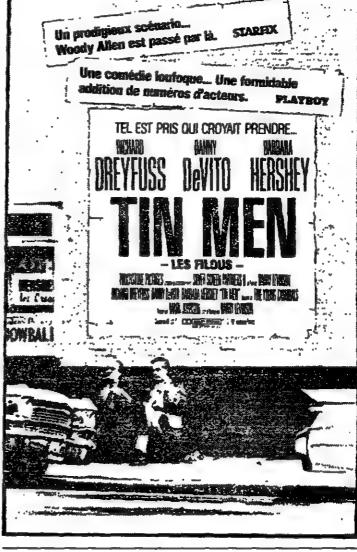
15' (45-79-33-00); Convenion Si-Charles, 15' (45-79-33-00).

LA VEUVE NORRE (A., v.a.): UGC Dunton, 6' (42-25-10-30); UGC Normandia, 9' (45-63-16-16). WELCOME IN VIENNA (Autr., v.a.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

DOUDON NEARE ROSE

DU 3 AU 5 JUILLET 87 LA GRANDE HALLE - LA VILLETTE

envines, femines, femines. le french cancan on n'a jamais fait mieux 20h offner dansant ichampagne et revuel, 495%. 22h et 0h: champagne et revue 340F. Fruitiets - Service compris MONTMARTRE - PLACE BLANCHE Paris v. o. : PUBLICIS Élysées - 14 JUILLET Odéon - LES PARNASSIENS GAUMONT Les Halles — GAUMONT Opérs — 14 JUNILET Beaugrenelle V. f. : REX — MONTPARNOS — UGC Gobelins — UGC Convention GAUMONT NISSIN - LES IMAGES Périphérie v. f. : CRÉTEIL Artel - NOGENT Artel - Geumont OUEST BOULOGNE Belle Épine Pethé THIAIS - Parly II - ORSAY Les Ulis - Argenteuil ST-GERMAIN CZL - SARTROUVILLE ABO





saison 1987-1988

les speciacles de l'abonnement

LE SOULIER DE SATIN

LE MISANTHRODE de Molère. Nise en scene d'Antone Veuz

ANACAONA

une lune pour les déshérités

VÊTIR CEUX QUI SONT NUS

LA PRINCESSE MALEINE

sous les boulingrins bleus

dialogues de Georges Courteline. Mise en scene de Jean-Yves Chatelas, Jean-Claude Leguay, Daniel Martin **INFORMATIONS-ADONNEMENTS**

47. 27. 81.15

Pour recevoir gratuitement le programme détaillé de la saison 1987-1988, veuillez remplir ce bulletin et le retourner au Theâtre national de Chaillot, place du Trocadero, 75116 Paris.

NOM_ ADRESSE.

LES FILMS NOUVEAUX

ALADDIN. Film italien de B. Cor-bucci, v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74bucci, v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); Triomphe, 8º (45-62-45-76); Paramount-Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59); Galaxie, 13º (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Convention St-Charles, 15º (45-28-3200): Images 18º (45-22-23-44); Convention St-Charles, 15* (45-79-33-00); Images, 18* (45-22-

47.94).

PEDDY 3. LES GRIFYES DU
CAUCHEMAR (*). Film américain
de Chuck Russel, v.o.: Forum Horizon, i* (45-08-57-57): Heutefeuille, é* (46-33-79-38): Ambassade, 8* (43-39-19-08): George-V,
8* (45-62-41-46): Parnassiens, 14*
(43-20-32-20): VF: Bretagne, 6*
(42-22-57-97); Maxéville, 9* (4770-72-86): Français, 9* (47-7033-88): Fauvette, 13* (43-3160-74): Gaumont Alésia, 14*
(43-27-84-50): Gaumont Couvention, 19* (48-28-42-77): Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01): Gaumont
Cambetta, 20* (46-36-10-96).

HANOI HILTON, Film américain de

HANOI HILTON. Film américain de HANOI HILTON. Film américain de L. Chetwynd, v.o.; Forum Orient, 1º (42-33-42-26); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Normandie, 8º (45-63-16-16); VF; UGC Montpar-nesse, 6º (45-74-94-94); Mazéville, 9º (45-74-95-40); UGC Gare de Lyoa, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-3-6-23-44); Galaxie, 13º (45-80-18-03); Convention St-Charles, 19º (45-79-33-00); UGC Convention, 19º (45-74-93-40); Images, 18º (45-22-47-94)

47-94). MION BEL AMOUR, MA DECHI-MON BEL AMOUR, MA DECHI-RURE (**), (Interdit ann moins de 13 am.) Film français da J. Pin-heiro, Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Ren, 2* (42-36-83-93); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Marignan, 8* (43-59-92-82); George-V, 8* (45-67-35-43); Français, 9* (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59);

Nations, 12 (43-43-04-67); Fativette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Parmassiens, 14 (43-20-32-20); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

POULE ET FRITES. Film français de L. Rego. Forum Orient 1* (42-33-42-26) Ambassade, 9* (43-59-19-08); George-V. 8* (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Manéville, 9* (47-70-72-86); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-27-84-50); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Secrétan, 19* (42-06-79-79); Gaumont Gambetta, 20* (46-36-10-96).

TANDEM. Film français de

mont Gambetta, 20 (46-36-10-96).

TANDEM. Film français de P. Leconte. Forum Horizon, 1w ((45-08-57-57); Impérial, 2 (47-42-72-52); Rex. 2 (43-26-83-93); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Mangman, 8 (43-59-92-82); St. Lazare Pasquier, 8 (43-37-35-43); Nationa, 12 (43-43-04-72); Fourette, 13 (43-31-60-74); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Mistral, 14 (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrepelle, 19 (45-75-79-79); Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

TIN MEN, LES FILOUS. Film amé-15* (45-74-93-40) ; Images, 18* (45-22-52-37).

Les grandes reprises

LES ANGES DU PÉCHÉ (A., v.o.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Ecolos, 5 (43-25-72-07).

L'ASSASSIN HABITE AU 21 (Fr.) : Champo, 5 (43-54-51-60). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.o.): George-V, 8° (45-08-57-57); v.f.: UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94).

BAMBI (A., v.f.) : Napoléon, 174 (42-67-05-92).

BEN HUR (A, v.o.) Forum Arc-en-ciel,
1= (42-97-53-74); Publicis-Matignon, 8(43-99-31-97), a partir du 20; Gaumont-Parmasse, 14- (43-35-30-40); v.f.: Pars-BLOW UP (Brit., v.o.) : Champo, 5 (43-

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LES 101 DALMATIENS (A.) (v.f.): Napoléon, 17: (42-67-63-42). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

TETE (Bostw., v.o.): George-V, & (45-62-41-46); Parnasalens, 14 (43-20-30-19); v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07). L'ÉTOFFÉ DES HÉROS (A., v.o.): Rauciagh, 16 (42-88-64-44). L'EXTRAVAGANT Mr. DEEDS (A., v.o.): Action Ecoles, 5- (43-25-72-07). EVE (A., v.o.) : Action Christine bis, 6^a (43-29-1 i-30).

Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47). L'INNOCENT (It., v.o.) : Latins, 4º (42-

LAURA (A., v.o.) : Action Christine, 6vette, 14* (43-31-56-86); LE LOCATAIRE (Fr.): Utopis, 5* (43-Gaumont-Alésia, 14* (43-27-84-50). 26-84-65).

LUDWG (VISCONTI) (IL, v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36). H. sp. MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (*): Cinoches St-Germain, 6 (43-66-10-82); v.f.: Maxéville, 9 (47-70-72-86).

Nord: jeu. Topaze; ven. Knock; sam. Entrée des artistes; dim. Quai des Orfèvres; lun. Volpone; mar. les Bas-Fonds.

B. KEATON, Studio 43, 9º (47-70-63-40), mer.: Ma vache et moi, Collège; sam.: Steamboat Bill Junior, la Croisière du navigator; dim.: le Mecano de la General, les Trois Ages.

FANG (vo.) Rémubio-Cipéma. 11º LE MONDE SELON GARP (A., VA.): Liscertaire, 6' (45-44-57-34). MARY POPPINS (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Forum Orient, 1" (42-33-42-26) ; Bal-zzc, 8' (45-61-10-60). ON NE VIT QUE DEUX FORS (A., v.o.): Foram Orient-Express, 1* (42-33-42-26): George-V, 8* (45-62-41-46): Gaumont-Parnaste, 14* (43-35-30-40); v.f.: Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00).

W. LANG (v.o.), Républio-Cinéma, 11° (48-05-51-33), jeu. 11 h 40 : les Espions ; jeu., dim. 18 h : le Testament du Docteur Mabuse. FESTIVAL MUSICAL, (v.o.), UGC Ermitage, 3º (45-63-16-16); L: mar.: Sid and Nancy; Stormy Weather.

PROMOTION DU CINEMA, (v.o.), Sustin 23, 13º (46-06-36-07), mer., jen. Jenz d'artilice; ven., sam. Crimes du cour; dim. mar. That's Life. PARTITION INACHEVEE POUR PARITHON INACHEVER FOUR
PIANO MÉCANIQUE (Sov., v.o.):
Chuy Palace, 5: (43-25-19-90). H. sp.
PAT AND MIKE (A., v.o.): Action
Écoles, 5: (43-25-72-97).
POUR QUI SONNE LE GLAS? (A.,

dim. mar. That's Life.

ROHMER Républic-Cioéma, 11º (48-05-51-33), jeu. 15 h 40: Perceval le Gallois; vea. 20 h : la Marquise d'O: sam. 20h 30: Pauline à la plaga; dim. 12 h 10: le Bean Mariage.

SEMAINE DU FILM D'OPÉRA (v.a.)
Studio Bastille, 11º (43-44-94-01), mer. 19 h 30: Ariane à Naxos; ven. 19 h 30: Lulu; sam. 19 h 30: les Noces de Figaro; dim. Luclo Silla; 17 h 30: l'Or du Rhin; 21 h : le Cinéma et ses divas.

TARKOVSKY, (v.a.), Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), ven. 15 h 40: Stalker; sam. 17 h 20: Andrei Roublev; dim. 21 à 40: Solaris; huz. 21 à 50: Nosthalgis; mar. 15 h 20: l'Enfance d'Ivan. v.o.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

RECHERCHE SUSAN DESERVED.

MENT (A., v.o.): Epis de Bois, 5 (43-37-57-47).

31-31-47).

SHANGHAI GESTURE (A., v.o.);

Action Christine, 6 (43-29-11-30).

SHOAH (Fr.), 1= partie, Luxembourg, 6*
(46-33-97-77). TASIO (Esp., v.o.), Latina, 4 (42-87-

TASIO (Esp., v.a.), Latina, 4 (42-87-47-86).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.a.), (Labitsch): Panthéon, 5 (43-54-15-04).

UN TRAMWAY NOWIME DÉSUR (A., v.a.), Action Rive-Gauche, 5 (43-29-44-40); Elysées-Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parnassiens, 14 (43-20-32-20). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-

COU (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1st (42-33-42-26) ; St-Germain Studio, 5st (46-33-63-20) ; George-V, 8st (45-62-41-46) ; Parussiens, 1st (43-20-30-19). LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL., v.o.): Reflet Logos, 5- (43-54-42-34). WEST SIDE STORY (A., v.o.) : Emiliage, & (45-63-16-16).

Les séances spéciales

L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD

(Fr.) : Studio Galanda, 5 (43-54-72-71), 18 h.

LES AVENTURES DE ROBIN DES. BOIS (A., v.a.): Risko, 19 (46-07-87-61), sam., dim. 14 h 50.

GNEE (A., vo.): St-Ambroise, 11º (47-00-89-16), mer. 21 h 30, sam. 17 h 30, hm. 17 h 45.

EXCALIBUR (brit., v.o.): Templiers, F (42-72-94-56), mer. 16 h, dim. 14 h LE FACTIZUE SONNE TVUUDOURS 2 FOIS (A., v.o.): St-Ambroise, 11* (47-00-39-16), dim. 21 h 40.

FAUBOURG SAINT-MARTIN (Fr.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33),

L'HISTOIRE DU JAPON RACONTÉE PAR UNE HOTESSE DE BAR (Jap., v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-36), 18 h 15.

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33),

LES JOURS ET LES NUTTS DE CHINA BLUE (**) (A., v.o.) : Chitelet-Victoria, 1" (45-08-94-14),

RAGTIME (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 17 h 20.

OI ET L'OISEAU (P.) . Se

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Châticlet-Victoria, l* (45-08-94-14), 13 h 20; Grand-Pavois, 15* (45-54-46-85), lua. 20 h 15.

LA TRAVIATA (it., v.o.): Grand-Pavoia, 15- (45-54-46-85), dim. 14 h, mar. 20 h.

ven. 18 h 20.

lun. 14 h.

19 h 45, mm. 0 h 15.

9- (47-70-63-40), mor., sem

ZELIG (A.), Ranciagh, 16 (42-88-64-44). Les festivals

W. ALLEN (v.o), St-Lambert, 15 (45-32-91-68), en alternance: Broadway Denny Rose; Prends Foscille et tire-tol; Tombe les filles et tais-tol.

CARNE, St-Lambert, 15 (45-32-91-68), an alternance : les Visiteurs du soir ; les Enfants du paradis ; les Portes de la mait. COMEDIES MUSICALES (v.o.), Mac-Mahon, 17° (43-80-24-81), mer. Amanda; jen. Holyday in; ven. Parade de printemps; sam. Top Hat; dim. Cover Girl; lm. Gay Divorces; mar. la Grande

L BUNUEL (v.o.), Républic-Cinéma, Ila (48-05-51-33), von. 14 h : la Vie crimi-nelle d'Archibald de la Cruz; sam. 22 h 10 : Nazarin; dim. 20 h : El; lun. 18 h : Tristana; lun. 20 h : Los Oivi-dados.

EVE (A., v.o.): Action Christine bis, 6° (43-29-14-30).

GILDA (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-56).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.): COURTS METRAGES, Républic-

Cinéma, 11: (48-05-51-33), jeu. 20 h 30.

GODARD, Républic-Cinéma, 11: (48-05-51-33), mer. 20 h 20: Sanve qui peut (la vie); jeu. 14 h : Deux ou trois choses que je sais d'elle; ven. 22 h : Pierrot le Fou; is an d un; ven. 22 i : Ferrot is rou; sam. 12 h : Je vous salue Marie ; lun. 18 h : Masoulin, féminin.
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ET DE LA JEUNESSE, UGC-

Erminage, 8 (45-63-16-16), jusqu'an El. L. JOUVET, Reflet-Médicia, 3 (43-54-42-34), en alternance : mer. Hôtel du

Informations

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 17 JUIN 1987 A O HEURE TU D-A -370/ **△**404a '

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 17 juin à 9 h TU et le jeudi 18 juin à 24 h TU.

(Fr.): Refisi-Logos, 5 (43-54-42-34), Les vents de nord-ouest cont à advecter des masses d'air humide sur le pays. De ce fair, les nuages seront encore abondants mais ils ne seront accompagnés que de faibles pluies. APOCALYPSE NOW (*) (A. v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 21 h 45. ASCENSEUR POUR L'ECHAFAUD

Jendi : sur les régions proches de la Méditerranée, la journée sera bien enso-leillée. Le mistral et la tramostane souf-

Sur le reste du peys, le matinée sera très nuageuse. De la Bretagne à la Normandie, au Bassin parisien, à l'Alsace, an nord des Aipes, à l'Auvergne, au Lincourin et aux Charentes, ces nuages seront accompagnés de faibles pluies éparses. Dans l'après-midi, quelques éclaircies apparaîtront et les ondées se raréfieront. Toutefois, en soirée, une convelle agentaution niuvieuse as pro-

duira sur les régions de la Bretagne sux

\$ 45.00

*

24

 $z=\overline{\pi}/\overline{\pi}\overline{g}/\overline{g}$

525

رُومِ اللَّامِ و

· jhm

 $\neg \neg \neg \neg \neg$

200

1 to 1 to 1

-4 : m

铁矿。

· High 4 4.7 Atlant.

a hadab. 2140 Opr

Markey . "

حسن المحي

raid mys

ar mag

September 1

つだ 棚

11 Jul

and the engineering

a Artid.

219 A

علي ورسور

#

** ***

I waterpaid

Proff.

STATISTICS.

Mişdel Min ş

\$7348**4**0

HANGE B

1

13:

きょう 後

MARCH A

--

in the i

The same

1004.00

· ·

Service .

145

Trees the v 2

The second second

The state of the s

2.5 2000

STALLS OF

 $f(A_{i,k}) \sim_{k} \epsilon$

2.5

E. . .

- 1 - 4

APARIS

Sign des se

while It year

 χ_{gar}

Sec.

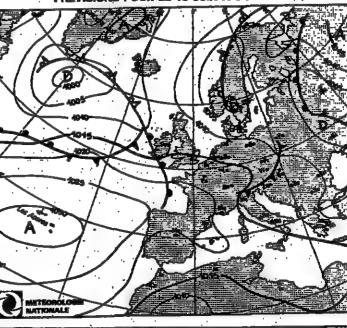
1,000

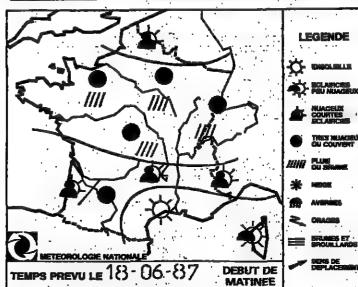
100 Beech

comprises entre 13 et 15 degrés près de la Méditerranée, entre 9 et 11 degrés sur le reste du pays. Les maximales brout de 15 à 20 degrés du nord au sud, jusqu'à 23 degrés sur les régions médi-terranéeunes, Les températures minimales seront

Amélioration du temps à partir de A partir de dimanche 21 juin, les persons develes éloigneront les pertur-bations pluvieuses de notre pays. Les nuages pourront encere affecter les régions les plus au nord, mais sans don-ner de pluies significatives. L'ensoleille-ment sera important sur toutes les autres régions, et les températures seront en nette bausses sur tout le pays, rejoignant les moyennes de saison, et même les dépassant parfois sur la moitié zord.

PRÉVISIONS POUR LE 19 JUIN A 0 HEURE TU





TEMPS PRI	₽VU	LE	18	3-06-8	7	<u>:</u>		TINEE	DEP	LACE	
	leur	ext	rême	staxima - es relevées entre 17-6-1987 à	re e			le 16-	ob 6-19	87	5
FRAN	re.	٠.		10083	16		~	LOS ANGELES	4-		_
			_	TOULOUSE					. 21	13	I
ALACCED	21	ц	D			9	N.	LUXENBOURG		7	- (
HARRITZ	17	10	N	NORTE AP	31	- 24 -	A	MADED	. 23	10 -	. 1
CROFAITY	13	9	A					MARRAKECH		19	
OURGES	16	ğ.	Ĉ.	ÉTRAN	IGE	R				_	. 1
	76.		Ē.	ALGER	26	15	'n	MEXICO		13	I
RET	IJ	IU.	ъ.	AMSTERDAM	77		-	MEAN	. 24	11	T
CAEN	15	7	A		IS.	3 .		MONTRÉAL	27	11	7
CHERICERG	15	187	P	ATHENES	31	25	D		. 41		Ι
TERMONT-PERM	16"	ě	ć	BANGEOK	32	27	C	340SC0U	. 26	20	1
NINO	16	7	Ĭ	MARCELONE	23	14	r.	NAIRO#	. 21	14	(

	NAM 23 5 17 NNE 15 OURG 14	9	P	ERISALEM LEBORNE LORDRES	31 26 24	23 17	D N P	TUNES VARSOVE VENESE VIENNE		6	13 11 12 10
	NE 13	9	P	LEBONOE	31 26 24	23 17	D	VARSOVE		6	II 12
		9	P	EKRALEM	31 26	23 1	n I	VARSCITE		16	ij
			N.	STANGE,	31	.23					-,-
						= .	_				
			D	HONGKONG	´ 2\$.25	o I	TOETO		27	19
	ONTS 16		D	GENEVE	15	9'	P.	SYDNEY .		14	12
			D	DERIA			D			11	. 8
	S 11		P	Men		28	ם	SENGAPOR	R	31-	27
	1		č	DAKAR		26	N	10ME		23	12
	HIEMAR 7			COPENEAGUE		. 9	Ā	RIO DE JAI	NEED)	24	20
LYON	I			LE CAME			Ď				20
I Days	S 1		N	BRUYELLES			N		WAL:	28	14
INIE			-	DEPLIN	-13-	9	N	020	**************************************	14	10
COUNT.	NESME 1		P	BELGRADE			N		L	35	20
CLERON	ONT-PERS. 16		C	BARCELONE			C	NAIRON.		21	14
	CORG L			ATHÈUS	31		Ď	MOSCOU .		26	20
CAEN .	1			AMSTERDAM	15		₽	MONTREA		27	11
BREST		i 10	P	ALGER	25		ם.	MILAY		24	11
DOURG		. 8	ĉ	EIRA			ı.	MEXICO	-	34 24	19 13

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 beure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MUSIQUE

Les concerts

MENCREDI 17 JUIN

Pleyel, Orchestre de Paris, Ensemble Intercontemporain, BBC Singers (Bar-Busilique Sainte-Clotilde, 20 h 45 : Orches

tre philharmonique de France, dir. : R. Gousseau (Haendel). Gavene, 20 h 30 : A. Ali Khan (sarod), S.A. Khan (tabla). Radio-France, INA-GRM, 20 h 30 : Jaffre-nou, Teruggi, Lejeune.

nou, l'eriggi, Lejeune.

Radio-France, grand auditorium, 20 h 30 :
Nouvel Orchestre philharmonique de
Radio-France, dir : G. Amy, F. Vassar
(Berio, Penderecki, Jolas, Holler).

Chapelle Saint-Louis de la Salpétrière, 20 h 30 : Chorale du CNRS : œuvres de Elysée-Montmartre, 20 h 30 M. De Alonso.

Eglise Saint-Germain-l'Auxerrols, 20 h 30 : Orchestre philharmonique du Val-de-Maroe (Mozart). Anditorium des Halles, 15 h : La Camerata de France (Vivaldi, Mozart).

Studio-bastifle, 20 h : R. Crespin. Eglise des Dominicains, 20 h 30 : H. Schauerte (orgue), Kammerchor Schmalleoberg (Langlais). ouservatoire Raciamaninov, 20 A. Ebi (piano) (Chopin, Ravel).

nt-Jacques du Haut-Pas, Académie baroque de Paris, Chœur Vareane, Ensemble de cuivres Résonances (Monteverdi, Purcell). Eglise des Billettes, 20 h 30 : Chœur d'enfants de France, Chœur des Petits Chanteurs du Marais (Menegali, Martini, Monteverdi, Langlas).

Anditorium des Halles, 18 h 30 : Groupe vocal de France, dir. : H. Farge (Encina, Flecha, Villa-Lobos).

Basilique Sainte-Clotikie, 20 h 45 : voir le Lucernaire, 18 h 30 : M. Peyregne, R. Mal-

donado, R. Seguele-Lebeau (Brahms, Grieg, Bartok). Eglise Salpt-Julien le-Pauvre, 21 h : Ensemble l'Delettenti

Elysée-Montmartre, 20 h 30 : voir le 17. Auditorium des Halles, 12 h 30 : voir le 17.

VENDREDI 19

Studio Regard da Cygne, 20 h 30 : H. Muzalas (piano) (Hadjidakis, Liszt, Collet), M. Imbert (ffütc), K. Weiss (clavecin) (Soler, Hotteterre).

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Antiqua de Paris (musique française du XVII siècle).

Pleyel, 20 b 30 : J.-P. Rampal et ses amis (Bach, Mozart, Kulhau). Eglise Saint-Louis-ca-l'Ile, 20 h 30 : Orchestre de chambre B. Calmel, Chœur

Arpeggione (Vivaldi).

Musée de Chary, 17 h 30 : La Camerata de Elysée-Montmertre, 20 h 30 : voir le 17. Egitse Salat-Julian-le-Pauvre, 21 h : voir le 18. Lucernaire, 18 h 30 : voir le 18.

SAMEDI 28

Cirque d'aiver, 19 h 30 : Nait du piano avec M. A. Estrella, D. Varsano, C. Ivaidi, N. Lee.

Eglise de la Trinità, 20 h 30 : O. Mossiaen (orgoe) (improvisations). Salle Gavean, 20 h 30 : Académie de Forchestre, dr : J. S. Bereau (Bach, Berein Bach) Ronssel Rack)

Roussel, Bach).

Salie Cortot, 20 h 30 : L. Cabasso, L. Korcia, O. Yaguchi (Prokofiev, Bartok, Ravel, Strauss).

Studio Regard da Cygne, 20 h 30 : B. Schlosberg (guitare) (Ayala, Brouwer, Piazzola), C. Joly (piano) (Lully, d'Indy).

Eglise Saint-Merri, 21 h : Duo Syrinx (Telemann, Gluck, Tedesco). 18 Théatre, 16 h 30 : Trio G. Comentale (Schubert, Roussel, Beethoven). Elysée-Montmartre, 14 h 30 ct 20 h 30 : voir le 17.

cernaire, 18 h 30 : voir le 18. Musée de Chuny, 17 h 30 : voir le 19.

DEMANCHE 21 Fête de la musique.

Eglise des Dominicains, 18 h : J. Kauff-mann (orgue) (Bach, Pachelbel, Widor, Vierne).

Eglise Saint-Roch, 17 h : Ensemble vocal J. P. Loré (Polyphonies sacrées).

Notre-Dame 17 h 45 : O. Pierre (orgue) (Widor)

FIAP, 20 h 30 : B. Bladou (piano) (Bee-thoven, Schumann, Liszt, Prokofiev). Eglise Saint-Louis des Invalides, 19 h : Atelier du Ceutre polyphonique de Paris, Ensemble Caillat, de Chizy, Cantar e Sonar (Semisy, Janequin, Certon, Boni, Pagneral)

Studio Regard du Cygne, 20 h 30 : P. Con-telen (violon) (Hindemith). Chapelle Saint-Louis de la Salpétrière, 16 h 30 : A. Riquebourg (harpe) (Para-disi, Posse, Gorfroy, Roussel). Musée de Chury, 17 h : voir le 19.

LUNDI 21 Pleyel, 20 h 30 : C. Arran (piano) (Beetho-

ven, Liszt). Eglise Saint-Séverin, 20 h 30 : S. Ciaravolo (orgue) (Buxtehude). Comedie des Champs-Elysées, 20 h : Concert Stravinski (Mayra) par les Membres de l'Orchestre de Paris.

Galerie Colbert de la BN, 12 h 30 : Rodrigue et Chimène, opèra de Debussy. Salle Gavean, 20 h 30 : Ensemble Mosaïques (Durante, Pergolèse, C.P.E. Bach). Eglise Saint-Roch, 20 h 30 : Orchestre français d'oratorio, Chorale Arpeggione de Gagny (Mozart).

Lucernaire, 18 h 30 : C. Connolly (piano,

MARDI 23

les Rouquins, le 23 à 19 h 30 : Touching Home. DUNOIS (48-87-89-64), le 18 à 21 h : F. Tusques, N. Maghie, le 19 : F. Conta-rier, J.-P. Celea, D. Pifarely, F. Laizean, le 20 : J. Sicard, M. Godard, J.-Studio Regard du Cygne, 20 h 30 : L. Causse (violon). B. Harlé (piano), J.L. Manca (accordéon) (Paganini, Krelaler, Saint-Saëns). Ie 20: J. Sleard, M. Godard, J.-F. Canape, P. Gritz.

EXCALIBUR (48-04-74-92), 20 h 30, le 17: Chance Orchestra, le 22: Rido de Bayonne, le 19: Tremplin, le 20: FM Band, le 23: Secret Talk, les 18 et 20 à 22 h: H. Cavelier.

GALERIE DE NESSLE (43-25-11-28), 20 h 30: les 19 et 20, Haydee Alba.

Egine Saint-Séverin, 21 h : J.M. Gamard, M. A. Malaquin (violoncelles), M. Frasca-Colombier, L. Pangam (vio-lons) (Saint-Seëns, Schumann, Vivaldi). 20 h 30 : les 19 et 20, Haydee Alba. KISS (48-87-89-64), le 17 : Sourée Pranor C.C. suidois, 20 h 30 : H. Antoni (piano) (Mozart, Sinding, Ravel, Welin), MAGNETIC TERRACE (42-36-25-44), 22 h : Nana Vasconcelos (dern. le 20), la 23 : Hannibal Marvin Peterson.

Centre Bösendorfer, 20 h 30 ; V. Briel (piano) (Mozart, Beethovan, Schumum). Anditorium des Halles, 21 h : S. Garcia (violon). A. Constantin (piano) (Mozart, Beethoven, Debussy). and Blues des Hes, a 23 n : C. Menthole.

MERIDHEN (47-58-12-30), le 21 à 22 h :
Dédé Saint-Prix, Avan Van.

NEW MORNING (45-23-51-41); le 17 à
21 h 30 : M. Helias, T. Berne, le 18 :
Traitement spécial, le 19 : Mingus
Dynastie, le 20 : Pajano Canzani y Atlantico, le 23 : L. Perico Ortiz.

Studio Regard du Cygne, 20 h 30 : C. Le Bris, F. Paul (harpes) (Martini, Escosa, Fibich). Egiise Saint-Germain-des-Prés, 21 h; Jenne Philharmonie du Val-de-Marne, B. Soustrot (trompette) (Vivaldi, Bach, Marcello).

Eglise de la Madeleine, 18 h 30 : Chœurs et Ensemble instrumental de la Madele (Haendel). Egiise Saint-Germsin de Charonne, 20 h 30 : Groupe instrumental de Paris (Hommage à L. Boalanger : Silvara, Col-lensy, Charton).

Jazz, pop, rock, folk

BERCY, POPB (43-41-72-04), le 17 à 20 h 30 : Prim CANTHARIDE (30-44-14-81), le 20 à

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h : J.-L. Parodi Quartet (dern. le 22), le 23 : M. Saury. CIRQUE D'HIVER & 19 à 22 h : Nuit

CTTHEA (43-57-99-26), le 17 à 20 h : N. Stark Herofca, le 18 à 19 h 30 : Jeanesses Maboules, Balam Balam, le 19 à

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 h, mer. : G. Laffitte; jeu. : G. Laffitte; ven. : P. de Preissac Quinter; sam. : L.-P. Gelinson : 1 Quintet ; sam. : J.-P. Gelinean ; lun. : Tin Pan Stompers ; mar. : C. Luter Sextet. PARC DE LA VILLETTE (42-40-27-28), le 19 à 20 h 30, le 20 à 14 h 30 et 18 h, le 21 à 16 h : P. Sinchir, le 21 à 15 h : PEX CLUB (42-36-83-98), le 18 à 22 h : li's immaterial ; GRAND REX, le 19 à 20 h 30 : J. Mc Laughlin, P. de Lucia, SUNSET (42-61-46-60) (D.), 23 h : Trio

Inter, 0 h : Pela,

MECENE (42-77-40-23), 21 h 30, les 17 et 18, le 22 à 22 h 30 : Tao, V. Bucher Trio, les 19, 20 et 21 à 21 h 30 : Rythm and Blues des lles, à 23 h : C. Menthole.

PETTI JOURNAL MONTPARNASSE

(43-21-56-70), mer. 22 h : Lee Kontz; jeu. : Lee Konitz + M. Solal; ven. : Quimet de Paris; sam. : X. Cobo Quin-tet; lun. : Y. Julien Big Band; mar. : I. Trio

Persi, Jafet, Coccarell ZEERE les 17, 18 et 19 à 20 h 30 : Corto, P. Laviosa, le 21 : Teatro Aleph.

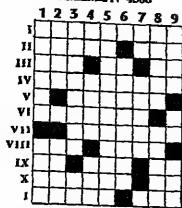
Le Monde sur minitel Tous les programmes.

19 h 30 : Sty Band, Stiky Doll, le 20 à 19 h 30 : B. Soubirous et les Apparitions, Toutes les salles. Tous les horaires. .36.15 TAPEZ LEMONDE

« Services »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4508



HORIZONTALEMENT

I. Façon habituelle de dire tout le bien qu'on pense de soi et tout le mal qu'on pense des autres. -II. Manière acrobatique d'apprivoiser une noble conquête. Peut quali-fier l'amant mais jamais le mari. -Ili Roi. Note. Participe passé. IV. Vers plus voraces que lyriques malgré leur désinence poétique. -V. Col raide. - VI. Mettre en sécu-rité les produits de la fauche. -VII. Combine. — VIII. Du mon dans la ficelle. Nom hébreu ou Bri-tannique de renom. — IX. New-look. Radical conciliant. Interjection. -X. Côtoie les religieuses particulib-rement le jour du Seigneur. Ne se fait pas par enthousiasme. - XI. Se met en boule quand on la pelote.

VERTICALEMENT

i. N'a qu'un sein, mais deux 2. Critère de fraîcheur. Fils du Solcil. - 3. Les cérémonies de ses adeptes n'exigent pas une tenue décente. En toute humilité. -4. Négation. Bien que continent, a toujours connu l'Amour. Faune champêtre. - 5. Manufacture de fils et soies. - 6. Idole prise sous le feu d'un œil noir et d'un regard bovin. - Peut être complètement « embouteillé ». Morcean pouvant être pris au bar. - 8. Conteau de plaga. Des gens les obligent à travailler en leur donnant des claques. - 9. Prêts pour la représentation. Personnel. Dame qui se retrouve aussitôt sur le pavé quand on la laisse tomber.

Solution du problème nº 4507 Horizontalement

I. Raciement. - II. Aboulioné. III. Dan. - IV. Intensité. -V. Odin. Uvéa. – VI. Loges. Ont. – VII. ONU. Arqué. – VIII. igion (graphic admisé) – IX. Taise. – X. Ebènes. – XI. Su. Taétsé.

Verticalement 1. Radiologues. - 2. Abandon. Bu. - 3. Contiguité. - 4. Lz. ENE (îles). Gant. - 5. Elan. Salies. -6. Mi. Su. Rosse. - 7. Equivoque. - 8. Nu. Tenu (Ténu). Us. - 9. Tête-

GUY BROUTY.

VIVRE A PARIS

Défilé des drags le dimanche 21 juin

Le défilé des drags (calèches). organisé par la mairie du seizième arrondissement et la Société des steeple-chases de France aura lieu le dimanche 21 juin. Plus de vingt attelages, purtant à 14 beures du haut de l'avenue Foch se rendront à l'hippodrome d'Auteuil en passant par l'avenue Poincaré, la place du Tro-cadéro, la chaussée de la Muette, la rue du Ranelagh, la porte de Passy et l'allée des Fortifications.

Avant le départ de la course du tiercé, un attelage composé de seize chevaux sera présenté au public.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **DES LIVRES**

Jean Roucas sur Antenne 2

Antenne 2 comble les trous de sa grille et de son organigramme. Après les nominations de M™ Sylvic Genevoix et de M. Albert Emsalem, deux nouvelles rectues font à leur tour leur entrée dans la chaîne. Jean Roucas, créateur du - Bébête show», de «Cocoricocoboy», animera chaque mois, à partir de la fin septembre, une émission de variétés à 20 h 30, «Cadet Roucas». Celleci, selon Antenne 2, sera fondée sur toutes les sources comiques que peut offrir le cinéma : paro-dies de films, erreurs de montage, avant-première exclusive on

D'autre part, Pierre Serra devient chef du service de politique étran-gère de la chaîne, en remplacement d'Edouard Lor, qui vient d'annoncer son départ pour la Cinq.

Enfin, Patrick Broders est nommé directeur de la communication. Agé de quarante ans, il a effectué jusqu'ici toute sa carrière dans la publicité, notamment à l'agence de publicité franco-américaine Young et Rubicam. Il aura pour adjointe, M= Brigitte Schmit, actuelle chef du service de presse d'Antenne 2.

ARTL

M. Philippe Labro prêche la concertation

A la suite de la motion de défiance envers les deux codirecteurs de la rédaction votée par quarante-neuf des quatre-vingts journalistes de RTL (le Monde du 17 juin), M. Philippe Labro, directeur général des programmes, à la sortie d'une réunion du comité d'entreprise, a précisé : « J'ai réitéré ma confiance entière dans la rédaction et ses dirigeants, chiffres des sondages à l'appui » Il existe, a indiqué M. Labro, «une certaine contradiction entre le texte de la motion et les excellents résultats de l'information, plus performants que jamais ». Les journalistes auteurs de la motion en question avaient écrit que « la structure mise en place à la tête de la rédaction n'avait pas fait

« J'accepte le droit à l'expresnon», a encore déclaré le directeur général des programmes de RTL, en précisant que « le comité d'entre-prise avait dénoncé unanimement que l'on mette sur la place publique des problèmes que nous avons tou-jours eu l'habitude de régler à l'intérieur de la maison ... « Nous tiendrons compte de la vraie interrogation posée par cette affaire; il y a des problèmes, nous y répondrons au sein des institutions de concertation », a-t-il conclu.

€ < News On Sunday > mis en faillite. ~ La direction du journal de gauche britannique. News On Sunday, lancé en avril dernier, a annoncé, mardi 16 juin, la mise en faillite de l'habdomadaire. Le titre mées à plus de 1,3 million de francs par semaine). La diffusion du journal était tombée à 230 000 exemplaires, alors que l'objectif se shuar à 800 000. Un groupe d'actionnaires du News On Sunday va toutsfois proposer un plan financier pour tenter de sauver le journal.

a 150 000 exempleiros sup-plémentairos de «Playboy» mis en vente dans les kiosques. - Le numéro de juillet de Playboy, mensuel du groupe de presse ouest-allemand Bauer, présentant sur huit pages des photos dénudées de l'ex-M^{os} Le Pen en tenue de soubrette, accompagnées d'un texte de l'écrivain Roger Payrefitte, s'est vendu, en moins d'une semaine, à 250 000 exemplaires au lieu de 170 000 d'habitude. Devant ca succès, la mise en venta d'une nouvelle série de 150 000 exemplaires a été décidée par la direction. Mª La Pen a indiqué qu'en s'exhibant dans Playboy elle exercait son edmit de réponses à l'encontre de son ex-man, qui « tient essentiellement à ce que je fasse des ménages pour sub-

AVIS DE CONCOURS



ECOLE DE GESTION EN 3 ANS DONT 12 MOIS SALARIE en entreprise

ECOLES A PARIS - LYON -TOULOUSE - MONTLUCON

Admission : niveau Bac + 2 (DUT, DEUG, BTS ...) Concours: 30 JUIN 1987

CENTRE D'INFORMATION : IFAG - 37, QUAI DE GRENELLE -75015 PARIS TEL 45.78.61.52.

Etablissement privé d'enseignement technique supérieur

Communication

La 5, M 6 et les télévisions locales

Bataille de fréquences

Elles ont agi très vite. L'ainé - la 5 - ouvrant la voie, la plus jeune -M6 - s'y faufilant. Complices temporaires, malgré leur vocation d'ennemies. Elles ont battu le ser pendant qu'il était chaud, le doigt pointé vers les régions de France où elles ne sont pas reçues, obsédées par la rentrée de septembre. Et. en quelques semaines, la France entière a compris qu'il ne tenait qu'à peu de chose que la 5 et M 6 puissent être visibles par tous. Enfin, entend-on partout, quel gouvernement aurait à cœur de réserver à une poignée de privilégiés les grandes rencontres de foot et la suite de Dallas, plébiscitée depuis sept ans par l'ensemble des Français? Et quelle CNCL observerait sans ciller Collaro, Sébastien. Sabatier distribuer devant un parterre dégarni gags, sourires et confettis, quand les foules, pour les voir, se pressaient à d'autres portil-

Pour la première fois à propos de télévision, un sentiment d'injustice on d'inégalité devant un service s'est fait jour, et les élus s'en sont promptement faits l'écho. Des lettres arrivent de partout sur les bureaux de TDF (« Encore la faute de vos installations défectueuses!»), de la CNCL (« C'est bien la peine de créer de nouvelles chaînes pour appauvrir les seules qu'on puisse recevoir! »), du ministère de la culture et même de Matignon. La pression est croissante, le lobby insistant et le pouvoir - la présidentielle approchent - ne peut ignorer la question. « Il y a demande pressante de l'opinion et nous devons y répondre, estime le président de la CNCL Chacun, dans sa province, a fait l'expérience de ce sentiment de

« A vocation nationale »

Joli coup ! Chapeau ! Car, pour défendre le principe d'extension de leur réseau, les responsables de la 5 ont aussi ioué sur d'autres tableaux. Premier argument : l'urgence économique. En créant une sixième chaîne gévéraliste, affirme l'étatmajor Hersant, la CNCL a déséquilibré le paysage, obligé la 5 à se bat-tre contre TF 1 et à réaliser des investissements colossaux. Encore faut-il qu'elle puisse lutter à armes égales sur le marché publicitaire done sur un terrain comparable à celui de sa rivale. A la CNCL, finalement responsable, d'assumer donc les conséquences de ses décisions initiales. Deuxième argument (clamé beaucoup moins fort, pour ne pas inquiéter les annonceurs) : la mauvalse qualité d'un réseau, jugé Un conseil interministériel s'est réuni le lundi 15 juin sur la

stion de l'extension des réseaux de la 5 et de M6. Un dossier réputé urgent pour les deux chaînes, qui préparent la rentrée de septembre. Un enjeu de poids également pour les artisans des télévisions locales, désormais très inquiètes des visées « expansionnistes » des deux réseaux et mécontentes de passer encore une fois au second plan.

La CNCL doit toutefois publier de façon imminente les règles et obligations incombant aux télévisions locales. Celles-ci se verraient ainsi contraintes de consacrer aux arts et spectacles vivants 10 % de leur programme propre. Un pourcentage de leurs recettes devrait aussi aller à la promotion et à la production de semblables événements. Enfin, la durée minimum du programme quotidien d'une station locale indépendante est fixée à deux heures (une heure pour une chaîne affiliée à un réseau), la longueur d'une « fenêtre » locale ne pouvant être inférieure à vingt minutes.

Des règles attendues par toutes les télévisions (réseaux et stations locales) qui attendent encore de connaître le calendrier de la CNCL pour les premiers appels d'offres.

sujourd'hui moins performant que prévu. Des zones d'ombre ou des déficiences d'installation perturbent, dit-on, la diffusion. A la CNCL, une fois encore, de payer ce manque à gagner de téléspectateurs en autorisant réémetteurs divers...

Obligées de faire connaître avec précision leurs exigences en matière de couverture et leurs souhaits immédiats, la 5 et M 6 ont déposé chacune auprès de la CNCL une liste de demandes précises concer-nant des sites différents ; là, une augmentation des puissances ; là, un nouvel émetteur ; là enfin, une nonvelle fréquence. La CNCL se trouve au pied du mur, chargée de définir la procédure qu'il convient d'appliquer et pressée de trancher. Tâche aisée, sans doute, pour ce qui est de l'amélioration du réseau existant. Beaucoup moins pour ce qui relève de son extension. Car au-delà de quel seuil peut-on parier d'exten-sion? Et quelle légitimité pour l'octroi prioritaire de pouvelles fréquences? « Simple, répond tranuillement le directeur de la 5, M. Philippe Ramond. A la vieille 5, réseau multivilles a succédé la nouvelle 5, à laquelle la loi attribue un réseau dit « à vocation nationale ». Un terme utilisé également dans l'appel d'offres, repris et explicité dans les auditions privées et publiques, et développé dans notre dossier. En accueillant favorablement nos demandes, la CNCL ne fera que satisfaire très naturellement la volonté du législateur. »

Plus discrète, M 6 bénéficie du débat soulevé par la 5 et revendique une vocation et un traitement identiques. • Nous sommes candidats à toute fréquence susceptible d'étendre notre réseau », déclare vivement M. Nicolas de Tavernost, directeur général adjoint de M6, pour lequel

il ne fait pas de doute que les réseaux, et notamment M6 (« rééquilibrage » oblige!), sont « priori-

Laires .. Prioritaires... Voilà bien ce qui inquiète les artisans des télévisions locales. S'il n'est plus de seuil limitant les réseaux, quelle place restera-t-il à celles qui patientent depuis longtemps en attendant leur heure? Vont-elles être oubliées, sacrifiées sur l'autel de la 5 et de M6? « Voilà des mois que des projets attendent, explique M. Christian Debois-Frogé, Que la CNCL accorde les fréquences restantes à la 5 ou M6, et tous les plans s'écroulent. Le paysage est figé, verrouillé. Les régions perdent tout espoir d'expression. La concentration est totale. . Ils sont nombreux, en effet - des centaines, - ceux qui ont déjà déposé des dossiers de présentation avant même le lancement des premiers appels d'offres. - Des projets sympathiques, juge M. Michel Benoist, le commissaire charge de ce dossier. Mais la piupart de ces propositions s'intégreralent parfaite-ment dans les décrochages et jenétres que s'apprétent à offrir les réseaux nationaux. - Quelques-uns, sans doute, s'en contenteront, «enra-cinant» par une ou deux séquences régionales quotidiennes le programme des réseaux. D'autres pas. Les situations doivent être étudiées cas par cas, déclare Pierre Crisole au nom de la RATV, ce rassemblement d'investisseurs et de professionnels de l'image qui montre travers la France différents projets. Certaines télévisions régionales comptent sur deux à quatre heures de programmes quotidiens, mais il leur faut dans tous les cas une présence significative (soixante à quatre-vingt-dix minutes) dans les plages de grande écoute. C'est la

seule façon de les faire exister et de rendre viable leur entreprise. Il est temps de combattre le préjugé de la non-rentabilité des télévisions locales. Les Etats-Unis, le Canada et l'Italie prouvent le contraire et les principaux acteurs économiques des régions (banques, industriels, assurances...) ne s'y sont pas trompés. »

Même discours du côté de Lucie SA, la société de production que dirige André Campana, qui travaille aussi pour differents projets. Toutes les régions ont les moyens de sinancer leur télévision de proxi-mité. Cela demande simplement une approche nouvelle - beaucoup plus directe - de la communication commerciale. » Enfin, renchérit Christian Debois-Frogé qui, après Canal portes du soleil en Haute-Savoie. 'apprête à lancer une télévision saisonnière à Deauville, « les réseaux ne semblent pas avoir encore identisie leurs interlocuteurs en matière de télévision régionale. Ils seront surpris. Car les investisseurs sont à la fois nombreux et nuissants » Une condition, cependant à la réunion des fonds permettant, la mise en œuvre des projets : l'octroi des fréquences aux sociétés exploitantes.

« Ce sont les sociétés locales qu' doivent en avoir la propriété, dit un financier, à charge pour elles de se tourner vers les réseaux pour négocier une affiliation ou un contrat de

Si la CNCL semble plutôt favorable à un système de partage de fré-quence et de double autorisation (l'une pour la station locale, l'autre pour le réseau), investisseurs (banques, CGE, etc.) et artisans espèrent d'elle une politique volontariste en matière de communication locale. - Après l'octroi des réseaux nationaux, c'est un deuxième tour de scrutin pour la CNCL, déclare André Campana. Et l'enjeu des télévisions locales dépasse largement les préoccupations de la 5 et de M6. On ne peut plus contourner la demande de communication directe qui émane des régions. C'est à la fois un enjeu économique, social el

De la place pour les télévisions locales? Evidemment, dit-on à la CNCL. « Bien sur », clament également les réseaux. Et Philippe Ramond assure : « Il y a des fréquences en France pour tout le monde. A la CNCL d'organiser les paysages et d'avoir une politique haussmanienne ». Elle en a le pouvoir. Il lui faut maintenant un courage politique et une volonté de

ANNICK COJEAN.

Après la vente d'une part de son capital aux réseaux câblés

M. Ted Turner risque de perdre le contrôle de son groupe

Rude année pour M. Ted Turner. En moins de douze mois, l'enfant chéri des médias américains a perdu 25 millions de dollars dans l'organisation des Jeux olympiques américano-soviétiques (Goodwill Games), vu sa maison ravagée par un incendie, divorcé d'avec son épouse et subi une enquête liscale. Aujourd'hui, il risque fort de perdre le contrôle de son empire, Turner Broadcasting System (TBS).

Tout, pourlant, semblait sourire à ce séduisant quinquagénaire, présenté comme l'un des plus audacieux entrepreneurs des Etats-Unis. N'avait-il pas réussi en vingt ans une ascension sulgurante en transfor-mant une perite société d'affichage en groupe international de commu-nication? N'avait-il pas révolu-tionné le marché du câble en transmestant par satellite à tous les réseaux américains les programmes de sa station locale d'Atlanta, puis en franchissant les frontières avec Cable News Network, la première chaîne consacrée vingt-quatre heures sur vingt-quatre à l'informa-

Une carrière politique?

Son premier echec, Ted Turner le connaît il y a deux ans, lorsqu'il tente une OPA sur la chaîne nationale CBS pour 5,4 milliards de dol-lars. Les propriétaires de CBS reponssent l'assant en rachetant une large part de leur capital. Frustré, M. Turner se rabat sur les célèbres studios de cinéma Metro Goldwyn Mayer et United Artists. Pour 1.4 milliard de dollars, le patron de TBS se paye un fantastique catalo-gue de films qu'il compte diffuser sur ses chaînes après les avoir « colo-nisé » électroniquement.

Mais les finances de TBS digèrent mal l'opération. Ted Turner est obligé de revendre United Artists à son propriétaire, M. Kirk Kerkorian. Pour garder MGM, le millionnaire d'Atlanta procède à une augmentation de capital sous forme d'actions préférentielles, lesquelles - ironie du sort - seront en grande partie achetées par le même Kirk Kerko-

Le piège se referme au début de cette année. Les résultats de TBS sont mauvais : 187 millions de dollars de pertes sur un chiffre d'affaires de 557 millions et, 1,3 milliard de dettes à long terme. Ted Turner est placé devant une douloureuse alternative : rembourser M. Kerkorian ou convertir les actions préférentielles en actions ordinaires, ce qui lui ferait perdre le contrôle de son groupe. Il choisit la première solution.

Pour trouver l'argent, le propriétaire de TBS lance une nouvelle aug mentation de capital. Il cède 37 9 de son groupe à un consortium de réseaux câblés qui lui apportent 562 millions de dollars. Mais les nouveaux actionnaires de TBS, dirigés par le puissant groupe Time Inc., out imposé des conditions draconiennes : sept sièges sur quinze au comité directeur et une majorité de douze voix pour prendre toute décision importante. De plus, si M. Ted Turner ne parvient pas à résoudre ses problèmes d'endettement d'ici un an. Time Inc. et ses partenaires prendront le contrôle de TBS.

La grande majorité des analystes de Wall Street est persuadée que M. Ted Turner ne va pas tarder à jeter l'éponge. Ses amis suggèrent que sa grande notoriété pourrait servir de tremplin à une nouvelle carrière dans la politique. Avec un profil original: M. Turner prône à la fois un conservatisme rigoureux et le rapprochement avec l'Union soviétique. Mais l'hypothèse fait sourire les milieux politiques américains : la vie privée tumultueuse de M. Turner constitue, par les temps qui courent, un lourd handicap.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Le versement de 2,2 millions de francs décidé par M. Chirac

Le sort du « Matin de Paris » se jouera le jeudi 18 juin

Outre son caractère historique, le jeudi 18 juin sers pour le Matin de ministère de l'économie et des Paris un jour à marquer d'une pierre blanche ou noire. C'est ce jour-là, en effet, que le tribunal de commerce de Paris décidera de la mise en liquidation du quotidien de gauche, en dépôt de bilan depuis le 6 mai, ou délivrera un satisfecit aux dix salariés qui se font fort de réunir divers industriels et l'inanciers susceptibles d'apporter au Matin les capitaux qui lui font défaut, et de l'édérer une société de lecteurs, actionnaires du journal.

Si l'ambiance au Matin n'est pas à l'euphorie, l'anxiété s'est queique peu réduite. La journée du mardi 16 juin n'y est pas étrangère. Le tribunal de commerce de Paris, ce jour-là, a choisi de reporter su 18 juin son ultime décision. Trois éléments l'y ont poussé : la parution du Matin assurée par l'ensemble de la rédaction; la collecte par le groupe des «dix» - qui compte d'ailleurs un onzième membre en la personne de M. Guy Konopnicki, chroniqueur au Matin de Paris et au mensuel Globe - de 1,5 million de francs auprès de banques et surtout le geste de M. Jacques Chirac.

Le premier ministre est en effet intervenu personnellement mardi, quelques heures avant que le tribunal de commerce ne se réunisse, afin de faire débloquer 2,2 millions de francs. Cette somme, versée au Matin par le ministère de l'économie et des finances, était due au journal au titre des « aides exceptionnelles à la presse » réservées aux quotidiens à faibles ressources publicitaires dont la diffusion est inférieure à 150 000 exemplaires (la Croix, le Matin, l'Humanité, Présent) en 1987. Le Matin avait déjà demandé le versement de cette somme – fixé en août, – mais le ministère de la culture et de la com-

Le quotidien de gauche n'est pas en effet en accord avec la loi, puisqu'il lui reste à payer environ 3 millions de francs de cotisations sociales. Informé, le premier ministre, M. Jacques Chirac, a décide de passer outre. L'un de ses conscillers a avisé le tribunal de commerce du versement dans la matinée. M. Edouard Balladur, ministre de l'économic et des finances, a ensuite déclaré, que ce versement à un quotidien de gauche « ne (lui) pose aucun problème politique ou per-sonnel. Je ne me suis pas senti le droit de rejuser une aide au Matin ». Au ministère de la culture et de la communication, on estime que le geste de M. Jacques Chirac est le résultat « de l'action du gouvernement dans son ensemble et de son premier ministre ».

A l'Elysée, on juge que « l'affaire est de la seule compétence du mier ministre, qui a reussi la un double coup politique et médiati-

Mais les 4 millions de francs rassemblés par le Matin de Paris lui permettront de « tenir » quelques jours au plus. Les « dix » discutent donc e tous azimuts e avec d'éventuels partenaires capables de participer à une nouvelle société éditrice, locataire-gérante du Matin de Paris. Parmi les industriels intéressés, le nom de M. Michel-Edouard Leclerc (groupe Edouard Leclerc) est fréquement cité. Le verdict du 18 juin dira si les « dix » ont réussi leur entreprise de sauvetage du Matin. Le jour même des pages appelant à sauver le Matin paraîtront dans plusicurs quotidiens.

YVES-MARIE LABÉ.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque sensaine dons notre supplément du namedi daté dissache-handi. Signification des symboles : De Signification des symboles

Mercredi 17 juin

20.35 Feuilleton: Dalins. La menace. 21.25 Série: Chapenn melon et buttes de cuir. Le pion et la licorne. > 22.20 Docu-mentaire: Histoires vécues. Appelez-moi madame, de Fran-coise Romand. 23.15 Journal. 23.25 Magazine: Premier pian. D'Alain Bévérini. Actualité cinématographique.

> 20.30 Téléfilm : Les fortifs, De Marco Pico. Avec Chris-



22.15 Magazina: Sexy Jolles. Justin des Martigues; Stars sexy: Caroline Loeb, Elic Medeiros, Buzy et Agathe; Les passantes; Topless; Interview hard: Herbert Léonard; Madame France; Cocktail explosif. 23.10 Journal. 23.25 Série: Solella de minuit. Etats-Unis: L'Amérique dans tous ses états.

20.35 Variétés : Embarquement immédiat. De Gilbert et Maritie Carpentier. Johnny Hallyday en Irlande. Avec Car-

mel, Alain Souchon, Corime Charby, Charlotte Gainsbourg, Julien Clerc, The Stranglers, Alison Moyet, Swing out sister, The Pognes. 21.55 Magazine: Thalassa. Emission de Georges Pernoud. 22.45 Journal. 23.15 Clasena: les Enragéa at Film français de Fierre William Glenn (1984). Avec Fanny Ardant, François Chuzet, Jean-Roger Milo, Marie-Christine Rousseau.

21.00 Chéma: Grense 2 U Film américain de Patricia Birch (1982). Avec Marwell Caufield, Michelle Pfeiffer, Adrian Zmed. 22.45 Flash d'informations. 22.55 Chéma: Intérieurs muta Film américain de Woody Allen (1978). Avec Kristin Griffith, Mary Beth Hurt. Richard Jordan, Diane Keaton (v.o.). 0.15 Chéma: Emmanuelle IV U Film français de Francis Leroi (1983). Avec Sylvin Kristel, Mia Nygren, Patrick Bauchan, Deborah Power. 1.50 Série: Raw-lide.

LA 5

20.30 Téléfilm: La chute de la maion Unber, 12.20 Série : Mike Hammer, 23.15 Série : Mission Impossible, 0.10 Série : Laurel et Hardy, 0.45 Série : Kang-fu, 1.40 Série : Mike Hammer, 2.35 Série : Hétel.

M 6

29.30 Série : Les reutes de paradis. L'ange gardien. 21.20 Série : Dynastie. 22.10 Magazine : Oh! Cinéma (rediff.). 22.40 Magazine : Club 6, 23.30 Flesh d'informa-tions. 23.35 Musique : 6 Nuit. De 0.00 à 0.50, flashes

FRANCE-CULTURE

28.36 Pour simi dire. Invité: Gérard Granel; Portrait: Jean-Paul Gibbert; Reportage: Bernard Noël. 21.00 Masique: Ecouter et comprendre. Emission de l'INA/GRM.
22.30 Noits magnétiques. Les gens... tout de même; Les piscines. 2. The bigger splash. 6.10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Grand Auditorium de Radio-France): Shaar, de Xenakis; Living Ballade, de Joias; De natura sonoris II, de Penderecki; Cinq pièces pour orchestre, op. 16, de Schönberg, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Gilbert Amy. 23.60 Les soirées de France-Musique; à 23.10, Jazz-club, en direct du Petit-Opportun.

Jeudi 18 juin

14.50 Femileton: Comr de diamant. 15.20 Quarté à Via-cennes. 15.35 Ravi de vous voir. Pourquoi j'aime cette ville; peintures et dessins des écrivains du dix-neuvième siècle; Chacun a une histoire à raconter; Jeu: La baiance. 16.00 Flash d'informations, 16.02 Série : La quatrième dimension. L'homme qui hurle. 16.30 Ravi de vous voir (suite). 17.00 Variétés : La chance aux chansons. Emission main, Carlo Nell, Martin Irazoqui, Monique Tarbes. 17.30 La vie des Botes. 18.00 Feailleton: Huit, ça suffit. 13.25 Mini-journal, pour les jeunes. De Patrice Drevet. 18.45 Jeu : La roue de la fortune. 19.10 Feuilleton : Santa Barbara. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.30 Série : Columbo. Au-delà de la folia. 21.45 Magazine : Inforision D'Alain Denvers, Roger Pic, Maurice Albert, Jacques Decornoy et Bernard Laine. La vérité sur Action directe.

23.00 Journal 23.20 Magazine: C'est à lire. Emission de Luce Perrot. Avec Philippe Adler et Lionel Chouchon.

23.35 RFE. Montargis le district.

A 2

13.45 Feuilleton : Femmes en bianc (3º épisode). 14.35 Magazine : Ligne directa. Emission de Jacques Pradel et Dominique Verdeilhan. Enquête : l'échec scolaire. 3. L'orientation et l'échec scolaire dans le secondaire. 15.35 Femilieton: Rue Carnot. 16.05 C'est encore mieux l'après-midi. Emission présentée par Christophe Dechavanne. Avec Canada, Juliette Chouchans, Luna Parker, Marc Seberg, Alexis Zad. 17.35 Récré A2: Mimi Cracra; Marc Seberg, Alexis Zad. 17.35 Recre Az: Muni Cracia; Bouquin copain; Judo Boy. 18.95 Feuilleton: Aline et Carly, 18.30 Magazine: C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Le nouveau théfitre de Bouvard. 20.69 Journal. 20.25 D'accord, pas d'accord. De 20.30 Cinéma: Benjamin on les mémoires d'un puceau ut a Film français de Michel Deville (1967). Avec Michèle Morgan, Michel Piccoli, Pierre Clementi, Catherine Deneuve, Francine Bergé. 22.10 Magazine: Résistances. Présenté var Noël Mamière. L'ursence dans tons ses états. Présenté par Noël Manière. L'urgence dans tous ses étaits. 23.15 Journal. 23.30 Histoires courtes. Et Dieu créa la prise, d'Arthur de Plouhinec et Marc Jolivet; Une fille, d'Henri Herré.

14.00 Magazine: Thaiassa (rediff.). 14.30 Magazine: Pare-chocs (rediff.). 15.00 Emissions regionales. 16.60 Documentaire: Les villes aux trésors. Colmar. 16.53 Jazz off. 17.00 Feuilleton: Madame et son fantòme. 17.25 Dessin animé: Lucky Luke. 17.30 Dessin animé: Belle et Sébastien. 18.00 Dessin animé: Il était une fois l'espace. 18.30 Feuilleton: Cap danger. 18.57 Juste ciel, petit horescope. 19.60 Le 19-20 de l'information. De 19.15 a 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin animé: Ulyase 31, 20.05 Jeux: La classe. 20.25 D'accord, pas d'accord. 20.35 Téléfibn: L'homme en faite. De Donald Siegel. Avec Heary Fonda, Michael Parks, Anne Baxter, Sal Mineo. Chasse è l'homme dans une petite ville du sud-ouest des Chasse à l'homme dans une petite ville du sud-ouest des Etats-Unis. 22.10 Journal. 22.35 Magazine : Mostagne (rediff.). 23.05 Prétode à la muit. Prière, de Bloch, interprétee par André Navarra, violoncelle, et Erica Kilcher, piano.

CANAL PLUS

14.00 Chéma: Pourve que ce soit une fille u Film italien de Mario Monicelli (1985). Avec Catherine Deneuve, Liv Ulimann, Giuliana De Sio, Philippe Noiret, Bernard Blier. 15.55 Chéma: Footloose u Film américain d'Herbert Ross (1983). Avec Kewin Bacon, Lori Singer, John Lithgow, Diane Wiest, Christopher Penn. 17.35 Série: Flach Gordon. 18.00 Flash d'informations. 18.05 Jeu: Maxitète. 18.16 Jeu: La gueule de l'emptel. 18.40 Top 50. 19.10 Zénáth. 19.50 Flash d'informations. 19.55 Variétés: Frog show. 20.05 Starunizz. 20.35 Chéma: Justice de 18.10 Jeu : La gueule de l'emptot. 18.40 10p 50. 19.10 Zéutit. 19.50 Flash d'informations. 19.55 Variétés : Frog skow. 20.05 Starquizz. 20.35 Cloéma : Justice de flic m Film français de Michel Gérard (1985). Avec Mas-rice Risch, Clémentine Célarié, Jean-Marc Maurel, Franck Dubosc. 22.00 Flash d'informations. 22.10 Cloéma : les Dubose. ZZ.00 Flash d'informations. 22.10 Cinéma: les Bidasses au pessionnat D Film français de Michel Vocoret (1978). Avec Jean-Marc Thibault, Jacques Jouanneau, Jac-ques Chazot. 23.40 Téléfilm: Déchirée entre deux anours. 1.15 Cinéma: Fen sur le gaug W Film américain de Gordon Douglas (1951). Avec James Cagney, Phyllis Thaxter, Ray-mond Massey, James Gleason (v.o.).

14.00 Série : Mike Hammer (rediff.). 14.35 Série : Kung-fa. 15.50 Série : Jaimie (rediff.). 16.45 Dessia animé : Les Schtroumpfs. 17.15 Dessia animé : Robotech. 17.40 Dessia animé : Cathy, la petite fermière. 18.95 Série : Arnold et Willy. 18.35 Série : Happy days. 19.00 Série : Laurel et Hardy. 19.35 Série : Wonder Woman. 20.30 Chaéma : le Conformère non Film Indién de Bertolucci (1970). Avec J.-L. Trintignant, D. Sanda. 22.30 Série : Mike Hammer. 23.25 Série : Mission impossible. 0.20 Série : Laurel et Hardy. 0.55 Série : Kang-fa. 1.50 Série : Mike Hammer. 245 Série : Hôtel.

M 6

14.00 A.M. Magazine. Invité: Dave. 15.45 Jon: Mégaventure. 16.30 Messique: Laser. 18.00 Série: La petite mainou dans la prairle. Enfin chez soi (2º partie). 18.30 Série: Végas. Coucou vous étes mort (2º partie). 19.30 Journal. 19.55 Jen: Six'appel. 20.00 Feuilleton: Filles et garçons. 20.30 Cinéma: le Jour et PHeure mau Film français de René Clément (1962). Avec Simone Signoret, Stuart Whitman, Pierre Dux, Geneviève Page, Michel Piccoli. 22.05 Série: Falcon Crest. L'extorqueur. 22.55 Magazine: Club 6. 23.30 Flash d'informations. 23.35 Magazine: Club 6. 23.45 Musique: 6 Nuit. De 0.00 à 0.58, flashes d'informations et musique.

FRANCE-CULTURE

20.30 La création de monde, d'André de Richaud. 21.30 Musiques : Éclectismes. Musiques innovatrioss 22.30 Noits magnétiques. Les gens... tout de même : Les pis-cines : 3. Récits, rêves et cauchemars. 0.10 Du jour au leude-

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 29 avril en l'église Saint-Thomas-d'Aquin) : Suite en sol mineur, de Muffat ; Capriccio strava-gante, de Farins : Concerto pour violon en ré majeur, RV 208, de Vivaldi ; Concerto pour filite à bec et viole de gambe, de Telemann; Concerto pour violon en la mineur BWV 1041, de Bach, par l'Ensemble baroque de Limoges, dir. Janp Schröder et Jean-Michel Hasler. 23.00 Nuits paral-Mes. Radio ameteur.

Audionce TV du 16 juin 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience metantenés, région pensenne 1 point = 32 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	AZ	FR3	CANAL +	LA 5	M6
ī		Football	Actori, région.	Actual, rágion,	Zárich .	Laured et Herrby	Veges
19 h 22	62.1	23.7	12.9	5.7	3.1	4.6	2.1
		Plants ou pub	Théâtre Bourard	Actual, région.	Zánkh	K 2000	Joseph
19 h 45	50.5	23.7	76.0	3.6	1.0	6.2	0.0
		Football	Journal	La classe	Starquizz	K 2000	Filtes et gerçom
20 h 18	64.9	27-8	24,2	7.7	0.5	4.6	0.5
ı		Journal	Complet	Cuelmado	Jures Bond	Ráservé derpos	Las sphine
20 h 55	64.9	10.8	24.7	7.2	8.7	10.3	8.7
: -		Len covellers	Complet	Coernada	James Sond	Résur-é dames	Las satiss.
22 h 08	64.4	7.7	27.3	6.7	6.7	9.8	7.2
		Scienc. Ou pub	Ciné, ciné	Soir 3	Postus que	Mile Hover	Brigado nait
22 h 44	33.5	8-2	10.3	5.7	1.5	7.7	2.1

Echantillon : plus de 200 fayers en lle-de-France, dont 153 reçaivent la 5 et 115 reçaivent M6 dans de bonnes conditions.

Le Carnet du Monde

— On nous pric d'annoncer les fian

fille de M. Jacques Donnedien de Vabres (†). et de M., née Jacqueline Box,

M. et M™ Jean-Maurice PIET-TRE, M. et M™ Camble CABANA, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants,

- Oran, Paris.

son épouse, Jean-Pierre Azza,

ancien président des photographes de l'Orazio.

Sophie, David, Dany,

ses petits-enfants, Toute sa famille et ses amis, ont l'immense douleur de faire part du

Henri BADOWER,

30, avenue de Verdun, 92270 Bais-Calombes

servena le jeudi 11 juin 1987, de MT Odene CHEVALIER,

préfet honoraire, ancien directeur général de l'Office national des forêts, commundeur de la Légion d'hom croix de guerre 1939-1945,

surveau à Paris, le dimanche 14 juin 1987, dans se soixante-treizième aunée.

La cérémonie religieuse aura lieu, le vendredi 19 juin, à 13 heures, au temple réformé de l'Annoaciation, 19, rue Cor-tambert, Paris (16°).

75116 Paris. 45, rue de Varenne, 75007 Paris. 17, rue Copernic,

75116 Paris.

75116 Paris.

[Mé le 27 octobre 1914 à Paris, docteur en chiri, diplôtité de Science-Po, Christian Delabille artie en 1935 dans le corps préfectoral comme chef de cabinet du prifint de la Manche, Prisonnier de guerre évadé, il occupe cresules divers postes territoriaux event d'être en 1953 préfet du Gers, en 1956 préfet de Mostagamen et en 1959 directeur du cabinet de M. Maurica Botamowski, excettaire d'East à l'indirieur. Préfet de l'Oise puis socrétaire d'East à l'indirieur. Préfet de l'Oise puis contrataire en 1960, M. Delabolle, spris avoir été directeur général des études et des affaires générales au ministère de l'agriculture, dirige de 1965 à 1974 l'Office prational des forêts, puis le pare national de Port-Cros et jusqu'en 1980, il préside le FORMA (Fonds d'orientation et de sigulation des marchés agricoles). El a été judqu'en 1984 PDG du GERSAR (Groupement d'études et de réplication due sociétés d'aména-gement régionant).

- Le président du conseil d'adminis-Le directeur général et le personnel de l'Office national des forêts ont la tristesse de faire part du décès de

> M. Christian DELABALLE, premier directeur général de l'Office national des forêts

75012 Pans.

Fignçailleg

Mª Loraine DONNEDIEU de VABRES,

M. Jesus-Pascal TRANIÉ,

fils de M. Jean Tranié, et de M., née Pascale Duchs

Maria-Rue et Plerre.

en l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly-sur-Scine, le samedi 20 juin 1987, à midi.

185, avenue Achille-Peretti, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Décès

M™ Racel Azra, née Claire Eblagon,

son file,
Jean-Luc, Marc Area
et Alain Triganon,
ses petins-fils,
Les familles parentes et alliées,

ont la douleur de faire part du décès de Raord AZRA,

L'inhumation sura lieu au nouveau cimetière du Raincy, le jeudi 18 juin à 17 heures.

son épouse, Le docteur Gérard et Annie Badower, Patricia et Daniel Vanthier,

es enfants.

survenu le 14 juin 1987, dans sa

La Société psychanalytique de Paris a la tristrate d'annoncer le décès,

qui fut pendant huit ans directrice administrative de l'Institut de psychana-lyse auquel elle s'est dévouée de 1956 à 1986.

La Société psychanalytique de Paris présente à sa famille et à sea proches ses plus sincères condoléances.

- M= Christian Dolaballe,

on épouse, M. Jean-Christian Delaballe, M. Thierry Delaballe,

ses cafants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Christian DELABALLE,

L'inhumation aura lien le même jour as cimetière de Saint-Germain-en-Laye, 80, rue Léon-Desoyer, dans le caveau de

138, avenue Victor-Hugo,

2, avenue de Saint-Mandé,

On nous prie d'annoncer le décès, le 14 juin 1987, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, à Argelès-Gazost, de

M-Germaine DELPRAT

(Rose Matet), mère de Mª Henri Douzon, avocat à la Cour.

Elle a été inhumée dans l'antimité au cimetière de Cauterets.

- M= Michel Godard

son épouse,
Sophie et Adries,
ses enfants,
M. et M= Yves Godard, ses parents, M. et M= Robert Dietheich

et leurs enfants, Le docteur et Man Jacques Godard et ieurs enfants, ses frère, suur, bean-frère et belle-sour M= Théodore Sandman, s belle-mère, M. et M= Marc Sandman et iours enfant

et leurs enfants, M. Didier Sandman,

Les familles Anbert, Godard et Barry, ont la douleur de faire part du décès de

M. Michel GODARD, surveun à Paris, le 14 juin 1987, à l'âge de quarante et un ans. La cérémonie religiouse sers célébrée le vendredi 19 juin 1987, à 14 heures, en l'église Saint-Etienne-du-Mont, place Sainte-Geneviève, 75005 Paris, où l'on

se réunira.
L'inhumation aura beu au cimetière de Rambouillet, dans le caveau de famille.

32, boulevard Omano, 75018 Paris.

- La société Sourian & O a i regret de faire part du décès de M. Michel GODARD,

directeur de la division Equipements industriels et de Tecalemit équipements SA, survenn à Paris, le 14 juin 1987.

- M. Jean Joire, Le docteur et M= Pierre Joire et leurs enfants,
Le docteur Jean-Eric Joire,
M. et M. Dominique Ferrand

et leses essects. M. et M™ Robert Roux et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M^m Jean JOIRE, née Suxume Reux,

surveux à Paris, le 15 juin 1987.

brée, le vendredi 19 juin, à 10 h 30, en l'église Saint-François-de-Sales, 15-17, rue Ampère, Paris (17-), où l'on se

L'inhumetion aura ileu dans la pins stricte intimité familiale. 12, rne Saint-Marceaux,

- Le docteur Michel Deiarne fait

M. Daniel Loiseau, dit Jacques JOSSELIN, surveau le 13 juin 1987, dans sa

Le service religieux a été célébré, mercredi 17 juin, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, Paris (7°), suivi de l'inhumation au cimetière du Poulignen (Loire-Atlantique).

- On nous prie de faire part du

M= Julies MARIE,

De la part de Yves Marie, Catherine Chayette, Caroline Mathieu, les enfants, Partrick, David et Sylvie,

ses petits-enfants. Sa famille et ses amis, L'inhumation et le service religieux out de célébrés an câmetière marin de Varengeville-sur-Mer, le mardi 16 juin, dans la seriete intimité familiale.

- La ofrémonie religieuse des obsè-

Cet avis tient lieu de faire-part.

Christophe

MARQUET de VASSELOT, sera effebrée le vendredi 19 jain 1987, à 10 h 30, en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, 252, rue Saint-Jacques, Paris (5º).

 Le neveu, la famille et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de M= Marjama RABINOWICZ, acc Bireacwajg,

urvenu le 13 jain, à l'âge de quatreringt-cinq ans. - Le directeur et les membres du conseil de l'Unité de formation et de recherche de sciences économiques de l'université de Paris-X (Nanterre),

Tous ses collègnes, étudiants et amis out le regret de faire part du déoès de M. Vassii VASSILEV. mailre de conférences de sciences économiques.

Les obsèques ont été célébrées, le lundi 15 juin 1987, à 10 h 30, au cime-tière de Vésinet.

Remerciements

- La famille de

Louise ALCAN

remercie tous ceux et toutes celles qui ont marqué leur amitié, leur fidélité à Louise à l'occasion de sa disparition. « L'hommage chaleureux de ses anciens canarades de comba et de disparities reports en page de leur déportation groupés autour de leurs associations, de leurs dirigeants, de leurs drapeaux aurait profondément touché Louise. »

Soutenances de thèses

- École des hautes études en sciences sociales. - Le jeudi 18 juin, à 14 heures, Institut d'études politiques, amphithéatre Albert-Sorel, 27, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris. M= Danièle Hervieu-Léger: « Religion, utopie, communanté : christianisme et modernité ».

Université Parls-I. – Le jeudi 18 juin, à 14 heures, CNRS Meudoa, M= Régine Simon-Coinçon : « Le rôle des paléoalifestions et des paléoformes dans des sockes : l'exemple du Rosergae (Massif Central français) ».

Université Paris-IV. - Le jeudi

18 juin, à 14 heurs, amphithéâtre Quinet, 46, rue Saint-Jacques, escalier A.
M. Louis Blin: «L'Algérie du Sahara an Sahel. Route transenharienne, écoaomie pétrolière et construction de

 Université Paris-X, Nanterre.
 Le jeadi 18 juin, à 14 heures, salle C 24.
 M. Jean-Michel Maulpoix: « La notion du lyriame : définition et modalités (1829-1913) ». - Université Toulouse-II. - Le jeudi 18 juin, à 14 heures, amphithéatre 6 (rue B), 5, allées Antonio-Machado, Toulouse, M. Jean-François Chosson: L'institutionnalisation de l'utopie : de l'éducation populaire à la mise en place d'un service public d'éducation perma-nente au ministère de l'agriculture

- Université Toulouse-IL - Le jeudi 18 juin, à 14 h 30 saile du Château, 5, ailées. Antonio-Machado, Toulouse. Marie-Thérèse Simon-Strowski, épouse Camus: « Les débuts de la scalpture à Poitiers et dans la région ».

— Université Paris-IV, Sorbonne. — Le jeudi 18 juin, à 14 heures, salle des Actes, centre administratif. M. François Jourdain : « Le choix des tonalités chez J.-S. Bach ». Institut d'études politiques de Paris. - Le jeudi 18 juin, à 14 heures, 30, rue Saint-Guillaume, saile Siegfried. M. Lucien Jaume : « Le discours jacobin et la politique moderne »,

- Université Paris-II. - Le jeudi 18 juin, à 9 h 30, salle des Conseils. Mª Zinovia Stavridi : « La présidence des organes délibérants des Nations unies. Le Conseil de sécurité et l'Assem-

LETTRES

Quand Max Gallo corrige François Léotard

Romancier dans la tradition de Guy des Cars, historien dans la veine de Gaston Lanôtra, directeur de journal avisé - les journalistes du Matin s'en souviennent encore, — Max Gallo, rappelait Bernard Frank, cumule en matière de littérature et de presse les qualités que l'on prêtait aux « officiers de santé » — ni officier, ni médecin.

li reste, en revanche, furieusement pédagogue. Jamais à court d'une leçon. Le nouveau délégué à la culture du Parti socialiste avait fustigé, naguère, les intel-lectuels coupables de n'avoir pas ratifé assez vite le nouveau pouvoir en place. Avec une ironie mordente

Léotard. La brochure du ministre de la culture, bilan d'une année d'exercice, est retournée à la presse, zébrée des annotations du zélé délégué. La copie du locataire de le rue de Valois est loin d'être perfeite. Mais fallait-il pour autant is confier à un potache en mai de facétie ? L'élève Gallo a encore des progrès à faire dans le domaine de la communication. Il

digne de Georgius, l'immortel auteur du Lycée Papillon, il

s'adresse maintenant à François

surait pu demander queiques consells à Jeck Lang, orfavre en E. de R.

VENTE A FONTAINEBLEAU

la matière.

HOTEL DES VENTES

Place du Chateau 5, rue Royale - Tél. : 64-22-27-62 SAMEDI 20 JUIN à 15 h 30

TABLEAUX MODERNES Maître Jean-Pierre OSENAT

DIMANCHE 21 JUIN à 15 h.

Commissaire priseur

Park to the second second second

 $S(\sigma) = m_{1}(\sigma) = \frac{1}{2} - \epsilon t \sin t \frac{1}{2} \epsilon \frac{1}{2} \frac{1}{2} \sigma t$ $s^{-k+1} = \sigma_{k+1} = s^{-k} \circ r_{k+1} \in \operatorname{Code}$

material and security of the second

71 F. Jan. 1 1921 April 1994 - For Sex sales. Maria de la maria della maria

an openially

1 142 FAB

1, 141 W 1985

A Section of Section 1

The second secon Carry County County The second secon The last of the la

MISEMENT **通常管理者 我我** BRITOIRE \$5 negrocine The honfirm

 $\Phi_{i,n} = \frac{1}{2} e_{i,n} e_{i,n}$

Le in

-

ارسۇل باردىد 7. Apr. -3 - 3to 44 A

神经 神经 神经

なると

The state of

Economie

La limitation du droit de grève

La commission des affaires sociales du Sénat favorable à l'extension de l'amendement Lamassoure au secteur public

Lors de la réunion du groupe UDF de l'Assem-blée nationale le mardi 16 juin, les députés ont marque leur opposition à l'extension aux entreprises publiques de la règle du trentième indivisible (qui consiste à retirer le trentième du traitement mensuel en cas de grève inferieure à une journée) que en cas de grève inferieure a une pour avec M. Lamassoure veut voir appliquer aux fonction-naires. Pourtant, le matia même, en recevant quel-

La commission des affaires sociales du Sénat réunie mardi a examiné l'ensemble du projet de loi portant diverses modifications d'ordre social. Sur la petite vingtaine d'amendements adoptés figure celui proposé par M. Jean Chérioux (RPR, Paris) qui étend le système du trentième indivisible à tout le personnel des entreprises publiques à statut. Cette modification apportée à l'amendement de M. Lamassoure a recueilli l'approbation de l'ensemble des commissaires de tion de l'ensemble des commissaires de la majorité. Tontefois M. Jean-Pierre Fourcade (RI, Hauts-de-Seine), prési-dent de la commission, était absent lors de cette réunion. Il n'a donc pas fait part à ses collègnes de ses séries. part à ses collègues de ses réticences à légard de cette initiative. D'autre part, la commission a jugé inopportune la M. Jacques Douffiagues, a durci reprise d'une partie de la proposition de loi de M. Fourcade relative à la de la navigation aérienne qui se troulementation du droit de grève dans le service public, qui se propose de fixer une procédure de médiation préalable avant tout préavis de grève.

délégué chargé de la fonction publique, s'était montré « nettement favorable » à une telle extension, qu'il jugesit même « très probable ». C'était également l'avis qui prévalait dans l'entourage du premier ministre où l'on affirmait que « ce serait une injus-tice de ne pas faire la même chose pour le secteur public ». En fin de journée, toutefois, sur France-Inter, M. de Charette reconnaissait que la position du gouvernement p'était pas encore arrêtée.

presse, qui se tenait le même jour, M= Hélène Luc, présidente du groupe communiste au Sénat, a annoncé que son groupe défendra « deux motions de procédure » (motion d'irrecevabilité et question préalable) sur le projet de loi DMOS dont la discussion par les sénateurs devrait débuter le lundi 22 juin. M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne) a indiqué que ses amis avaient l'intention de défendre » plus de trois cents amendements » sur ce avaient l'intention de défendre « plus de trois cents amendements » sur ce texte de quatre-vingt-dix-sept articles qui est « un modèle du genre, a dit M. Luc, car il s'est vu adjoindre un nombre d'articles équivalent à ceux

Enfin, le ministre des transports, vent dans leur neuvième semaine de grève perlée et qui provoquent chaque matin d'importantes perturbations dans le trafic aérien pour obtenir une

An cours d'une conférence de intégration de leurs primes dans le calcul de leur retraite. Il a déclare qu'il retirait ses ultimes propositions d'amé liorations de fin de carrière (1 000 F de plus pour un contrôleur acceptant de partir à cinquante-sept ans et demi au lieu de cinquante-cinq ans). Il a annoncé qu'il allait étudier un renform cement des règles du service minimum que doivent assurer les « aiguilleurs du ciel » et qu'il mettait à l'étude la création d'un établissement public indus-triel et commercial de la navigation aérieme pour sortir du carcan de la fonction publique qui interdit de satis-faire les demandes des contrôleurs

actuellement fonctionnaires. Du SNCTA (autonome) à FO en passant par la CFDT et la CGT, tous les syndicats ont jugé macceptable ce « coup de force » et ont déposé un nouveau préavis de grève, pour la dixième semaine consécutive, du lundi 22 au vendredi 26 juin inclus de 6 h 30 L'assemblée générale du patronat

La nouvelle équipe dirigeante du CNPF regarde vers l'horizon 1992

Avant d'exhorter, à l'issue de l'assemblée générale du mardi 16 juin, les chefs d'entreprise - à refuser le fatalisme du déclin. M. François Perigot, président du CNPF, avait laissé chacun de ses cinq vice-présidents exécutifs rendre compte des activités dont ils ont la responsabilité dans l'organisation patronale depuis six mois. M. Michel Maury-Laribière, prési-dent de la commission de l'action territoriale, a déclaré que « la solidarité et l'union patronale sur le terrain étaient nécessaires et qu'il fallait aboutir à une meilleure symbiose avec les chambres de commerce qui sont composées, le plus souvent, des mêmes hommes et qui désendent des idées similaires Quant à la décentralisation, elle peut être une chance pour les entre-prises. Elle ne doit pas être un ris-que » par le biais d'une fiscalité

Seion M. Pierre Guillen, qui a en charge la commission sociale, des négociations de branches devront être ouvertes pour aménager les conventions collectives afin de tenir compte de l'évolution législative

récente. Il a plaidé pour un redéploiement de la politique contractuelle - au plus près des réalités - et il a prononcé un vigoureux plaidoyer en saveur de tous les mécanismes de

formation professionnelle. Président de la commission de la compétitivité internationale, M. Claude-Noel Martin a indique que le CNPF avait développé des actions pour obtenir un traitement fiscal compétitif des investissements à l'étranger, • afin notamment de restaurer notre position dans le secteur des grands équipements ». M. Martin évalue à 200 milliards de francs par an l'a hémorragie en capacités d'entreprendre [sic] des entreprises françaises ».

Quant à la conjoncture, M. Jacques Lallement, président de la commission économique, a noté que e la croissance n'était pas au rendez-vous et qu'un ralentissement général affectait l'économie de tous les pays ». Il est impératif donc de stimuler l'activité, de poursuivre la libération de l'économie, d'étendre la rigueur financière aux collectivités locales et aux organismes de prévoyance sociale

 Nous avons rassemblé trente chefs d'entreprise de tailles et de secteurs très divers qui composent la commission « Progrès des entreprises ., a indiqué pour sa part M. Pierre Bellon, en charge de ce secteur. N'attendons pas la croissance, faisons-là, a-t-il lancé. Le succès de chacune de nos entreprises dépendra de notre courage, de notre ambition et de notre compétence, »

Clôturant l'assemblée générale, M. Perigot a remarqué que « la France avait du faire succèder la rigueur à la relance. Aussi a-t-elle raté le train de la reprise mondiale de ces dernières années. Notre histoire économique est celle des rendez-vous manquès et nous abordons le retournement de l'économie mondiale avec plus de handicaps que les autres pays ». L'échéance de 1992 peut constituer un projet d'envergure pour les entreprises à condition de réformer le système fiscal, social et éducatif notamment qui fabrique des chômeurs « et qux carences duquel seules les entreprises sont capables de remédier ».

Un conflit traité avec légèreté

E gouvernement n's pas su traiter convenablement la grève des contrôleurs sériens. Au départ, son discours et son attitude semblaient perfeitement cohérents. Les revendications qui lui étaient présentées n'étaient pas démesurées; après tout, il est normal qu'un contrôleur aérien trouve injuste de voir disparaître de se feuille de calaire (15 000 F en fin de carrière) la moitié de son revenu au moment où il part à la retraite, les primes (30 % des rémunérations) n'étant pes prises an compte. Le gouvernement répondit donc que les règles de la fonction publique interdissient d'Intégrer des primes dans les salaires, sauf pour les personnels encourant des risques physiques. Il propose de créer un établissement public plus souple de ca point de vue. Refus des syndicats, si l'on en croit la direction de l'aviation civile. Et M. Douffiagues de broder sur le thème des syndicats irres-Donsables e cui veulent le beurse et l'argent du beurre, les garanties de la fonction publique et les avantages du

En y regardant de plus près et en écoutant les protagonistes de ce conflit, on est sidéré de la somme dire que tous les syndicats étaient contre la création d'un établissement public : le SNCTA, qui représente plus de la moitié des « aiguilleurs du ciel », déclare n'avoir aucun a priori. mais qu'on ne lui a présenté que des ébauches vagues et inexploitables de projet d'établissement. Le directeur général de l'aviation civile, M. Daniel Tennenbaum, lui-même, reconnaît que le projet élaboré par ses services ne permettait pas de régler la question de l'intégration des primes, On est stupélait d'une talla légèraté. Voulait-on vraiment parvenir à un accord avec les grévistes ?

Aujourd'hui, M. Douffiagues, profitant de l'impopularité de la peraly-

AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

Une loi pour la construction du pont « de Honfleur »

L'Assemblée nationale, le mardi lé juin, a adopté, en première lecture, une proposition de loi de M. Jean Allard (app. UDF, Seine-Maritime) réglant les conditions financières de la construction d'un nouveau pont sur l'estuaire de la Seine; les députés socialistes et communistes se sont abstenus.

fleur - puis aujourd'hui - de Normandie , est l'objet de discours, de promesses, d'études en tout genre, d'empoignades, depuis plus de dix ans, sur les deux rives de la Seine. Les responsables bas et haut normands paraissent maintenant - d'accord. La mise en chantier de l'ouvrage pourrait com-

ouverture est prévue au deuxième semestre 1992.

Ce pont dit d'abord - de Hon-

sie quotidianne du trafic sérien, en quoi catte tentative de passage en force pourrait permettre de trouver une issue au conflit, Le renforcement du service minimum ? Les contrôleurs aériens sont, d'ores et déjà, obligés dans le cadre du service minimum d'assurer des vols sanitaires, des vols gouvernementaux, des vols vers la Corse et la traversée de l'espace sérien français par les avions étrangers. Ils estiment qu'en période de grève ils acheminent la moltié du trafic aérien. Peut-on aggraver ces obligations sans porter atteinte au droit de grève lui-même ?

Le ministre enfin met sur le même charge sabre au clair. On ne voit pes plan la limitation de l'exercice du droit de grève et l'étude de la création d'un établissement, qui sera forcément ressentie comme une mesura répressive par les principaux intéressés. Il condamne ainsi la seule serbe honomble.

> La fin d'un conflit aussi coûteux et pourrissant ne sera sûrement pas atteinte avec de telles déclarations balliqueuses, mais par un processus sérieux de médiation ou d'arbitrage dont on semble, au sain de la majo rité, commencer à comprendre

> > ALAIN FAUJAS.

L'Europe | l'Europe | l'Europe |

FRANÇOIS PERIGOT a voulu.

devant ses pairs, tenir un langage de gagneur. Il les a bousculés, et, su-delà d'eux, il a invité tous les des critères oul constituent le metter hommes politiques — « tous ceux qui ont le souci du redressement du pays » — à glorifier les vertus du trevail et de l'initiative. « Le thème du déclin français est en train de devenir une mode. Cette résignation est insupportable. »

Le nouveau président du CNPF a sens doute été discret depuis six mois, mais, pour se première grand-messe, qu'il a concélébrée entouré de ses cinq vice-présidents exécutifs, auxquels s'était joint M. Guy Brana, administra-teur trésorier, il a mis les bouchées doubles et à employé un langage direct, entièrement noum de compétitivité, de modernisation, de réformes, de prag-matisme, de réalisme aussi. «L'Europe de 1992 ve représenter une rupture profonde, et si les handicape des entreprises françaises restent lourde, des motifs d'espérance réapparaissent.

des critères qui constituent le metier d'entrepreneur (réalisation des profits, création d'emplois, formation des jeunes), mais, en tout cas, il a dit aux patrons ce qu'ils ne devaient pas faire : « Nous n'avons pas à épouser les heurs maineurs du monde politique. » A l'adage de son prédécesseur, « sans compromis, sans compromission » visà-vis des pouvoirs publics, il préfère le slogan : sans complaisance, sans

Sans retard, non plus. Car, si la France a perdu trente ans avant d'eccéder à des libertés, dont nos concurrents jouissant depuis long-temps, le temps presse d'ici à 1992, qui est l'échéance vérité. Après le cri répété d'Yvon Gattaz ; « Les charges, les charges, les charges / s, vollà main-tenant : « L'Europe, l'Europe, d'user d'une belle métaphore maritime : « Mettons la France en état de veille technologique. »

Vis-à-vis du gouvernament, M. Perigot délivre une appréciation nuancée : « satisfaisant » mais « peut mieux faire ». Bravo pour la lutte contre l'inflation, la libération des prix, la maî-trise des salaires. Mais la méfience de M. Balladur pour la relance de l'investissement krite le CNPF. Réactiver sans tarder l'économie, c'est, pour le patronat, autoriser les entreprises nation à investir, continuer les grands projets d'équipement, réviser les règles fiscales de l'amortissement et du règlement de la TVA, encourager la recherche, abaissar le coût du crédit pour les PME

Voilà des options qui ne choqueraient certainement pas M. Barre. Le programme et les incantations de

M. Perigot ne manquent pas de vigueur. Mais les troupes seront-elles convaincues d'eller de l'avant ? « La politique n'est pas ce que l'on désire, c'est ce que l'on fait », selon le mot fameux d'André Mairaux. L'économie et les

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Prudence sociale

S'il a été question de politique sociale pendant l'assemblée du patronat, celle-ci n'apparaît pas comme une priorité, du moins explicitement annoncée. Prudence, prudence... Des intentions trop clairement affirmées ou des propositions trap précises risqueraient de provoquer un débat inutile et peut-être dangereux. Mieux vaut procéder par touches allusives ou, comme se plaît à l'expliquer M. Pierre Guillen, président de la commission sociale, pratiquer e à petits pes ».

En filigrane, parfols avec e un autre vocabulaire », le message est pourtent bien là. L'Europe tellement brandie ne doit pas conduire à la réalisation d'un espace social européen c uniformisé » où il ne serait pas tenu compte de la différence et de la réalité des entreprises. Parmi les six réformes de structure que la perspective du marché unique de 1992 imposa, quatre ont d'all-Pour y parvenir, le CNPF se fixe des objectifs qu'il formule avec beaucoup de retenue, même si tous les ingrédients y sont (SMIC annualisé, salaire individualisé cotisations sociales, etc.).

Le seul effet de manches M. Perigot le réserve pour la fin quand il prend ses distances avec le thème à la mode de la France paresseuse, lancé par M. Victor Scherrer dans un livre récent et repris par M. François Dalle. e Moi, je ne pense pas que les Français soient paresseux, s'axclama le président du CNPF. € Le problème est celui de le motivation », ajoute-t-il en s'interrogeent : « Est-ce qu'on travaille (vraiment) quand on travaille ? » Quand on yeut mobiliser pour l'Europe on n'accuse

Le XXVII^e congrès de la CGC à Versailles

L'assurance tranquille de M. Marchelli

M. Paul Marchelfi aborde avec une assurance tranquille le XXVIIº congrès de la CGC, qui va se tenir du 18 au 20 juin pour la dernière fois avant de s'aventurer en province - à Versailles. Même si le consensus n'est pas total entre eux, les 742 délégués rééliront M. Marchelli, seul candidat au poste de président, qu'il occupe depuis 1984. Au leudemain d'une déclaration commune arec le CNPF, qui reconnaît la «responsabilité majeure du personnel d'encadre-ment », le dirigeant de la centrale des cadres couronners sa réélection par un beau coup médiatique - du genre de ceux qu'il aime tant! - avec l'intervention, le 20 juin au congrès de Versailles, de M. Jacques

Satisfait, M. Marchelli l'est sans nul doute, même si la CGC continue à perdre des adhérents – ce qu'll attribue aux réductions d'emplois. Pour 1986, elle revendique 240870 adhérents (dont 111109 ayant acquitté leurs quatre timbres trimestriels), contre 299068 en 1983... L'érosion est sévère, mais M. Marchelli évoque des esignes positifs ». comme l'arrivée de positifs », comme l'arrivés de jeunes, et prévoit une « poussée considérable » de la CGC lors des prochaines élections prud'homales.

Mieux, le fougneux président de la CGC estime que le « nouveau syndicalisme», dont il s'est fait le chantre tant à travers l'inter-congrès de 1985 que dans son livre, les Aventuriers de l'an 2000, est sur les rails, au point qu'il n'entend plus utiliser la formule. - C'est un acquis pour la CGC, dit-il, mais cela n'a pas modi-fié profondément le comportement de l'adhérent de base». « La pre-mière ligne de défense du syndica-lisme, rappello-t-il en répétant un credo qu'il a encore besoin de martelet, c'est la survie des entreprises. Le bilan est pourtant en demi-

teintes. Il a failu attendre près d'un an après son élection pour que le président de la CGC modère des enchants qui l'amenaient à défenpenchams qui l'amenarent à ucircir dre une ligne parfois zigzagante, se laissant séduire par la «chanson» de M. Fabius en juillet 1984 avant de le qualifier un an plus tard d'«ombre impalpable». Même M. Chirac, pourtant politiquement plus proche et mieux accueilti dès le départ, a di subir le régime de la douche écos-saise en se voyant accorder quelques mencer des septembre 1988 et son bons points sans que sa politique

économique soit jugée capable d'assurer le redressement économique. Depuis, M. Marchelli a su trouver un ton plus retenu et se montre plus mesure tant dans ses critiques que dans ses compliments. Seul M. Gattaz, l'ancien président du CNPF, a subi en permanence les sarcasmes de M. Marchelli, lequel a surpris son monde en octobre 1986 en refusant de signer l'accord sur les licenciements économiques.

Un trouble-fête M. Marchelli aura-t-ii vraiment

besoin de défendre son bilan? Le congrès de Versailles sera principa-lement électif et à cet égard sans surprise. La compétition jouers sur-tout pour le comité exécutif, où il y aura irente-sept candidats pour trente postes à pourvoir. Pour le bureau exécutif (dix membres), quatre nouveaux candidats —
M= Cumunel, MM. Vilbenoit,
Cambus et Heilbrunn — devraient
être éius sans difficulté, M. Jean-Louis Mandinaud, numéro trois de la centrale, négociateur de grande qualité, ayant une image de « gaul-liste de gauche », qui vient d'être élu à l'unanimité à la présidence de l'APEC, va quitter ses fonctions pour prendre d'autres responsabi-lités à la Mutualité française, M. de Santis conservant le secrétariat

Les jeux paraissent donc faits. Mais M. Jean-Pierre Dufoix, cadre supérionr au Crédit foncier, président de la commission fiscale de la CGC (qui ne fonctionne plus) est venu jouer les empêcheurs de voter en rond, en se présentant à deux postes de secrétaire national, à l'économie contre M. Bordes-Pagès, et au cadre de vie contre M. Heilbrunn. N'ayant pu affronter directement M. Marchelli à la présidence (le Monde du 13 mai), M. Dufoix s'est même heurté à une opposition présidentielle. Le 25 mai, M. Marchelli a demandé au conseil juridic-tionnel de la CGC de déclarer « nulle et de nul effet » sa candida-ture « personnelle » au secrétariat an cadre de vie. Mais le conseil juridictionnel a jugé cette candidature

Les chances de M. Dufoix sont Les chances de M. Dujoix sont très limitées, mais il fera entendre an sein du congrès une petite musique d'opposition. Il dénonce en effet « l'abus du pouvoir personnel » d'un président qui « a opéré la confusion entre l'image de la CGC et la sienne propre », le refus du débat démocratique, le « flou » du programme, la « médiocrité de la pensée de la

vité de la CGC s'affaiblit, affirme-t-il, dans la mesure où elle n'attire à elle ni les jeunes ni les cadres supérieurs. M. Marchelli récuse le procès de M. Duloix, qui n'est pas sans écho, tout en jugeant la pluralité de candidatures - qui n'est pas un exercice normal dans le syndicalisme français . - « insuffi-sante ». « Ce que l'on croit être ma capacité à tout ordonnancer et à tout commanditer, ajoute-t-il, vient du fait que le bureau est un groupe qui fonctionne bien et qui reco naturellement ses dirigeants. Le congrès de Versailles va égale-

ment procèder - au cours d'un congrès extraordinaire à buis clos à une réforme des statuts. Il s'agit notamment d'introduire dans le préambule l'idée que « la participapreamoule i idee que « la participa-tion à la gestion et aux résultats associe les deux composantes capi-tal et travail selon le concept du partenariat » et de changer le sigle c CGC » en « CFE-CGC » (Copié-dération française de l'encadrement CGC). Un ameadement prévoir aussi qu'on ne pourra plus exercer plus de trois fois successivement les mêmes mandats », ce qui empêcherait M. Marchelli de se représenter, s'il le désirait, en 1993. Lors du congrès lui-même, les débats seront congrès lui-même, les débats seront centrés sur le recrutement des jeunes avec leurs rapports à la CGC et leur vision des PME. Le président de la CGC, qui reconnaissait il y a deux ans que 15 % des adhérents de la CGC out de la sympathie pour les idées du Front national et dont l'ancien attaché de presse vient de rejoindre M. Le Pen, reste serein devant une éventuelle montée au devant une éventuelle montée au créneau de l'extrême droite. « Il y a, indique-t-il, une présence du Front national dans nos organisations, mais je ne pense pas qu'elle soit plus importante que dans le pays. Nous n'avons pas l'intention de nous laisser déborder par des excités, quel que soit leur bord. • Comme le PC, le Front national n'a pas été invité au congrès

De M. Chirac, le 20 juin, M. Mar-chelli attend un discours mobilisateur dans la perspective du grand marché européen de fin 1992 – si à partir du 1st janvier 1993, nos entreprises ne sont plus compétitives, elles disparaltront . . quelques allégements fiscaux pour les cadres. La veille, dans son programme d'orientation, le candidat président aura entonné de nouveau l'air d'une « décadence économique » nullement enrayée... Et aura fait des propositions pour « se réveil-

MICHEL NOBLECOURT.



2 mastères spécialisés



MS: Techniques quantitatives appliquées aux métiers du marketing



MS:

Transfert de technologie et de techniques de management

pour toute information :

date limite d'inscription : 30 juin 1987

Ecole Superieure de Commerce de Rouen Boulevard Andre-Siegfrigd • BP34 76:30 Mont-Saint-Aignan Tel: 35.7403.00

Suffice

Economie

La révision des baux soumis à la loi de 1948

Le locataire a deux mois pour contester l'augmentation proposée

deçà desquelles les locataires d'appartements soumis à la loi de 1948 (catégories II B et II C) continucront à bénéficier des dispositions de cette loi (maintien dans les lieux et loyers taxés) est désormais connu. Ce montant est d'une fois et demie à deux fois le SMIC, selon la localisation (région parisienne ou province). On trouvers ci-dessous les montants exacts de ces ressources selon la composition de la famille. sachant que « sont considérées comme occupants du logement les personnes y habitant depuis plus de six mois » à la date de proposition du nouveau contrat. Il s'agit de revenu net imposable (la somme portée sur la déclaration de revenus) de l'année précédente. Ces chiffres font l'objet d'un décret publié au Journal officiel du

La loi Méhaignerie, dans ses articles 25 à 35, prévoit et organise la sortie de la loi de 1948 des logements qui y étaient soumis.

Les logements vacants peuvent être loues librement, sans condition de confort préalable. Le nouveau

Les plafonds de ressources

	EEDEFRANCE	AUTOS DOGOS
Personn senie	113 000	88 500
Deax personnes	144 900	108 000
Trois personnes	170 000	127 500
Quatre регление .	196 000	147 000
Persount suppl	+ 26 000	+ 19 000
(1) many inc	seesble de l	المساقة عمار

son propriétaire la mise en confor mité avec les normes de confort et d'habitabilité (décret paru au Journal officiel du 7 mars 1987).

II C (y compris les II A/II B qui avaient fait problème en 1976, lors de la libération des II A) penvent faire l'objet d'une proposition de nouveau contrat de mise à niveau avec les loyers de logements comparables : le nouveau contrat sera de huit ans, et la hausse (qui se rajoute à celle de la révision annuelle) sera répartie par huitième chaque année. Le locataire qui aura accepté ce nouveau contrat aura un an pour demander les travaux de mise aux normes de confort.

A dater de la proposition de nou-veau contrat, le locataire dispose de deux mois pour faire savoir à son propriétaire qu'il est âgé de plus de soizante-cinq ans, ou qu'il est bandicapé ou qu'il dispose de revenus inférieurs au seuil fixé par la réglementation. S'il a moins de soizantecinq ans et des revenus suffisants, il dispose également de deux mois pour accepter la proposition qui lai est faite ou pour saisir la commission départementale de conciliation, s'il estime la proposition trop élevée.

Un point cependant reste à régler. Celui des travaux d'amélioration qui unt été réalisés par le locataire : leur montant doit lui être remboursé. Un décret en Conseil d'Etat (qui doit être publié au Journal officiel conrant juillet) doit on préciser la nature et les modelités d'évaluation.

Produits chimiques pour l'électronique

Ciba-Geigy veut prendre 2 % du marché en cinq ans

de notre envoyé spécial

Ciba-Geigy, le numéro deux de l'industrie helvétique avec un chif-fre d'affaires de 16 milliards de francs suisses (64,7 milliards de francs), a décidé de racheter l'intégralité du capital de Spectra Phy-sics, le fabricant américain bien consu de lasers. Déjà actionnaire à 18,8 %, le groupe chimique propose de reprendre toutes les actions en circulation à 36,50 dollars pièce. Le coût de l'opération s'élève à 2006. 226,67 millions de dollars (1,36 milliard de francs). Le D' Alexandre Krauer, nouveau président de Ciba-Geigy, aurait, lui, préféré attendre avant de prendre le contrôle de cette affaire. Mais, d'après lui, son groupe n'avait pas d'autre choix que de pro-céder ainsi, pour éviter à Spectra de tomber dans les griffes du «raider» américain Saul P. Steinberg, égale-ment actionnaire via Reliance

Financial Corp. De toute manière, cette acquisi tion viendra grossir les actifs déjà détenus par la firme chimique dans l'électronique, actifs représentés par les deux sociétés Metler et Gretag (matériels de pesage pour labora-toires). Elle se situe en outre dans le cadre de la stratégie adoptée à Bâle

Ciba-Geigy se propose, en effet, d'ici aux années 90, de dépasser 100 millions de francs suisses (404 millions de francs français) pour élargir ses assises sur le crénean des produits chimiques pour l'électronique, de façon, d'ici trois à cinq ans, de doubler ses ventes (150 millions de francs suisses actuellement, soit 600 millions de francs), sur ce segment de marché et de leur faire franchir le cap des 500 millions de francs suisses (2 milliards de francs) avant 1995.

Objectif : empêcher l'Asie du riels électroniques, ils deviendront Sud-Est, le Japon en particulier, de trop monter en puissance et de distancer les Occidentante. Car le mar-ments que leur fournissent déjà les ché des produits pour l'électronique est en forte expansion (15% en moyenne par an). La raison est sim-ple : l'informatique, la télématique et les télécommunications avancent à pas de géant, et envaluement la vie de tous les iours.

Des produits chimiques spéciatex sont ainsi employés pour l'enrobage des composants, comme diffectri-ques dans les condensatours, pour les protections microélectroniques (polyamides), pour la fabrication des puces elles-mêmes, comme substrats pour les circuits imprimés (résines epoxy), pour les produits photosensibles, pour coller, etc.

Selon la société américaine d'études de marchés Charles H. Kline, la demande globale de produits chimiques pour l'électroni-que, c'est-à-dire les tranches de sili-cium, les gaz hante pureté, les pro-duits de gravan cales propletique duits de gravure galvanoplastique, les solvants, portera en 1989 sur quelque 15 milliards de dollars (10 milliards en 1986). A cette échéance, les Etats-Unis seroot. encore les premiers consommateurs, mais toutefois en retrait, avec un demande portant sur 6 milliards de dollars (40 % du total contre 44 % en 1986). En Europe, la demande continuera de croître assez vite avec un marché évalué dans trois ans à 1,8 milliard de dollars (1,4 milliard l'an dernier). Mais elle sera infé-rieure à celle du Sud-Est asiatique (hors Japon), passée dans l'inter-valle de l à 2,1 milliards de dollars.

Le Japon consommera à lui tout seul 5 milliards de dollars de produits chimiques pour l'électronique. Autrement dit, tous réunis, les pays d'Extrême-Orient seront de plus gros clients que l'Occident. Et, comme premiers fabricants de matéfirmes nippones telles que Toray, Hitachi, Sumitomo Chemicals, Taiho et Toshiba.

Les bouchées

Certes, la concurrence étrangère ne sera pas absente. Il faudra toujours compter avec les deux puis-sants groupes américains Du Pont de Nemours et Dow Chemical. Mais face au péril janne, les entreprises européennes, essentiellement Wacenropéennes, essentiellement Wac-ker (groupe allemand Huchst), ICI et Shipley (G-B), Rhône-Poulenc (France), Ciba-Gergy (Suisse), ris-quent de ne plus peser très lourd. D'où la volonté affichée de Ciba-Geigy de mettre les bouchées dou-bles pour relever le défi. Le groupe snisse n'envisage cependant pas d'étendre la variété de ses fabrications mais de renforcer au contraire ses capacités de production.

Il s'agit en particulier des pro-duits destinés à l'encapsulage des composants actifs (transistors, diodes, matériels opto-

passifs (capacités, résistances, selfs), des photopolymères et des résines stratifiées pour circuits imprimés à la mise en œuvre des matériaux thermostables pour la fabrication des puces et des micro-

Le marché mondial de ces seuls Le marché mondial de ces seuls produits – avec les matériaux de base nécessaires, estime-t-on à Bale, – représente déjà 1 % du grand marché des matériels électroniques (300 milliards de dollars). Comme hii îl va doubler d'ici à 1990 et tripler d'ici à 1995, pour atteindre 4,8 et 3,8 milliards de dollars. Ciba-Geigy prend le pari de capter 2 % de ce marché d'ici cinq ans. Une gageure ? Ciba-Geigy a déjà de très gros clients français comme gagente? Clou-Ocagy a teja te tres gros clients français comme Radiotechnique-RTC (groupe Phi-lips), IBM-France, Bull, et compte-bien conclure un contrat avec Alca-tel (groupe Thomson).

tel (groupe Thomson).

Tous les défis méritent d'être relevés. Mais il y a gros à parier que les Japonais ne resteront pas les deux pieds dans le même sabot et que, à défant d'être technologiquement supérieurs, les Européens se feront balayer. Mais en matière de chimie ces derniers ne sont-ils pas toujours passés maîtres? A Cibe-Geigy d'en administrer la preuve. ANDRÉ DESSOT.

La CGE cède une de ses filiales outre-Pyrénées

ATT prend pied sur le marché espagnol des télécommunications

MADRID

de notre correspondant

Après des mois de négociations maillées de menaces de cessarios de paiements, le sort de Marconi est scellé (*le Monde* du 2 juin). Le ministère de l'industrie à Madrid a annoncé, le mardi 16 juin, qu'un accord avait été atteint sur l'avenir de cette filiale espagnole d'TIT, dont la CGE (Compagnie générale d'électricité) avait héritée lors du rachat, en janvier dernier, de la divi-sion de télécommunications d'ITT qui a donné naissance à Alcatel NV.

Tout en se montrant discosés à conserver, après reconversion, l'autre filiale espagnole d'ITT, Stan-dard Biectrica, les dirigeants d'Alcatel avaient affirmé des le départ leur intention de se défaire de Marconi, une entreprise de 1 250 salariés spécialisée dans les discommunications militaires, qui traverse une grave crise. Cette opération leur aura finalement coûté
12 miliards de pesetas (600 millions de franca), représentés pour
l'essentiel par une prise en charge

des dettes. La solution retenne consiste à répartir le personnel de Marconi en deux entreprises. La première, tota-lement nouvelle, sera formée à partségales par Amper, une compagnie espagnole, et par APT, le consor-tiam ATT-Philips, qui fait ainsi son

nications au sad des Pyrénées. Cette société, qui emploiera quelque 450 personnes, se spécialisera dans le matériel de numérisation de

Quant sux 800 autres salariés, ils seront repris provisoirement per une société espagnole de gestion, Gestiber, qui anna pour mission de propéder au «ravalement» de l'éarching avant sa vente à une multipationale de secteur. Il s'agit notamment de qui pourrait concerner quelque 300 personnes. La « nouvelle » Marconi se consacrera an matériel de télé-

de se transformer en simple faux-fuyant et aucune multinationale n'accepte, finalement, de reprendre Marconi ? On le nie an min l'industrie espagnol, où l'on affirme que plusieurs « prétendants » étrangers sont déjà sur les rengs, parmi lesquels Thomson, Maira et Erica-son. On souligne qu'une fois Mar-coni assainie, le ministère de la défense espagnol est à même de lui assurer une part de marché suffisamment attrayante pour convaincre les acquéreurs étrangers. Reste que la solution présentée anrait para-plus convaincante si elle avait inclu, des le départ, le nom de l'achetsur

THERRY MALINIAK.

REPÈRES

Armement -

La France a assuré plus de 13 %

du marché mondial en 1986

Stockholm. - Les Etats-Unie et l'URSS se sont, une nouvelle fois, partage en 1986 plus des deux tiers des ventes d'armes dans le monde, dont le total s'est élevé à 31,46 milliards de dollars (taux de référence 1986), anon la dix-huitième édition de l'annuaire de l'institut international de recharche sur ia paix de Stockholm (SIPRI).

Ce bilan annuel de l'institut indépendant financé per le gouvernement auédois, qui n'inclue pas les armes légères, précise que les Etats-Unis ont livré pour 10,462 milliards de dollars (33,3 %) et (URSS pour 9,881 milliarda (31,4 %). La France reste le troisième vendeur d'armes avec 4,196 milliards de dollars

(13,3 %) devent la Grande Bretagne (1,947 miliarde, soit 6,2 %) et le Chine (1,208 miliarde, soit 3,8 %). On trouve ensuite l'Allemagne fédérale (2,8 %), les pays du sera monde

(2,4 %) et l'Italie (1 %). La France a vendu 86 % du total de ses exportations d'armes au tiersmonde avec cinq clients principaux depuis 1982 : Tirak, l'Arabie saoudize,

l'Inde, l'Argentine et l'Egypta. — (AFP.) Seion he striisfiques de ministère de la défense, la France a reya en 1986 pour 25 miliaries de frances de commundes utilitaires à l'exportation. Ce montant est ainsi réparti : 55 % pour les matériels acrementique, 35 % pour les matériels terrestres et 10 % pour les armés merales. Deux régions dans le mende se paringant l'essentiel de ces ventes, à raineu de 40 % pour l'Europa de l'Ouest et les Erats-Unis et de 40 % à destination du Moyen-Orient et du Magiants.

Finances

NatWest augmente ses provisions sur ses prêts au tiers-monde

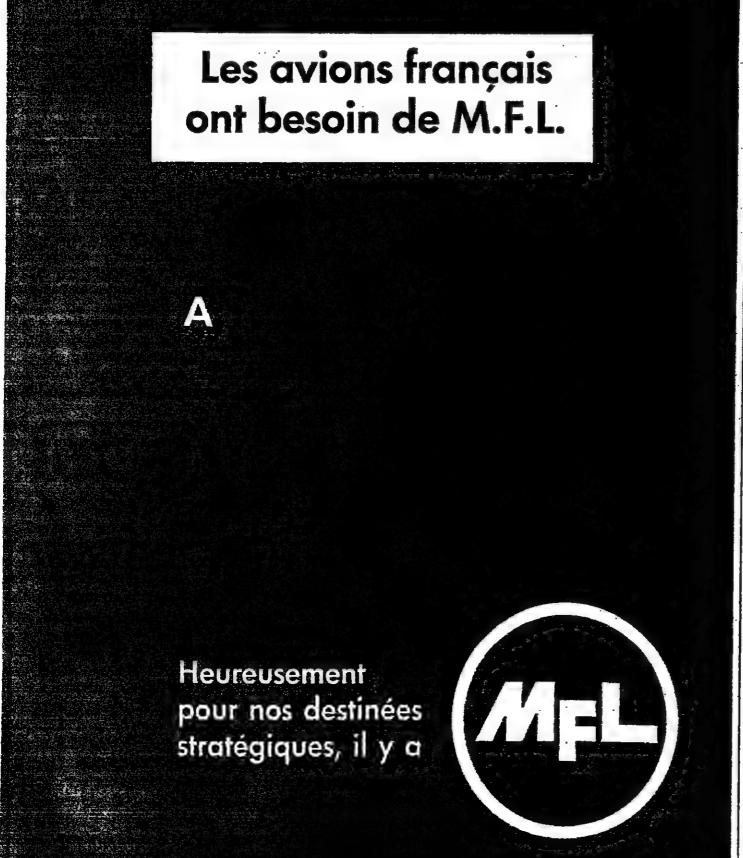
Après lés tranques américaines et canadiennes, la première banque bri-tamnique, la National Westminster Bank a annoncé, marcii 16 juin à Londres, une forte augmentation de ses provisions sur ses prêts aux pays du tiersmonde. Pour le premier semestre de cette année, NatWest a constitué des provisions d'un montant de 466 milions de livres, portant sur des prêts de 2,8 milliards de livres accordés à trenta-cinq pays en difficulté de paie-ment (d'Amérique latine essentiellement). A l'issue de cette opération, la banque aura provisionné quelque 29,8% de ses prêts aux nations souversines, davantage donc que les ban-ques américaines (25 %).

Sidérurgie

Entreprises et syndicats ouest-allemands réclament une aide de l'Etat

Les sidérurgistes ouest-allemands et le syndicat de la métallurgie, IG Metall, ont réclamé, le mardi. 18 juin, une aide publique supplémentaire de 900 millions de deutschemarks (près de 3 millards de francs) pour soutenir la res-

tructuration de l'acier outre Rhin. A l'issue d'une réunion présidée per M. Helmut Kohl, le gouvernement ne s'est pas pronence, se contentant d'indiquer qu'une décision ne pourzit être prise qu'après des négociations poussées pendant les dix procheins





1,3486. 3

2000

The first of the second second

State Man State Back State Back

下:高温**M** W **AMA**

dalicional

Haria a rule 🌰 1-71 - mar 49

* Market M

公司 化氯化 拉 pertur 🚊 🖠 = 100 Mg

34.54.4

No. of the second wer I game.

ille gerande

- to said

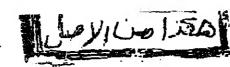
Same Law

教養な

M appartem sons à vendre negion pari e dendu à l'Ysame sur minite

16.15 to Day LE MA Puls FNAIM

The second second



HI any

Aéronautique

rentes, pour le transport militaire, pour la chasse aux sous-marins et

pour le travail des « pétroliers »,

Beaucoup plus ambitieux, puisqu'il pèse dans les 13 à 14 tonnes, et pro-pulsé par trois turbines, cet hélicop-

tère anglo-italien sera marginale-ment concurrent du NH-90, même si, d'autre part, la société Agusta n'envisage pas d'abandonner sa part dans le projet OTAN.

commerce du cabinet de M= That-cher. Mais elle crée une difficulté

supplémentaire : comment Westland

pent-il s'associer au développement d'un rival européen des dérivés de

l'hélicoptère tactique de Sikorsky, le Black Hawk?

Pour la décennie à venir, entre 1987 et 1996, le marché des hélicop-

tères militaires dans le monde (pays communistes exclus) est estimé à

environ huit mille . machines ., et le

marché civil à quelque cinq mille. C'est, du moins, la dernière évalus-

tion en date des constructeurs. En

baisse de deux mille hélicoptères par rapport aux prévisions précédentes.

Cet effondrement, attendu, du mar-ché international explique sans doute pourquoi les industriels en cause s'acharneut tant à être du côté

JACQUES ISNARD.

Une Europe en ordre dispersé

Le casse-tête des hélicoptères

Un véritable parcours du combattant. Avec ses pièges, ses impasses et, pourquoi pas, ses champs de mines au travers des-quels il faut avancer avec pru-dence. Au bout, la réussite, c'est-à-dire la conquête des mar-chês, ou l'échec, c'est-à-dire la cassure d'une certaine conception de l'Europe. Telle se présente l'aventure des hélicoptères militaires, illustrée, au Salon du Bourget, par les modèles, tous concurrentiels entre eux, que les différents constructeurs euro-

péens exposent en voi ou au soi. Il y en a pour tous les goûts. Mais, surtout, il n'y en a aucun sur lequel l'Europe se retrouve unie, face à la compétition américaine. Qu'il s'agisse d'un hélicoptère armé pour la lutte antichars et l'appui aérien, ou d'un hélicoptère de transport de trouves et de matériels, ou eucope ou d'un hélicoptère de transport de troupes et de matériels, ou encore d'un hélicoptère naval, les indus-triels européens vont par deux, trois ou quatre à la fois, mais jamais ensemble pour la production d'une seule et même «machine» qui satis-ferait les besoins de leurs armées.

La coopération reste le thème principal des discours politiques. Elle demeure, commercialement et industriellement, un vœu : au rythme où vont les projets et si, d'autre part, rien n'est tenté pour rapprocher les Européens entre eux, il y aura, au début du troisième millénaire, des gammes rivales d'héli-coptères militaires en service opérationnel dans les armées europé Dans le meilleur des cas, ces héli-coptères auront tout de même été conçus dans des usines europée Dans l'autre cas, ils auront été pins simplement achetés directement aux Etats-Unis.

Deux exemples le démontrent : l'hélicoptère armé, pour lequel Fran-çais et Allemands de l'Onest se retrouvent face aux Britanniques Néerlandais, Italiens et Espaguols réunis par le même projet, et l'héticopière logistique, à défant de l'appeler autrement, où Français, italiens, Néerlandais et Allemands de l'Ouest ont toutes les chances de devoir rivaliser avec les Britanniques associés, assez curieusement, avec les Italiens. Dans de telles participations croisées et multiples, on se perd à démèler les fils d'une coopération qui se voudrait cohérente.

Ainsi de l'hélicoptère armé. Ainsi de l'hélicoptère armé. Depuis dix ans déjà, Français et Allemands de l'Ouist tenteut d'harmoniser les besoins de leurs armées de terre. Enjen : deux cents à deux cent vingt appareils pour chaque camp. L'hélicoptère en question doit être équipé de missiles antichars (les Hot actuels, dans un premier temps, et des missiles AC-3G à plus longue portée, dits de nouvelle génération, ultérieurement) on de missiles air-air (du modèle Mistral ou Stinger) pour des missions d'appui aérien.

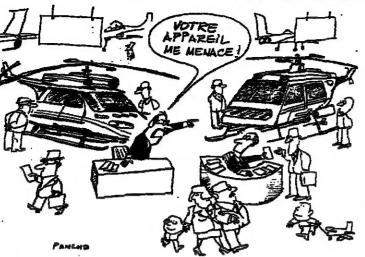
On a beaucoup tergiversé dans les états-majors, chez les industriels et dans les services officiels des deux mys concernés avant d'arriver à la définition d'un bélicoptère de base biturbine, avec l'équipage en ten-dem (au lien d'être côte-à-côte) et une « visionique » (le système de tir) qui soit en baut d'un mât, et non pas dans le neze de la « machine ». Dans le même temps, les prix ont grimpé puisque l'hélicoptère a beau-coup évolué : de l'ordre de 120 milhons de france pour chaque exem-

En juillet prochain, ce sera l'heure de vérité. Les ministres de la défense, qui n'acceptent pes une telle facture, ont demandé aux

industriels de baisser leurs préten-tions linancières. Sinon, la France et l'Allemagne fédérale iront chacune pour soi : la première peut continuer à faire durer son hélicoptère Gazelle armé de missiles Hot, ou choisir le modèle Panther de l'Aérospatiale, qui est un hélicoptère polyvalent dérivé du Dauphin civil, et la

deax cents avec l'exportation, EH-101, en trois versions diffécompte non tena de la vente de ver-sions civiles (par exemple, pour le pétrole off shore) qui sont à dériver. En avril dernier, la Grande-Bretagne a annoncé qu'elle se reti-rait officiellement du projet, laissant ses quatre autres partenaires dans l'obligation de se répartir les tâches

Westland s'est aussi rapproché de l'industriel italien Agusta pour la conception d'un hélicoptère, baptisé



seconde s'approvisionnera anprès des Etats-Unis, qui ont développé un puissant hélicoptère de combat, l'Apache AH-64, selon de nouvelles modalités. Ce qui fut fait au début de juin. Mais, dans le même temps, le constructeur bri-tamique Westland a tenté d'accréditer l'idée qu'il pourrait continuer à participer, à titre privé, en dépit du départ du gouvernement conserva-

Face à cette aventure enropéeane race a cette aventure européenne à deux, une coalition à quatre. En effet, les Britanniques, les Néerlan-dais, les Espagnois et les Italiens out lancé, en octobre deruier, le projet, dit Tonal, d'un hélicoptère armé. Trois cent cinquante « machines », au total, qui seraient dérivées d'un hélicoptère, l'A 129 Mangusta, mis au noint, à nactir de 1978, per les hélicoptère, l'A 129 Mangusta, mis au point, à partir de 1978, par les Italiens pour les seuls besoins de leur armée de terre. Bimoteur lui aussi, avec un équipage en tandem, et capable de tirer des missiles antichars AC-3G, le Tonal n'a pas excare son aspect définitif. Mais il se présente comme le rival n° 1 du projet france-allemand.

L'effondrement du marché

Avec l'hélicoptère logistique, Avec l'helicopiere logistique, pour le transport tactique ou pour des opérations en mer, on retombe dans le même cas de figure. D'un côté, le programme NH-90, que Français, Italieus, Néerlandais et Allemands de l'Ouest essaient de metre sur pied. De l'autre, le projet Eli-101 que les Britanniques et les Italiens voudraient bien voir triompher sur le marché européen.

Ce dossier-là est un vrai casse-téte. Au départ, c'est-à-dire en 1981, cinq pays européens, membres de l'alliance atlantique, choisissaient de faire route ensemble. Le Royaume-Uni, la France, l'Italie, les Pays-Bas et l'Allemagne fédérale ont abouti à la concinsion qu'il leur fallait un hélicoptère de 8 à 9 tonnes de masse totale, destiné à des missions de transport tactique et à des opérations de lutte anti-sous-marine ou

Baptisé NH-90 (pour Nato Heli-copter des années 90) et capable de se poser sur des frégates, cet héli-coptère biturbine devrait remplacer, pour la France, la gamme des Puma ou des Super-Puma actuels et, égale-ment, prendre à sa charge des opéra-tions navales accomplies, aujourd'hui, par les Super-Frelon et les Lynx. La coordination indutrielle du projet a été confiée à la société française Aérospatiale. Si les livraisons commençaient en 1995, les besoins des armées de l'OTAN sont évalués à plus de sept cents «machines» et à entre mille et mille

Vers une ouverture au public du capital d'Air France

M. Jacques Douffiagues, ministre délégué aux transports, a indiqué le mardi 16 juin au Salon du Bourget qu'il souhaitait voir Air France faire appel à des capitanx privés. · Les compagnies aériennes, et notamment Air France, auront besoin de faire un important effort de finance-ment pour renouveler leur flotte dans les prochaines années. Je soudans le projet OTAN.

Tout donne, en réalité, à croire que, depuis son mariage avec l'entreprise américaine Sikorsky, l'industriel britannique Westland a du mai à trouver sa place dans le concert européen. La prise de contrôle de Westland par Sikorsky fit, à l'époque, grand bruit avec, notamment, la démission des ministres britanniques de la défense et du commerce du cabinet de M. Thathaiterais que ce soit l'occasion d'une ouverture du capital au public, a-t-il indiqué. L'objectif n'est pas de privatiser Air France, mais de constituer une large association des Français à Air France. • Cette opération pourrait intervenir dans les années 1989-1992. Actuellement, Air France est une compagnie tota-lement à capitaux publics. Le code de l'aviation civile fait obligation à l'Etat de détenir au moins 70% du capital d'Air France, la participation des collectivités et des établissements publics étant limitée à 15%, tout comme celle des capitaux

> M. Noël Forgeard entre chez
> Matra. – Conseiller technique (chargé des problèmes industriels) au cabinet du premier ministre, M. Noël Forgeard devient directeur des affaires « défense et espace » chez Matra, en remplacement d'Albert Costa-de-Beauregard, décédé en mars dernier à l'âge de quarantequatre ans. Il aura, à ses côtés, deux directeurs délégués : MM. Pierre Lafourcade (défense) et Claude Gourny (espaca).

La politique de déréglementation des transports aériens

Création de la compagnie charter Air Liberté

Une nouvelle compagnie charter française, commencera à transporter des touristes à partir de 1988, Air Liberté, qui a été créée par cinq partenaires: la Société lyonnaise de banque (21,5%), la banque Rivaud (21,5%), la Société auxiliaire d'entreprise (21,5%), la Société de développement régional du Sud-Est (21,5 %) et le voyagiste Club Aquarius (15%) se partagent un capital de 13 millions de francs. Les trois biréacteurs MD 83 de 169 places, achetés en leasing, transporteront, en priorité, pendant l'été, les voya-geurs à forfait vers les villages-clubs du pourtour méditerranéen et, pendant l'hiver, des skieurs étrangers vers les stations de sports d'hiver des Alpes. M. Lotfi Belhassine, président du Club Aquarius, qui devient responsable d'Air Liberté, espère transporter 225 000 passagers dès la première année de fonctionnement.

[Né le 8 décembre 1946 à La Ferté-Gaucher (Seine-et-Marne), ancien polytechnicien et ingénieur des mines, Noël Forgeard a notamment été conseil-ler technique au cabinet de Joël Le Theule (ministre des transports, puis ministre de la défense) entre 1978 et 1980. Il a été successivement président de la Compagnie française des aciers spéciaux (1984) et de la société Asco-Métai (1985). En mai 1986, il a été de Jacques Chirac.]

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Donnez du talent à votre argent **INVESTISSEZ** DANS LA PRODUCTIVITÉ a progressé de 54,6 % en 3 ans ; il se situe en 1986 à un niveau argament supérieur à la moven de nos cofiaborateurs et à l'efficacité de nos équipements téléma-



21.000 appartements et maisons à vendre à Paris et en région parisienne (service étendu à l'Yonne et à l'Oise) sur minitel

> 36.15 tapez LE MONDE puis FNAIM

Après avoir donné vos impératifs, vous obtenez une sélection personnalisée d'affaires disponibles, ainsi que les coordonnées des Agents Immobiliers FNAIM responsables de leur vente.

penser que certains pays, las d'atten-dre, suggèrent de décider sur les points où les positions ne sont pas

trop éloignés, c'est-à-dire les ajuste-

ments de prix et les aménagements à

apporter aux règlements de marché. La taxe sur les huiles passerait ainsi

aux oubliettes et, l'affaire des MCM

resterait sans solution. Anjourd'hui, au sein du Conseil, l'Allemagne est

La France pourrait à son tour avoir la tâche difficile si elle s'oppossit alors à une telle solution de facilité.

L'affrontement, qui s'analyse, i

un tournant de la réforme de la

PAC, comme une explication sur l'essentiel, pourrait être durable. Quand les proches de M. Guillaume

c'est qu'ils redoutent que l'écourter

titres en ECU. Pourquoi avoir

changé d'attitude? Certains souli-

gnent, non sans regret, que le conseil d'administration de la Bundesbank

s'est rallié à l'opinion, favorable à l'ECU privé, de son président, dans

la mesure où une telle décision, sans

véritable risque économique, per-mettait à la RFA de faire à bon

compte un geste en faveur de l'inté-

de l'ECU leur semblent aussi

minces, et nombreux sont ceux qui,

en privé, estiment que l'ECU reste

une sorte de « nouvel instrument financier », peu sérieux comparé à

de « vraies » devises, même si,

depuis 1979, il a fait ses preuves,

notamment en France. Une vague

condescendance qui agace quelque

la Bundesbank effectuer un pas, réel mais finalement symbolique compte

tenu du chemin qui reste à parcourir

pour perfectionner le système moné-

taire européen, est ressenti, notamment à Paris, comme un simple « signal ténu ». D'autant que, dans son communiqué, la Bundesbank précise avoir levé son opposition

après avoir constaté les progrès réa-lisés dans la libéralisation des mou-vements de capitaux au sein de la

Communauté. Un retour d'ascen-

seur jugé bien timide par ceux qui

(1) Les dix monnaies entrant dans la

out œuvré en ce sens.

Les atouts de l'utilisation privée

PHILIPPE LEMAITRE.

ne revienne à céder.

Etranger

Un geste symbolique de bonne volonté

L'usage privé de l'ECU est autorisé en RFA

Le débat sur l'Europe verte touche cette fois à l'essentiel

LUXEMBOURG de notre correspondant

Les ministres de l'agriculture des Douze, réunis à Luxembourg, déli-béraient encore, mercredi 17 juin, partie du dossier agricole pourrait être transmis au Conseil européen.

La Commission a présenté des sug-gestions afin de faire disparaître les préventions de certains États membres à l'égard de sa proposition d'instaurer une taxe sur les huiles

Tenir. Alors que les ministres de

l'agriculture des Douze ont engagé, le lundi 15 juin, leur quatrième session marathon depuis la fin avril, tel est le maître mot pour la délégation française. On y considère que la négociation en cours est particulièrement importante pour l'avenir de la politique agricole commune (PAC), menacée tant par l'intransigeance allemande que par les menaces américaines. Dans ce débat, M. François

trois priorités, difficiles, il est vrai, à satisfaire : 1) poursuivre la réforme de la PAC dans la direction prise depuis 1984, c'est-à-dire mettre l'accent sur la compétitivité et s'efforcer de rendre l'agriculture européenne concurrentielle par l'application de prix plus bas:

Guillaume, le ministre français, a

2) faire disparaître les surprix et la protection dont bénéficient les agriculteurs allemands par le truchement des montants compensatoires monétaires (MCM);

3) assurer un meilleur financement de la PAC en instaurant une taxe sur les huiles végétales produites ou importées dans la CEE, et manifester par là même un mini-mum de fermeté à l'égard des Etats-Unis, qui, en menaçant d'appliquer des représailles dans le cas où les ens adopteraient une telle taxe, interfèrent dans la gestion de l'Enrope verte.

Rien n'indique pour l'instant que ces objectifs courront être atteints. Les ministres des finances, qui, lundi, s'étaient joints à leurs collè-

réunion, qui s'est alors poursuivie entre les ministres de l'agriculture seuls, a ressemblé aux préc les délégations ont campé sur leurs

C'est vrai en ce qui concerne la taxe sur les huiles végétales. Quatre ou cinq pays, selon les jours, y sont opposés parce qu'ils redoutent des mesures de rétorsion américaines. Ils forment une minorité de blocage. Il s'agit, dans l'ordre de fermeté, du Royaume-Uni, des Pays-Bas, de la RFA, du Danemark et de l'Espagne. La position aiusi prise par Madrid, qui révèle l'impressionnante capa-cité de persuasion des Etats-Unis, révèle l'impressionnante cape même si elle peut encore changer, a étonné : • Les Espagnols se hara-kirl car le principal objet de la taxe est de permettre le financement du soutien accordé aux producteurs d'huile d'olive », a observé M. Guil-

Oukoses ouest-allemands

S'agissant des MCM, M. Ignaz Kiechle, le ministre allemand, refuse de bouger. Il écarte l'idée de démanteler les MCM existants que la RFA comme les Pays-Bas trainent depuis des années ; mais, surtout, il n'est pas disposé à approuver des règles qui programmeraient de manière précise le démantèlement automatique sur deux ou trois ans des MCM créés en cas de nouveaux changements de parités au sein du système monétaire européen.

L'immobilisme allemand représente un danger sérieux pour ceux qui pensent, comme la France et la Commission, que les propositions qui sont sur la table forment un tout qu'il serait fâcheux de dissocier. aisser passer l'occasion d'instaurer la taxe alors que la situation budgé-taire de la CEE – il n'y a plus d'argent dans les caisses – l'impose, est renoncer à cause de la pression

Plier devant les oukases de M. Kiechle sur les MCM, c'est se résigner une fois pour toutes à ce on, de leur prêcher les vertus de cie d'un régime plus favorable, à savoir de prix plus élevés combinés à

ET FINANCIÈRE

DE SAULNES

L'assemblée sénérale ordinaire réuni

le 11 juin 1987, sous la présidence de M. Pierre Schmidt, a approuvé les comptes de l'exercice 1986, qui fout ressortir un bénéfice de 8,2 MF. Le résui-

sortir un cenerice de 8,2 Mr. Le resul-tat n'est pas comparable à celui de l'exercice 1985 (31,7 MF) qui résultait essentiellement des réprises de provi-sions sur titres de participation. L'assemblée a décidé d'affecter intégra-lement ce résultat au report à nouveau.

lement ce résultat au report à nouveau.

Le président a rappelé que cinq prises de participation ont été réalisées en 1986 (Tollens, Saint James et Albany, UGC SA, SA Charles Riley consultants international, Dolisos). Il a donné ensuite des informations sur les participations prises depuis le début de l'exercice 1987. Saulnes a acquis 16,5 % de l'imprimerie Maury SA, 24 % de Cheval blanc SA (fabrication et distribution de chocolats et pâtes de fruits), admise

de chocolats et pâtes de fruits), adm

le 10 jain au second marché de la Bourse de Lyon, et 5 % de la société espagnole Ceseisa (radars et simula-teurs de vol), admise le 8 juin à la Bourse de Madrid.

Il a indiqué également que des accords venaient d'être conclus avec CdF-Chimie pour une prise de pertici-pation dans Lorilleux international (encres d'imprimerie) et avec la société

tenus de donner des directives. La des aides à l'exportation et à des taxes à l'importation tant que les relations de changes ne seront pas durablement stabilisées dans la Communauté, tant que le mark restera tendanciellement une monnaie plus forte que le franc ou la lire.

Au ministère de l'agriculture, à Matignon, comme à l'Elysée, on est parfaitement conscient que le débat inhabituelle, que, plus qu'à l'accou-tumée, il engage l'avenir, et que, par conséquent, il serait néfaste, parce que les autres ne bougent pas, de ieter l'éponge.

Lundi, M. Marc Eyskens, le ministre belge des finances, qui pré-sidait la réunion, a estime qu'il serait « miraculeux » que le dossier agricole n'aille pas au Conseil euro-

Mais sera-t-il capable de trancher, de fournir des orientations pré cises aux ministres de l'agriculture ?

Le président de la Bundesbank,

M. Karl Otto Poehl, l'avait laissé

pressentir. L'institut d'émission

onest-ellemand a finalement levé, le

mardi 16 juin, son opposition à l'uti-lisation privée de l'unité de compte européenne (ECU) en RFA. Désor-

mais, les Allemands pourront ouvrir des comptes ou contracter des

emprunts en ECU auprès des éta-

blissements bancaires d'outre-Rhin. Après demande préalable, la factu-ration ou le règlement des échanges

de biens et services en ECU pour-

ront également être autorisés. Les

banques, enfin, seront tenues

d'inclure leurs opérations en devise européenne dans leurs réserves obli-

Ainsi prend fin une longue hosti-

lité à l'extension de l'utilisation de

l'ECU qui avait valu à la RFA une

certaine irritation de ses partenaires

européens. Panier de dix mon-

naies (1) créé en 1979 avec le sys-tême monétaire européen (SME),

PECU est largement influence par le mark, qui intervient pour 34,5 % dans sa composition. Mais il avait

longtemps en aux yeux de la majo-rité du conseil d'administration de la

Bundesbank une tare majeure : son

caractère même de panier de devises

implique une sorte d'indexation.

Payable en marks, l'ECU a une

valeur dépendant d'autres monnaies. Or la législation bancaire allemande

interdit tout avoir indexé, autrement

dit toute dette dont la valeur dépend

Cette lecture stricte de la loi avait

conduit l'institut d'émission à inter-

dire aux résidents ouest-allemands tout endettement en ECU, et par là même la possibilité pour les banques de détenir des comptes libellés en devise européenne, limitant leur marge de liberté à la détention de

de devises autres que le mark.

gatoires auprès de la Bundesbank.

Marchés financiers

NEW-YORK, 18 jain 1

Record battu

Dixième séance de hausse depais le 1º juin mardi à Wall Street. Et cette fois, un nouveau record d'altitude est tombé. Malgré quelques hésitations, l'indice des andustrielles a cultima un instant à 2.415.36, pour finalement s'inscrire à 2.407.35, avec une nouvelle avance de 15.81 points. Le dernier record, établi 1 e 6 avril dernier (2.405.54) était batta. Le bilan de la journée n'a toutefois pas été mirobo-ant. Sur 1 968 valeurs traitées, 827 ont progressé, 702 out baissé et 439 n'ont

progressé. 702 out baissé et 439 n'ont pas varié. Mais le résultat est là.

* Le sentiment a changé », mendait en autour du Big Board. Et

entendari on autour du Big Beard. Et c'était visi. La plupart des boursiers arboraient un large sourire, qui contrastait avec les mines déconfines de ces dermières semaines. Une fois sonne, le dollar a fait la différence. La

communanté paraît désormais persua-dée que sa baisse est rerminée. D'autre part, la rendence à la détente observée sur le front des taux est rassurante.

Un professionnel all'irmait toutefois ne la vérimble force du marché pro-

oue la vérimble force du marché pro-que la vérimble force du marché pro-venait des fonds piacés par les entre-prises à l'approche de la fin du semes-ire. Dans un passé réceut, trop de trésoriers de sociétés avaient sous-estimé la vigueur de Wall Street et anté des occasions de bénéfices. Ils ne ven-

test pas se retrouver dans une parelle configuration. L'activité, cependant, est restée modérée et 157,79 militure de titres ont été échangés, contre 156,92 la weille.

15 jain 16 jan

PARIS, 17jin 4

Le temps s'est à nouvezu couvert mercredi rue Vivienne. Encore très résistant la veille et dans la matinée, le marché s'est par la suite assez brutalement slourdi.

A l'ouverture, la baisse dépasait très largement 1 % et, si au fil des cotations, les écarts ont tendu un peu à se réduire, le résultat final n'en a pes moins été assez mauvais. A la clôture, l'indi-cateur instantané accusait une perte de 1,06 %.

Autour de la corbeille, les mines, encore assez réjoules la veille, étaient dérechef déconfites. «L'indice des prix pour mai est très mauvais (+ 0,4 %-+ 0,5 %) », assurait-on en ajou-tent que le déficit commercial de la France serait encore creusé. Renseignement pris, l'indice des matinée, n'a monté que de 0,2 %, comme attendu. En revanche, rien n'a filtré pour le commerce extérieur. Serait-ce cela ?

En tout cas, en fin de matinée, « d'assez grosses ventes d'origine britannique ont été enregistrées », disait un professionnel. Nos amis d'outre-Manche ne désartent pas eans raisons. A moins que ca ne soit en prévision de la très pro-chaine liquidation.

De toute façon, il y a bien une explication quelque part, car, avec la fermeté du dollar, des taux d'intérêt un peu plus sages et la très belle alture de Wall Street, le marché de Paris aurait par les obligations et le MATIF n'était pas très accueillant non plus (doux auphémisme),

Notons enfin que mardi un bloc de 129 043 actions BSN a changé de main pour quelque 650 millions de francs, paren-il pour la constitution d'un noyau dur d'actionnaires amis, en vue de faire échec à toute espèce de

53 1/6 53 7/4 53 7/4 54 1/5 3/8 57 1/2 57 5/6 57 5/4 57 5/4 57 1/6 57 1/6 57 1/6 57 1/6 57 1/6 57 1/6 57 1/6

Alingis (co-UAL) A.T.T.

CHANGES

Dollar: 6,1115 F 1

Après quelques ventes bénéfimercredi, sur l'amonce d'une reprise de la production indus-trielle américaine en mai. A Paris, les taux d'intérêt out amorcé un

FRANCFORT 16 join 17 july Dollar (ca DM) .. 1,8240 1,83 16 jain 17 jain Dollar (ca yeas) .. 144 145

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Peris (17 juin), 8-81/16%

New-York (16 juin). 65/85

Indices Boursiers

PARIS . (INSEE, base 100 : 31 dec. 1985) 15 jain 16 jain Valeurs françaises .. 163,60

Valeurs étrangères . 119 C' des agents de che Indice général . . 415,6 417,2

> NEW-YORK 15 join 16 jain 2391,54 2407,35

> > 4.

Sales Sales

LONDRES (Indice «Financial Times») 15 jain 16 jain Industrielles 1786,6 1794,5 Mines d'or 388,1 Fonds d'Etat . . . 92,84

.... TOKYO -16 jain 17 jain Nikkei Dowken 25738,86 25929,42 Indice général . . . 2231,13 2241,59

Notionnel 10		ATIF on en pour contrats : 33	centage du 960	16 juin
corma	1	ÉCRÉ	ANCES	
COURS	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Juin 68
Dersier Précédent	. 103,75 . 103,75	103,65 103,70	103,50 163,50	103,75

AUTOUR DE LA CORBEILLE

PEUGEOT : AUGMENTA- cière interviendra, Paribas détenant TION DE CAPITAL CLOSE - 99 % du capital. Le groupe a L'augmentation de capital de Peu-geot SA, lancée le 1ª juin par émis-sion à 1700 F de 1,6915 million d'actions à bons de souscription d'action (ABSA), a 616 close le 15 juis. Le sonscription pour le part française (1,049 million d'ABSA) a été réalisée à 76,5 % par les action-naires actuels, qui bénéficiaisent d'un droit de priorité du 1" au 10 juin.

dégagé, pour l'exercice 1986, un bénéfice consolidé (65,2 millions de francs), doublé en un an, pour un chiffre d'affaires accru de 6 % à groupe table sur une progression des ventes de 6 % à 7 % l'an et une augmentation des profits maintenant que l'affaire est redressée. Neiman réalise 31 % de son chiffre d'affaires NEIMAN BIENTOT SUR LE dans la lanternatio et les projecteurs, SECOND MARCHÉ. — Mais au 25 % dans les antivols et la serrurpréalable, une restructuration finan- : rie, 9 % dans les avertisseurs.

(1) Les dix monnaies entrant dans la composition de l'ECU sont : le mark allemand; le franc français : la livre sterling (mais la Grande-Bretagne n'adbère pas an mécanisme de change du SME); la lire italienne, le florin néerlandais, le franc belge, le franc luxembourgeois, la couronne danoise, la livre irlandaise, la drachme grecque.

Le Club de Paris rééchelonne sur vingt ans la dette garantie du Mozambique

Première application des décisions du sommet de Venise

Une fois n'est pas coutume. Le consensus qui s'était dégagé au sommet des pays industriels à Venise (le Monde du 12 juin) en faveur d'un allongement à vingt ans des délais de remboursement de la dette garantie des pays les plus démunis — et les plus sérieux dans la recherche d'un assainissement de leur situation que pour des raisons politiques autant qu'économiques. Ce pays grand comme la France tente de sord'un assainissement de leur situation d'un assaintsement de leur striation — n'a pas mis huit jours à trouver une application concrête. Le Mozambique a obtenu du Club de Paris, le mardi 17 juin, un rééchelonnement de son endettement public qui constitue une nouveauté à un double titre. L'étalement de quelque 150 millions de dolfars d'échéances est, comme le souhai-taient les chefs d'Etat et de gouvernement réunis à Venise, porté pour la première fois à vingt ans. En outre, les créanciers publics de Maputo se sont appuyés sur la décision du Fonds mo nal d'octroyer un prêt au titre de la « facilité d'ajustement structurel », assorti de conditions sévères, et non, comme le voulait jusqu'à présent la tradition du Club de Paris, sur un

Une étape dans le sens d'un allégement du poids du service de la dette avait été franchie avec le Zaïre qui, le premier avait obtenu, le 19 mai, que ses remboursements soient échelonnés sur quinze ans. Le 16 juin, la Mauritanie bénéficiait à son tour de ce « traitement excep-tionnel ». Mais c'est avec le Mozambique que le Club de Paris concré-tise l'idée lancée dès le comité

crédit stand-by avec le FMI.

que pour des raisons politiques autant qu'économiques. Ce pays grand comme la France tente de sortir d'un chaos économique aggravé par son voisinage avec l'Afrique du Sud et la persistance d'une guérilla qui sabote régulièrement les opérations de remise en état d'une infrastructure un temps florissante. Des années de sécheresse ont fini de rui-ner cette fragile nation de 13,4 millions d'habitants (le Monde du 27 décembre 1986) obligeant les dirigeants de Maputo à abandonner une idéologie ouvertement marxiste pour s'essayer au libéralisme écono-mique. Code des investissements, promotion de l'agriculture privée, tentatives de privatisation de l'industrie n'ont pas suffi à remettre le pays sur ses rails. L'accord du Club de Paris prouve que les pays occidentaux ne sont pas indifférents à cette situation, à bien des égards dramatique, et entendent accompa-gner l'effort de la Banque mondiale quelque 100 millions de dollars de crédits — et celui, pour l'instant encore symbolique, da FMI - 10 millions de dollars, - pour limiter le poids d'une dette insoute nable de quelque 4 milliards de dol-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	+ bus + bust		Nep. + aer dép. –		DEJX MORS Rep. + on dép			SDX MOIS Rep. + our dép			
\$ 12.41 \$ cm. Yen (100)	6,1120 4,5561 4,2166	6,1140 4,5618 4,2209	+ 50 - 17 + 154	+ 65 + 1 + 17}	+ 19 - 3 + 29		125 5 324	÷ +	275 74 966	+++	360 3 985
DM	3,3362 2,9612 16,1012 4,0163 4,6137 9,9320	3,3392 2,9636 16,1107 4,6263 4,6178 9,9414	+ 113 + 66 + 174 + 115 - 87 - 72	+ 131 + 76 + 256 + 133 - 43	+ 24 + 13 + 32 + 25 - 16 - 13	5 + 7 + 7 +		++++-	719 436 948 830 465 296		786 486 1345 904 351 122

TAUX DES EUROMONNAIES

E 8 1/4 8 1/2 8 3/4 8 7/8 8 3/4 2 7/8 8 3/4 8 7/8 R. E 7 15/16 2 3/16 8 1/8 8 1/4 2 3/16 8 5/16 8 7/16 8 11/14

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

The state of the second with the same and the state of the second COMPAGNIE INDUSTRIELLE

This was a second of the secon

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

UNIVERS ACTIONS SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT

A CAPITAL VARIABLE La gamme des SICAV actions du Crédit agricole s'enrichit d'un nouvel instrument de placement : Univers-

Cette SICAV, destinée à une clientèle de particuliers avertis, sera investie en actions, obligations et autres valeurs mobilières françaises ou étrangères. La

part de valeurs internationales pourra atteindre 70 % du portefeuille. os rentabilité est celle d'un place-ment en actions à « moyen-long terme » améliorée par l'efficacité d'une gestion professionnelle sur tous les mandéprofessionnelle sur tous les marchés internationaux. La priorité sera donnée

La date d'ouverture au public d'Univers-Actions a été fixée au 9 juin

Jusqu'an 31 juillet 1987, la souscrip tion à Univers-Actions s'effectue sans droits d'entrée.

CRÉDIT AGRICOLE Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330



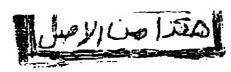
Frankobail SLCOMI

L'Assemblée Générale Annuelle qui s'est réunie le 14 mai 1987 a approuvé le bilan et les comptes de l'exercice 1986.

Le montant des engagements s'élevait au 31 décembre 1986 à FF 258 millions pour les opérations de location simple et à FF 71 millions pour les opérations de crédit-bail.

L'exercice 1986 se traduit par un bénéfice de FF IO 014 649,13 qui permettre la distribution d'un dividende global de FF 8 600 00,00 sont FF 4,30 par





Marchés financiers

BOURS	E DE PARIS	17	JUIN	Cours relevés à 14 h 56
Company VALEURS Course Prenie cours	r Danjer 95	Comput- VA	u state Coors Premier Do	mier %
1923 4.5 % 1973 1923 1916 4330 C.R.E. 3% 4257 4260 B.N.P. C.L. 548 545 1253 R.N.P. T.P. 1286 1285	17910 - 1 - 032 1 1	section 144 Buffe	Islant 130 50 128 125	
1240 Carl June TP. 1115 1115 1115 1115 Carl June TP. 1257 2850 2173 Remark TP. 2905 2010 Risens Post TP. 2312 2314 2315 315 1410 Thomson T.P. 1355 1350 475 Accor 482 50 456 Acc	Section Property	- 205 Cham 78 De Re 78 De Re 1850 Donn 1850 Ches 1951 Donn 1950 Ches 1951 Donn 1950 Ches 1951 Ches 1951 Ches 1951 Ches 1951 Ches 1952 Ches 1953 Ches 1953 Ches 1953 Ches 1953 Ches 1953 Ches 1954 Ches 1955 Ch	e Manh. 261 257 287 ers - 68 70 89 10 65 che Bank 1950 1995 1995 1985 in Mirror - 86 82 60 82 60 83 in Mirror - 701 712 712 min Kodak 518 533 1053 mindin Ctd 145 50 142 50 143 mindin Ctd 1518 533 533 Sand 71 80 286 286 con 250 286 286 286 con 251 251 251 251 con 253 553 553 Micror - 540 553 553 sold 93 10 91 83 or - 98 05 98 598 598 eld 93 10 91 83 or - 98 05 98 40 98 elder - 511 512 513 inidia - 101 80 100 99 elder - 511 512 513 inidia - 101 80 100 99 elder - 671 667 667 elder - 671 677 el	+ 2 30 10 + 0 30 11 - 3 49 1 + 1 72 1 + 1 57 1 + 2 90 1 + 2 14 1 + 2 14 1 + 2 05 1 + 2 14 1 + 2 05 1 + 1 0 30 1 + 1 0
1980 S.S.K. 4970 4980 1340 1335 1308 1308 1308 1308 1308 1308 1308 1308 1308 1308 1308 1308 1308 1308 1308 1308 1308 1309 1420 Canina 1999 2000 1420 Canina 1999 2000 1420 Canina 1845 1525 1525 1530	1392 -0.78 450 179	.89 785 Royel 90 112 Ro Ti 09 128 St He 65 250 Schlus 35 2260 Schlus 13 121 Sony 13 121 Sony 13 17D.K. 60 30 Toshi 69 1840 Units 125 Van He 125 Van He 125 Van He 126 Van He 127 Van He 127 Van He 128 Van He 129 Van He	Dotch 778 782 782 782 782 782 782 782 93	80 - 189 + 155 70 + 082 + 223 50 + 170 - 064 45 + 049 - 049 + 099 - 263
1190 Créd. Foncier . 1188 1188 600 Crédit F. Isra 602 595 C.C.F 128 128 90	880 - 2 44 5360 Lagrand 5580 5550 5550 5540 - 0 72 6300 R. impásite Rul 5000 5950 - 0 83 152 Anglo Amer. C. 147 80 147 90 148 + 0 1188 + 9 17 5150 Lagrand (DP) 5140 5100 5990 - 0 87 280 5866 258 280 280 + 0 78 715 Angloid 548 633 634 - 2 595 595 - 1 16 800 Latry-Sorms. + 740 746 728 - 1 48 3880 Sagame 3880 3470 3470 - 3 07 900 8ASF (Akt) 985 996 988 + 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	16 420 West 01 430 Xesox	Corp 483 BO 489 488	+ 2 68 70 - 1 21 + 0 83 26 - 2 33
	Comptant (addression) Second ma	arché	(sélection)	
VALEURS % % du nom. acupan	The cons	Cours Pernis	Préc préc	cours
Eqs. 7 % 1973	Control Cycle Cy	500 \$000 \$000 \$8500 \$870	Ont. Least. Fm. 520 Perit Benesty 280 Perindiger 388 Recel 1584 St-Gothern Embellings 1480 St-Honori Mesignon 231 S.C.G.P.M. 250 Sente-Mesa 1560 S.E.P. 1345 S.M.T. Gaspi 400 Sdefetorg 1580 Sociate 448 Supre 1100 Valuers de France 371	538 570 252 707 707 490 280 615 575 1574 1500 231 1579 1480 1960 450 450 450 450 450 450 450 45
CHS Brown jame. 82	Englishmages 301 289 Footness-Compst 355 365 Glaso 174 173 50 Table 175 52 0 Footness-Compst 95 Glooptes 400 400 VALEURS Free incl. Free i	Emission Reche Frais Incl. net	VALEURS Emission	on flacket ici. net
CN jerse, \$2	Simple S	\$\\ \text{97.70}\$ \(\) \(\) \(\)	Perbass Pasinisha 555 Persasso Valor 1057 Pasinione-Retrain 1620 Phinic Floorisms 222 Pers Internation 222 Pers Internation 222 Pers Internation 222 Pers Internation 223 Personal Security 1083 Placament Persist 54284 Placament Persist 54284 Placament Persist 54284 Placament Persist 11029 Persist Chigatina 10016 Remaul Vart 1165 Remaul Termatinia 5730 Remaul Vart 1055 Sel-tonori Pasilian 10016 Sel-tonori Pasilian 10016 Sel-tonori Pasilian 10016 Sel-tonori Pasilian 10016 Sel-tonori Reminia 10016 Sel-ton	45 155 55 55 55 55 56 168 25 56 168 25 56 168 25 57 57 7 9 49 60 60 7 7 7 7 9 17 9 17
Attribution Aftinide	Executive 5 1)	1471 78 1432 39 53118 98 63118 98 1051 94 1041 52 55386 82 55385 82	Uni-lepon 1565 3 Uni-lepon 1565 3 Uni-Régions 3281 5 Unisante 2161 0	887 65 1513 43 3132 73 2109 35
Creino Cred. France Person Ricard Total	Pays Bes (100 ft.) 286 520 296 440 287 500 305 500 Piles suless (20 ft) 614 511 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 5928 12 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 59476 01 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 59476 01 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 59476 01 Nort-Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 Sed Obsting Regions (20 ft) 503 Fixer Pleasures: 59476 01 Sed Obsting Regions (20 ft) 503 F	757 17 758 85 85 850 850 75 856 850 850 850 850 850 850 850 850 850 850	Univer	1024 11 1877 96 527 37 159605 02 1496 42 178528 94

Le Monde

ÉTRANGER

4 Les conditions de détention de M. Albertini en Afrique du Sud. 9 Pérou : terrorisme et trafic de droque.

ENQUÊTE

6-7 Vietnam ; s'amender ou sombrer...

POLITIQUE

11 Le contrôle du budget social de la nation par le Parlement : le « hara-kiri » de M. d'Omano. 13 Un point de vue de

DÉBATS

M. Chevenement.

2 Haine et révisionnisme.

SOCIÉTÉ

14 Le procès de Klaus Barbie. 15 La visite de M. Charles Pasqua en Corse. 16 La fête de SOS-Racisme

sera partiellement financée par la 5. 18 Football : la France battue 2 à 0 par la Norvège.

trateur provisoire; judiciaire, avec les développe-

ments, y compris à l'étranger, d'une instruction

qui s'annonce longue; politique, avec la particula-

rité de la position du garde des sceaux, M. Albin

ARTS ET SPECTACLES

23 La rénovation du Musée de l'homme.

ÉCONOMIE

31 Le droit de grève dans le secteur public. 32 La révision des baux soumis à la loi de 1948.

33 Le Salon du Bourget. 34 La politique agricole com-

34-35 Marchés financiers

Radio-télévision 30 Annonces classées . 20 à 22 Carnet30 Mots croisés 29 Spectacles 25 à 28

SERVICES

 La situation en Corse. **JOUR** Lendemain d'élection en Italie. ACT

MINITEL

 SIDA : un psychanalyste parie. SIDA Actualité. Sports. International. Bourse, Culture, Immobilier. 36-15 Tapez LEMONDE

La faillite du joaillier de la place Vendôme

La triple dimension de l'affaire Chaumet

L'affaire Chaumet a désormais une triple dimension, depuis que l'inculpation - accompa-guée de leur incarcération - pour « banqueroute, abus de confiance et escroquerie » des frères Jacques et Pierre Chaumet, propriétaires de la joail-lerie en faillite, a officialisé la rumeur des milieux financiers parisiens. Elle est économique, avec les tractations pour la reprise menées par l'adminis-

Chalandon, qui, en l'occurrence, est à la fois juge en tant que chef hiérarchique du parquet et partie en tant que créancier privé de la maison Chaumet. Sur le premier aspect, M. Hubert fois une importante évasion fiscale et M. Hubert Perrodo, notamment dans Lafont, administrateur provisoire nommé par le tribunal de commerce, avait fixé au jeudi soir 18 juin le délai de dépôt des candidatures à la reprise. Cette date-butoir pourrait être repoussée. Le groupe américain Invest Corp., propriétaire du joaillier Tiffany's, serait toujours en lice. En revanche, le groupe saoudien Hariri, spécialisé dans

le bâtiment et les travaux publics, serait aujourd'hui fort hésitant. L'éva-Iuation du « trou » faite par ses conseillers dépasserait en effet les estimations les plus pessimistes : il attein-drait 2,3 milliards de francs - et non pas 1,8 milliard — pour un chiffre d'affaires annuel ne dépassant pas 600 millions. Cependant de nouveaux candidats se mettraient sur les ranes. notamment des investisseurs d'origine

L'instruction judiciaire s'annonce longue et difficile. L'ampleur des illégalités commises ne semble déjà faire guère de doute pour les policiers de la brigade financière. La maison Chaumet aurait joué le rôle de banque, des clients lui confiant des sommes placées ensuite sur le marché du diamantplacement. Le système fonctionnait à la confiance, sans trace écrite probante, dans un milieu où les relatio commerciales sont aussi des liens

Ces pratiques, qui auraient accru la fuite en avant de la maison Chaumet, et 29 mai), M. Chalandon nous avait recouvrent, selon les spécialistes, à la confirmé ses liens d'affaires avec

Double élection

à l'Académie française

L'Académie française va procéder, le jeudi 18 juin, à une double élection afin de pourvoir au rempla-

cement de Marcel Arland et du duc

Au premier fauteuil, M. Georges

Duby, l'historien du Moyen Age, semble devoir l'emporter, étant

En revanche, à celui du duc de

Castries quatre candidatures ont été

enregistrées, celles de MM. François

Chalais, Charles Dédéyan, Jean

© Jean-Paul II recevra M. Wal-

dheim le 25 juin. - Jean-Paul II recevra, le 25 juin prochain, le prési-

dent fédéral autrichien, M. Kurt

Waldheim, qui fera une visite offi-

cielle au Vatican, a annoncé, le mer-

Ce sera la première visite officielle

à l'étranger de M. Waldheim, qui a été élu président le 8 juin 1986.

L'ancien secrétaire général des

Nations unies a été récemment accusé par des organisations juives

américaines d'avoir participé à la

répression nazie en Yougoslavle durant la seconde guerre mondiale,

alors qu'il était officier de l'armée

allemande. Les autorités améri-

caines, quant à elles, ont placé M. Waldheim, le 27 avril dernier, sur

la liste d'observation des personne

indésirables aux Etats-Unis. - (AFP.)

36-15 + LEMONDE

credi 17 juin, le Saint-Siège.

Elleinstein et André Frossard.

de Castries, décédés.

l'unique candidat.

France et l'étranger. Ces placements voilés, dit-on, sous l'apparence de dépôt de bijoux ou de pierres - permettaient d'échapper au fisc, les créanciers concernés de Chaumet étant dans ce cas autant complices que victimes. Ils auraient aussi permis des mouvements de capitaux entre la maison mère et la filiale suisse de Chaumet. Aussi les enquêteurs, sur commission rogatoire internationale, devraient-ils visiter prochainement les cinq filiales étrangères de la joaillerie.

Bijoux et pétrole

La troisième dimension vise donc M. Chalandon. Le garde des sceaux et son épouse, dont une nièce a épousé l'un des fils de Jacques Chaumet, assurent avoir eu en dépôt, chez le oaillier de la place Vendôme, un lot de bijoux et de pierres précieuses qu'ils ont voulu vendre à partir de 1985. Or M. Chalandon n'aurait reçu qu'une faible part du produit de cette transaction - sans savoir même si bijoux et pierres out bien été vendus, - sous forme de chèques versés irrégulièrement de juin à décembre 1986, d'un montant mensuel proche de 500 000 francs.

A cette occasion (le Monde des 28 et 29 mai), M. Chalandon nous avait

Dans le « Financial Times »

M. Balladur plaide

pour une réforme du SME

Faute de progrès kors de la réu-nion des ministres des finances de la nion des ministres des finances de la ce la livre sterling dans le méca-nisme de change est à nouveau sou-levée à Londres, le quotidien de la City, le Financial Times, publie mercredi un article de M. Edouard Balladur, le ministre français de l'économie, en faveur d'une réforme du système monétaire européen.

du système monétaire européen.

Il doit être clair pour tout le monde, écrit le ministre d'Etat, que le SME doit être perfectionné, sinon

il perdra de sa substance, de sa cohésion et de son efficacité. »

Jugeant - favorables - les cir-constances actuelles et - urgente -la cause, M. Balladur s'inquiète cependant des obstacles rencontrès dans cette voie. La principale diffi-

culté provient, à ses yeux, du refus de certains dirigeants européens d'accepter de voir limiter leur autonomie de décision en matière

de politique économique et moné-taire - . Une complète autonomie n'existe plus -, plaide le ministre

français, « notre monde est interdé-pendant ».

par le ministre français, cela doit signifier que les pays européens doi-

signifer que les pays europeens doi-vent « adopter une attitude com-mune vis-à-vis du dollar et du yen », qu'ils doivent « améliorer la cohé-sion de leurs politiques économi-ques », en ayant davantage recours aux indicateurs économiques et funaciers pour en suivre les évolu-tions, et enfin « renforcer le méca-sisme de change et les moyens

nisme de change et les moyens d'intervention des banques centrales

européennes sace aux mouvements

spéculatifs des capitaux ».

La réforme du SME préconisée

des mouvements de capitaux entre la deux sociétés américaines de production pétrolière, Petrole Engineering et Keit Energy. Il assure avoir abandor ses responsabilités au lendemain de sa nomination comme ministre de la justice. Ses liens avec M. Perrodo datent de son passage à la présidence d'Elf ne. Aujourd'hui, des cadres d'Elf n'hésitent pas à critiquer un contrat pour la construction de platesformes de forage, conclu début 1981 et que la direction financière du groupe aurait jugé trop profitable à une société de M. Perrodo.

Dans les milieux judiciaires et gou-vernementaux, la contradiction vécue per M. Chalandon est très commentée : chef hiérarchique du parquet, il est amené à requérir contre les frères Chaumet, alors qu'il est l'une de leurs victimes comme créancier impayé. Le garde des sceaux se défend de toute intervention personnelle dans cette affaire, assurant qu'il a donné - tout pouvoir au procureur général ». Il ne peut pourtant empêcher qu'en raison de ce malencontreux mélange des genres chacun des gestes de la justice suscite des jugements divers. Ainsi de l'incarcération, sur réquisition du parquet, des frères Chaumet : certains policiers - qui s'attendaient à un placement sous contrôle judiciaire - y voient une fermeté personnelle du garde des sceaux alin d'éviter tout reproche de complaisance

EDWY PLENEL

Cette décision « souveraine » de la Commission des opérations en Bourse (COB) est conforme « à nos væux », explique-t-on au ministère de l'économie, des finances et de la privatisation. Elle s'explique par la particularité du secteur audiovisuel », secteur où les « prévisions sont particulièrement difficiles à faire -.

La plupart des valeurs audiovisuelles, poursuit-on rue de Rivoli, « sont d'ailleurs cotées sur ce marché-là ». Enfin, la capitalisation boursière de TF 1, malgré la renommée de la société, se situera entre les septième et dixième rangs de celles des entreprises inscrites sur le second marché. TF 1 ne constituera donc nullement une anomalie.

Remarquous néanmoins que le econd marché, créé en 1983 pour faciliter l'accès à la Bourse des petites at moyennes entreprises (PME), est soumis à des conditions d'accès beaucoup moins contraignantes que la cote officielle. Et les informations obligatoirement fournies aux petits actionnaires par les sociétés qui y prennent place, beau-coup moins importantes. Une facilité accordée à M. Bouygues, hostile, on le sait, au lancement de l'offre publique de vente (OPV) dès le 29 juin prochain?

sur le second marché

Les 40 % du capital de TF 1 qui seront dispersés dans le grand public seront cotés sur le second marché

URSS

L'affaire Cessna: un troisième maréchal perd son poste

Une nouvelle tête vient de tomber à la suite de l'intrusion dans l'espace aérien soviétique du jeune pilote alle-mand Mathias Rust

Selon l'Etoile rouge, organe de l'armée rouge, de mercredi 17 juin, le maréchal de l'air Anatoli Konstantinov, responsable de la défense antiaé-rienne de la région de Moscou, a été relevé de ses fonctions pour insuffi-

sances.

Agé de 64 ans, ancien pilote de chasse, le maréchal Konstantinov commandait la région de défense antiaérienne de Moscou depuis 1980, après avoir commandé la région analo-gue de Bakou (tout le sud du pays). Il était aussi membre suppléant du comité central du parti. Son successeur est le général Tsarkov, dont la deraière fonction connue était, en 1980, celle de chef d'Etat-major de l'aviation au sein du commandement de la défense antiaérienne,

Au dernier congrès du parti en février 1986, le général Tsaricov avait siégé en tant que délégué de la région de Sverdlovsk. L'Etoile rouge se borne à signaler qu'il avait pris la parole récemment au cours d'un meeting cour déponder les lacures du compour dénoncer les lacunes du comment de la défense antiaér

Sur le vif----

Les deux font la paire

Ce qu'il est drôle, l'article du Canard sur le fesse à fesse du couple infernal | Rebondissements dans l'affaire Le Pen, ça s'appelle. Et ce renvoie dos à dos les ex-époux en exposant côte à côte leurs quatre joues. Elle, son derrière a été mitraillé — ils ont pris plus de huit cents clichés par les artistes de Playboy, paraît que c'est les rois de la retouche. Le sien, à lui, a été surpris coucou, voità la patit cissau! par un amateur sur une piage de Tie des Pins, en Nouvelle-

Ca qui est farce, c'est sa réac-tion, à Jean-Marie. Le strip-tease de Madame, il l'a pris avec le sourire. Une nana qui enlève le haut et puis le bas, ça c'est déjà vu, ca tire pas à conséquence. Mais alors, de retrouver son gros popotin étalé dans tous les kiosques de France et de Navarre, ça, il apprécie pas. Même qu'il est drôlement colère. Il s'est fendu de tout un communiqué, invocuant le droit de la personne sur son image.

lis sont marrants, cas politiciens. Ils savent pas quoi inventer pour qu'on parle d'eux sous les crépitements des flashes et le ronronnement des caméras. Leur main, à tous les magazines friands de ce genre de commérages. Sa nouvelle copine, Le Pen l'a déjà présentée partout. Et puis, sous prétexte que c'est pas son bon profil, voilà qu'il se fâche parce qu'on dévoile ses avantages. Et qu'il menace de trainer le Cenard en justice.

and the second

v 5.

AND THE PERSON OF THE

ender de la companya de la companya

أأو في المعالم المعالم المعالم المعالم الما

gang to the last of the law

gwarashira i a sa wake

1 2 1 2 1 1 2 2 4 1 W

Light to be a see white

1112 - 111 - 17 - 1 - 180

بهيما والمنافق الماني والجالون والمان

and the second of the second o

The figure of the control of the second of

general and a contraction

grading to the gard field

 $\operatorname{Prig}_{\mathbb{R}^{n}}(g) = \operatorname{Set}_{\mathbb{R}^{n}}(f) = \operatorname{deg}_{\mathbb{R}^{n}}(g) = \operatorname{deg}_{\mathbb{R}^{n}}(g)$

grand in the subject to the second

Light of the Control of the Land

TO THE STREET OF THE STREET BELL

St. A. A. A. B. Baker

And the same of the same

Harry Commence of the second

State (1916) is a magnificant.

TO BELLE STATE OF THE STATE OF

Baltica promise of a Baltic

本にない。 一、中間

Now the consenses

Mine to the car a state of the state of the

The state of the s

Block parters on promotion

Transport of the grade

No. 20 a service of the sec

Tables a party & page

to the same of the same

The second second

The authorized of Market

The second second

APP TAN TO THE TANKS

Service of the servic

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

The second section will

The state of the s

The state of the s

the second second

The same of the sa

1- cm - ---

A ... 14 THE STATE OF

gerfenten gemen.

F. 16, 6. 8 . 64 . 18

2 19.2 1 Dengal

64 OMBON !

The state of

7

TO BEEN AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART

SHE WE SE STATE OF

Day . O'LI M. BOS BAS The second second

250 F 18- 18 C COMP 1

J'en étais là de mon papier, quand un copain du service poli-tique est entré dans mon bureau pour voir ce que j'avais marqué.

Montre un peu... Tu y es pes mis à côté de la plaque. Le procès, c'est lui qui l'a sux fesses. Le conseil des chefs canaques s'est réuni. Ça y est, c'est décidé, ils vont le poursulvre, Le Pen. Interdit, le nudisme à l'île des Pins. Tu parles d'une déculottée !

CLAUDE SARRAUTE.

Au conseil des ministres

Les intérêts des consommateurs mieux protégés

forme de dommages et intérêts,

consommateurs est atteint, le minis-

de prononcer les mêmes mesures.

Le conseil des ministres réuni à l'Elysée mercredi 17 juin a adopté un projet de loi de M. Jean Arthuis, secrétaire d'Etat chargé de la consommation et de la concurrence, relatif à l'action en justice dans l'intérêt collectif des consommateurs. Ce texte permettra aux associations de consommateurs d'exercer l'action civile devant toutes les juridictions lorsque des atteintes seront portées aux intérêts des consommateurs. Le juge pourra alors ordonner non seulement la réparation du préjudice subi sous

Hausse des prix de 0,2 % en mai

La hausse des prix de détail a retrouvé un cours plus modeste en mai et a atteint 0,2 % selon les chiffres provisoires communiqués, le mercredi 17 juin, par l'INSEE, La poussée de fièvre d'avril, 0,5 %, avait été dûc à la remontée des prix pétroliers, qui sont restés à peu près stables en mai, à la hausse des prix de l'automobile et à la progression trimestrielle des loyers.

L'indice de mai porte à 2 % l'augmentation des prix depuis le début de l'année et à 3,4 % sur douze mois. Le ministère de l'économie et des finances ne voit pas pour le moment de raison de réviser les objectifs gou-vernementaux, une inflation de 2,4 % pour l'ensemble de 1987. Rue de Rivoli, on ne cache pas en ontre une certaine satisfaction devant l'amenuisement de l'écart entre le rythme d'accroissement des prix en France et en RFA, où se confirme une lente accélération de l'inflation (0,1 % en mai, soit 0,2 % en douze mois). Cet écart a été ramené de 3,9 % en février à 3,5 % en mars, 3,4 % en avril et 3,2 % en mai.

La possibilité d'une différence ramenée à deux points d'ici à la fin de l'année ne paraît plus impossible à atteindre, ce qui constituerait une première depuis 1973. En attendant de voir les faits confirmer ces espoirs, les responsables de l'économie française sont encouragés par le fait que l'évolution des prix continue de se situer dans la moyenne, voire en-deçà de la moyenne de la Communauté européenne ou des pays membres de l'OCDE.

• M. de Villiers candidat à l'élection cantonale de Montaigu (Vandée). — M. Philippe de Villiers, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la culture et de la communication, a annoncé, le mardi 16 juin, qu'il sera candidat, le 5 juillet, lors de l'élection cantonale partielle de Montaigu (Vendée). Il brigue ainsi la succession de Vincent Ansquer, député (RPR) de Vendée, ancien ministre, décédé le 1" juin, qui était conseiller général de ce canton depuis 1969.

Le numéro du « Monde » daté 17 juin 1987 a été tiré à 470 371 exemplaires

une communication sur l'opération interministérielle. « Vacances 1987 », qui vise à accroitre l'information et la protection des consommateurs pendant les périodes

M. Alain Juppé, porte-parole du gouvernement, interrogé sur la réaction du gouvernement après l'attentat commis en Corse la muit précédente a déclaré que « le gouvernement est naturellement indigné contre un crime aussi odieux et sans aucun doute prémé-dité. Celui-ci toutefois ne pourra pas atteindre la détermination du gouvernement de faire respecter la lot».

A l'issue du conseil des ministres la plupart des membres du gouver-nement se sont réunis à l'hôtel Mati-

gnon autour de M. Chirac pour une réunion, qui a duré une heure, consecrée à la préparation du budmais également la cessation immé-diate d'un état de fait illicite. Il get de 1988. Au cours de ceile-ci le premier ministre a souligné que « la pourra prononcer des astreintes. De même lorsque, en dehors de toute infraction pénale, l'intérêt des priorité absolue du redressement économique consiste dans la remise cen ordre des finances publiques. Il tère public pourra demander au juge n'est donc pas question de renoncer aux principes concernant la réduc-tion du déficis et la baisse des prélè-M. Arthuis a également présenté dans le cadre d'une maîtrise plus grande des dépenses de l'Etat ».

M. Edouard Balladur, ministre de M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, des finances, chargé de la privatisation, a indiqué qu'un rapport récent du Fonds monétaire international apportait une caution internationale à la politique économique et financière menée par la France depuis mars 1986. Il a rappelé qu'il rendra les arbitrages budeftaires la senaine mochaine, aurès gétaires la semaine prochaine, après que M. Alsin Juppé aura termine de recevoir l'ensemble des ministres. M. Juppé a indiqué que trois prio-ntés seraient retenues – sans hiérarchie entre elle – dans la préparation du budget de 1988 : l'aide à la recherche, notamment industrielle, l'emploi et la coopération.

(Publicité) **SCIENCES PO**

La seule préper qui depuis 20 ans vous offre ces garanties: Directeur et professeura, anciens de SC: PO ou de PENA. Taux de réussite exceptionnels. Sélection sur dossier. Entrée 1th et 2° ahree ; fin d'AP; concours EMA. ; erations à temps complet sur place et par correspondence. Doc. contre 3 timbres. CEPES 57, rue Charles Laffina, 922 47.45.09,19 ou 47.22.94.94



POUR ELLE, POUR LUI

LES AMATEURS D' PEUVENT COMPTER SUR LE SERVICE APRÈS VENTE D'INTERNATIONAL COMPUTER LES AUTRES RESTENT EN

Un Macintosh SE + disque dur 20 M.O. compatible 23.900 F HT



La micro sans frontières

ABCDEFG

